



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

4^o A. gr. b. 1326

~~A. gr. b. 1067~~ Xenophon

Auct. 4. Vol. 63. p. 246.
Xenoph. 3.

LE GVERRE DE GRECI,

SCRITTE DA SENOPHONTE,

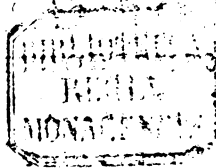
*Nelle quali si continoua l'historia di Thuccydide,
& ui si contiene la presa della gran Città
di Athene, la destruttione delle mu-
raglie di detta, la mutatione
dello stato', & principio
della Tyrannia.*

H. I. V. L. S. R. S.



*Con la correctione nel fine, de gli errori, fatti da
chi per prima tradusse el libro. Nuouamente, &
fedelmente tradotte, dall' Idioma Greco,
nell' Italiano, per Francesco
di Soldo Strozzi.*

*Congratia, et priuilegio dell' Illust. et excell. S. di
Venetia, & de gl' Illust. et excellen. S. Duchi, di
Firenze, di Ferrara, & di Mantoua.*



AG 811123

ALLA GLORIOSA MEMO-

*ria dell' Inuittissimo Signor Giouanni de
Medici : Principe, & lume della
Militia . Et Padre dell' Illu-
strissimo Signor Cosmo ,
Eccellentissimo Duca
di Firenze .*



ENTRE quel ualoroso Spi-
rito dell' eccellente Signor Giouā-
ni, cō istupore di ogniuno uisse tra
gli huomini , in pochissimo spa-
tio di tempo , da se solo, conchia-
rissimi effetti mostrò , tutte quelle singolari, &
egregie uertu , che molti altri, in molti, & mol-
ti anni, con l' aiuto di molti, appena haurebbono
potuto mostrare. Ma sopra tutto, essendo egli
accutissimo , & perfettissimo giudice della uera
prodezza, uoleua che i generosi fatti de gli altri,
fussino con somma lode inalzati , & ischisando la
gloria propria , attendeua che i suoi, solamente
per uia di marauigliose pruoue fussino conosciu-
ti : seuerissimamente gastigando, chi hauesse con-
trafatto , à questo magnanimo suo uolere. Onde
al suo tempo, non fu scrittore alcuno, che hauesse

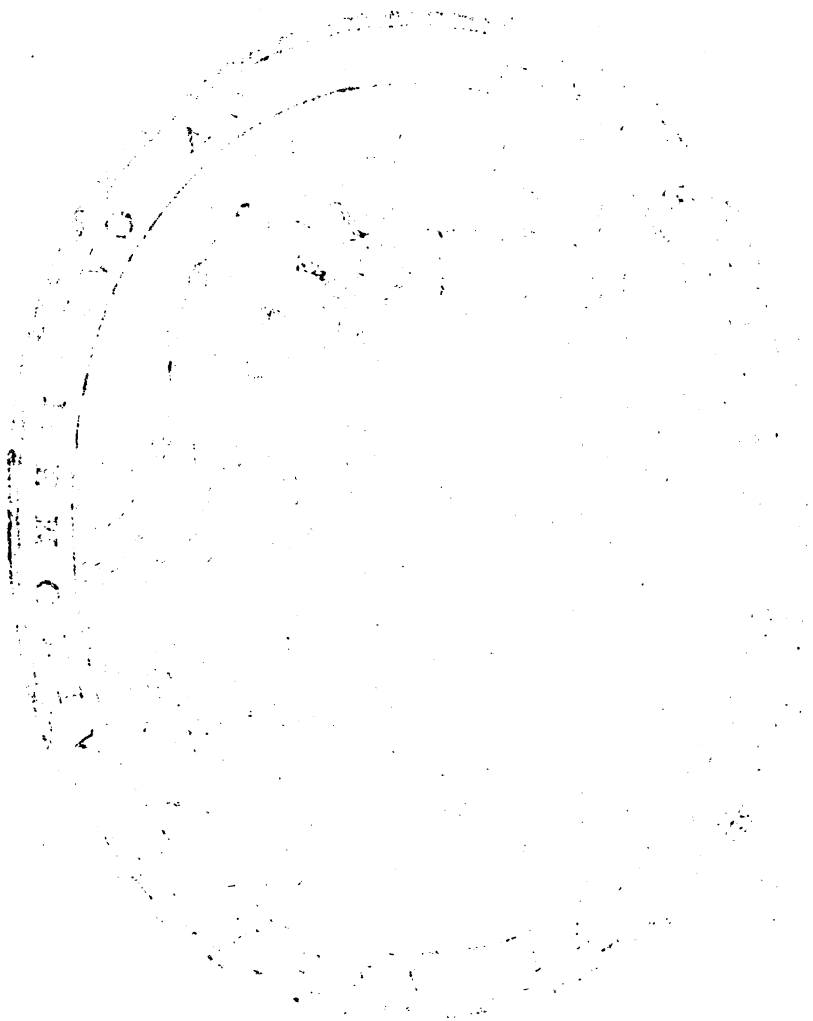
ardire, con iscritti publichi, celebrare la gloria del
suo famosissimo nome: imperò che ciascuno, ue-
dendolo di sì alto, & isquisito giudicio, era in dub-
bio, di non essere in luogo di lodatore, manifesto
adulatore, istimato, & in uece di honore uolere
rimproverargli, e riportarne graue, & seuero castigo. Ma
non chech è partito del Mondo, & lasciando
l'opinion del desiderio, & marauiglia di se me-
desimo; gloriosissimo tra più gloriosi Heroi è
asceso nel cielo, può ciascuo senza tema di offen-
derlo, celebrare il suo nome, & far memoria di
quellauertu, la quale mentre durerà il mondo,
ogni dì, ogni hora, & ogni momento, uiuera nel-
le menti, & ne parlari de gli huomini. Alla
qual cosa, uolendo io, per quanto possono le de-
boli forze dell'ingegno mio, dar al presente in
qualche parte principio, consagro alla perpetua
memoria sua, queste fatiche mie. Digne di qual-
che stima, se non per altra cagione, almeno per
questa, che dedicate le sono, dopo l'acerba sua
morte. Considerando, che se ne i passati secoli,
fu data grandissima lode ad Homero, perche
dopo la morte del giouane Achille, celebrò la
sua fama (che molte cose fingesse) non dauero
altrimenti con giurta ragione esser lusinga-

to io, narrando la pura, & semplice uerità, nel
lodare il nome del grandissimo Signor Giouanni,
dopo ch'egli, morì, con dolor uniuersale di tutta
l'Italia. Et se gli antichi Romani, per ricor-
danza de gl' Illustri fatti, dei loro Capitani, ne
dicorno nel Campidoglio, le statue di marmo,
& di bronzo, & ne turno lodati: per che non
debbo sperare di conseguire qualche parte di lo-
de io, quale non una mutula statua, che dal tem-
po puo esser consumata, & distrutta, ma dedi-
co mille statue, che forse perpetuamente uiue,
almeno cominceranno à celebrare, parte de
gli Honori, delle Vettorie, dei Trophet, &
dei Triumph, di colui, che ne tempi passati
non credo che hauesse pari, ne si spera che per
l'auenire, sia per ritrouar superiore? Et se
uengono i stimati prudenti, quegli che per di-
fesa di se stessi, & dell'opere loro, le dedicano
à qualch'uno che uiuendo difender gli possa, non
douerrei esser tenuto imprudente io, consagran-
dole alla memoria di colui, il cui nome mai non
può morire, & anchora è reuerito, e temuto
dal Mondo. La qual cosa, essendo conosciuta
da gli huomini dotti, mi rendo certo, che felice-
mente è alto, & degno stile, tra breue tem-

po, faranno à tutti manifesto, che la uertu, è
basteuol premio à se stessa: attendendo à scri-
uer l'hi storia, di chi meritamente, con fatti glo-
riosi, & honorata morte, si acquistò perpetua,
& honorata fama.

Francesco Strozzi.





AL REVERENDISSIMO,

et offeruantiss. S. Luigi Ardinghelli,

Dignissimo Vescouo di

Fossombrone.



E ueruno per auentura st maranigliasse, Reueren. Signor mio, della lunga dimora, che fatt'hāno queste fatiche mie, à uscìr fuori, potrà considerare, ch'egli è meglio la diligente tardità, che la trascurata preslezza. Et. V. Reuerendissima, S. gli farà scurissima, et indubitata fede, ch'è molto tempo, ch'io in esse posi ognimia industria, et diligenza. Il medesimo offitio far à anchora, lo Illustr. Signor Conte Giacomopo Lionardi, prudentissimo. Imbasciatore, dell' Illustriss. et eccellentissimo S. Duca d' Urbino: il S. Pietro Aretino, Il S. Giouanni de Serres, degnissimo segretario della camera di sua christianissima Maestà. L'honorato, et generoso cavaliere M. Bartholomeo Panciatichi, et molti altri miei Padroni, et amiche, quali già molto tempo innanzi, o, hanno letto, o, hanno sentito da me ragionare di dette mie traductioni. Ma se alcuna ricercasse la cagione, per la quale io dedico

cate l'habbia alla gloriosa memoria dell' Inuittis-
simo, S. Giouanni de Medici, già molti anni mor-
to, sia certo, ch'io ho stimato, & istimo, molto piu
la ricordanza, di quel singularissimo, & fortis-
simo Capitano, così morto com'è, che non isti-
mo la presenza di molti altri, che uiuono: & lo
giudico degnissimo, non pur di questa pronte-
za dell' animo mio, desiderosissima di celebrar la
gloria, & fama delle sue uirtù, ma tengo ch'
egli habbia data ampissima, & degna materia,
ad ogni alto, & eleuato ingegno, di scriuere hi-
storie, & annuali: sicurissimo che molti, & molti
anni, l' Italia non hebber huomo piu pratico del-
la guerra, piu animoso nell' imprese, piu pruden-
te, ne piu felice di lui in tutti i successi delle cose.
Egli fino da picol fanciullo fu alleuato, & usa-
to alla guerra, soldato di grandissimi capitani, &
Capitano di ualerosissimi soldati: uedde, et si re-
trouò in piu imprese, che molti altri capitani forse
non leffonorec in quelle essercitaua, & disciplinaua
fi fattamente i suoi, ch'ogni giorno, ouero come in
una publica scuola dana loro gli ammaestramenti
dell' arte del soldo, ouero come in un Gymnasio,
con le scaramucce gli promaua: et al che i soldati
che dalla sua disciplina furono ammaestrati, era-

no, et sono etiamdio al presente, temuti, & ammirati da tutti. Onde l' Eccellentissimo S. Prospero Colonna, grandissimo & honoratissimo Capitano, era solito à dire, che l' Eccellente Signor Giovanni, era stato dalla diuina prouidenza creato, come per Idea, & norma di tutta la militar disciplina. Fu di sì grande animosità nelle imprese, che sotto Milano, non altrimenti che Cesare, accompagnato da piccolissimo numero, si pose à passar l' Ada, & soccorrendo à forse dugento de suoi, combattuti da Monsignor Lutrech, gli liberò, & fece ritirar detto Monsignore, dall' impresa. Altra uolta anchora, non hauendo seco piu che trecento caualli, & duo mila fanti, tenne à bada l' Ammiraglio di Francia, & un grossissimo esercito à piedi, & à cavallo: combattendo seco per spatio di settore, fino che dette agio al Signor Prospero Colonna, che si ritrasse à saluamento in Milano. Trouandosi similmente nel .xviij. con le genti Papali, contra l' Eccellentissimo, & ualorosissimo Francesco Maria, Illustrissimo Duca d' Urbino, & essendosi incerto capitano offerto di auer leuare detto Eccellentissimo Duca, egli quantunque di soldati non fusse uguale al Duca, ant

mostissimo si sdegnò dell'ingiustissima offerta;
e bauendolo ammazzato, lo fece gettare nel-
l'immondissimo luogo dell'alloggiamento suo, ne
uolle mai che tal generosità, e animosità sua si
sapesse: ne al di d'hoggi, si saprebbe, se dopo la sua
morte, non fusse da suoi piu stretti familiari stata
ridetta. Così in un atto medesimo, mostrò che
l'impresa uincer si doueuan con l'armi scoperte,
e non con gli occulti ueleni, e che gli huomi-
ni corragiosi, debbono por si ad ogni grandissi-
mo pericolo, piu tosto che usare tradimento: e
ch'ei traditori, meritano in premio di tradimen-
to, esser sepolti uiui nel sangue. Lascio al presen-
te di raccontare, quando à Governo, con poco nu-
mero de suoi, assati grandissima moltitudine di
Lanziebinech, e essendo ferito à morte, uolle
dar conto all'Eccellentissimo d'Urbino, di tutta
la factione, prima che si facesse curare: e segan-
do se gli la gamba, e fuggendosi per lo spauento,
e compassione, tutti i suoi piu domestici: esso so-
lo confortaua, e animaua gli amici, e chi lo se-
guaua. La prudenza sua, fu tanta, e tale, che lo
Illustrissimo Signor Duca d'Urbino, e l'Eccel-
lentissimo Signor Prospero Colonna, soleua-
no dire, che non conobbono mai soldato ueruno,

piu prudente di lui sotto dell'elmo. Et egli la mostrò in ogni conto, spetialmente quando ritrovandosi a Fano, nella pace, & conoscendo quanto l'otio fusse nociuo al mestiero dell'armi, per essercitare i suoi, hauendo compero il Galeone dei Cores, & hauendo armati alquanti brigantini, determinò di andare con essi in corso, contra de gl'infedeli. Chi raccontar uolesse, la felicità sua nei successi di tutte l'imprese, scriuerebbe una grandissima historia: basta ch'egli in tutte l'imprese, nelle quali si trouò, o, uero fu uincitore, o, uero non fu uinto. Il che manifestamente si uedde, in quella fattione, quando sotto Parma, essendo egli assente, i suoi furono da gl'inimici rotti, & il Signor. Paol Luciasco, suo luogotenente, fu fatto prigione: ma sopraggiunto il ualerosissimo Signor Giouanni, con la sola presenza sua, fermò i suoi, & con pochi d'essi, hauendo fatto gagliardissimo isforzo contra tutto l'esercito de' nimici, non solamente ritolse loro il Signor Paolo, ma gli roppe, & prese grandissimo numero di loro: dichiarando di quanta importanza sia ai soldati, la presenza d'un animoso Capitano. Taccio la cortesia, & liberalità sua, uerso de' suoi soldati, nella quale

auanzò tutti gli antichi Capitani, dando loro
cio ch'haueua, & cio che poteua sperar di ha-
uere: il che sanno molto bene, le grandissime,
& richissime possessioni, dell'Illustrissimo suo fi-
gliuolo, uendute per intertenere soldati. Ma la
Reuerendissimo Signor mio, non m'auuego, che
quante piu marauigliose, & generose sue proua
racconto, tante piu ne lascio indietro, à tal ch'es-
sendo un numero infinito, & hauendo di loro tro-
uato il principio, mi sarà impossibile di trouare
il fine. Et se la morte inuidiosa del bene del-
l'Italia, non ce lo toglieua, innanzi che ce lo mo-
strasse, noi hauremo di lui uedute prouue, che hau-
rebbero mossa inuidia à tutti gli antichi capita-
ni, & haurebbono data materia ai moderni, da
marauigliarsi, & stupirsi. Per ch'essendo mor-
to d'anni. xxviij. portò seco la speranza di tua-
tà e Principi della christianità. Onde la feli-
ce memoria del Santissimo Clemente. vij. & del
christianissimo Re Francesco, piu uolte bebbe à
dire, se il Signor Giouanni non fusse stato ferti-
to, io non sarei stato fatto prigioniero. Bastando-
mi dunque di bauer raccolte, & ristrette queste
poche di cose, et lasciando ispatio à molti dotti, et
rari ingegni, che di già si apparecchiano à fare bi-

Storie delle marauigliose prodezze, del fortissimo Signor Giouanni, porrò fine al ragionamento fatto di lui con. V. Reuerendissima. S. Alla quale insieme con le traduttioni, dopo questa mia lettera, mando l'immagine del detto famosissimo Capitano, ritratta al naturale, accio che sia dopo morte ueduto in ritratto, da chi non lo puote in uita per la presenza uedere. In questo mentre offerendomi sempre à tener buon conto della grandissima liberalità, & delle molte uirtu di. V. Reuerendissima. S. à essa, quanto piu sò, et posso, humilmente m'inchino, & raccomando.
Di Venetia alli. xxvi. di Febraro del. 1550.

Di V. Reuerendiss. S.

Servidore

Francesco Strozzi.

CONFIDENTIAL

Problem 2

Agenda 2 of plan FI

LIBRO PRIMO

DELLE GUERRE DE GRECI

Di Senophonte:

Tradotto dalla lingua Greca nella uolgare,
per Francesco di soldo Strozzi.



Non erano anchora, dopo queste cose molti giorni passati, che dalla Città di Athene uenne Thimochare, hauendo seco un numero di Naui assai piccolo. Et subito fu di nuouo fatta la battaglia nauale tra gli Atheniesi, & Lacedemoni: che hauendo per capitano Egisandride, restorno uettoriosi. Et poco tempo dipot, quasi nel principio del Verno, Dorico figliuolo di Diagoro, facendo uela da Rhodi, con xiiij. Naui, sul far del di puenne nell'Hellespòto, chiamato al presente stretto di Costantinopoli. Et hauendolo ueduto la sentinella de gli Atheniesi, che nell'alba la guardia faceua, ne fece segno à capitani: quali andorno còtra di lui con. xx. Naui, dalle quali fuggendo egli, tiro* uerso la terra le sue Galee, come quello ch'era circa il promontorio Reabeo: & così spingendosegli gli Atheniesi à dosso

Libro. i. di Senophonte

combattenua con battaglia terrestre, & nauale, fino à tanto che gli Atheniesi senza che ueruno de loro disegni hauesse effetto, se ne tornarono à Madyto, dou'erano laltre loro genti. Et Mindaro mentre che in Illo sacrificaua à Minerua, uedde la sopradetta battaglia, & hauendo fatte gettare in acqua le sue Galee, nauicò, & dette prestissima mente soccorso per uia di mare, accio non si perdesse laltre Galee, delle quali haueua la cura Dorteo. Gli Atheniesi l'andorno ad incontrare, & presso ad Abido molto uicino à terra, fu tra loro fatta la battaglia nauale, dalla mattina all'alba, fino alla sera bruna: & uincendo hora gli uni, hora essendo uincitori gli altri, fu subito scoperto Alcibiade, che ueniua con. xviij. Naui. Il perche, gli huomini della Morea senza indugio si fuggirno ad Abydo. A quali dette soccorso Pharnabazo, & così come era à cauallo, entrato quanto puote nel mare, combattenua, et confortaua tanto gli huomini d'arme, come le fanterie che seco erano, à fare il medesimo. Et hauendo quei della Morea congiunte le naui insieme, et postisi in ordinanza, da terra faceuano resistenza à nimici. Gli Atheniesi a l'ultimo si partirono, hauendo tolte à nemici. xxx. Naui uote, & riscattate delle loro, quelle che prima per dute haueuano,

Auda
cia di
Phar-
nabazo

Et si ritirornò à Sesto. Donde in fuori che xl. Naui, andorno chi qua, et chi là, fuori dello stretto, à riscuoter tributi. Ma uno de capitani chiamato T'brasylo, nauigò alla uolta di Athene, si per dar nuoue dell' hauuta uettoria, come per chiedere soldati, et Nauili. Venne dopo queste cose nel lo stretto T'issapherne, et essendo andato da esso Alcibiade sopra una Galea, portandogli doni, et presenti che à forastieri * si fanno, T'issapherne gli fece porre le mani à dosso, et lo fece cō ogni diligenza guardare in Sardi: dicendo che il Re suo comesso gli haueua, che moues'si la guerra à gli Atheniesi. Ma doppo. xxx. di, Alcibiade seruendosi allo scampo suo de caualli, di notte se ne fuggi à Glazomene, con Mantideo, che gia era stato preso nella Caria. In questo mezzo hauendo quegli Atheniesi, che in Sesto s'ritrouauano, saputo per ispia, che Mindaro contra di loro andaua, con lx. Naui: di notte se ne fuggirono in Cardia, doue si ritrouò etiamdio Alcibiade, uenuto da Glazomene con cinque Galee sottili, et una Naue da carico. Et risaputo che le Naui di quei della Morea, partendosi d' Abido, s'erano adunate in Cyzico, esso per * terra se n'andò à Sesto, et comandò, che le Naui per mare condotte fussero al luogo medesimo. Doue poi che

Helle-
sponto.

Preso
di Alci-
biade.

3

Scāpo
di Alci-
biade.

4

Libro. i. di Senophonte

- peruenuto fu, di già s'apparechiava alla battaglia
nauale: & eccoti che sopraggiunse **T**heramene con:
xx. Navi, che ueniua di Macedonia: et da **T**hazo,
soprauenne **T**hrasibulo con altrettante, quali am-
5 bi due erano andati à riscuoter danari. **A**lcibia-
de comattendo loro che hauendo scelte le uele mag-
giori, seguire lo deuesino, sen' ando à **P**ario: &
essendosi tutte le Navi ch'ascendevano al numero
di lxxxvi. ragunate in detto luogo, si parti di not-
te: et il giorno seguente, su l'hora del desinare
peruenne in **P**rocōnesso. **Q**utui hauendo saputo
che **M**indaro, et **P**harnabazo, erano in **C**yzico
con le fanterie: si stettono per quel di in detto luogo:
Nel di sequēte, **A**lcibiade chiamata la moltitudi-
ne de soldati à parlamento, disse loro, ch'erano ne-
cessitati à cōbattere, per mare, per terra, e sotto la
muraglia: perche non haueuano danari, de quali
grandissima abbondanza si ritrouaua nel campo de
nemici, che dal **R**e gli riceueuano. Et il di innan-
zi à quello nel quale si parti, fece condurre alla
presenza sua i legni, si piccoli come grandi: & ac-
cicche nessuno ardisse di scoprire all'inimico il nu-
mero delle Navi, sotto pena della uita, comando
che non fusse ueruno, il quale nauigando à torno, si
6 parti dal luogo * assegnato all'armata. Et licen-
tiato il parlamento, apparecchiatosi per fare bat-

taglia nauale, nauigo alla uolta di Cizico, cō ptog-
 gia grandissima. Ma poi che fu presso à Cizico,
 essendosi fatto buon tempo, & scoperto il sole,
 uidde le. Lx. Navi di Mindaro à * cui disegnato
 haueua di dar l'assalto, che discosto dal porto si ef-
 fercitauano. Et quei della Morea, uedendo che le
 Galee de gli Atheniesi, erano * in molto mag-
 gior numero di prima, & non molto discosto dal
 porto, fug girno uerso terra: & hauendo ristret-
 te le Navi insieme, s'opponuano all'assalto da-
 to loro da nemici. Alcibiade mando d'attorno *
 xx. Navi, & fece smontare le genti à terra. Il che
 uedendo Mindaro, esso anchora hauendo messe le
 genti in terra, combattendo, fu morto. Quegli che
 seco si ritrouauano, si dettono à fuggire. Tutte
 le Navi furono da gli Atheniesi condotte in Pro-
 cōnesso, in fuori che quelle de Syracusani, nelle qua-
 li eglino stessi posto haueuano il fuoco. Quindi il se-
 guente di gli Atheniesi nauigorno cōtra Cizico,
 & ueduto Ciziceni che la Città loro era stata da
 gli buomini della Morea, & da Pharnabazo ab-
 bandonata, la dettono à gli Atheniesi. Alcibia-
 de essendosi fermo quiui per ispatio di *.xx. di, et ha-
 uendosi fatta dare da Ciziceni buona quantita di
 danari, senza fare ueruno altro danno alla Città,
 torno alla uolta del Procōnesso: & di là se n' ando.

7

8

9

Morte
 di Min-
 daro.

Rotta
 de Lace-
 demoni.
 Genero
 di Syracu-
 sani.

10

Libro. i. di Senophonte

in Perintho, & Selybria. Riceuueno Perintha
l'essercito nella città, ma Selybri pagata certa
somma di danari, non lo uogliono lasciare alloggia
re dentro. Di la se mandorno gli Atheniesi in
Chrysopoli di Calcedonia, & la fortificorno, et
dinorno, che in essa fussi il luogo da riporre la de-
cima, la quale riscoteuano delle Navi del Ponto,
chiamato hora il mar maggiore, & lascioronua
alla guardia. xxx. Navi, con duo capitani, The-
ramene, et Eubulo. Comettendo loro, che hauesse
no cura del paese, et de nauiti ch'andauano à tor-
no, & auertissimo se per ueruno altro modo offen-
der potessino gli nimici. Gli altri capitani se n'an-
dorno nell' Hellesponto. In questa mentre fu fat-
ta rapresaglia di alcune lettere * mandate da Hip-
pocrate scrittore di Mindaro à Lacedemone, et
furono portate in * Athene: il cui tinore era que-
sto. E nostri ben sono andati male, Mindaro
morto, gli huomini cascono di fame, & non
sappiamo cio che ci habbiamo à fare. In questo
mentre, haueuamo l'essercito con l'essercito
Syracusani, confori, che non si sgomen-
te, del quale il suo disordine, essendo

lul

Dette uestimenti à ciascuno, et duo paghe. Ar-
 mò la ciurma, et pose le guardie in tutte le terre
 da mare. Et hauendo dalle città chiamato à par-
 lameto, tanto e capitani de soldati, *come quelli
 delle Galee, comandò loro, che facessino rifare ad
 Antandro, akretanta armata, quanta ciascuno
 perduta haueua: dette loro danari, et concesse, che
 il legname si togliesse dalla selua Ida. Mentre
 adunque, che gli altri attendeuanò à rifare le Na-
 ui, Syracusani incöpagnia di quei di Antandro
 rifeciono certa parte del muro di detta città et po-
 sono ogni cosa in molta maggior fortexza. Onde
 per tal beneficio, Syracusani sono cittadini di An-
 tandro. Hauendo Pharnabazo ordinate le cose
 in questa maniera, andò prestissimamente à dar
 soccorso in Calcedonia. Tra questo tempo, uène
 nuoua à Capitani Syracusani, che nella città era-
 no dal popolo stati banditi. Hauèdo eglino adun-
 que fatto parlar e soldati à parlamento, Hermo-
 crate uno de Capitani, molto si dolse della comu-
 ne disaffezione, mostrando come tutti ingiusta-
 mente, contra le leggi, erano stati banditi. Gli
 effusiua in ualenti, et prodi huomini, et
 per l'auenire, si come fatte haueua
 tro: mostrandosi sempre huomini da
 conto. In oltre comandò loro, che

15

eleggeſſino altri Capitani quali di loro la cura haueſſino, fino à tanto che ueniſſino gli ſcambi. Alle quai parole alzando e ſoldati la uoce, diſſono di non uolere altri capi che loro. Sentiuaniſi ſpetialmente le uoci de Capitani di Galee, de priuati capitani, et de capi di ſquadra. Ricuſauano e capitani, dicèdo non eſſer conueniente, che eglino cōtra la propria città ſi amotinàſſino: ma ſe da qualche loro ſuperiore fuſſino ſtati chiamati à ragione, erano apparecchiati à dar conto di tutte le coſe da eſſi operate. Hauendo gli ſteſſi ſoldati à memoria, in quante battaglie nauali ſtati fuſſino uettorioſi ſotto di loro, quante nauì haueſſino preſe, et come per fino all'hora, tra tutti gli altri, mediante loro, erano ſtati inuitti: hauendo hauute le ordinationi ottime: et come per la uirtu de capitani, et la preſtezza nel obedire de ſoldati, ſyracuſani erano ſtati principali authori di tutte le fattioni, per mare, et per terra operate. Ne ritrouandoſi alcuno che alle parole loro ſopponeſſi, reſtorno nel luogo loro, fino à tanto che giunti fuſſino e loro ſucceſſori: che furono Demarcho di Pidocco, Myſcone di Menecrate, et Potame Gnoſio. Molti de Capitani delle Galee promeſſono con giuramento, quādo ritornerebbono à Syracuſa, di fare ogni opera, che ritornàſſino: concedendo loro tra ſi diceuano

questo mentre, ritirarsi doue piu lor piaceua.

Tutti erano grandemente lodati, particolarmente si diceuano cose grandi d' Hermocrate, lodando sommamente la sua diligenza, la prontezza nelle attioni, & l'esser dato al seruigio di tutti: le quai cose erano da capitani delle Galee state conosciute, da capitani de soldati, & de capi di squadra: hauendo eglino ogni di praticato dalla mattina alla sera, nel suo padiglione, da esso consigliandosi delle cose, che haueuano à dire, o fare: à quali insegnando egli ottimamente, mostraua loro quello che prestamente haueuano à dire, & quello che tacer doueuano, ouero risolutamente rispondere.

Lode di
Her-
mocrate
Syracusan.

Delle quai cose Hermocrate nell'adunare de consigli, era stimato oltre à modo, sapendo dire, & persuadere le cose, che in utile della rep. tornauano. Fu etiamdio da Hermocrate ai Lacedemoni accusato Tissapberne, cō testimonianza di Astiocho, & pareua che egli diceffi la uerità. Andato fene poi da Pharnabazo, innanzi che glie ne facesfi motto, riceuuti da esso danari; s'apparecchiua con gli amici, & Galee, al ritorno uerso Syracusa. Tra questo mezzo e Syracusani loro successori uennono à Mileto, & riceuero le Naui, et l'essercito. Nel medesimo tempo, essendosi leuato romore in T basso, Passoppta la conto fuoruscito

Libro. 3. di Simphonide

Chio

dispartita, con l'aiuto di Tisaphernes, fece cacciar fuori i Laconi; & con essi Etteonico Laconio, Presidente della Città. Et alla armata ch'egli da confederati riceuuta habueua, successe Cratissipoda, et fuggì consegnata in Scto. In quello stesso tempo, ritrouandosi Thrasylo in Athene, et facendo Agide molte correrie da Declea, à tal che una uolta si spinse p'fino su le mura di Athene, Thrasylo hauendo adunati gli Atheniesi, & gli altri, che nella città si ritrouauano, gli pose cuti in ordine àz a appresso all'Gymnasio Lyceo, apparecchiato à far battaglia, se gli inimici uenuti fussero innanzi. Del che auedutosi Agide, per saluar tutti, hauendo per sé alcuni pochi, ammazza di da gli ardua re alla legghiera, prestissimamente, si ritirò. Per questa cagione adunq' gli Atheniesi, erano obedientissimi à Thrasylo, & apparecchiati à seguirlo, douunque egli gli hauesse uoluto condurre. Et scelsone M. fanti armati. & buoiuini d'ordine, et. L. Galee, dandole alla vela sin à Pirgo, Agide essendosi da Declea anch'ito, & beuuto di Nauili carichi di grano, entrauano nel Pirco, benchè già per lungo spatio di tempo hauesse peruta di terra serrati i passi à gli Atheniesi, accennò dimeno à chi era seco, che quella era nulla, che non hauesse impedita per via di mare, che non fusse lo

ro portato granchio, che era ben fatto, mandare
 Gltarcho figliuolo di Ramphio, amicissimo de
 Bizantini à Chalcedone, et Costantinopoli, de
 ro à quel tempo Bizanzio per questuagione. Et
 hauendo egli data la Megana, et dall'altre città
 cōfederate riceuute. xv. Naui da combattere, più
 presto che puote nantico. Tre delle quali arriuato
 che fu nella stretta, gli furono tolte da. ix. Naui
 degli Atheniesi, le quali del continuo stauano su
 le guardie per le Naui, che quindì passauano: l'at
 tre e fuggirno in Sesto, et di là si saluorno à Costan
 tinopoli. Et così fornì l'anno, nel quale Cartbaga
 mise sotto la condotta d' Annibale, fecero guer
 ra nella Sicilia, cō essercito di. x. Myriade di buo
 mini, che alla nostra sono. C. M. et per istadia da
 tre mesi, presono due città greche, Solimunte, et
 Edimera. L'anno, che di poi segui, nel quale uenne
 la xcij. Olimpiade, nella quale Euagora Elense,
 offendo con la carretta stato primiero nel corso, et
 porco l'honore, et nella stadia hebbe il pregio Eu
 bora Cyrenco. Essendo Ephoro nella città de
 Sparta Euarchippote Presidete di Athene Eu
 clemone gli Atheniesi fortificorno Thorico.
 Et Thrassilo hauendo riceuute le navi determinate
 al suo gouerno, annò V. Marinari, p metter
 gli nel numero de gli altri soldati, et nel principio

Helle -
 sponto.

Dice
 città gre
 che per
 che furo
 no edifi
 cate da
 greci, et
 haueua
 no lin
 gua, co
 stumi, et
 fattion
 greca.

Epho
 ro era
 qllo, che
 Roma
 ni chia
 mauano
 Tribu
 no della
 plebe.

Libro. i. di Senophonte

peruenuto fu, di già s'apparechiua alla battaglia
nauale: & eccoti che sopraggiunse Theramene con
xx. Nauti, che ueniua di Macedonia: et da Thaso,
soprauenne Thrasibulo con altrettante, quali am-
5. bi due erano andati à riscuoter * danari. Alcibiade
de comattendo loro, che hauendo scelte le uele mag-
giori, seguire lo deuesse fino, sen' ando à Paro: &
essendosi tutte le Nauti ch'ascendevano al numero
di lxxxvi. ragunate in detto luogo, si parti di not-
te: et il giorno seguente, su l' hora del desinare
peruenne in Proconesso. Quiui hauendo saputo
che Mindaro, et Pharnabazo, erano in Cyzico
con le fanterie: si stettono per quel di in detto luogo:
Nel di seguente, Alcibiade chiamata la moltitudi-
ne de soldati à parlamento, disse loro, ch' erano ne-
cessitati à cōbattere, per mare, per terra, e sotto la
muraglia: perche non haueuano danari, de quali
grandissima abbondanza si ritrouaua nel campo de
nemici, che dal Re gli riceueuano. Et il di innan-
zi à quello nel quale si parti, fece condurre alla
presenza sua i legni, si piccoli come grandi: & ac-
cioche nessuno ardisse di scoprire all'inimico il nu-
mero delle Nauti, sotto pena della uita, comando
che non fusse ueruno, il quale nauigando à torno, si
6. partisse dal luogo * assegnato all'armata. Et licen-
tiato il parlamento, apparechiatosi per fare bat-

raglia nauale, nauigo alla uolta di Cizico, cō ptog-
 gia grandissima. Ma poi che fu presso à Cizico,
 essendosi fatto buon tempo, & scopertosi il sole,
 uidde le .Lx. Naui di Mindaro à * cui disegnato
 haueua di dar l'assalto, che discosto dal porto s'ef-
 fercitauano. Et quei della Morea, uedendo che le
 Galee de gli Atheniesi, erano * in molto mag-
 gior numero di prima, & non molto discosto dal
 porto, fug girno uerso terra: & hauendo ristret-
 te le Naui insieme, s'opponuano all'assalto da-
 to loro da nemici. Alcibiade manda d'attorno *
 xx. Naui, & fece smontare le genti à terra. Il che
 uedendo Mindaro, esso anchora hauendo messe le
 genti in terra, combattendo, fu morto. Quegli che
 seco si ritrouauano, si dettono à fuggire. Tutte
 le Naui furono da gli Atheniesi condotte in Pro-
 cōnesso, in fuori che quelle de Syracusani, nelle qua-
 li egli no stessi posto haueuano il fuoco. Quindi il se-
 guente di gli Atheniesi nauigorno cōtra Cizico,
 & ueduto Ciziceni che la Città loro era stata da
 gli huomini della Morea, & da Pharnabazo ab-
 bandonata, la dettono à gli Atheniesi. Alcibia-
 de essendosi fermo quiui per ispatio di *.xx. di, et ha-
 uendosi fatta dare da Ciziceni buona quantita di
 danari, senza fare ueruno altro danno alla Città,
 torno alla uolta del Procōnesso: & di là se n' ando.

7

8

9

Morte
di Min-
daro.

Rotta
de Lace-
demoni.
Genero
sita de
Syracu-
sani.

10

Libro. 1. di Senophonte

*in Perimbo, & Selybria. Riceuueno Perimbo
l'essercito nella città, ma Selybria pagata certa
somma di danari, non lo uogliono lasciare alloggia
re dentro. Di la se n'andorno gli Atheniesi in
Chrysopoli di Calcedonia, & la fortificorno, et
dinorno, che in essa fussi il luogo da riporre la de-
cima, la quale riscoteuano delle Nauti del Ponto,
chiamato hora il mar maggiore, & lascioronui
alla guardia. xxx. Nauti, con duo capitani, Tbe-
ramene, et Eubulo. Comettendo loro, che hauesse
no cura del paese, et de nauiti ch'andauano à tor-
nio, & auertissimo se per ueruno altro modo offen-
der potessino gli nimici. Gli altri capitani se n'an-
dorno nell'Hellesponto. In questo mentre fu fat-
ta rapresaglia di alcune lettere * mādate da Hip-
pocrate scrittore di Mindaro à Lacedemone, et
furono portate in * Athene: il cui tinore era que-
sto. E nostri beni sono andati male, Mindaro è
morto, gli huomini cascono di fame, & noi non
sappiamo cio che ci habbiamo à fare. Pharnaba-
zo in questo mentre, hauendosi ridotto à parla-
mento con l'essercito di quei della Morea, & de
Syracusani, confortò gli animi de soldati, dicendo
che non si sgomentassino per la perdita del legna-
me, del quale il suo Re haueua abbondanza gran-
dissima, essendo eglino spetialmente sani, et salui,*

Dette uestimenti à ciascuno, & duo paghe. Ar-
mò la ciurma, & pose le guardie in tutte le terre
da mare. Et hauendo dalle città chiamato à par-
lamèto, tanto e capitani de soldati, *come quelli
delle Galee, comandò loro, che facesino rifare ad
Antandro, akretanta armata, quanta ciascuno
perduta haueua: dette loro danari, et concesse, che
il legname si togliesse dalla selua Ida. Mentre
adunque, che gli altri attendeuanò à rifare le Na-
ui, Syracusani incòpagnia di quei di Antandro
rifeciono certa parte del muro di detta città et po-
sono ogni cosa in molta maggior fortrezza. Onde
per tal beneficio, Syracusani sono cittadini di An-
tandro. Hauendo Pharnabazo ordinate le cose
in questa maniera, andò prestissimamente à dar
soccorso in Calcedonia. Tra questo tempo, uène
muoua à Capitani Syracusani, che nella città era-
no dal popolo stati banditi. Hauèdo eglino adun-
que fatto uenire e soldati à parlamento, Hermo-
crate uno de Capitani, molto si dolse della comu-
ne disauentura, mostrando come tutti ingiusta-
mente, & contra le leggi, erano stati banditi. Gli
effortò à portarsi da ualenti, et prodi huomini, et
fare le cose per l'auenire, si come fatte haueua-
no per l'adietro: mostrandosi sempre huomini da
bene in ogni conto. In oltre comandò loro, che

15

eleggesino altri Capitani quali di loro la cura
 hauesino, fino à tanto che uenissino gli scambi.
 Alle quali parole alzando e soldati la uoce, dissono
 di non uolere altri capi che loro. Sentiuansi spetial
 mente le uoci de Capitani di Galee, de priuati ca
 pitani, et de capi di squadra. Ricusauano e capita
 ni, dicèdo non esser conueniente, che eglino cōtra la
 propria città stamotinassino: ma se da qualche lo
 ro superiore fussino stati chiamati à ragione, era
 no apparecchiati à dar conto di tutte le cose da essi
 operate. Hauendo gli stessi soldati à memoria, in
 quante battaglie nauali stati fussino uettoriosi sot
 to di loro, quante nauì hauesino prese, & come
 per fino all'hora, tra tutti gli altri, mediante loro,
 erano stati inuitti: hauendo hauute le ordinationi
 ottime: et come per la uirtu de capitani, et la pre
 stezza nel obedire de soldati, syracusani erano sta
 ti principali authori di tutte le fattioni, per ma
 re, & per terra operate. Ne ritrouandosi alcuno
 che alle parole loro s'opponessi, restorno nel luo
 go loro, fino à tanto che giunti fussino e loro suc
 cessori: che furno Demarcho di Pidocco, My
 scone di Menecrate & Potame Gnosio. Molti
 de Capitani delle Galee promessono con giura
 mento, quādo ritornerebbono à Syracusa, di fare
 ogni opera, che ritornassino: concedendo loro tra
 si diceuano

questo mentre, ritirarsi doue piu lor piaceua.

Tutti erano grandemente lodati, particolarmente si diceuano cose grandi d'Hermocrate, lodando sommamente la sua diligenza, la prontezza nelle attioni, & l'esser dato al seruigio di tutti: le quai cose erano da capitani delle Galee state conosciute, da capitani de soldati, & de capi di squadra: hauendo eglino ogni di praticato dalla mattina alla sera, nel suo padiglione, da esso consigliandosi delle cose, che haueuano à dire, o fare: à quali insegnando egli ottimamente, mostraua loro quello che prestamente haueuano à dire, & quello che tacer doueuano, ouero risolutamente rispondere.

Delle quai cose Hermocrate nell'adunare de consigli, era stimato oltre à modo, sapendo dire, & persuadere le cose, che in utile della rep. tornauano. Fu etiamdio da Hermocrate ai Lacedemoni accusato Tissapberne, cō testimonianza di Astiocho, & pareua che egli dicesse la uerità. Andato sene poi da Pharnabazo, innanzi che glie ne facesse motto, riceuuti da esso danari, i apparecchiua con gli amici, & Galee, al ritorno uerso Syracusa. Tra questo mezo e Syracusani loro successori uennono à Mileto, & riceuero le Nani, et l'esercito. Nel medesimo tempo, essendosi leuato romore in T basso, Passipptida laconio fuoruscito

Lode di
Her-
mocrate
Syracusan.

Libro: 1 di Simphonide

dispartita, con l'aiuto de Tisapbernet, fece cacciar
fuori e Laconi; & con essi Eteonico Laconio,
Presidente della Città. Et alla armata ch'egli da
confederati riceuuta habueua, successe Cratissip-
da, et fugli consegnata in Scio. In quello stesso tem-
po, ritrouandosi Tbrafילו in Athene, et facendo
Agide molte correrie da Declea, à tal che una
uolta si spinse p fino su le mura di Athene, Tbra-
fילו hauendo adunati gli Atheniesi, & gli altri,
che nella città si ritrouauano, gli pose tutti in ordi-
nàza appresso al Gymnasio Lyceo, apparecchiato
à far battaglia, se gli inimici venuti fussero innē-
zi. Del che auedutasi Agide, per saluar tutti, ha-
uendo per sé alcuni pochi, ammazzaati da gli arma-
ti alla leg giera, prestissimamente se ritiro. Per
questa cagione adunati gli Atheniesi, erano obe-
dientissimi à Tbrafילו, & apparecchiati à seguir-
tarlo, douunque egli gli hauesse uoluto condurre.
Et scelsone M. fanti armati. & huomini d'ar-
me, et L. Galee, dandole alla uita sua. Et Agi-
de essendosi da Declea aueduto, che molti Na-
uili carichi di grano, entravano nel Pirco, ben-
che già per lungo spatio di tempo hauesse per via
di terra serrati i passi à gli Atheniesi, uideua nō
dimeno à chi era seco, che quell'ora nulla, che non
hauesse impedita per via di mare, che non fusse lo

Chio

162

163

ro portato granchio che era ben fatto, mandare
 Gltarcho figliuolo di Ramphio, amicissimo de
 Bizantini in Chalcedone, et Costantinopoli, de
 ro a quel tempo Bizantio per questa ragione. Et
 hauendo egli di là da Megana, et dall'altre città
 confederate riceuute. xv. Navi da combattere, più
 presto che puote nantico. Tre delle quali arriuato
 che fu nello stretto, gli furono tolte da. vi. Navi
 degli Atheniesi, le quali del continuo stauano fu
 le guardie per la Nauilia, che quinci passauano. Et
 et a fuggirno in Sesto, et di là si saluorno a Costan
 tinopoli. Et così fornì l'anno, nel quale Cartbaga
 me si uoto ha condotto d' Annibale, fecero guer
 ra uolta di là, co' essercito di x. * Myriade di buo
 mini, che alla nostra sono. C. M. e per istadia da
 tre mesi, presono due città greche, Solimunte, et
 Edimera. L'anno, che di poi segui, nel quale uenne
 la xcij. Olimpiade, nella quale Euagora Eliense,
 offendo con la carretta stato primiero nel corso, et
 porco l'honore, e cornello stadio hebbe il pregio Eu
 bora Cyrenco. Essendo Ephoro nella città de
 Sparta Euarochippotes Presidese di Athene Eu
 clemone gli Atheniesi fortificorno Thorico.
 Et Thrassilo hauendo riceuute le navi determinate
 al suo gouerno, annò V. Muniriani, p metter
 gli nel numero de gli altri soldati, et nel principio

Helle -
 sponto.

Dice
 città gre
 che per
 che furo
 no edifi
 cate da
 greci, et
 haueua
 no lin
 gua, co
 stumi, et
 fattion
 greca.

Epho
 ro era
 qllo, che
 Roma
 ni chia
 mauano
 Tribu
 no della
 plebe.

della primauera nauicò in Samo. Doue essendo di
morato tre di, andò alla uolta di Pygela: et dette
il guasto à tutto quel paese, per fino su le mura. Et
essendo alcuni da Mileto iui à soccorrere quei di
Pygela, si spinsono contra gli armati alla leggie-
ra de gli Atheniesi, ch' erano qua, et la fuori d'or-
dināza. A quali dettono aiuto gli armati con * lo
scudo, & due compagnie di hanc armati: & ta-
gliorno appezzi quasi tutti quei di Mileto, cauato
ne alcuni poebi: & presono. cc. scudi, & dirizaro-
no il Tropheo. Il giorno seguente, gli Atheniesi
nauicorno in Notio, & messonsi in ordinanza, di
quui andorno contra Colopbone: e cui città chn-
si arresono. Et soprauenuta la notte, entrarono nel
la Lydia, essendo già spigato il grano: & quui ha-
uēdo arsi molti uillaggi, et presi danari, fatti pri-
gioni guadagnorono molte altre prede. Ma Sta-
ge Persiano, che in quel paese si ritrouaua, pot-
che gli Atheniesi furono fuori de gli alloggiamen-
ti, senza ordināza, qua, et la, attendendo alla pre-
da, con la caualleria soccorse il paese: & hauendo
morti. vii. de nimici, ne prese uiuo uno. Dopo que-
sto, T brasylo condusse le genti uerso la marina,
per andare contra di Epheso. Della qual cosa es-
sendo Tissapherne auisato, fece l'isforzo suo di
ragunare molto essercito, et * mandò caualli, à far

intendere à tutti, che in Epheso dessero aiuto à Diana. Thrasyllo il. xviij. giorno dopo che dette el sopradetto guasto, nauicò contra di Epheso. Et pose gli armati uerso Coreffo: gli huomini d'arme e cauaileggieri, & gli armati con lo scudo, e tutti gli altri, pose dal' altra parte della città uerso Ela. Et fatto giorno, si appresentò con duo eserciti. Contra de quali andorno quei confederati che Tissapherne radunati haueua, & quei Syracusani, che uenuti erano con le prime. xx. Nauti, et quei ch' erano sulle cinque Nauti, con le quali uenuti erano poco innanzi e Capitani, Eudeo d' Hipponico, & Heraclide d' Aristogene: & quegli ch' erano nelle due nauti Selinusie. Tutti questi assalirono gli armati ch' erano uerso Coreffo, quali rompendo messono in fuga, & hauendone morti circa ceto, gli dettono la caccia fino al mare. Quindi uoltatisi à quei ch' erano uerso Ela fecero uoltar le spalle anchora à quegli Atheniesi, de quali ammazzorno circa. xxx. Gli Ephesini posono un Tropheo in quel luogo, & uno à Coreffo. Dettono in publico, & in priuato grandissimi doni, à i Syracusani, et Selinusii per riconoscimento de gli ottimi portamenti loro. Feciono oltre à questo citadini d' Epheso per sempre, tutti quegli che uolesino babitare la città, senza grauezza alcuna:

Helle riceuono anchora nella città quei di Selinunte;
Sponto. dopo che la città loro fu spianata. Gli Atheniesi
 hauendo à patti riceuuti e morti loro, auodorno à
Alcibia Notio. Quiui hauendogli sepolti, nauigorno in
 de, che Lesbo, & nello stretto. Et hauendo preso porto
 muor q, in Methyna di Lesbo, uiddero. xxv. Navi de Sy-
 era nipo racusani, che di uerso Epheso ueniua: contra le
 te d'Al quali andati, ne presero. iij. & con esse gli buomi-
 cibiade ni che dentro ui erano: dādo la caccia all'altr'epet-
 grā Ca fino in Epheso. Thrasilo mandò tutti gli huani-
 pitano: ni presi ad Athene: ecetto Alcibiade. Athe-
 ch'all ho niefe nipote di Alcibiade, che fugito s'era cō esso,
 ra era qual fece morire. Quindi andò alla uolta dell'al-
 bādito. tro essercito che in Sesto stritrouaua, et di la tut-
 to l'campo discese in Lampisaceno. Et passò l'in-
Scāpo uernata, nella quale, Syracusani ch'erano prigioi
 de Sira in nel Pyreo, condannati à cauar pietre, hauem-
 cusani do una notte scauato un sasso, fuggendo peruen-
 prigioi. nero, chi à Decetea, & chi à Megara. In Lam-
 psaco etiamdio adunando Alcibiade tutto l'es-
 sercito, non uoleuano e uechi soldati, essere nelle
 fattioni in compagnia de soldati, ch'erano con
 Thrasilo: dicendo che quei di Thrasilo, erano
 piu uolte stati uinti, essendo eglino stati sempre
 uettoriosi. Tutti nulla dimeno s'ernorno nel luo-
 go medesimo, fortificando Lampisaco*. Et detto.

no l'assalto ad Abido: Al cui soccorso, essendo
Pharnabazo con molti cavalli andato, et uinno
nella scaramuccia, se ne fuggi. Alquale Alcibiade
dette la caccia con la caualleria, et cō. cxx. armati,
della cōpagnia di Menandro, per fino à notte scu-
ra: p il cui favore si saluo. La * uettoria di questa
scaramuccia, fu cagione che soldati si rapacificor-
no insieme, et ch' e uechi salutassino quei di T hrasyl-
lo. Nell' inuerno medesimo, fecero anchora molte
imprese, nella terra ferma: et feceno molto dāno al
paese del Re. Hauendo Lacedemoni nello stesso
tempo à patti prest gli Heloti, quali da Malea
fuggiti erano in Coripbasio, dettono loro la li-
bertà. Circa * il medesimo tēpo, essendo gli Achei
in molta discordia circa il gouerno dello stato, cō
alcuni che habitauano in Heraclia di Trachia-
na, gli dettono nelle mani de gli Etei loro inimici,
de quali .vij. c. furono fatti morire, con Labote La-
cedemone loro gouernatore. Et uenne * la fine di
quell'anno, nel quale, Medi hauēdo fatta rebellio-
ne cōtra Dario Rè della Persia, furono di nuo-
uo soggiogati da quello. Et quello anno medesimo,
cascādo la saetta sopra del tempio di Minerua po-
sto nella Phocia, l'abruscio. Poiche fu passata l'in-
uerno, essēdo Patācho Ephoro, et gouernatore
d' Aebene Antigene, cominciando la primavera,

21

22

Incēdio
del tem-
pio di
Miner-
ua p la
saetta.
Spedi-
tione de
gli Ache
nisi.

Libro. i. di Senoponte

*Spedi- l'anno. xxij. di questa guerra, gli Atheniesi adu-
tione de nati insieme, andorno con tutto l'essercito à Pro-
gli Athe connesso, & quindi con impeto si mossiono contra
niesi. Chalcedone, & cõtra Costantinopoli: et s'accam-
Bizan- porno à Chalcedone. Gli huomini della quale, ha-
tio, uendo presentita la uenuta de gli Atheniesi, ha-
ueuano prese tutte le robbe loro, ch' alla preda
erano facili, & l'haueuano poste al sicuro, ap-
presso Bithyni, che nella Thracia con essi confie-
nano. Alcibiade presi in sua compagnia alquan-
ti bene armati, & hauendo commesso alla caual-
leria, & alle Nauti, che seguir lo douessino, anda-
rosene contra de Bithyni, comandò loro, che dar-
gli deuesino le facultà de Chalcedoni, altrimenti
minacciua di muouer contra di loro la guerra.
24. Ilperche, Bithyni costretti furono ad obedire:
Alcibiade hauendo * loro offeruata la fede, rit-
tornò nell campo con la preda, & con tutto l'esi-
sercito assedio Chalcedone, da un mare à l'altro,
& di uerso l' fiume, tirando uno steccato di legni,
Fattiõe tanto com'era la città. All' hora Hippocrate
tra gli Lacedemonio, presidente della città, condusse suo
Athe- ra le genti per uenire alle mani: la qual cosa non
niesi & fu da gli Atheniesi fuggita. Et Pharnabazo
Lacede assali lo steccato, soccorrendo con fanteria, &
mont. con molti caualli. Hippocrate, & Thrasilo uen-
nero*

delle guerre greche.

uero insieme alle mani, & per lungo spatlo di tē-
po con gli armati s'opponono l'uno à l'altro: per
fino à tanto, che Alcibiade uenne in aiuto à suoi,
con armati, & cavalleria. Onde Hippocrate fu
amazzato, & quei ch'erano con esso, uoltando le
spalle, se ne fug girno nella città. Et Pharna-
bazo parimente non potendosi per la difficoltà
del fiume, & per le munitioni ch'erano apresso
congiugnere con Hippocrate, si ritirò in Hela:
elea de Chalcedoni, doue haueua* gli alloggiamen-
ti. Dopo questo se n'andò Alcibiade per riscuo-
ter danari, nello stretto, & Cheroneffo. Gli al-
tri Capitani, uennero à parlamento con Phar-
nabazo, sopra le cose de Chalcedone: & accordo
non si che Pharnabazo desì à gli Atheniesi. xx.
Talent, & conduxesi gli ambasciadori Athe-
niesi al suo Re. Et fu dato, et riceuuto giuramen-
to da l'uno & l'altro lato: che Chalcedoni per
l'auuenire pagassino à gli Atheniesi tanto tribu-
to, quanta prima pagauano, & sodisfaccino di
quanto erano debitori. Che gli Atheniesi da l'al-
tro lato con guerra non molestassino Chalcedo-
ni, per fino à tanto che gli Ambasciadori Athe-
niesi ch'al Re andauano, non fusser tornati. Al-
cibiade non si trouò presente à questi giuramen-
ti: ma era intorno à Selybria: qual presa, uenne

Morte
d'Hip-
pocrate;

25

Helle-
Sponto:

xx. Ta-
lenti era-
no. xij.
mila scu-
di.

Libro. i. di Senophonte

Bizan-
tio.

à Costantinopoli detto Bizantio, hauendo seco
tutti quei di Cheroneffo, e soldati della Thracia,
e piu di oct. Canalli. Et Pharnabazo giudican-
do che fusſi conueniente, che egli ancora pigliaſſe el
ſagramento, laſpettaua in Chalcedone: fino à tanto
che ueniſſi in Costantinopoli. Et egli eſſendo uenu-
to, nō uolena giurare, ſe Pharnabazo etiadio alla
ſua preſenza nō giuraua. Dopo queſto, giurorno
ambidue, Alcibiade in Chryſopoli, alla preſenza
di Metrobato, et Arnape, mandati da Pharna-
bazo: et Pharnabazo in Chalcedone, preſente Eu-
ryptolemo, et Diotimo mandati da Alcibiade:
e fu il giuramento tale, che ſi deſono la fede ſua
di non fare, ne in publico, ne in privato diſpiacere
ueruno, ſuno à l'altro. Fatto queſto, Pharnabazo
ſubito ſi parti di quitui, facēdo intendere à gli Am-
baſciadori, ch'erano p' andare al Re, che ſi ritra-
uaſſimo in Cyzico. Erano mandati d' gli Athenieſi,
Dorotheo, Philodice, Theogenes, Eury-
ptolemo, et Mantitheo. Co quali erano Cleo-
ſtrato et Pyrolocho Argini. Andauano an-
chora Paſſippide, et alcuni altri Ambaſciadori
Lacedemoni: co quali era Hermocrate poco in-
nanzi fatto fuori uſcito di Syracuſa et ſuo fratello
detto Proxeno. Queſti erano da Pharnabazo
condotti. Gli Athenieſi in queſto mezo hauendo

affediato Costantinopoli, lo circondorno di * ba-
 stioni, et faceuano correrie, et scarannucce per
 fino sotto le mura. Era Armoste * cioè sopra-
 stante della Città in Bizantio, Clearcho Lace-
 demone. Erano con esso alcuni circonuicini alla
 Città, et non molti soldati, che più non erano
 stati alla guerra: erano anchora Megarensi cō
 el loro capitano Helisso, et Beotij cō Ciratade
 loro capitano. Gli Atheniesi ueduto che non po-
 teuano per forza far cosa alcuna, segretamente
 trattorno con alcuni di Costantinopoli, che des-
 fero loro la Città nelle mani. Clearcho Presi-
 dente, non pensando ch'alcuno fusse per fare tal
 cosa, et hauendo ordinate tutte le cose à poter suo
 attimamēte, hauendo lasciato in luogo suo Cirata-
 de, et Helisso, se n'andò fuori de' cōfini à Pbarna-
 bazo, pragonare con esso della paghe de' soldati,
 lasciati da lui nella Città, et p'far uenir le Navi,
 ch'erano nell'Hellesponto, et altre le quali erano
 alle guardie, sotto Pasippide, et in Antandro:
 et quelle, che Hegisandro luogotenēte di Minda-
 ro, haueua nella Thracia: et se ueruna altra riera
 stata fatta: accioche hauendole tutte insieme ragu-
 nate, dessi qualche dāno à confederati de' gli Athe-
 niesi, et per tal uia rimouessi l'essercito da Costan-
 tinopoli. Poi che Clearcho fu partito, la Città fu

26
 Bizan-
 tio. 27

Libro. i. di Senofonte

data à nimici, da propri suoi cittadini, e traditori furono, Cydone, Aristone, Anasirate, Lyrurgo, & Anassilao: quale accusato di questo tradimento, si difese, con dire, che fatto l'haueua, non per tradire la città, ma per saluarla: uedendo che fanciulli, & donne cascavano di fame, essendo egli da Costantinopoli, & non da Lacedemone. Però, che Clearcho dato haueua quel grano che u'era, à soldati Lacedemoni. Per questo egli diceua d'hauer messo e nimici nella città: non per ingordigia di danari, ne per maluolenza ch'hauesse uerso de Lacedemoni. Hauendo dunque e sopradetti traditori, apparecchiate tutte le cose al tradimento, uenuta la notte, & hauendo aperte le porte da essi chiamate Tbrace, messono nella città Alciade, con le genti sue. Helisso, & Ciratade non sapendo di questo cosa alcuna, corsono in piazza all'romore, con tutte le genti: ma uedendo che nimici haueuano già preso il tutto, & che ogni loro sforzo era uano, anchor essi si arresono: & furono mandati in Athene. De quali Ciratade smontandosi delle Navi nel' Pireo* si nascose tra la moltitudine de gli huomini, & fuggissi: conducendosi saluo in Decelea. Pharnabazo, & gli Ambasciadori, ritrouandosi in Gordio luogo della Pbrigia, per isuernarsi, furono auisati di quan

to era stato fatto à Costantinopoli. Et nel prin
 cipio della primavera, andando egli al Re, si Bizan-
tio.
 scontrorno nell' Ambasciadore de Lacedemoni
 detto Biotio, & in quelli che seco erano, & in al
 tri mesi, che dissono, come Lacedemoni ottenuto
 haueuano dal' Re, tutto cio ch' haueuano saputo
 chiedere. Et che Cyro era stato fatto presidente,
 di tutt' il paese marittimo, & che nella guerra au
 terebbe Lacedemoni, et portauano lettere, à i cui
 piedi era apesto il sugello del Re, in tal timore. Io
 * mando Cyro Carano di tutti quegli, che sono ra
 gunati in Castolo. Carano è certo dominto sopra 30
 gli altri, che apresso noi uol dire capo. Hauendo
 gli Ambasciadori Atheniesi udito questo. Poi che
 uiddono Cyro, s'omamente desiderauano d'esser ch'
 dotti dal' Re. Et se in cio non poteuano esser sodis
 fatti, chiedeuano di ritornarsi à casa. Cyro disse
 à Pharnabazo, che, oueramente gli dessi gli Am
 basciadori nelle mani, o, uero gli rimandassi à ca
 sa: non uolendo, che sapeßino le cose che si faceua
 no. Ma Pharnabazo interteneua detti Amba
 sciadori, fingendo uolergli menare al' Re. Dice
 ua poi di uolergli mandare à casa loro, accio non
 potessi da ueruno essere incolpato. Finalmente do
 po tre anni, pregò Cyro, che gli lasciasse andare,
 dicendo d'bauere preso sagramento, che non po

Libro. i. di Senofonte

tendogli menare dal Re, gli condurrebbe al meno
 per fino alla marina. Il perche gli mandorno
 ad Ariobarzane, & gli comandorno, che gli
 guidassi. Il quale gli accompagnò fino à Gio, lago
 della Misia, & d'indi peruennero nell'esser-
 ceto Atheniese. Ma Alcibiade uolendosene co
 e soldati tornare à casa, prestissimamente si con-
 dusse à Samo. Quindi pigliando. xx. Nauti, andò
 in Ceramicò, golfo della Caria, doue hauendo ra-
 gumati cento talenti, tornò in Samo. E Tbrasy-
 bulo con. xxx. Nauti andò nella Thracia. Et qui-
 ui sottopose altri luoghi, che teneuano la parte da
 Lacedemoni, & occupò Tbrassylo, qual luogo sta-
 ua molto male, & per le guerre, per le sedizioni,
 31 & per la fame. * Tbrassylo nauicò con l'altra
 32 essercito alla uolta di Achene. Et iuanzi * che
 detto essercito arrivasse, gli Atheniesi eleffono tre
 capitani, Alcibiade bandito, Tbrasybulo assen-
 te, & il terzo Conone, che era nella città. Alci-
 biada de Samo hauendo e sopradetti danari nauti-
 cò con le. xx. Nauti alla uolta di Paro, & quiui pi-
 gliò porto, per ueder che facesse no le. xxx. Galee,
 le quali intendeua, che in quei paesi erano da La-
 cedemoni armate. Et parimente acciò conoscesti,
 qual era la uolontà de gli buomini della sua città
 uerso di lui. Poi ch'egli hebbi ueduta la buona lo-

Scudi
 d'oro.
 60. mila

ro uolontà, et udito * come l'haueuano eletto Capitano, chiamato etiamdio priuatamente da gli amici, nauicando peruenne nel Pireo: à punto quel giorno, che da gli Atheniesi celebrate sono le solennità, da essi chiamate Plynterie, essendo chinsò il Tempio di Pallade. La qual festa molti stimarono, che fusse necessaria à * esso in particolare, et alla città. Però che ueruno de gli Atheniesi in quel giorno, etiamdio costretto da grandissima necessità, haurebbe ardire, di lauorare. E nauicando egli, la moltitudine de gli huomini uscita dal Pireo, et dalla città, si ragunò alle Navi, * marauigliandosi, et desiderando di uedere Alcibiade, dicendo, che egli era fortissimo sopra tutti, et che ingiustamente era stato sbandito, per gl'inganni, et false imputationi de suoi nimici. Quali, ne d'eloquenza, no di ueruna altra virtù, erano pari à lui, anzi tirati dal desiderio del proprio guadagno, metteuano la Rep. sotto sopra. Ma detto Alcibiade, con le forze publiche, et con le private, sempre cercato haueua la comune utilità. Et benchè fusse più che necessario, che la causa, nella quale egli era stato incolpato d'haure uiolato e mistery, fusse fuora di passione, et di ragione subito giudicata: nulla di meno, era stata aslutamente da suoi nimici deferita, accio che egli (si come fu) in assetta fusse co-

34

35

de

dannato: & dalla patria bandito. Nel qual tempo, egli dalla disperatione, era stato costretto à compiacere à gente nimica: ponendosi ogni giorno à pericolo della uita. Et hauendo egli dipoi ueduto, che da suoi amici, cittadini, parenti, & finalmente da tutta la città, erano comesi grauisissimi errori, essendo bandito, non u'haueua potuto riparare. Ma se hauesino seguito l'esempio d' Alcibiade, non faceua di mestieri d' alcuna mutatione, o, renouatione nella rep. Ilperche comparato à quegli del' popolo, egli di uirtù auanzaua tutti gli huomini, che d'anni erano pari à lui, & ai piu uechi era uguale. & se la fattione de' suoi nimici, fusse alquanto tempo di piu durata, hauerebbono data la morte à migliori, essendoui fino all' hora restati essi soli: & che Alcibiade per questa cagione era amato da cittadini, perche e migliori non erano piu in preda dell'isfrenato desiderio de' gli scellerati. Quali essendo stati sola cagione delle passate auersità, & della spauentevole cose, ch'alla città sopraflauano, deneuano etiamdico soli sopportare el pericolo, che ne seguua loro, essendo egli stato creato capitano. Hauendosi Alcibiade posto in * ordināza apresso terra, non ismontò subito, temendo de' suoi nimici, ma fermatosi nell' piu alto pautimento della Naue, consideraua

raua se gli amici suoi fussero presenti. Et hauendo veduto suo nipote Euryptolemo, figliuolo di Pissanacto, et gli altri domestici, et amici, all' hora essendo sceso, con essi, entrò nella città, accompagnato da gran moltitudine: accio che ueruno non gli potessi fare dispiacere. Et nel consiglio, et adauanza della moltitudine, si difese: mostrando che non haueua profanato e mysteri, et ch'era stato ingiuriato. Et confermando el medesimo gli altri, senza contradittione alcuna, innanzi, che l' senato si licentiasse, fu creato Capitano del tutto: con ampia et libera podesta, come huomo ilquale potessi recuperare la potenza, che la città per l' adietro si ritrouaua. Et primieramente, hauendo posta in ordinanza tutta la moltitudine de soldati, fece dal lato di terra, condurre, e mysteri consueti de gli Atheniesi, quali per rispetto della guerra, per buona pezza erano stati condotti per mare. Dopo queste cose, hauendo adunato un esercito di. M. D. fanti bene armati, et. cl. huomini d'arme, et. C. Nauti, el terzo mese della sua uenuta, andò contra d' Andro, rebelle de gli Atheniesi. Furono anchora eletti capitani et mandati con esso per terra: Aristocrate, et Adimanto, figliuolo di Lucorophide. Alcibiade con l' esercito scese in Gaurio, territorio d' Andro, e con

d

huomini andati per soccorrere detto luogo, furono
 no da esso, rotti, & hebber la caccia fino su le por-
 te della Città: et morirōui alquāti Lacedemoni, in
 nō molto numero, qual'erao quinti. Alcibiade di-
 rizzò un Trophæo, et quivi essēdo stato nō molti
 di, Nauticò à * Samo et di la apparecchiato, et prō-
 to faceua la guerra. Nō molto tēpo innanzi queste
 cose. Lacedemoni in luogo di Cratesippida posto
 alla cura del l'armata, haueuano mandata Loxan-
 dro. Quale peruenuto, à Rhodi, & quindi hauem-
 do prese le Nauti, manicò à Coo, & à Mileto: et
 di la in Epheso, Et quivi con. lxx. Nauti aspetta-
 ua, per fino che Cyro peruenisse * in Sardi. Qua-
 le essendo uenuto, andò à trouare, con gli Amba-
 sciatori mandati da Lacedemone. Quivi fauellan-
 do contra di Tissapherne, strettamēte pregò Cy-
 ro, che uolesti essere più pronto alla guerra. Cy-
 ro rispose, che suo padre gli haueua data come s-
 sione, conforme alla domanda loro, & quanto à
 se, non haueua altra oppenione, anzi era per fare
 ogni cosa, & essendo uenuto, haueua cinquecento
 talenti, quai mancandogli, disse ch'era per ispen-
 dere quei danari, che suo padre per suo partico-
 lar uso dati gli haueua. Et dopo quegli il Regal
 suo seggio, fatto d'argento, & d'oro. Essi * lor-
 dando queste tai risposte, l'essortorno, che desti per

Trece-
 to mila
 scudi.

paga à ciascuno marinajo una dragma *Athe-* Vno scu
niese. Auertendolo, che se la paga sarebbe tale, doſoro
 le *Naut* de gli *Atheniesi*, erano per eſſer ab-
 bandonate da marinai, * & che eſſo ſpendereb- 41
 be manco danari. Egli riſpoſe, che diceuano mol-
 to bene, ma ch'era impoſſibile, che faceſſi aler-
 menti di cio che dal Re gli era ſtato comeſſo: &
 ch'è patti erano tali, ch'ogni meſe date fuſſero
 trenta Mine, per qualunque Nauè, & fuſſine po-
 ſte in ordinanza da *Lacedemoni*, tante quante
 pareua loro. *Lyſandro* all' hora ſi tacque. Do-
 po cena, *Cyro* beendo all' honore di detto, gli do- 42
 mandò quateſa far poteſſi, che ſommamente gli
 fuſſi grata. Egli riſpoſe, che ſtato gli ſarebbe pia-
 ceſe grandiffimo ſ'olere all'ordinaria paga, cr'er
 ſciuto fuſſi un'obolo per ciascuno marinajo: coſi Vno
 per l'auenire fu la paga di ciascuno di quatro obo-
 li, doue per l'adietro ſtata era ſolamente di tre-
 ra la ſe
 Dette tutte le paga delle quali era debitor, & ſta par-
 ſborſo le paga d'un meſe inuanti: trattenuto accio-
 che l'eſſercito fuſſi molto piu. apparedebito a
 tutte le fattioni. Il che riſapendo gli *Athenieſi*,
 l'hebbono à male, et mandorono Ambaſciadori à
Cyro, * p mezanità di *Tiſſapherne*. Ma egli nò 43
 gli accettò, ammonedolo *Tiſſapherne*, et dicendog-
 li ch'era da porre ogni cura ſi come eſſo fatto ha
 d ij

ueua, per suaso da Alcibiade, che ueruno de' greci,
fussi à l'altra superiore, anzi doueua isforzarsi, che
essendo tra di loro discorduoli, indebolissimo le
forze loro. Lysandro dopo che hebbe assettata l'ar-
mata, adunò in Epheso. xc. Nauti, le quali stan-
dosi in porto assettaua, essercitaua, & inanima-
ua. Et Alcibiade hauendo udito, che T brasy-
bulo uscito dell' Hellesponto fortificaua Pho-
cea, nauti cò alla uolta sua, hauendo lasciato alla
guardia dell'armata Antiocho, suo luogotenente:
comettendogli, che non andassi contra le Naui
di Lysandro. * Antiocho prese la sua Naua,
et un'altra da Notto nauticando puenne nel porto
de gli Ephesi, fino su le prue delle Naui di Lysan-
dro. Quale primieramète prese alcune poche Naui,
si mosse contra di lui, ma poi che gli Atheniesi
cò piu Nauti * dettono aiuto ad Antiocho, all'ho-
ra ristrette tutte le Naui insieme, gli andò còtra.
Et dopo questo essendosi etiamdio stretti insieme
quegli Atheniesi ch' erano in Notto, sciolsono l' al-
tre Galee, & si come ciascuno giugnena, così at-
taccana la battaglia nauale. Era l'ordinanza de
Lacedemoni stretta, & gli Atheniesi, erano con
le Nauti disperse: fino à tanto, che uoltorno le spal-
le: perdendo. xv. Nauti. De gli huomini fuggi par-
te, & parte furono prigioni. Lysandro piglian-

do le Navi, et indirizzato un Tropheo in Notto,
se ne tornò in Epheso. Gli altri Atheniesi si ri-
toro a Samo. Dopo questo, peruenuto etiadio
Alciade a Samo, con tutte le Navi, andò per
fino al porto d' Epheso, et fermossi su la bocca,
e alcuno hauefsi uoluto far la battaglia nauale.
Ma dopo che Lysandro, come quello, ch' haueua
māco Navi di lui, non gli andò contro, se ne tornò
in Samo. Et poco tempo di poi, fu da Lacedemo-
ni preso Delphinio, et Eiona. Gli Atheniesi,
che restati erano a casa, dopo ch' ebbero auiso del
la rotta nauale, si sdegnorno con Alcibiade, giu-
dicando, che detta rotta fusti successa per colpa
sua, et eleffono dieci altri capitani. Conone, Dio-
medonte, Leone, Pericle, Eresinide, Aristocra-
te, Archestrato, Procomacho, Thrasilo, et Ari-
stogene. Del che hauendo hauuto auiso Alcibia-
de, hebbe dolore grandissimo, et salito sopra una
Galea, sen' andò * alle mura del Cherssonesso.
Conone in questo mezzo, partitosi d' Antandro
con. xx. Navi, assegnategli per determinatione
de gli Atheniesi, nauicò a Samo, all' armata: et
in luogo di Conone gli Atheniesi mandorno in
Andro Phanostene, ch' haueua quattro Navi.
Costui scorrendo a torno il paese con due Ga-
lee, prese Tburia* insieme cō gli buomini. Et gli

47

48

- 49 *Atheniesi, che la presono * feciono schiavi tutti*
gli huomini. Ma il loro Capitano detto Dor-
teo, qual era Rhodiano, & era bandito di Athe-
ne, & da Rhodi, & condannato à morte da gli
Atheniesi, insieme con tutti e suoi parenti, &
50 *era stato da costoro fatto * cittadino di Thuria,*
riceuendo da loro misericordia, fu lasciato anda-
re, senza pagare cosa alcuna. Conone essendo per-
uenuto à Samo, riceuue l'armata tutta fraccata,
51 *& à pena, che di piu di C. * Navi di prima, ne*
puote armare. lxx. Et con queste in compagnia
de' gli altri Capitani, scorrendo il paese, fece sca-
la in piu luoghi, & dette il guasto à confini de' gli
inimici. Et passo l'anno, nel quale, Carthaginefi
52 *entrati nella Sicilia con. cxx. Galee, et. xij. * My-*
rtade di fanti à pie, che sono. cxx. mila fanti pre-
sono Agrigento per fame, assediandola per ispa-
53 *zio di sette mesi, * poi che nella battaglia non la*
poterono superare. L'anno seguente, nel quale la
54 *Luna nel * andar sotto del Sole si oscurò, &*
l'anticho tempio di Pallade posto in Athene ab-
bruscìò, essendo Ephoro Pitio, & Presidente
di Athene Callia, l'anno. xxiiij. di questa guer-
ra, fu da Lacedemoni creato successore di Ly-
sandro, Callicratida. Al quale consegnando Ly-
sandro le Navi, si dice, che gli disse, che gli con-

regnaua un' Armata vincitrice, e signora del mare. Al quale Callicratida disse, che partendo da Epheso, douessi andar le Navi uerso la man sinistra, all'isola di Samo, doue le Navi de gli Atheniesi haueuano preso porto, e douessi consegnarli l'armata in Mileto: e così chiaramente si uederebbe, ch'egli hauesse la signoria del mare. Et dicendo Lysandro, che non faceua gran conto de l'altro Capitano, Callicratida messe insieme oltre alle Navi riceuute da Lysandro. Le altre Navi da Scio, di Rhodi, e delle città con federate. Quali tutte insieme adunate, arriuaauano al numero di. cxi. Navi, e si messe in ordine per andare contra de gl'inimici. Ma uisato, che gli amici di Lysandro, non solamente non faceuano le loro fattioni, ma spargeuano etiam di o ogni lato nella Città, che Lacedemoni sottoposti erano à grandissimo pericolo, per la mutatioe de Capitani dell'armata, e ch'errauano in molte cose, hauendo da poco tempo in dietro cominciato à praticare il mare, e mandando nell'Armata huomini senza pratica, e senza cognitione delle cose marittime, in iscambio de pratici, e di quegli, che molto ne sapeuano, e non uertuano, che questa sola cagione, poteua apportar loro la rouina: hauendo chiamati à parla-

Chio.

mento tutti quei Lacedemoni, che quindi si troua-
uano, fauellò loro in tal modo.

Piu utile sarebbe à me ò Lacedemoni, Star inter-
ne nella Città, et se Lysandro, o, altri più di me
pratico pigliar uole il gouerno dell'armata, io
non glie lo uieto. Ma essendo io stato dalla Rep.
creato Capitano, altro nò posso che ubidire: me-
36 glio che potrò. * Conoscendo uoi molto bene co-
me me, queste cose le quali io mi sforzo di fare, et
la Città nostra richiede: ricerco il uostro consi-
glio: se meglio ui pare che sia, ch'io resti qui, o, ue-
ro ch'io nauicando me ne torni à casa. Ma non ha-
uendo alcuno profuntione di dirgli altro, se non
ch'obbedissi à quei della Città, et eseguisse le co-
se per le quali era stato mandato, se n'andò da Cy-
ro per chieder le paghe de gli huomini dell'arma-
37 mata. E sso gli disse, che douessi * aspettare duo dì.
Et hauendo Callicratida à noia l'indugio, sde-
gnatosi con portinari di Cyro, si dice, che disse,
che Greci erano in molto male istato, poi ch'era-
no diuenuti adulatori de Barbari, per cavar lor-
ro danari delle mani. Et hauendo fatto giuramen-
to à gli Iddei, se mai gli fusti cōcesso di poter tor-
nare à casa sano, et saluo, ch'era per fare ogni suo
sforzo, che gli Atheniesi et Lacedemoni, ri-
tornassimo nella primiera loro amicitia, nauicò
uerso

verso Mileto. Et d'indi hauendo mandate Galee à Lacedemone per bauer danari, chiamati quei di Mileto à parlamento, ragionò loro in tal modo.

Io sono isforzato o huomini di Mileto, à ubbidire à quegli, che nella Città hanno il gouerno, ma stimo bene, ch' à uoi si conuenga porre tutto l'isforzo uostro in questa guerra: come quegli, ch' essendo uicini à Barbari, hauete già riceuti da essi danni infiniti. Onde bisogna, che uoi conoscer facciate anchora à gli altri confederati, come cò prestezza grandissima dar possiate danno grandissimo à nostri nimici. Subito adunque che tornati saranno da Lacedemone, quegli che da me sono stati mandati à tor danari, (Perche Lysandro partendosi, ha resi à Cyro, come non faceßino bisogno, tutti quei danari, ch' auanzati gli erano: & essendo io andato à trouar Cyro, & hauendomi egli fatto gran pezzo desiderare audienza, non ho potuto bauer piu patienza di aspettare alla sua porta) ui prometto ch' io nõ solamente sarò di tutti e riceuti piaceri ricordeuole, quando uerrà l'occasione, ma etiãdio realissimamente ui renderò il contratambio. Et con l'aiuto de gl' Iddi, mostreremo à Barbari, con grandissima loro marauiglia, che noi gastigar possiamo e nostri nimici. Hauendo

58

Cioè
cinque
giuli, o,
danari
Roma-
ni, che
fanno
mezzo
scudo
d'oro.

59

dette queste parole, molti si leuorno in piedi, e
spetialmente quegli ch' erano stati * accusati, des-
sersegli opposti: et furono cagione, che fusino con-
tribuiti danari, e priuatamente offeriuano i lo-
ro. Quali hauendo riceuuti e dato in Scio, cin-
que dragme per uno, à ciascul marinaio: nauicò à
Methymna di Lesbo: terra nimica. Ne uolen-
dosi quei di Methymna à rēdere, essendo partigiani
de gli Atheniesi, e confidandosi nelle forze
loro, dette l'assalto alla Città, e hauendola pre-
sa per forza, e soldati messono à sacco tutte le fa-
cultà: e serui furono tutti per comandamento di
Callicratida condotti in piazza, per esser uendu-
ti. E comandando e confederati, che quei di Me-
thymna uēduti fussero, rispose, che mentre che hau-
rebbe quella dignità, mai ueruno de Greci, sarebe
be uenduto. Il giorno seguente, gli lasciò tutti an-
dar liberi, e uendè quegli ch' erano da gli Athe-
niesi stati posti alla guardia della Città, e tutti e
serui. * Et disse à Conone, che farebbe, che l'uon si
impaciassi delle cose da mare. Ma hauendolo uedu-
to nel far del giorno andare nauicando, hauendo
gli serrato il passo, accio non potessi fuggire à Sar-
mo, gli dette la caccia. Ma Conone essendo le sue
Nauì prestissime. (Perche del numero grande de
gli huomini da remo condotti per rifornire l'arma

ta, ne haueua scelti alcuni pochi de' migliori hebbe
 commodità allo scampo, & con dua de' Capitani
 (del numero de' dieci) chiamati l'uno Leone, l'al-
 tro Erasimide, se ne fuggi in Mitilene, Città di
 Lesbo, doue fu da Callicratida seguitato con. C.
 lxx. Naui, per fino alla bocca del porto. Nel
 qual luogo, essendo da cittadini proibito, esso Co-
 none fu costretto à uenire appresso al porto alla
 Nauale battaglia. Nella quale perse. xxx. Naui,
 * gli huomini fuginno in terra, et si ritirò con l'al-
 tre, ch' erano. xl, sotto le mura della Città. Calli-
 cratida accio ch'ei non potessi fuggire, occupò la
 bocca del porto, & per dargli da fare etiamdio
 dal lato di terra con l'assedio, mandò à chiamare
 quei di Methymne, con tutt'ol' popolo: & da Scio
 fece passare tutto l'essercito. Nel qual tempo, gli
 furono da Cyro mandati danari. Conone poi che
 si uide assediato, da mare, & da terra, non ha-
 uendo grande abbondanza delle cose necessarie al
 uitto, & essendo molti huomini nella Città, ne dà-
 dogli gli Atheniesi aiuto ueruno, come non consa-
 penoli di tale assedio, armò segretamēte due Naui,
 de' migliori huomini, che in tutta l'armata si ritro-
 uassino, facēdo istare nascosti gli huomini da com-
 battere, et mētre ch'era di, staua quieto, et la notte
 all' oscuro, accioche da nimici nō potessi esser uedi-

60

Methe-
lino.
Chio;

c ij

*Helle-
sponto.*

to, nel fare tai cose, le caricaua di alquanto grano,
et cose necessarie: così elleno il quinto giorno final-
mente, di mezzo di, cō prestezza grandissima pas-
sarono per mezzo del ordinanza de nimici, qual-
se ne stauano alla sicura, & si ritirorno ne l' alto
mare, andando ciascuna in parti diuerse. Vna nel
alto mare, l' altra nello stretto di Costantino-
poli. All' hora e nimici, che su l' anchora staua-
no, accessi al seguirle, con romore grandissimo ha-
uendo messi insieme e soldati, che stauano all' asse-
dio, et si haueuano in terra apparecchiato il desina-
re, subito tagliorno e canapi, & andorno loro
dietro. Et essendo nella battaglia superiori, pre-
sono quella ch' era fug gita in alto mare, et con gli
buomini che in quella si trouorno, la condussono
all' essercito. Quella Naue, che uerso lo stretto ha-
ueua indirizzato lo scampo, si saluò, & peruen-
ta in Athene, fece sapere l' assedio. Et Diome-
donte andando, con. xij. Navi à dare aiuto à Co-
none assediato, fece lo sforzo suo, ad Eurippo luo-
go de Mitylenei: contra del quale subito nauicò
Callicratida, & prese dieci Navi, Diomedonte
fug gi con la Naue sopra la quale si ritrouaua, et
con un' altra sola. Poi che gli Atheniesi furno
auisati, & delle cose fatte, & dell' assedio, ferma-
mente deliberorno di dare soccorso all' assedio, cō

C. & x. Naui. Facendo la scelta di tutti coloro, ch' erano in età legittima, & serui, & liberi, & feciono il sopradetto numero di C. & x. Naui, in ispatio di trenta giorni soli, con quali andorno anchora alquanti huomini d'arme. Cio fatto, peruennero à Samo. Doue riceuero. X. Naui da Samo, et ne ragunorono piu di. xxx. altre, da gli altri cōfederati loro, isforzando tutti al seguirgli, etiã dio quei nauili, quali à caso s'inōtrauano in loro. Tutte queste insieme, passauano il numaro di C. & l. Naui. Callicratida inteso, che tal soccorso di gia era in Samo, lasciò in luogo suo Eteonico, con Naui. l. Eſso con. cxx. partitosi, cenò à Malea, Promontorio di Lesbo, dirimpetto à Mitylene. Et auenne, che quello istesso dì, gli Atheniesi cenorno ad Arginusa. E' posta Arginusa all'incontro di Lesbo, dirimpetto al Promontorio Malea, ch'è riscontro à Mitylene. El Capitano de Lacedemoni hauendo di notte ueduti e fuochi, & hauendo inteso da alcuni, ch' erano gli Atheniesi, circa la mezza notte mosse l'armata, per uenir subito alle mani con e nimici: ma sopra giugnendo pioggia grandissima, & udendo grandissimo romore di tuani, fu costretto à fare partita. Ma poi che fu raserenato, & fatto il giorno, nauicò alla uolta d' Arginusa. Contra del quale

Ordinā
za del
l'arma-
ta.

62

uscirono in alto mare gli Atheniesi, dalla sinistra mano: la cui ordinanza era tale. Aristocrate con xv. Navi staua nella parte sinistra. Dopo lui seguiva Diomedote con altre. xv. Alla guardia et aiuto di Aristocrate era posto Pericle, al soccorso di Diomedote, staua Erasimide. Dopo Diomedote, erano e Sami ragunati insieme, cō le loro. x. Navi, à una à una: delle quali era Capitano un Samio chiamato Hippeo. Seguivano * poi. x. Navi de capitani dell'ordināza, messe à una à una similmente insieme. Dopo quelle, tre Navi de Capitani dell'armata, & l'altre, che ui erano in loro aiuto. Protomacho era nel destro lato, cō. xv. Navi, & dopo lui Thrasilo con altre tante: Alla guardia di Protomacho staua Lysia, cō ugal numero di Navi, et al soccorso di Thrasilo era Aristogene. La quale ordinanza era tale, accio che nō potessino esser posti in mezzo, perche haueuano le Navi graui. Quelle dei Lacedemoni erano leggiere et destre, et molto cōmode allo scorrere innāzi, et indietro, al uolteggiare, & molto meglio armate delle loro. Teneua Callicratida il destro corno, al quale Hermocrate Megarense suo gouernatore, disse che sarebbe ben fatto, che se n' andasse, ateso, che il numero delle Navi Atheniesi era molto maggior del suo: cui Callicratida rispose. Sia

fusi ammazzato la Città di Sparta per questo nõ riceuerebbe dāno ueruno, ma s'io fuggo, riceuerò uergogna grandissima. Dopo questo, si uenne alla naual battaglia, nella quale fu combattuto per buono spatio di tēpo, et nel principio con le Nauti seruate insieme, poi sparse di qua, et di là. Ma poi che si seppe, che Gallieratida gettato dalla sua Naua, cascò nel mare, Protomacho con quei ch'erano in sua cōpagnia, nel destro lato de gli Atheniesi, roppè il sinistro de nimici. All'hara e Lacedemoni manifestamente si dettono a fuggire, ritirandosi alcuni di loro a Scio, et molti a Phoea. Gli Atheniesi di nuouo si ritirorno ad Arginusa, bauendo manco .xxv. delle Nauti loro, insieme con gli huomini, in sudra che alcuni pochi, ch'erano fuggiti in terra. De Lacedemoni se n'perdono .ix.; non essendo state in tutto altro che .x.: ma de loro confederati, ne perirono piu di .lx. Era il disegno de Capitani Atheniesi, di mandare Tberamene, et Tbrasybulo cō alcuni altri capitani dell'ordināze, cō .xl. Nauti i soccorso di coloro, le cui Nauti erano state rotte, et essi con l'auanzo dell'armata, uoleuano andare a danni delle Nauti ch'erano con Eteonico, il quale se ne staua intorno a Mitylene. Ma essendosi leuato grandissimo uēto, con fortuna gagliarda, non poterono mettere il di

Battaglia nauale tra Lacedemoni, et Athe. Morte di Gallieratida. Chio.

63 segno ad effetto. Hauendo dunque indirizzato un Tropheo, se ne stettono doue si trouauano. Eteonico ausato da una barchetta seruale (hora da noi chiamata fregata) del successo della battaglia nauale, *la mandò uia un'altra uolta, & comandò à quegli, che la nuoua portata haueuano, che segretamente partire si douessino, non palesando la uenuta loro, fino à tanto, che di nuouo tornassino all'essercito con le grillande in testa, & con romore grandissimo, dicendo andassino, che Callicratida era restato uittorioso nella battaglia nauale, & haueua fracassate tutte le Naui nimiche. Ilche essendo stato da essi mandato ad effetto, egli fece sacrificio, fingendo di ringraziare gl'Iddei di tal felice successo: & comandò à soldati, che cenassino. Et fece intendere à mercatanti, che senza strepito alcuno, mettesino e loro danari nelle Naui, & gl'inuiò à Scio. Quali hauendo prospero uento, peruennero con prestezza incredibile, esso hauendo messo fuoco ne gli alloggiamenti, per terra si condusse à Mithymna. Conone uscendo con le sue Naui in mare, subito partiti e nimici, & mancati che furono e uenti, andò à ritrouare *gli Atheniesi quai gia erano partiti di Arginusa, & aiutò loro quanto accaduto era ad Eteonico. Gli Atheniesi se n'andorno à Mylene, & d'indi
andorno

64

andorno à Scio, doue non potendo fare cosa alcuna, se ne tornorno à Samo. In questo mentre, gli Atheniesi, che si trouauano nella Città, cassorono tutti e Capitani, in fuori che Conone: al quale dettono duo altri compagni, Adimanto, et Philocleo. Gli altri Capitani, in fuori che Protomacho, et Aristogene, se ne tornorno in Athenae: quai furono Pericle, Diomedonte, Lysia, Aristocrate, Thrasilo, et Erasimide. Al quale fu fatto tradimento da Archidemo, che all'ora haueua il gouerno della Città, et haueua etiam cura di Dacelea. Costui fece insidie à Erasimide, et l'acusò al tribunale: incolpandolo ch'haueua tolto alcuni danari dell' Hellesponto, ch'era no del Popolo, et ch'haueua malamente fatto l'officio suo nell' essercito, et giudicò il tribuno, che Erasimide douessi esser posto in prigione. Dopo questo, uenendo e Capitani nel publico cōsiglio, et rendendo conto della battaglia fatta, et iscusandosi con dire, che la fortuna gli haueua impediti, Timocrate giudicò, ch'essi anchora fussino legati, et dati nelle mani del Popolo: et così per publica determinatione del Senato, furono posti in prigione. Et fu ragunata tutta la moltitudine del Popolo, alla cui presenza furono e Capitani accusati da molti, specialmente da Theramene: qual

f

Libro. i. di Senophonte

diceua essere conueniente cosa, ch'essi assegnassero la ragione, per qual causa non haueuano dato soccorso à quei ch'erano pericolati in mare. Et non hauendo alcuna altra ragione, mostraua una certa lettera contra di loro scritta. E Capitani accusati, mandorno al Senato, & al Popolo, et non si iscusauano se non con dar la colpa alla fortuna grande del mare, che ritenuti gli haueua. Così cia scuno de Capitani, ogni uno per se, breuemente si iscusò: perche non poteuano per la legge fare oratione continoua, in sua difesa, ma solamente era lecito rispondere all'accuse date. Onde mostrauano com'era passata la cosa, che quãdo essi andati erano contra de loro inimico, haueuano data la cura di quegli che in mare haueuano rotte le Naui, à i Capitani di Galea, huomini pratici, & che anchora nel tempo presente haueuano dalla Repub. simil maneggi, come era Theramene, Thrasibulo, & simili. Et mostrauano se alcuno per tal cagione meritaua gastigo, lo meritauono essi Capitani di Galea, che nõ haueuano voluto obbedire al comandamento de principali Capitani: doue da essi Capitani di Galea, era data la colpa à detti Capitani, & con bugia manifesta gli caluniauano, essendo manifesto et chiaro, che la forza della fortuna marittima, era stata cagione, che non s'era dato soc

còrso. In testimonio del che, produceuano e nochieri, et molti altri, che in tal caso erano istati presenti. Hauẽdo e Capitani dette tutte queste ragioni, persuasero il popolo. Onde si leuorno su molti della plebe, & mostrauano ch'erano apparecchiati à fare ogni sicutà per detti Capitani. Ma parue à i piu, che la cosa fusse da essere differita per un'altra uolta, per che di gia si faceua notte, et le mani per l'alzare delle quali el popolo determinaua le cose, di gia non si poteuano iscorgere. Tra questo tempo, uennero le solennità, che da gli Atheniesi chiamate sono Apaturie: nelle quali, e padri & parenti de gli huomini morti, si ragunauano insieme. Quegli, che fauoriuano l'oppenione di Theramene, mandorno à quella festa molti huomini sottomano, uestiti di bruno, et che haueuano à toro cose, che significauano il dolor loro: qualisi mettesino nella calca delle persone, quando il popolo era ragunato, & si mostrassino come parenti di quegli, che s'erano ammegati. Persuasono anchora à Calisseno, che nel senato incolpasse detti Capitani. Dopo le feste, fu chiamata la moltitudine à parlamento, nel quale il Senato secãdo l'oppenione di Calisseno, fece questa sentenza. Che essendo e Capitani nella prima adunãza stati accusati, essendosi difesi, gli Atheniesi douessino hauer eis

65 parere di ciaschuno domandādo à tribu per tribu,
 et facēdo porre in ogni tribu due hydrie, et facēdo
 dal banditore, publicamente bandire, ch'ognuno
 che hauesse oppinione, che i Capitani se fussino ma-
 lamente portati, * non hauendo cerco di ribauere
 quegli, che uettoriosamente erano morti nella bat-
 taglia nauale, ponesse la palla nell' hydria prima:
 chi gli uoleua assoluere, la mettesse nell' altra. Et
 se fussino condannati, il gastigo loro era la morte.
 Per ch' essi dati sarebbono nelle mani del Magi-
 strato, chiamato il cōsiglio de gli. xi. et che i loro be-
 ni, sarebbono confiscati, la decima de quali, esser
 douessi della dea Minerva. Venne anchora uno
 nel cōsiglio, al qual diceua di essersi saluato sopra
 un mog gio da misurare il grano: Et disse di hauere
 hauuto come sione, se si saluaua, di dire in nome
 di quegli che si erano annegati, al popolo, che non
 douessi far morire i Capitani, quali s' erano otti-
 mamente portati, uerso la patria loro. Et Eury-
 ptolema figliuolo di Pisianacto, con alcuni altri,
 incolpando Calisseno, diceua ch' egli hauea contra
 le leggi scritta quella sentenza. Ma la moltitudi-
 ne, gridaua ch' era cosa mal fatta, di uietare quelle
 66 cose che il popolo uoleua fare. Et * dicendo Lyci-
 sco, che giudicar si douessino con la sentenza me-
 desima, con la quale erano stati giudicati i Capi-

anti, se non licentiauaano l'adunanza: di nuouo la moltitudine fece romore: & costrinse, che si licentiasse il cōsiglio. Et dicendo e Pryptani di nō uolere acconsentire alla sentēza fatta, contra le leggi, Calisseno subito salito in luogo eminēte, incolpaua detti Capitani, del medesimo. Gli huomini gridauano, che si douessino chiamare, e Prytani: qual temendo della moltitudine, tutti acconsentir no, alla sentēza, eccetto Socrate di Sophronico, qual disse, che non si douessi far così, ma secondo la legge. Dopo queste cose, Euryptolemo salito in alto, fauellò in fauore de Capitani, & disse così.

Io sono ó huomini d'Atbene, salito qua, parte per accusare, essendo compagno & famigliare di Pericle, & amico di Diomedonte, parte etiādio per difendere. Ma specialmente, per consigliare quelle cose, le quali istimo, che grandissimamente sieno per essere utili à tutta la Città. Incolpo adūque coloro, che si opposono, ché i loro compagni, non s'horino sino à noi, & al Senato, qualmente hauendo comandato à Theramene, & Thrasybolo che soccorrer douessino quegli che haueuano rotte le Navi, con. xliiij. nauili, non erano stati obbediti, perche hora sono * ugualmente accusati, quantunque l'error loro, sia di lor proprio. Et in luogo della loro humanità, & da quegli, & da

ceret altri, essendo accusati, condotti sono al ultimo pericolo. Ma se uoi non uolrete le parole mie, ne farete quello che è giusto, & santo, per il che ui acquisterete grandissima fama, ne mai ue ne potrete pentire, ui auedrete di poi, di hauere grandissimamente errato, contra * gl' Iddi, & uoi stessi. Io ui consiglio quelle cose, nelle quali, ne io, ne ueruno altro ingannar ui potiamo. Ma se conosciuto hauete che alcuno fatto habbia cattiu portamenti, al piacer uostro gastigar lo potrete, secondo la forma de gli statuti uostri, & tutti insieme, et ciascuno da per se. Cio da uoi sarà fatto, se concederete à uostri Capitani, se non piu, almeno un giorno solo al difender si: non credendo piu à gli altri, che à uoi stessi. Hor non sapete uoi Atheniesi, che la determinatione della legge è potentissima: per la quale si comanda, che se alcuno hauerà, offeso il Popolo di Athene, debba legato alla presenza del Popolo difender se stesso, & se prouar si potrà, ch'egli sia stato colpeuole, debbe perder la uita, & esser gettato nel fondo del mare: e cui beni confiscar si debbino, & la decima di loro si dia all'Iddio? Con questa determinatione, io stimo che giudicar si debbano e Capitani, & per la fede ch'io porto à Dio, se così pare à uoi, già il primo Pericle mio atteneua.

Perche troppa uergogna mi sarebbe, fare maggiore istima di lui, che di tutta la Città insieme. Et se piu espediente ui pure, giudicategli per quell'altra legge, quale ordinata fu contra de sacrileggi, e traditori. * Quegli che hanno uoluto tradire la Patria, & quegli che hanno rubbate le cose sagre, siano condannati nel palazzo. Quali se sono conuinti, non possono essere sepolti nel paese di Athenes: e cui beni siano del publico. Con qualunque delle due leggi adunque che piu ui pare, giudicate e Capitani, concedendo loro lo spatio di tre giorni soli, uno, nel quale uoi adunati risouer ui possiate, se sono innocenti, o, colpeuoli: l'altro nel quale stano accusati: & l'ultimo nel quale, si difendino. Ilche se farete, quegli che saranno ritrouati colpeuoli, saranno grandissimamente, & giustamente castigati: quegli che non haueranno errato, accio contra ragione non muoino, saranno da uoi riposti nella loro liberta di prima. Voi dunque come giusti, & fedeli, giudici, & ricordeuoli del giuramento fatto, giudicate. Et non combasterete in compagnia de Lacedemoni, ammazzando senza difesa, & contra la legge, quegli che uettoriosi haueuano tolto à detti Lacedemoni. hxx. Naut. Ma forse mi dirà alcuno, à che fine

69

70 *bat tu di loro tãta cura? Nõ accio, che se uoi uir-
rete non gli ammazziate, & liberiate, se giudica-
te secondo la legge: ma accio, che cio non facciate
contra la legge, si come ha persuaso Calisseno al
Senato, proponendo al popolo, una sorte sola di
condannaggione contra de Capitani. In oltre se
ingiustamente ammazzerete alcuno, ue ne penti-
rete di poi, ma ricordateni, che questo pentimen-
to uostro sarà tardo, & senza frutto ueruno. Ol-
tre à questo sarete colpeuoli, della morte de gli
huomini. Sarete etiãdio ingiusti * hauendo dato
un' giorno ad Aristarcho per difender si s'egli
uoleua, & per far conoscere se fatte haueua l'al-
tre cose secondo la legge & che primieramente sol-
leuò il popolo, di poi dette Enone nelle mani, de
Thebani, suoi nimici. Et hora negerete questo me-
desimo à uostri Capitani, quali gouernate hanno
tutte le cose, secondo el desiderio uostro, & han-
no uinto e uostri nimici. Hauendo uoi dunque o
Atheniesi, quelle leggi, ch'osservate da uoi, con-
dotti u' hanno à potenza sì grande, nõ uogliate co-
ra contra di quelle senza consideratione, fare co-
sa alcuna. Ma di gratia uegniamo hora à quelle
fattioni, mediãte le quali, e Capitani sono istimati
colpeuoli. Hauendo costoro posto fine alla batta-
glia nauale, subito si risorna uerso terra.*

Diomedonte

Diomedonte uoleua che si douessi con tutta l'armato soccorrere à i rotti Nauili, & à gli huomini che sopra di quegli gia erano stati. Erastinde giudicauo, che tutti andar douessino contra de nimici, &ham Myrlene si ritrouauano. Thrasibolo diceua che l'uno & l'altro far si potua, lasciando nel luogo doue si ritrouauano parte de nauili, & parte mandandone contra de nimici. Et essendo questo parere lodato da tutti, determinorono che ciascuno de gli otto Capitani, che quiui si trouauano, lasciar douessi tre delle sue Naui, & dieci ue ne restassino de luoghitenenti, & tre di ciascuno Capitano di Naue: le quai tutte la somma faceuano di. xlvij. Naui: & por se ne douessi quattro in aiuto di ciascuna di quelle che pertuano, quali in tutto arriuaauano alla somma di. xij. Erano de Capitani de l'ordinanze lasciati, Thrasibolo, e Theramene, el quale nel primo consiglio dette l'accusa à Capitani: con l'altre Naui andorno contra le Naui de nimici. Che cosa nã hanno fatto, diligentemente & bene? Parui dunque che giusto sia, quando contra de nimici uostri le cose accadute non sono come uot hauresti uoluto, che quegli ch'ordinorno tutte le cose bene la pena ne portino? Et che quegli quali nel ribauere gli buomini per si, ubidito non hanno à gli espressi comã

72 *damèti de loro Capitani, come innocèti, sieno affo-
 laci? Ma io posso dire di quei dua, quel medesimo
 che di dire ardisco de Capitani: cio è che l'isforza
 grande della fortuna marittima, fu cagione che nò
 mandassino ad effetto le cose loro comandate. Di
 questo fanno indubitata fede, quegli che per l'aiu-
 to di costoro, saluati si sono: tra quali è uno de vo-
 stri Capitani, il quale uogliono costoro che còdan-
 nato sia con la sentèza medesima: nulla di meno es-
 sendosi egli sforzato di ubbidire, hebbe bisogno
 del soccorso altrui. Non uogliate adunque ó buo-
 mini di Atbene,* in luogo della felicità & uet-
 toria, fare il medesimo à quegli che hanno errato,
 & à quegli che stati sono isfortunati: acciò non ui
 mostriate sconoscenti, contra quelle cose le quali so-
 no necessariamente da lddio: giudicando tradigio-
 ne l'impossibilità, sapendosi spetialmète da tutti,
 & conoscendosi, che la fortuna marittima fu ca-
 gione della disubbidienza de Capitani. Anzi fa-
 rete uoi molto meglio, se ornerete di corona e uin-
 sitori, piu tosto. che dando fede alle false accuse de
 gli huomini tristi, condannargli à morte. Hauen-
 do Ewryptolemo dette queste parole, scrisse la sua
 oppenione, qual fu, che detti huomini giudicati fusi-
 sino secondo la forma & decreto della legge: cia-
 scuno separatamente. L'oppenione del Senato era*

che ciascheduno di loro senza essere altrimenti udi-
to, con un partito solo fusse sentenziato. Sopra del
che ritrouandosi e pareri diuersi, prima tutti fu-
rono dell' oppenione di Eurypolemo. Ma di nuo-
uo mettendo il partito Menedeo, & di nuouo es-
sendo uenuta la cosa in cōtrouersta, il Senato ot-
teme il parer suo: & di subito gli otto Capitani
furono condannati: de quali sei che presenti si tro-
uauano, furono condotti à morte. Ma non molto
tempo di poi, gli Atheniesi ne furono grandemē-
te pentiti: il perche determinorno che tutti colo-
ro ch'haueuano comosso il popolo, fusino colpeuo-
li della morte, & desino la scurtà fino à tanto
che fusse fatta sentenza, & Calisseno era di que-
sti. Furono anchora accusati quatro altri con es-
so: quali similmente costretti furono à dare la st-
cirtà. Ma essendosi di poi leuata certa discordia,
& romore, nel quale Cleopbone fu ammazzato,
gli altri quatro fugirno, innanzi che fusino sen-
tentiati. Ma Calisseno essendo una uol-
ta uenuto nella Città, con quegli ch'
erano nel Pyreo, peruenne
to in odio à ciascuno,
mori di fame.

LIBRO SECONDO

delle guerre de Greci, di Senophôte.

Tradotto per il detto Francesco Strozzi.

Chio.



A quei soldati, che sotto Eteonico si ritrouauano in Scio, mentre che fu la State, si nutrirono de frutti del paese, & etiamdio andauano seruendo à prezzo, per guadagnare. Ma sopraggiugnendo l'inuerno, & mancando loro il uiuere, & il uestire, cominciorno à disegnare, di uolere in patronarsi di Scio: e comadauano à tutti quegli ch'erano di questo parere, che seco portassino una canna, accio che per questa maniera, si conoscessi quanto fussi il numero de congiurati. Et essendo peruenuto all'orecchie d'Eteonico, che questa tal congiura ogni di piu cresceua, staua à pensare cio che far douessi in tal caso. Per che rispetto alla moltitudine grande di coloro, che la canna portauano, gli parèua forte pericoloso usare la forza: temendo che non pigliassino l'arme in mano, & impatronitisi della Città, diuenissino suoi nimici, & rouinassino tutte le cose, le quali prima tolto haueuano à loro auersari. Et in oltre giudicaua che e fussi cosa mal fatta, ammazzare tã

ei huomini, essendo spetialmente stati sudì compa-
gni, in tutte le fazioni. Dubitaua anchora di non
dare occasione à gli altri greci di caluniarlo, &
che gli altri soldati non diuenissino piu pigri, al-
l' metterli à tutti gli altri pericoli. Hauèdo dunque
preso in compagnia .xv. huomini con le spade à la-
to, caminaua per la Città: & per caso s' imbattè
in uno che portaua la canna, che hauendo male à
gli occhi, tornaua dal medico: questo fu subito da
esso ammazzato. Et correndo la gente al romore,
et domandando alcuni per qual cagione colui fusse
stato ammazzato, Eteonico fece rispondere, che
era istato morto, perche portaua la canna. La qual
noua, essendosi sparsa, tutti coloro che la canna
portauano, la lasciarono stare, dubitando essi, ancho-
ra, di non essere ammazzati. Et Eteonico hauen-
do chiamati gli huomini di Scio à parlamento, im-
pose loro, che ritrouassino danari, per dar le pa-
ghe à soldati, accio non facessino mouimento, uerun-
no. Essi subito furno obadienti. Eteonico fece so-
nare à raccolta, & ridusse i soldati alle Navi, &
andando à torno ciascuna Naue, con molte paro-
le gli effortò, come che niente sapessi della cosa fat-
ta à ciascuno, dette la paga d' un mese. Dopo que-
sto gli huomini di Scio, & gli altri confederati si
ragunorno in Ephefo. Et determinarono di man-

dare imbasciadori à Lacedemone, sopra le cose, ch'alt'hora gli molestauano: & facendo richiedere Lysandro per capitano dell' Armata, perche altra uolta era stato molto humano, & erasi portato benignamente uerso tutti e confederati: quando in N'otio uinse la battaglia nauale. Il perche furono mandati per questa cagione dieci Ambasciadori à Lacedemone, & * altri ne furono mandati da Cyro, e quali dicevano queste medesime cose. Et fu da Lacedemoni mandato Lysandro come Legato loro, & per capitano dell' Armata fu mandato Ararcho: essendo per legge uietato ch'alcuno non potessi esser due uolte fatto Capitano, & le Navi dettono à Lysandro l'anno. xxv. della guerra. Et in quell'anno istesso, Cyro ammazzò Autobisace & Aritreo figliuoli di Doriea sorella di Xerse, Padre di Dario, et la cagione della morte loro fu, che andandogli incontro, non haueuano tirate le mani dentro alle maniche della ueste, la qual reuerenza si suol fare solamente al Re: perche la manica della ueste, è piu lunga del braccio, & quando uno tira dentro le mani, non può fare mouimento alcuno Hieramene adunque & la moglie diceuano à Dario, ch'era cosa molto mal fatta, ch'egli sopportassi una sì fatta ingiuria, senza farne uendetta. Egli mandando gli uinse, lo man

do à chiamare, fingèdo d'essere ammalato. In quel
anno medesimo, essendo Archisto Ephoro, et pre-
sidente di Athenes Alessio, Lysandro peruenuto
ad Epheso, mandò à Scio Eteonico insieme con
le Naui: & ne ragunò dell'altre da tutti e lati,
quali tutte racconciò, & ne fece fare delle nuoue
in Antandro: & quindi se n'andò à Cyro, per
domandargli danari. Ma egli mostrò che haueua
spesi non solamente i danari del Re, ma etiàli
e propri suoi: & gli fece uedere quanto dato ha-
uesse a ciascuno de Capitani di Galea, nulla di me-
no, glie ne dette de gli altri: quali hauendo Lysan-
dro riceuuti, ordinò à ciascuna Nauè un capo, &
dette le paga à marinari, delle quali era obligato.
Dall'altro lato i Capitani de gli Atheniesi an-
chor essi apparecchiauano l'armata loro in Sa-
mo. In questo mentre Cyro si fece andare innàzi
Lysandro, perche gli era uenuto il messo da suo
Padre, che diceua ch'egli si sentiuà male. Era in
quel tempo Cyro contra i Thammerij della Me-
dia, propinqui à Cadusi, & contra di loro
combatteua, perche se gli erano ribellati. Venu-
to dunque Lysandro, gli comandò che non ue-
nissi à battaglia navale con gli Atheniesi, se
non si conoscessi molto superiore di Armata.
Et gli mostrò che il Re, & esso proprio Cy-

ro haueuano molti danari, con e quali armar poteuano, & fabricare molti legni. Gli consegnò anchora tutte l'entrate delle Città, ch' erano sue proprie, & particolari, & dettegli, gli altri danari, che gli erano auanzati: ricordatosi dell' amicitia la quale haueua, & con la Città di Lacedemone, & con esso Lysandro: & con questa se n' andò a suo padre. Lysandro hauendo riceuute tutte le cose, le quali Cyro andò da suo Padre ammalato lasciate gli haueua, & hauendo date le paghe à soldati, nauicò nel Golpho detto Ceramico, ch'è nella Caria. Et hauendo dato l' assalto à una certa Città confederata de gli Atheniesi, chiamata per nome Cedria, * all' altro assalto la prese per forza, et la saccheggiò: e cui habitatori erano mezi barbari: & d' indi nauicò à Rhodi. Gli Atheniesi in questo mentre, partendosi da Samo, et peruenuti nel paese dell' Asia, dato il guardo al paese del Re in molti luoghi, andarono per fino à Scio, & Epheso, & tutti si apparecchiarono alla battaglia nauale, & accebbono tre altri Capitani, à quei di prima, Menandro, Tydeo, et Cephisodoto. In questo mezzo Lysandro partendo da Rhodi, & passando per Rhodia, andò nell' Hesponto, per auertire che non fussero fatte scorrerie di Nauti, & per andare contra le Città ribellate,

Sretto
di Costà
tinopoli

bellate. Gli Atheniesi anchora andauano tra-
scorrendo el mare di Scio, per che l' Asia era lo-
ro inimica. Lysandro partendo da Abydo, navi-
cava intorno à Lampfaco: erano gli huomini di
questa Città, confederati de gli Atheniesi. Qui-
ui subito uennero gli Abydensi, et gli altri confe-
derati, guidati da Thorace, Esedemone. Hane-
do dunque assalita la Città, la pigliorno per for-
za, et fu de soldati messa à sacco. Era il luogo ac-
co, et abbondante di uino, di grano, et di tutte l'al-
tre cose necessarie. Tutti gli huomini liberi, foro-
no da Lysandro lasciati andare. Gli Atheniesi
seguirno l'orme loro, et peruennero ad Eleunte
Città del Cheroneffo, con. cxxx. Naui. Quiui
cenando, bebbano aniso delle cose accadute à Lam-
pfaco: et subito nauicorno à Sesto. Et quiui ef-
sendosi forniti di grano, subito nauicorno al fur-
me Ego, contra di Lampfaco. Quiui è parti-
to l' Hellesponto per ispatio quasi di quindici sta-
di, et in detto luogo cenorno. * Lysandro essen-
do notte, dopo che fu l'alba, comandò à soldati,
che montassino in mare, hauendo apparecchiate tut-
te le cose, come ch'hauesino à fare la battaglia na-
uale. Et apparecchiate le biade per e caualli, co-
mandaua che nessuno si mouessi dell'ordinanza, ne
tornassi indietro. Gli Atheniesi essendosi lora

Vn mi-
glio Ita-
liano et
sette ot-
taui.

77

b

Libro .ij. di Senophonte

io al sole, s'oposono all'ordinanza su la bocca del
 porto, et prouocauano l'inimico alla battaglia na-
 uale. Ma poi che Lysandro non daua segno di ue-
 ler uenire alle mani, et gia il sole andaua uerso oc-
 cidente, di miduo se ne tornorno al fiume Ego. Ly-
 sandro comandò che le piu preste Naut. ch'hauesse,
 acquissiro gli Atheniesi, per ispiare, et comodolo-
 ro che gli rapportassino, tutto cio che facciano.
 Ne prima uolte smontare in terra, che fusino tor-
 uate le dette Naut. et cosi fece per ispatro di qua-
 tro giorni ogni di: et gli Atheniesi similmente se-
 ne ritornauano. Alcibiade in questo mentre, of-
 fendosi dalle mura auueduto, che gli Atheniesi ha-
 ueuano presi gli alloggiamenti nel lito del mare,
 et discosto dalla Città, et che le uettonaglie con
 difficoltà erano condotte da Sesto, essendo disco-
 sto dalle Naut. xv. Stadi, et che nimici loro et nel
 porto, et per uia della Città abbondauano di tan-
 te le cose necessarie, mostrò à Capitani che non ha-
 ueuano posti gli alloggiamenti in luogo sicuro: et
 gli confortò che alloggiassino à Sesto, dou era il por-
 to, et la Città, et dal qual luogo ogni uolta che
 uolesino, poteuano uscire alla battaglia. Ma gli
 fu comandato da Capitani, et specialmēte da To-
 leo, et Menandro, che si leuassero loro dinanzi,
 perche non alui, ma p'all'bari toccaua à essi di co-

mandare: così egli se mandò. Lysandro dopo che venne il quinto di, ritornando gli Atheniesi indietro, secondo l'usanza loro, comandò alle Navi che andauano per ispia, che subito ch'hauessino ueduti gli Atheniesi smontare in terra, & sparsi per el Cheroneffo, si come per l'adietro fatto haueuano ogni di, comperando le uettouaglie, & poco cōto tenendo di Lysandro, come di huomo che non ardiua uenire con essi alle mani, tornassino indietro con ogni prestezza, & à mezzo il uiggio alzassino uno scudo. Quei delle Navi, senza indugio ueruno feciono ciò ch'era stato loro comandato. Lysandro subito con ogni fortezza dette segno di uoler nauigare, erant anchora Thorace, hauendo seco la fanteria. Conone uedendo e nimici che gli andauano adosso, dà segno che subito con ogni isforzo si dia soccorso alle Navi, ma essendo gli huomini sparsi per ogni luogo, le Navi haueuano chi duoi ordini di remi, & ch'uno, l'altre erano al tutto disarmate: in fuori che la Naue di Conone, & altre sette, ch'erano armate di soldati, & la Naue chiamata Paralo: tutte l'altre furono da Lysandro prese apresso terra. Fu anchora presa in terra la maggior parte de gli huomini, gli altri fuggirno à Cbidria. Conone fuggendo con noue legni, poi che conobbe che le cose

Paralo
era una
Naue
grande
come à
Vene-
tia è det-
ta la
Barza:

de gli *Atheniesi* andavano male, penuenne à un promontorio di *Lampsaco*, chiamato *Abarndede*, doue hauendo trouate alquante *Nau* di *Lysandro*, tolse loro le uelte maggiori. Et effo con otto *Nau*, se n'andò in *Cipro*, ad *Euagora*. La *Nau* chiamata *Parolo*, con ogni presterza andò à portar gli auisi in *Athene*. *Lysandro* condusse à *Lampsaco* le *Nau*, e prigioni, e ogni altra cosa. Prese tra gli altri Capitani *Philocleo*, et *Adimato*. Quello istesso dì, che *Lysandro* hebbe la uittoria, mandò *Theopompo* di *Mileto* Corsaro, à *Lacedemone*: à portare la nuoua delle cose fatte, al quale puenne il terzo dì, cō detta nuoua. Dopo questo, *Lysandro* chiamò à parlarli gli altri confederati, per disporre quanto far si doueua, de prigioni. Quasi gli *Atheniesi* furono incolpati di molte cose, tra l'altre di hauere detto, che se uincuano la battaglia nauale, uoleuano tagliare la destra mano, à tutti quei che pigliauano. Et che pigliando duo *Galee*, una *Corintia*, l'altra d' *Andro*, haueuano gettati in mare tutti gli huomini. Et che *Philocleo* era capo de gli *Atheniesi*, il quale haueua corrotti gli altri: furono anchora dette molte altre cose. Et concludono di far morire tutti quei prigioni, ch'erano *Atheniesi*, in fuori che *Adimato*, per ch'egli solo in quel par

lameto doue dagli Atheniesi ragionato s'era del tagliare la man destra, s'era conera posto à quella determinatione: il quale etiamdio era da certi stato accusato, di hauer voluto tradire le Navi de gli Atheniesi. Lysandro hauendo prima domandato à Philocle, che hauua annegato gli buomini di Corintho, & d' Andro, di che punitione fusse degno colui che fusse stato prima à uolar le leggi contra de greci, lo scannò. Poi che le cose di Lampaco furono in questa maniera da Lysandro ordinate, esso nauicò à Costantinopoli, & Chalcedone. Dalle quai Città fu riceuuto: & le guardie de gli Atheniesi, à patti furono lasciate andare. Ma quegli ch'haueuano dato Costantinopoli nel le mani d' Alcibiade, si fugiro nel porto. & quindi peruennero ad Athene: doue fatti furono Cittadini Atheniesi. Lysandro indirtzò ad Athene, le guardie de gli Atheniesi, & tutti gli altri che di detta Città rierono, faccdo loro protesto, che non trouerebbono scampo ueruno da lui, in altro luogo. Sapendo per fermo, che quante piu genti si ragunassino nella Città, & nel Pireo, tanto piu era per crescere la carestia delle uetrouaglie. Dopo questo hauendo lasciato Stenelao Lacemone per soprastante delle mura in Bizantio, & Chalcedone, se n'andò à Lampaco à rasset-

tare le Navi. Peruenuta la Naue chiamata Pa-
 rolo in Athene di notte, andò la muoua della ca-
 lamità & il pianto, dal Pireo per le mura dette
 lunghe, fino nella Città, & dicendolo l'uno à l'al-
 tro, non fu alcuno che quella notte medesima non
 fusſi partecipe di quella dolorosa nuoua. Pian-
 geuano dunque non solamente gli huomini morti,
 ma molto piu se ſteſſi, temendo di non hauere à
 patire quelle coſe medefime, ch' eſſi fatte hauera-
 no à i Meli, colonia de Lacedemoni, preſi da
 eſſi per aſſedio, & le coſe fatte à gli Hiſſei, à gli
 Scionei, à Toronei, Aegineti, & molti altri
 grecchi. Il giorno ſeguente, feciono adunare tutta
 la moltitudine, à parlamento, nel quale determi-
 norno di murare * tutti i porti in fuori che uno,
 racconciare le mura, porui le guardie, & fare tut-
 te le coſe, le quali neceſſarie fuſſino à chi ſi appa-
 recchiaſſi all'aſſedio: & in queſto erano occupar-
 ti. Ma Lyſandro partendo dell' Hellesponto,
 con. cc. Navi, peruenne à Lesbo, doue ordinò le
 coſe, e di Mitylenei, & d'altre Città. Et man-
 dò nel paefe della Thracia Eteonico, con. x. Ga-
 lee, accio che riducesſi ogni coſa alla diuotione de
 Lacedemoni. Perche tutte l'altre Città della
 Grecia, ſubito fatta la battaglia nauale, s'erano
 ribellate da gli Athenieſi, in fuori che Samo :

8. 1

Stretto
 di Gal-
 lipoli.

perche Santi hauendo ammazzati quei di casa loro, & la gente che non era da fattione: guardauano la Città. Lysandro dopo queste cose, mandò ad Agide, à Dacelea, & in Lacedemone, et fece ausati e Lacedemoni della sua nemita con ec. Navi. Subito dunque e Lacedemoni con tutto'l Popolo, & gli altri del Peloponesso, in fuori Morea che gli Argiui, guidati da un'altro Re de Lacedemoni, chiamato Pausania, andorno ad incontrare Lysandro, & presono gli alloggiamenti apresso la Città, nell' Academia detta Gymnasio. Lysandro peruenuto ad Egina, restitui la Città à tutti quegli Egineti, che ritrouare potette, et il medesimo fece, uerso de Meli, & di tutti quegli ch'erano stati disacciati. Dopo questo, fece isforzo contra Salamine, & contra del Pireo, con armata di. cl. Navi, & serrò gli Atheniesi, che non potesino entrare, o, uscire della Città. Gli Atheniesi assediati da mare, & da terra, non sapeuano che farsi, non hauendo ne Navi, ne confederati, ne granor ne hauuano piu speranza alcuna di salute. Et si rapresentauano loro le cose, le quali fatte hauuano patire à gli altri, non hauendo ricevuta ingiuria ueruna, ma solo per loro uiolenza, & insolenza, & dubitauano di non esser costretti a patire il medesimo. I-Iquituano

gli Atheniesi fatto dispiacere à molti huomini, della Città piu basse, non per altra ragione, se non perche non erano stati confederati loro: per questa faceuano gli huomini di bassa conditione grandissimi nella Città, et sopportauano lassedio. Moriuano nella Città molti huomini di fame, nulla di meno, non si ragionaua di fare la pace. Ma poi che mancò loro tutto l'uitto, mandoro Imbasciadori ad Agide, accio trattassì della pace, dicendo che uoleuano confederarsi con Lacedemone: Et hauerebbono uoluto saluare le mura, Et il Piræo, richiedendo di capitolare sopra cio. Agide gl'indirizzò à Lacedemone, dicendo che non haueua tal podestà. Et poi che gli ambasciadori riferita hebbono tal risposta à gli Atheniesi, furono da quelli mandati à Lacedemone. Quali essendo uenuti di già à Sellasia, presso al paese Laconico, et hauendo gli Ephori udito che ueniua con le medesime commissioni, cõ le quali erano andati da Agide, comandorno loro che si partissino, Et se uoleuano la pace, tornar douessino con più consideratione. Essendo gl'Imbasciadori tornati a casa, Et hauendo riferita risposta tale, tutti sopraggiunti furono da paura grandissima, temendo di non perdere la libertà: Et sapendo che innanzi ritornassino altri Ambasciadori, molti huomini erano per morirsi di fame:

di fame: nè alcuno uoleua proporre, che si gettassino le mura per terra. Per ch'hauendo Archestrato detto in Senato, ch' accettar si douessi la pace, con quelle conditioni ch' bauer si poteua, essendosi stato lor detto da Lacedemont, che gettassino per terra le mura lunghe, per spatio di .x. stadi, da l'uno & l'altro lato, fu fatta una determinatione, che ueruno mai piu hauesse ardire di proporre al consiglio tal cosa. Et stando le cose in tal modo, Theramene disse nella publica adunanza, quando si consultaua, che se lo uoleuano mandare a Lysandro, gli bastaua l'animo di potere intender da lui, se Lacedemoni uoleuano che le mura si gettassino à terra, o, uero per sottomettere la Città, o, uero perche dubitassino della fede de gli Atheniesi. Et essendo mandato, stette piu di tre mesi apresso Lysandro, senza frutto ueruno, et cio fece con intentione, che gli Atheniesi consummassino tutte le uettouaglie, & ridotti all'ultima miseria, fussino piu mansueti per detta calamità, & piu prontamente obbedissino al uolere de nimici. Ma poi che fu uenuto el quarto mese, disse pubblicamente nel consiglio, ch' era stato ritenuto sì lungo tempo da Lysandro, & finalmente gli era stato detto, che andassi à Lacedemone, perche non esso, ma gli Ephori haueuano podestà di fare

Libro. ij. di Senophonte

quanto egli richiedeva. Dopo queste cose, fu mandato esso con. x. altri Imbasciadori, & con le commessioni libere. Lysandro in questo mezzo, mandò Aristotele fuoriuscito di Athenae, con altri Lacedemoni a gli Ephori, e quali facessino sapere loro, che haueua risposto à Tberamene, che detti Ephori erano Signori della pace, & della guerra. Giunto che fu Tberamene con gli altri Imbasciadori in Sellasia, furono domadati con qual commessione uenivano: essi risposono che uenivano per fare la pace, con libere commessioni. Il perche gli Ephori gli feciono introniettere. Essendo uenuti, fu adunata la moltitudine, nella quale adunanza e Corinthi & spetialmente e Thebani, piu che uiruna altra natione della Grecia, feciono ogni sforzo loro, che gli Atheniesi non hauesen la pace: anzi diceuano che si douea spianare la Città.

Ma e Lacedemoni diceuano, ch'una Città della Grecia si grande, la quale nei pericoli grandissimi di detta Grecia s'era portata sì bene, non douea à patto ueruno esser disfatta. Fu dunque resa la pace à gli Atheniesi, con queste conditioni, che gettassino per terra e muri lunghi, & il Pireo, desino nelle mani de Lacedemoni tutte le Nauti, infuori che. xij. & tutti gli sbanditi: & douessino essere amici de gli amici, & nimici de nimici de

Con-
glio di
rouinar
Athene

Lacedemoni: quali fusino obligati à seguitare
dovunque andassino, per mare & per terra. The
ramene dunque & gli altri Imbasciadori, tornor
no à casa con la pace, fatta con queste conditio
ni. Quali entrando nella Città, furono circon
dati da grandissima moltitudine di huomini, qual
temeua, che non tornassino senza alcuna conclu
sione della pace: perche non poteuano piu rite
nere la moltitudine, che non facesse qualch' inso
lenza grande, uedendosi morire della fame. Il
giorno seguente, gli Ambasciadori referirno
con quei patti, la pace de Lacedemoni ripor
tassino: quali Theramene come necessarij consi
gliava che si accettassino, & che si gettassino le
mura per terra. Et quantunque alcuni se
gli fusino opposti, nulla di meno per la mag
gior parte, lodando fu determinato che si pren
desse la pace. Lysandro di poi entrò nel Pi
reo, & quiu gli furono date in mano le Na
ui, & tutti gli sbanditi, & le mura similmente à
fuono di pifferi, con prontezza grandissima fur
no gettate per terra: perche tutet hauenano op
penione, che tal di fusse il principio della libertà
della Grecia. Et passò quel anno, nel quale Dio
nygo figliuolo d' Hermocrate, si fece tyranno in
Syracusa. Essendo prima stati uinti & Cartha

Destru
tiõe del
le mura
d' Athe
ne.

Princi
pio del
la tyrā
nide di
Diony
gio.

Libro. ij. di Senopbonte

ginesì da essi Syracusani, quali per prima hauuer-
no preso Acraganto p fame: hauendola e Sicilia
ni abbādonata. L'anno seguente (nel quale fu l'O-
limpia, nella quale nel correre fu uincitore Cro-
cino di Tbesaglia, essendo Epbaro in Sparta Eu-
dio, et presidente d'Athene Pythodoro, il qual
anno non è da gli Atheniesi nominato perche tu
quello fu ridotto lo stato loro al gouerno de pochi
(il che da essi è chiamato Oligarchia) ma chiama-
no gli Atheniesi quese anno interregno) la Cite-
tà d'Athene fu ridotta al gouerno de pochi, in
questa maniera. Parue al popolo di eleggere.
xxx. buomini, quali scriuesino le leggi della Pa-
tria, alla forma delle quali si douessino gouerna-
re. Gli eletti furono questi. Polyarche, Critia,
Melobio, Hippolochio. Euclide, Hierone, Mne-
sillocho, Cbremene, Theramene, Aresia, Dio-
cle, Phedria, Chereleo, Anetto, Pisone, So-
phocle, Eratosthene, Chraricle, Onomacle,
Theogne, Aescbine, Theogene, Cleomede, Era-
sistrato, Phidone, Draconide, Eumathe, Art-
stotele, Hipponacho, et Mnestibide. Fatto que-
sto, Lysandro nauicò à Samo, et Agide ricòduf-
se l'esercito della fanteria da Decelea, alloggiò
ciascuno in qua et la, per le Cittadi. In quel tēpo
medesimo, circa l'eclisse del Sole, Lycophrons

Pberreo, il quale desideraua il dominio di tutta la Thessaglia, uinse in battaglia quei di Larissa, et aleri della Thessaglia, che se gli opponeuano, et ammazza alquanti di loro. In quel tempo medesimo anchora Dionygio Tyranno di Syracusa, fu in un fatto d'arme uinto da Carthaginesi: et perse Gella, et Camerina. Et poco tempo di poi, et Leontini che habitauano in Syracusa, ritornorno nella Città loro, et si ribellorno da Dionygio, et da Syracusani: et subito furono mandati da Dionygio alquanti huomini d'arme Syracusani in Catania. Quei di Samo, assediati da tutti e lati da Lysandro, non potendosi piu tenere, si arresono à patti in questa maniera, che fusino lasciati andar liberi, con una uespe per uno: et così si partirno. Lysandro, rendi la Città con tutte le robbe loro, à gli antichi cittadini di Samo, hauendoni posto dieci presidenti, quali fusino à guardia del luogo. Quindi hauendo licenziata l'armata de confederati, nauicò à Lacedemone solo con le Nauti di Sparta, portando innanzi gli speroni delle Nauti prese, et tutte le Galee del Pireo, in fuori che dodici. Et le corone dattegli priuamente in dono dalle Città, et quatrocento et settanta talenti, et il tributo delle Città assegnatogli da Cyro, per le spese della guerra, et ogni altra cosa che

declxx
xii. m.
scudi. A

Libro. ij. di Senofonte

haueua acquistata nella guerra: il tutto fu da
esso assegnato ai Lacedemoni nel fine della pri-
mauera, l'anno. xxvij. et il sesto mese, numeran-
do dal principio che fu presa la guerra. Nel qual
tempo furono questi Ephori. Enisa primo, sot-
to del quale fu cominciata la guerra. l'anno. xv.
Euboia dopo che fu preso Negroponte, et fatte le tregue
tricennale. Dopo queste succedono Brasida, Isa-
noro, Sostradide, Essarcho, Agesistrato, Age-
nide, Onomacle, Teussipio, Pirya, Plistolza,
Clinomacho, Isarcho, Leone, Cheride, Pacha-
scade, Cleostbene, Lycario, Eperato, Onostan-
tio, Alessipide, Misgolaida, Isia, Arago, Euac-
chippo, Pantade, Pitea, Archita, Eudico, soc-
co del quale Lysandro hauendo fatte le predette
fattioni, si ritorno a casa. Le mura lunghe furon
no prestissimamente da. xxx. soprastanti gettate
per terra: il simile auuenne del Pireo. Ma essen-
do eletti allo scriuere le leggi per le quali gouer-
nare si douessino, non lo feciono sanzi hauendo elet-
to el Senato et altri principali, come parue loro,
Princi- prima ritrouorno che tutti quelli che nimici erano
pio del- nel popolare stato, erano malamente uiduti, et
la tyrā- erano stati inimici de buoni, et da bene, et gli com-
nide de xxx. in dannorno a morte. Nel che debbono il suono del
Atene Senato, ne gli altri hauemmo uisto, che fussero

gastigati e colpeuoli. Ma poi cominciorno à diseg-
nare el modo per el quale gouernassino la Cit-
tà secondo l'appetito loro, & prima mandorno à
Lacedemone Eschìnò, & Aristotele, quali per-
suadesino à Lisandro, che facesse ogni sforzo,
che fusse mandato loro aiuto, fino à tanto che gli
huomini tristi fussono tolti via, & la Repub. fusse
stabilita: promettendo in quel mentre di far le
spese à chi andasse. Lisandro prestando lor fe-
de, operò che fusse mandato loro Callibio per
presidente. Et hauendo e. xxx. riceuuta la guar-
dia, si obligauano, & rendeuono amoreuole Cal-
libio, in tutti quei modi che poteuano, di sor-
te ch'egli lodaua tutte le cose fatte da loro. Et
hauendo etiamto gli huomini della guardia in
fauor loro, dauano delle mani à dosso, à chi po-
reua loro, non à tristi, & gli huomini di bas-
sa conditione, ma à gli huomini piu ricchi, & quel-
li che stimauano che non fussono per sopporta-
re la tyrannide loro, anzi fussono per contraporli.
Et essendo per l'adietro Stato Critia amico &
domestico di Theramene, & essendo Critia dis-
onesto nell'ammazzare molti huomini, & far
gli fuggire del popolo, Theramene cominciò à
opporsegli, dicendo che nō bisognaua ammazzare
alcuno, perche fusse bonorato dal popolo, special-

mente, se nel resto era buono & da bene, nè habuesse offeso alcuno perche (disse egli) tu & io habbiamo fatte, & dette, molte cose, à compiacenza, per la Città. Egli, perche praticaua anchora familiarissimamente con T heramene, rispose, che la Città non poteua altrimenti essere ingannata, se buoni, quali poteuano opporsi, prima non erano fatti morire. Perche se tu stimi (disse egli) che noi per esser. xxx. non uno, non potiamo usare la tyrannide, tu sei pazzo. Ma essendone ogni giorno ammazzati molti piu, e tutti ingiustamente, molti adunandosi insieme, si marauigliauano, aspettando à che fine douessi riuscire tal cosa. T heramene di nouo disse: che se compagni sua, non restauano di fare le ribalderie cominciate, era impossibile che il gouerno de pochi durasse. Per questo Critta & gli altri del numero de. xxx. cominciarono à temere grandemente che gli buomini della Città non ricorressino da lui. Et essono adu que tre mila Cittadini, quali partecipassino delle dignità. Alche similmente T heramene disse. Che gli pareua cosa molto disconueniente, che al primo elegessino tre mila de migliori, nõ altrimenti, che quel numero apportasse una certa necessità, che tutti fussero buoni, & honesti, come che fuori di quel numero, fusse impossibile, che si ritrouasse al-

cun

un buono, o, uero che in quel numero non si potessi
 trouare alcun tristo. Io ueggio, disse, che uoi fate
 duo cose sommamente contrarie, cioè un Princi-
 pato uolento, & molti piu principali che suddi-
 ti. Così diceua Theramene. Ma essi posti insie-
 me, comandorno che tutti pigliassino l'arme, et nel-
 la piazza feciono la rassegna de. M.M.M. * tut-
 ti gli altri che erano fuori di questo numero, manda-
 ti furono chi qua & chi là. Dipoi hauendo fatto
 comandamento circa l'arme, mentre quegli furono
 cacciati, mandorno e soldati delle guardie, et quei
 Cittadini che erano acconsententi con essi, e tolse-
 ro l'arme di tutti, in fuori che quelle dei tre mi-
 la, & ragunandole uella rocha, se riposono nel tè-
 pio. Hauendo fatto questo, potendo di già fare tut-
 to cio che ueniua loro in fantasia, amazzorno mol-
 ti, per particolare nimicitie, & molti ne furono
 amazzati per danari. & per hauer da pagare
 e soldati, che stauano alle guardie, determinorno
 che ciascuno se elegessi un forestiero, al quale togliè-
 re e danari, de sino morte. Comandorno an-
 chora à Theramene, che si pigliassi chi gli piace-
 ua. Essor rispose, che non gli pareua che fusse be-
 na, che fusino chiamati ottimi, & che facessino co-
 se molte peggiori di cio che fanno gli assassini: &
 imporessi. Perche essi diceua Theramene, tro-

Libro. ij. di Senofonte

Quando qualche finta cagione, priuano gli huomini de loro danari, nulla dimena non gli tolgon la uita: ma noi togliamo e danari, & ammaziamo gli huomini senza cagione. Non siamo noi in ogni cosa, molto più tristi di loro? Istimando dunque coloro che Tberamene gl'impedissi, di sorte che non potessino fare tutto cio che ueniua loro in fantasia, pensorno di leuarsi dinanzi, & fra di loro cominciarno à incolparlo, come huomo dannoso allo Stato. Onde comandorno che alcuni giouani quali sufficienti pareuano à tale esercizio, stessino apparecchiati, con le spade sotto la ueste: & hauendo conuocata la moltitudine à parlamento, essendo uenuto Tberamene, Critia leuatosi impiedi, disse queste parole:

Se alcuno di uoi à Colleghi istima, che ammazzati uenghino molti più huomini di cio che fa di mestieri, sappi costui che questo accader suole, in tutte le Città, nelle quali si muta la forma della Repub. Perchè è necessaria cosa, che la moltitudine per il gouerno de gli ottimati, ci uoglia male, possedendo noi una Città più abbondante di huomini, che uerun'altra Città della Grecia: nella quale, il uulgo grande spatio di tempo, ha goduto la sua libertà. Et noi cò danno nostro un pezo si prouato habbiamo: quanto danno danno d'oro hab-

bia il uiuere popolareſco. Anzi ſappiamo di
 certo, che il popolo mai fedelmente ha portato
 amore à Lacedemoni, che d'aſpriſſima ſeruitù ci
 hanno tratti: & che gli huomini buoni, & da be-
 ne, ſempre conſeruato hanno uerſo di loro la fe-
 de, & l'amore. Il perche, di uolere de Lacede-
 moni, ordinato habbiamo queſta nuoua forma di
 ſtato. Et ſe conoſciamo che ueruno contra dello
 ſtato ſi ſforzi di adopenare, à poter noſtro cer-
 chiamo di farlo morire. Onde ſe alcuno di noi,
 fuſſi trouato contrario allo ſtato de pochi, iſti-
 tuamo che molto conueniente ſia, ch'egli di tal gra-
 ue fallo, ſia caſtigato. Hor noi certiffimamente
 ritroato habbiamo, che Theramene qui preſen-
 te, in tutti quei modi che ſà, & può, cerca di fare
 eradiçione, et à noi, & à noi. Et accio che noi toc-
 chiate con mano, ch'io dico la uerità, ſe bene con-
 ſiderate, ritarouerete che ueruno piu di lui dice
 male della preſente forma di uiuere, ne piu di lui
 ſ'opponne, qualunque uolta noi cerchiamo di far
 morire alcuno di queſti ſolleuatori del popolo.
 Quale, ſe da principio ſtato fuſſi di queſto parere,
 per ch'era inimico, nō poteua ragioneuolmente ef-
 fer chiamato, ne ingiuſto, ne di mala ſorte. Ma
 hora, qualunque da lui nonato ſia il principio del
 la fede, & amicitia, che tra noi, & Lacedemoni ſi

Libro. ij. di Semplice

*ritruoue al presente, et bench' egli istato sia la rò-
uina del popolare stato, et esso con istanza gran-
dissima sollecitati ci habbia contra nostri nimici, ac-
cio morir gli facessimo, poi ch' ha veduto che noi,
et noi apertamente dimostrati siamo per la forma
del uincere manifesti nimici del Popolo, mostra che
le cose fatte da noi, più non gli piacciono per al-
tro, se non accioche ritirati si a saluamento, noi à
qualche tempo conto rendiamo delle nostre attio-
ni. Il perche è necessaria cosa, ch' egli non pure co-
me nostro inimico, anzi come traditore di noi et
di voi, acerbissimamente castigato sia. Perche l'
tradimento è fallo tanto maggiore dell' inimicitia,
quanto è più difficile conoscere una cosa nascosa,
ch' una palese, et manifesta, et quanto gli inimici
alcuna uolta si rapacificano l' uno à l' altro, et am-
ici diuengono, ma colui ch' una foi uolta è scoperto
per traditore, mai più truoue alcuno che ben gli
uoglio, o, di lui si fidi mai più. Et accioche noi ma-
nifestamēte uediate le cose ch' ci nō fa esser cose nuo-
ue, ma ch' egli ha la tradigione nata nel' ossa, io ui
ricordero breuemente tutte le cose fatte da esso.
Così lui ben che dal Popolo per la felice memoria
d' Agnone Padre suo, fusì molto honorato, mal-
la dimento fu cagione ch'el popolare stato fusì an-
nullato, et che la Rep. ridotta fuisse sotto l' gouer*

no de. cccc. tra quali esso era poco manco che capo. Vedendo di poi che per il numero detto, il gouerno si riduceua nelle mani di pochi, di nuouo fu capo del Popolo, contra de. cccc. Onde non fuori di proposito, fu per soprannome chiamato Cothurno. Perche l' cothurno pare che accomodar si possa à l'uno & l'altro piede, benchè non istia bene, ne à l'uno, ne à l'altro. E' officio o Theramene dell'huomo degno di uiuere, non l'immaginarsi in che modo spigner si possano e cōpagni al pericolo, et se la cosa di poi nō riesce secōdo el di segno, subito mutarla, ma non altrimenti che se si fusse in una Naue, aspettare tanto che uenga il uento prospero. Il che, chi non fa, come sarà mai possibile, ch'ei peruenza doue disegnato haueua? Conciosia che subito uenuta cosa alcuna d'impedimento, uogli uenire al contrario. Et certo tutte le mutationi de gli stati, seco portano grandissimi pericoli di morte. Ma tu per l'inconstanza tua, fosti cagione che al tempo dello stato popolare, molti de gli ottimati fusino fatti morire, & ch'allo stato de gli ottimati, molti del popolo similmente perisino. Si come fu, quando da Capitani nella battaglia nauale fatta à Lesbo, comandato ti fu, che tu à ribauere andassi e Cittadini affogati, tu non solamente nō gli ribauesti, ma etiamdio gettasti la colpa sopra

Libro. ij. di Senopibonte

de Capitani, accio che mediante la morte loro, tu
schifassi el proprio tuo pericolo. Per la qual co-
sa, colui che fa tutte le cose per propria sua com-
modità, ne si uede che habbi cura dell' honestà, o de
gli amici, non conosco per qual cagione à perdo-
nare se gli babbia: anzi bisogna in tutti e modi
guardarsi da costui, accioche hauendo noi cono-
sciuta l'instabilità sua, ingannati à qualche ten-
po da esso, costretti non siamo à patire quei dani
ni, che gli altri hanno patiti. Ve l'accusiamo
adunque, come traditore di noi, & di uoi. Et che
noi castigandolo, siamo per fare cosa buona, con-
sideratelo à questo, che se nella Repub. de La-
cedemoni, la quale uediamo essere di santissime leg-
gi ordinata, alcuno de gli Ephori, si sforzassi di
mutare el modo del reggimento, & dicesse male
del presente modo di uiuere, & finalmente s'op-
ponessi à tutte le cose che fatte fussero, non istima-
te uoi, che gli altri Ephori, & tutta la Città in-
sieme, lo giudicassi degno di castigo grandissimo?
Voi adunque se sarete saui, non haurete rispetto
& riguardo à costui, ma alle uostre persone istef-
se: perche se egli scamperà, sarà cagione che mol-
ti di uenghino nimici, ma se lo faremo morire, tan-
to gli huomini di fuori, come quei di dentro, sar-
ranno fuori di speranza.

Haueudo Critia ragionato in questa maniera, si pose à sedere: e Theramene leuatosi in piedi, disse così.

Io, primieramente farò risposta alle cose che Critia ultimamente mi appone, per ch'ha detto ch'ei Capitani, per le querele mie furon cōdotti à morte. Io non detti principio all'accuse loro, ma essendo accusati da gli altri, e rispondendo di bauer mi comessa la cura di riscattare e corpi morti de Cittadini, che nelli guerra nauale sotto Lesbo erano affogati, dimostrai che per la grandezza della fortuna, non solamente non fu possibile che si ribquesimo e morti, ma non fu etiamdico possibile di nauicare. Nella qual cosa, gli Atbeniesi giudicorno ch'io diceno la uerità, e essi Capitani, noquero à se stessi, piu tosto che altri: confessando che poteuano raccogliere e corpi morti, ma che nauicorno altroue. Ne mi marauiglio di esser in questo incolpato da Critia, per che quando si trattò di tal cose, esso non era presente. Ma in compagnia di Prometheo, in quel tempo ordinaua nella Thessaglia lo stato popolare, e poneua l'arme in mano à serui, per andare contra de loro Signori: et guardai Iddio, ch'egli qui no faccia le cose, che quui fece. Cōfessobene, che dico in questo la uerità, che se ueruno si sforzi

procedere

Libro. ij. di Senopbonte

*di torui delle mani il dominio, & fauorir uoglia
gli inimici uostri, che questo tale è meriteuole d'o-
gn' aspro gastigo. Ma io spero, che uoi con ogni
prudenza per conoscer sarete, chi sia quello, che
facci tal cosa: se con ogni diligenza auertirete, et
le cose per l'adietro fatte, & quelle ch'al presen-
te da ciascuno di noi fatte sono. Per che nell' eleg-
gere de Senatori, nel ordinare e capi, et nello spe-
gnere de manifesti calumniatori, tutti siamo stati
d'accordo. Ma subito ch'ei cominciorno à por le
mani à desso à gli huomini buoni, & da bene, to-
stamente cominciai à essere di oppenione contraria
alla loro. Per ch'io sapeuo uedendo priuar del
la uita Leonte Salamino, huomo honorato & de-
gno, & che mai ingiuriato haueua huomo alcuno
in uerun conto, che tutti gli huomini del suo uicina-
to, sopraggiunti sarebbono de non poca paura, &
che temendo, si sforzerebbono d'oppor si al nostro
modo di gouernare. Vedendo parimente pigliare
Nicerato figliuolo di Nicia, huomo ricco, & che
mai fauorito haueua la plebe, conosceuo che tutte
sui pari, erano per diuenirci nimici. Essendo ol-
tre à questo da uoi fatto morire Antiphone, che
al tempo della guerra mantanute haueua duo Ga-
lee, conosceuo che tutti quegli ch'haueuano seruita
alla Rep. erano per hauerci sospetti. Mi opposs
anchora*

anchora, quando comandano che ciascuno di noi
 elegger si douessi un forestiero, da essere da lui
 ammazzato. Perche si faceua giudicio fermist-
 mo, se coloro moriuano, che tutti e forestieri era-
 no per diuentare inimici, della Repub. nostra. Feci
 loro, etiam di resistenza, quando l'arme colsono a
 tutta la moltitudine, istimando che non fusse da in-
 debolire la Città. Perche ne da Lacedemoni ci
 fu perdonato, accio che hauendo per se le nostre fore-
 ze, non potessimo dar loro aiuto, uertano, quando
 bisognasse. Perche s'hauessino hauuta questa op-
 penione, haurebbono potuto farci tutti morire,
 s'hauessino determinato di strignerci anchora con
 la fame, per alquanto spatio di tempo. Ne mi
 piacque che fussino condotti soldati forestieri alle
 guardie, per ch'abbondauamo di tanti Cittadini,
 che facilmente e Principali resistere poteuano a
 iudei, ogni uolea che fatto hauesino mouimento
 alcuno. Finalmente conoscendo io che molti nella
 Città hauuano in odio lo stato nostro, et ch'or-
 gai giorno molti erano sbanditi, mi dispiacque for-
 te, che a questo numero fusse aguito Ibrasybolo,
 Anyto, et Alcibiade: conoscendo quanto si acce-
 ressino le forze de inimici nostri, se alla moltitudi-
 ne de gli sbanditi, noi come a bella posta dessimo lo-
 ro e Capitani, et ai Capitani accrescessi el nume-
 ro

ro de compagni. Quello dunque che publicamente
da questi ricordi, non debbe esser chiamato beniu-
gliente, piu tosto che traditore? Nã coloro o Cri-
tia crescono le forze de nimici, che impediscono
che'l numero d'essi cresciuto non sia, o uero che in-
segnano come accrescer si debbano gli amici, ma
piu tosto coloro, che per forza, et contra giustitia
togliono e danari d' altri, et ammazzano e non col-
peuoli, questi sono che accrescono el numero de gli
inimici, et quegli che per uer gognoso guadagno,
non solamente gli amici, ma etiamdio se stessi tra-
discono. Et se noi per altra cagione conoscer non
potete, ch'io dica l' uero, consideratelo al meno per
questa. Credete uoi che Thrasybolo, Aristo-
to, et gli altri sbanditi, uolesino che qui fatte fus-
se le cose ch'io ui persuado piu tosto che le co-
se fatte da costoro? lo stimo certissimamente,
ch'ei non desiderano caldamente cosa alcuna, piu di
questa, cioe ch'ogni giorno da essi ricorra moltitu-
dine grande di fuorusciti. Che se noi fusimo sta-
ti uniti con i piu ricchi della Città, sarebbe stato
difficile, ch'alcuno hanesse potuto entrare ne nostri
confini. Ma hora mi sforzerò de rispondere con
ogni uerità, alle cose ch'egli detto ha dell'incostan-
za mia. Fu lo stato de.ccc. huomini ordinato dal
popolo, ammaestrato che tal maniera di governo

erit più tosto per piacere à Lacedemoni, che lo sta
to popolarefco. Ma non hauendo costoro dise-
gno di fare cosa alcuna che bene istessi, et essendoli
sospetto che soldati d' Aristotele, di Melachio,
et di Aristarco, fabricauano fortexze, nelle
quali à posta loro introdur potessino e nimici, di
dannu de Cittadini, per poter sottopor la Città
all' imperio suo et d' altri, subito ch' lo riseppt,
mi opposi che non andassi innanzi. Puost di gra-
tia dire, che questo sta tradire gli amici? Onde mi
chiamai Cothurno, come dire huomo che fauorisca
l' una et l' altra parte. Ma colui che non piace ne
à l' una, ne all' altra, come sarà da noi nominato?
Per ciò che in al tempo del popolarefco stato, fu-
gli meno popolarefco di alcuno, et nello stato de
gli ottimati, bat con nimicitie, capitalissime, per se-
guirato ciascuno ottimati. Io ó Critia sempre ap-
parecchiato sono all' oppormi à coloro, e quali nò
istimano che lo stato popolarefco meglio sia, che
quando e serui, et gli altri huomini di bassissi-
ma conditione, per una dragma uendeuano la Cie-
tà, per hauere quella dragma. Sono etiamdio
solito d' esser contrario à quegli, quali istima-
no che l' gouerno de pochi, non sia buon go-
uerno, innanzi però che la Città soggiogata da
alcuni pochi, ridotta fusse à Tyrannide. Et

Libro .ij. di Senoponante

quello ch'io ho detto, che quella Repub. fuisse bene ordinata, la quale governata ueniua da piu ricchi, & da migliori, con l'arme & con le forze, & non di nuouo ridico. Per il che, se tu Critia mostrar puoi don'io nello stato del Popolo, o de' Tiranni, i sforzato mi sia di cacciare dalla Repub. i buoni & da bene, mostralo qua present'esper che se l'isti trouerà mai ch'io ne ti ora, ne per il passato, mai fatto habbia questo; confesso di esser degno d'ogni graue suplicio, & giustamente meritare ogni morte.

Hauendo detto questo, si tacque. Ma dimostrando el popolo adunato, la sua beneuolèza uerso desso, per lo strepito che faceua, Critia dubitò che se la deliberatione si rimetteua alla uolontà del Senato, egli non fuggissi, & hauendo deliberato, ch'ei non douessi uiuere, fattosi innanzi, & hauendo fuellato non sò che ai. xxx. uscì fuori. Et in questo mentre comandò à tutti gli armati, che circondassino tutto'l Senato dentro alle sbarre. Et dipoi etiam di nuouo fauello così.

Io stimo Senatori, che molto conueniente sia, che quello ch'è soprastante nella Rep. con tutte le forze sue soccorra à gli amici, quando ingannati gli uede, laqual cosa io disegno hora di fare. Per che quegli che da noi ribellati si sono, conueria dir potrebbono, che noi non habessimo cura de' fatti

nostri, se lascissimo andare senza gastigo neruno,
 om'huomo, quale apertamente s'opponne al nostro
 stato. Essendo dunque ordinato per de noue leg-
 gi, che ueruno del numero de. M M M. senza uostre
 expressa determinatione sia morto, & che quegli
 che fuori di questo numero si trouano, sia in arbi-
 trio de. xxx. il dar loro la uita, & la morte, io di
 nostro consentimento lieuo del numero uostro que-
 sto Thersimene, quale noi condanniamo alla mor-
 te. Thersimene hauendo udite queste parole, se
 ne fuggi all' altare, ad alta uoce dicendo cosi. Et
 io o' huomini di Aibene, ui scongiuro per ogni iu-
 stitia, & ul prego, che non non lasciate morire ne
 me ne alcuno, per compiacenza di Critia: ma
 se io ho in cosa alcuna fallato, giudicatemi uoi con
 la legge, la quale è stata da esli ordinata per quegli
 che sono nel numero de. M M M. Et benché io
 sappia che questo altare non è per giouarmi in par-
 te alcuna, io uoglio per osar conoscere, che questi
 Tyranni non solamēte fanno ingiustitia à gli huomi-
 ni, ma etiamdio sono scelerati & empì uer so gl' Id-
 dei. Mi marauiglio bene di uoi huomini da bene,
 & honesti, che non uogliate soccorrere à casi uo-
 stri, sapendo che ciascuno di uoi, è sottoposto à tal
 pericolo, non meno ch'emi sia io. In questo mentre
 e' l'aduttore de Tyranni, citaua l'magistrato de gli

xi. da Theramene, quali uenuti con furia, accoppiati da ministri, & da Satyro loro capo, huomo audacissimo, et riptano di tuere le ribalderie. Critia disse loro. Non ui diamo hora nelle mani Theramene, da esser giudicato secondo la legge auanti. cōducetelo doue debbe esser cōdotto, et ricordate ui di farlo morire. Hauēdo dette queste parole, Satyro insieme co ministri, si sforzaua di spingerlo dall'altare. Ma Theramene, com'è credibile diuocaua & gl' Iddei, et gli huomini: pregandoli guardassino le cose ch'erano fatte. Il Senato, uedendo Satyro e suoi compagni, intorno alle sbarre, & molti soldati in ordinanza immanzi al Pretorio, stava quieto, & tacito aspettaua la risposta di tal cosa, sapēdo molto bene, quei giouani hauer le spade sotto. Gli xi. conduceuano Theramene, pmez zo della piazza, ilquale con uoce grandissima gridaua, che gli era fatto torto. Dicesti ch'hauendo gli detto Satyro, se tu non taci, tu piagnerai, & rispose, resterà ch'io non pianga, se bene tacerò. Et quando fu costretto à morire, pigliando el ueleno dice che sparse quello che gli auanzò, dicēdo, * questo sar' à per quell' huomo da bene di Critia. Et se bene io so che questi motti, non sono troppo degni d'essere iscritti, giudico nulla di meno, ch'ei sia stato huomo marauiglioso, quale hauēdo la morte in

marzà gli àcchi, per questo nō si lasciò cascare del
animo, ne la prudenza, ne i motti salsi. Questo fi-
ne hebbe T heramene. Et sperādo di potere senza
timore alcuno à modo loro essercitare la Tirāni-
de, proibirno à tutti quegli che non erano nel nu-
mero de. MMM. l'entrare nella Città, anzi gli
scacciuaano anchora fuori de cōfini, accio che per
tal uia cō loro amici goder potessino le loro pos-
sessioni, à tal che tutti i luoghi, erano pieni di shan-
diti: però che fuggendo nel Pireo, et di la cōducen-
do molti: haueuano ripieno Megara, * et T hebe.
Onde T. brasybolo, hauēdo fatto testa, et da T be-
be partēto, cō forse. lxx. huomini della sua fattiōe,
prese Phylene, luogo fortissimo, contra del quale
andorno e. xxx. partēdosi della Città cō. MMM.
huomini à piedi, et alquanti huomini d'arme, essen-
do un tempo bellissimo. Et essendo apresso, alcuni
giouani audacissimi dettono l'assalto al luogo: ma
nō facendo frutto ueruno, dopo l'hauere riceuute
molte ferite, se ne tornorno indietro. Et hauien-
do e. xxx. determinato di circondargli di ripari,
accio che per tal uia gli serassino l'passo alle uesti-
tonaglie, quella medesima notte, cascò una gros-
sissima nauē: e: nauicando pure similmente el
diseguento, hauendo lasciati molti carriaggi,
se ne tornorno nella Città. Et temendo delle

Libro. ij. di Senofonte

Vn miglio & sette ottaui. scorrerte, posono tutte le guardie de Lacedemoni, in fuori ch'alcuni pochi, con due compagnie d'huomini d'arme, discosti quasi. xv. stadi da Phylone, quali presono gli alloggiamenti nel campo Lasio, & quiui stauano à suernare. Ma Tbrasybolo hauendo messti insieme poco manco di. dcc. huomini

Tre ottaui, oue ro mezo miglio.

della sua fattione, di notte se n'andò da loro, & alloggiatosi tre, o uero quatro stadi discosto da nimici, staua imboscato. Et essendo a nimici la mattina à buon hora leuatissi del letto, & spass seggiando alla sicura disarmati, & parte di loro stregliando e caualli, Tbrasybolo con l'arme in mano, à tutto corso andò loro à dosso. De quali prese alquanti uiui, ma gli roppe, et fece fuggir tutti: et dette loro la caccia sei, o uer sette stadi. Morirono de fanti à piedi più di. cxx. de gli huomini d'arme morì Nicostrato chiamato l' bello, & due altri ne furono ammazzati nel letto. Tbrasybolo con i suoi indurizzò un ciropho, & hauendo tolte l'armi, et fatta preda, tornò à Phylone. Gli huomini d'arme, usciti della Città per soccorrere a suoi, non pigliorno alcuno de nimici: ma stettono in campagna, tanto che da parèti di coloro ch'era no morti, furno raccolte corpi, poi se ne tornarono nella Città. Et da quel tempo indietro, e. xxx. non sttenendo molto fidari, de' lacedemoni di fortificare

tificare Eleusina, accio ni si potessino ritirare à
 saluameto, in ogni bisogno. Hauèdo dunque prest
 gli huomini d'arme in sua compagnia, andorno in
 Eleusina, et quiui Critia & gli altri. xxx. feciono
 la rassegna de gli huomini d'arme: et uollono che cia
 scuno di loro fusse notato, dicendo che uoleuano sa
 pere el numero d'essi. Hauendogli dunque fatti no
 tare, comandorno che à uno à uno uscissino fuori
 della porta, uerso la marina, & che si fermassino
 da l'uno & l'altro lato. Et subito ch'uno uscìua
 fuori, gli era dato di mano adosso da gli sbirri. Et
 essendo tutti presi, comandorno al loro Capitano
 chiamato Lysimacho, che gli leuasse di quiui, et gli
 desse nelle mani de gli. xi. Et il seguente di Critia
 hauendo ragunati gli armati scritti nel cathalogo,
 & gli altri huomini d'arme, leuatosi in piedi, disse
 in tal guisa. Noi o huomini Atheniesi, cerchia
 mo di stabilire lo stato, non meno per uostra utili
 tade, che p nostra. Onde è necessario, che uoi siate
 partecipi del pericolo, sì come hauete parte de gli
 honori. * Essendo dunque adunati gli Eleusini, si
 può conietturare, che uoi p queste cose, parte siate
 di buono animo, & parte temiate. Et hauendo mo
 strato un luogo, comandò che ciascuno per uia di su
 fraggi dichiarassi sopra di ciò la sua mente. Et in
 questo mentre, le guardie de Lacedemoni, erano

Libro .ij. di Senophonte

apparecebbiate per isforzargli. Faceuasi questa
scrutinio, solamēte sopra di quei Cittadini ch'era
no con false accuse cōdannati. Tbrasybolo in que
sto mezzo, hauendo ragunati insieme circa mille
huomini, partito da Phylone di notte, prese el Pi
reo. La qual cosa, risaputa da xxx. subito cō ogni
prestezza si spinsono là, con le fanterie, et con gli
huomini d'arme: et dettono l'assalto al Pireo.
Quegli ch'erano usciti da Phylone, si difendeano
gagliardissimamente. Ma essendo el cerchio delle
mura grande, et bisognoso di molti huomini, per
guardarlo, et essi essendo pochi, si ritirorno nella
fortezza chiamata Munychia. Quegli ch'erano
nella Città, si ragunorno nella piazza, chiamata
Hippodamia, doue con l'ordinanza larga nō me
no di cinquanta huomini per filo, accio ch'empisse
no tutta la uia, cominciorno à salire, da quel cāto,
dou'è il tēpio di Diana Munychia, et diuerso Ben
didio. Corra de quali andauano quei di Tbrasybo
lo, cō l'ordinanza stretta, perche nō erano piu che
dieci huomini alle teste dell'ordinanza. Dopo la
quale, erano gli armati cō lo scudo, poi gli arcieri,
dopo quali erano e fronbolatori, con l'ordinanza
stretta. Et essendo già da presso per venire alla m
ra, Tbrasybolo stando nel mezzo de suoi, haueu
do messo giu lo scudo, et armato di tutto l'elme

arme, usò queste parole.

Io uoglio o Cittadini insegnare à parte di uoi, et à parte ricordare, che gli inimici che sono nel destro lato, sono quegli, quali uoi hoggi sono cinque giorni, dando loro la fuga, perseguitasti: et gli ultimi che stanno nel sinistro lato, sono gli scelerati xxx. Tyranni, quali senza nostra colpa ueruna, ci hanno cacciati della Città nostra, priui delle nostre case, et ammazzati e nostri carissimi amici. Et hora occorre quello, ilche essi mai s'immaginorno, et grandemēte da noi fu desiderato: noi siamo loro à faccia à faccia, cō l'arme in mano. Et benché noi habbiamo piu uolte udito dire, che gl'Iddet cenano, dormono, et ragionano, nō sono però tãto igiusti, che uogliono p'sempre adtrarsi con noi, però che di già manifestamēte tengono dalla nostra. Et possono quãdo l'mare è quieto, far leuare la fortuna, se conoscerãno che sia per giouarci, et similmente benché siamo pochi, ci possono cōcedere che noi potiamo far fuggire e nostri inimici, et dirizzare el trophœo. Onde al presente hanno anchora cōdotto e nostri nimici in luogo, doue p'lordinãza stretta, et il luogo suuagiato, nō possono seruirsi ne de darci, ne delle fette. Ma da noi nō farãno faciata l'haue, ne le fette, ne le pietre indarno, cōtra de nostri inimici. Et uole che facilmēte ci portamo a difender

Libro. ij. di Senofonte

da loro, & fargli fuggire: quantunque se ben noi
fussimo in luogo suauagioso, gl' Iddi habili sieno
à darci la uettoria. Lasciate adunque hora cō ogni
uigoria l'armi; come si conuiene, perche non cor
rete in fallo, essendo la uia calcata de nostri inimi
ci. Quali assalendo noi difesi da gli scudi, potremo
ferirgli non altrimenti che se fussino ciechi, doue ci
piacerà, & fargli fuggire. Ma ricordateui come
pagui, che bisogna che noi ci mettiamo in questa
impresa, istimando ciascuno che la uettoria è posta
nelle sue mani. Perche se piacerà à Dio, questa
uettoria ci darà la Patria, le case, la libertà, gli ho
nori, e figliuoli, et le moglie à chi l'ha. O beati et
auenturati coloro, i quali hauendo concesso noi ac
quistata la uettoria, goderāno un giorno, sopra tut
ti gli altri felicissimo. Sarāno anchora beati quei
che morrano, per ch'acquistaranno un nome sem
piterno, migliore che tutte le ricchezze del mon
do. Come io dūque conoscerò che sia tempo, contin
uerò à cantare el Pæana, & quando io chiamerò
Marte, tutti insieme anderemo à uendicarci del
le riceute ingiurie.

Hauendo dette queste parole, uoltatosi contra de
i nimici, nō faceua mouimento alcuno, per ch'incen
do indouino gli haueua pronosticato, che se non da
ua l'assalto à nimici, innanzi ch'alcuna de suoi fusse

ferito, o morto, era bonissimo segno per lui, per-
 ch'hauebbe la uettoria: ma ch'esso senza dubbio al-
 cuno haueua da morire. Ne disse bugia, perche
 Thrasybolo prese l'armi in mano, come fuor sen-
 nato innàz: à tutti, und'ò gettare nella più stret-
 ta calca de nimici doue audandogli adosso un nume-
 ro infinito d'armi morì, e fu sepolto nella scesa
 di Cepbiso. Gli altri gagliardissimamente fuo-
 ro superiori, e dettono la fuga à nimici fino sul
 piano. In questo fatto d'arme morirono de. xxx
 Critia, e Hippomaccho, e de. x. Prefetti del
 Pireo, morì Charmita figliuolo di Glaucone, e
 de gli altri morirono anchora circa. lxx. à quali so-
 lamente furono tolte l'armi, no uerano de. Centa-
 dini fu spogliato. Fatto questo, essendo à patti sta-
 ti restituiti e carpi morti, molti cominciarono à ra-
 gionare e accordarsi insieme. Cleochito anchora
 habbiamo de Adyschi abbondando di molte pa-
 role, che si aggrauaua di carza, ragionò così.
 Qual è la ragione o Cittadini, che uoi cercate di
 cacciarci di qua? perche ci uolete uoi morti? non
 hauendoci noi mai fatto di spiacer e alcuno? An-
 zi siamo partecipi insieme con uoi, de purissimi te-
 pi, de sacrifici, e dello sante solennità: siamo nu-
 triti, e allenati insieme, e stati nel medesimo es-
 serito, e per la comune libertà e salute, habbia

Thras-
 bolo per
 dar la
 uettoria
 à suoi, si
 fa da ni-
 mici am-
 marza-
 re.

no scorst insieme infiniti pericoli, p' mare, et per
terra. Io ui prego dunque, per gl' Iddi paterni et
materni, per le parentele, consanguinità, et amicitie
con le quali particolarmente siamo l'uno à l'altro
congiunti, che habbiatemi rispetto à gl' Iddi, et
che temiate gli huomini: et finalmente lasciate stare
d'ingiuriare la Patria, ne diate fauore à gli scelleratissimi,
et ingiustissimi Tyranni, quali per proprio
loro interesse, in meno di otto mesi, hanno ammazzati più
Atheniesi, che uoi non hanno morti quei della Morea nella guerra, in x. ani. Et potèdo noi
tutti uiuere in pace, questi tra tutti gli scellerati,
scelleratissimi et ingiustissimi, hanno traditi noi et
ce fa una guerra abominuole et nofanda, a pressò
Iddio, et gli huomini. Sappiate oltre à questo, che
noi habbiamo pianto quegli che sono stati ammazzati,
non meno di uoi. Così disse costui.
Gli altri Tyranni che restati erano, accio che fuori
non udissero queste parole, gli riconduffono nella
Città. Et di sequēte, e. xxx. huiendo posto giu ogni
pōpa, humili, et quasi abbandonati dettati, uennero
all' adunanza. Ma inchinādo e. M. M. M. à l'una,
o l'altra parte, erano tra di loro discorduoli.
Quegli ch' erano stati uolenti, hauerano paura,
ma tutti d' accordo diceuano che non era da respecti
ficarsi cō gli sbadati: quegli che uolano uenire a fatto

ma uenno, hauendo dinor la oppentoe, et ammo-
nuano gli altri, che uolestino finalmente uscir di
tutta calamità, et uiderli nella loro libertà: nodare
obbedienza alla tyrannide, et precipitare la Citi-
tà, in manifesto pericolo. Finalmente cōstrinse, e
xxx. a deporre l'auhorità, et eleffono x. altri, uno
per ciascuna Tribu. e xxx. se n' andorno ad Eleu-
fina, e x. electi, stando con paura grandissima, ne
fidandosi l'uno dell' altro, uandapiano acompagnati
da Capitani de' gli huomini d' arme. Gli huomini
d' arme, stauano tutta la notte, sopra càroni delle
uie, cō l' armi, et cō camalli, et perche non si fidaua-
no d' alcuno, andauano tutta la notte armati, intor-
no alle mura, et fatto il giorno, montauano à caual-
lo, temendo del cōtinuo li non s'imbattere ne sol-
dati di T'hrasibolo. In questo mētre, el numero de
quegli ch'erano nel Pireo, ogni giorno pel cōcor-
so della gente, s'faceua maggiore, et da essi fabri-
cate erano uarte et diuarse armi, et di legno, et di
uini. Iquali di poi turbauano. Dottono ancho
ne la fede loro, di trauere p' amici tutti quegli che
trespasato di x. giorni andauano a essi, et a quegli
che gli dauano aiuto pmetteuano farli uiguali a se,
ancor che fussino forastieri. Andorno adūq. da loro
molte huomini armati, et molti disarmati. Gior-
no d'ignorno anchora circa lxx. caualli, cō e quale fo-

62

comano scorrerie per la campagna, & hauendo guadagnate legne, & frutti, di mouo se ne ritornauano nel Pireo. Della Città non haueua ordine d'usire alcuno & altro cō arme, ma gli huomini à cavallo pigliauano di quei del Pireo, & brusciavano fuori à rubare, & malamente trattauano le squadre loro. Presono anchora certi giouani, che per uetteuaglie erano usciti nella propria loro possessione, quali el Capitano di detti huomini d'arme detto Lysimacho, comandò che subito fusino scannati, quantunque essi molto si raccomandassino, & che gli huomini d'arme trouedessino mal uolentieri. Per la qual cosa, quei di T. brasyboto sdegnatissimi, tanti quanti huomini d'arme pigliauano, tanti ne tagliauano à pezzi. Tra quali fu Callistrato, della tribù chiamata Leontida: perche hauuano di già augmentate le forze, di maniera, che bastaua loro l'antico, far le correrie sino sulle mura della Città. Et hauendo hauuto per spia, che le macchine doucuano esser cauate della Città, per la uia che uia al Gymnasio detto Lyceo, caricorno alcune bestie da soma, di pietre grandissime, le quali hauendo sparfe in diuersi luoghi per la uia, appor-
torno à nimici impedimento grandissimo. Finalmente c. xxx. ch'erano in Eleusina, & gli altri ch'erano de. MMM. nella Città, mandorno in
basciadori

basciadori à Lacedemone, à chiedere aiuto, sotto pretesto di dire, che l'popolo s'era ribellato da Lacedemoni. Et considerando Lysandro, che se quei ch' erano nel Pireo, fussino stati assediati per uia di mare, & di terra, tra poco spatio di tempo, erano per uentre all'ultima necessità, per carrestia delle uettouaglie, & così poteuano facilmente esser uinti, persuase à Lacedemoni, ch' hauendo prestato loro .c. talenti, mandassino lui per Presidente da terra, et suo fratello chiamato Lybe, capitano dell'armata, in loro fauore. Essendo dunque uscito fuori, guidò grādissimo numero di soldati della Morea, per uia di terra, ad Eleusina. Et il Capitano dell'armata, guardaua che per uia di mare, non fussi portato loro uettouaglie. Dalle quai difficoltà stretti quei ch' erano nel Pireo, tra poco tempo, uēnero al ultima miseria, et quei ch' erano nella Città di nuouo, p' rispetto di Lysandro, ripigliorno ardire. La qual cosa peruemuta all' orecchie del Re Pausania, hebbe grāde inuidia alla gloria di Lysandro, et temeuà che facēdo egli, qualche segnalata fattione, non diuenissi piu famoso, & parimēte si appropriaSSI la signoria di Athene. Hauendo dunque persuaso tre degli Ephori, uenne cō l'essercito in campagna, seguitato da tutti e confederati, in fuori che da Beotij, et Corintij, quali diceuano di fa

60. mila

scudi.

re contra del giuramento, se haueſſino preſe l'ar-
mi contra gli Athenieſi, quali non haueuano fat-
ta mutatione alcuna . Nulla di meno, faceuano
queſto, perche haueuano udito dire, che Lacede-
moni uoleuano habitare el contado d' Athene,
e farlo della propria iuriſditione ſua. Pausania
dunque, pigliò gli allog giamenti, nell' paefe detto
Fali, e di quiui cominciò à guidare l'eſſercito
uerſo l' Pireo. Eſſo era nel deſtro lato, e nel ſini-
ſtro era Lyſandro con le genti pagate, e hauen-
do mandato innanzi un trombetta, comandò à
quei del Pireo, che ritornafſino d' onde partiti
ſ'erano, e non uolendo loro obbedire, dette lo-
ro l' aſſalto, accio non pareſſi che gli uoleſſi dar fa-
uore: ma non potendo far coſa alcuna buona, ri-
conduſſe e ſoldati ne gli allog giamenti. El ſeguen-
te di, hauendo preſe duo ſquadre di Lacedemoni,
e tre bande di caualli Athenieſi, ſe n' andò fi-
no al porto detto Copbo, per riuedere el ſito
del Pireo. Et uolendoſi partire di quiui, quei
di Thraſybolo cominciorno à dare alla coda de
ſuoi: il che recandoſi Pausania a ſdegno, mandò
contra di loro gli huomini d' arme, e gli arma-
ti alla leggiera, e eſſo gli ſeguitaua con l' auan-
zo . Hauendo dunque ammazato circa .xxx. ar-
mati alla leggiera, dette la caccia à gli altri ſi-

nò nel theatro del Pireo . Quinſi gli andorno
 contra del Pireo, huomini armati à tutt' armi, tut
 ti e ſoldati, che portano lo ſcudo, & gli armati
 alla leggiera. Et correndo faceuano guerra, con
 dardi, ſaette, & ſrombole. Ma Lacedemoni, co
 minciorno à rinculare, eſſendo molti di loro ſerti
 ti, & eſſendo malamente ſtretti . Il che ueduto
 da nimici, ſeguiano di ſtrimerli piu gagliar
 damente. Et in quel luogo morì Oberone, et Thi
 bracho, ambi due Capitani, & Locrate Olym
 pionico, & molti altri Lacedemoni, quali innanzi
 alle porte furono ſepelliti, nel luogo chiamato
 Ceramico. Ciò uedendo quei di Thraſybolo, &
 altri armati, andorno per rinforzare l'aiuto de
 ſuoi, et di nouo aſſalirno e nimici, in ordinanza.
 Pauſania non potendo piu aſpettare lo ſforzo
 de nimici, ſi ritirò in un certo colletto rileuato,
 diſcoſto tre, o, uer quattro ſtadi: & hauendo ri
 meſſi inſieme e Lacedemoni et confederati che fug
 giti erano, cominciò à mettere inſieme la ſquadra,
 con l'ordinanza ſtretta, & di nouo andò contra
 gli Achenieſi. Al quale gagliardiſſimamente
 ſtettono à petto, quei di Thraſybolo . Ma du
 rando tutta uia la battaglia, non poterno ſtar ſal
 di, anzi hauendo per ſi circa cl. ſi dettono à fug
 gire . Onde Pauſania hauendo dirizzato un

Libro.ij. di Senopbonte

tropheo, si ritirò con l'essercito, à gli alloggiamenti. Ne si degnò punto contra de nimici, anzi fece, loro intendere, che mandassino Imbasciadori à esso, & à quegli Ephori, che presenti si ritrouauano. Il che fu da essi fatto di subito. Persuadè anchora à Cittadini, che ragunati insieme l'andassino à ritrouare, & lo pregassino, che mettesse fine alla guerra, restando l'una parte & l'altra amici de Lacedemoni. Questo fu etiam diu grato à Naclide Ephoro, perche ambi due gli Ephori, ch'erano con il Re, et all'hora erano presenti, fauoriuano Pausania, più tosto che Lysandro. Per la qual cosa, essendo fatta tra di loro tregua, furono mandati duo Imbasciadori della Città, et dal Pireo in Lacedemone, chiamati l'uno Cephisophone, l'altro Melito. Quali uenuti à Lacedemone, dettono se stessi & la Città nelle mani de Lacedemoni: ma dissero che era giusta cosa, che quegli del Pireo, che si diceuano essere amici loro, gli dessono il Pireo, & Munichia. La quale imbasciata, udita ch'hebbono gli Ephori, si rallegrorno, et mandorno in Athene. x. huomini à quali comessono, che insieme con Pausania affettassino le cose giustamente. Quali messono fine alla guerra, in questa foggia, ordinando che ciascuno ritornassi à casa sua, eccetto e. xxx. gli. xi. & x. soprastanti, quali

erano stati sopralstanti nel Pireo. Et se alcuna nella Città haueua qualche sospetto, gli concedeano ch' andassi a stare in Eleusina. Et in questa maniera, essendo licenziata la guerra, Pausania condusse l'essercito indietro. Et quegli ch'erano stati nel Pireo, armati di tutte armi, andorno nella rocha, per far sacrificio à Pallade: quale hauendo fatto, uno chiamato *Tibrazibalo*, moltatosi à quei ch'erano stati nella Città, fauello loro in questo modo.

Io ui persuado o' huomini ch'erauate nella Città, che ui uogliate riconoscere, et se essantinarete diligentemente le cose nostre, trauerete, perche non to tanto insuperbiti siete, che uagliate esser signori di noi altri. State uoi forse piu huomini da bene di noi? Il popolo se bene è stato di uoi piu povero, nulla di meno, p' acquistar danari, non ui ha mai fatto dispiacere alcuno: et uoi piu di tutti gli altri ricchi, hauete fatto molte uergognose ribaldrie, per ingordigia del danaro. Nō potendoui dūque uantare d'esser migliori, o, piu santi: cōsiderate, se per le forze del corpo gloriari ui potete, d'esser superiori. Noi habbiamo di questo hauuto un paragone grandissimo, quando cōbattuto habbiamo l'uno cōtra l' altro. Ma uoi direte forse, d'essere piu prudenti di noi? Hauēdo uoi hauute le mura, l'ar

mi, danari, & quei della Morea cōfederati, milla-
di meno, state quasi stati cōdotti al ultimo estermi-
nio, da quegli che non haueuano alcuna delle cose:
dette. Ma uoi forse ui gloriare, per hauer l'amie-
cizia de Lacedemoni? essi ueduto che uoi * morde-
u, u'hanno posto el freno in bocca, & partendosi
u'hanno dato in preda à questo Popolo, irritato di
noi. Io in cōsorto adunque, che uogliate interamēte
osservare, quāto hauete p̄messo nel giuramēto, &
dimostrare d'essere huomini da bene, et fideli.
Queste et altre cose simili disse T. brasybolo, et gli
cōsorti, che non hauesino paura, ma si governass-
no secondo le uecchie lor leggi. E si hanēdo ragun-
nata la moltitudine, & ordinati e principali, da
quel tēpo in poi, gouernauano quietamente la Re-
pub. loro. Ma in processo di tempo, hauendo inte-
so, che quei ch'erano in Eleusina soldauano gēte, et
desegnauano di ribellar si, uscirono cōtra di loro cō
tutto l'Popolo. Et uenuti e loro Capitani cō essi
à parlamēto, gli ammazzorno: et hauēdo soggioga-
ti gli aleri, persuasono à gli amici, et parēti che si
riconciliassino seco, & con giuramento promessor-
no, che ueruno mai piu si ricorderebbe delle passa-
te ingiurie. Et da quel tempo in poi, tutti di un uo-
ler medesimo gouernorno la loro Rep. Et il po-
polo osserua il giuramento.

LIBRO TERZO DI

Senophonte, delle guerre greche.

Tradotto per el medesimo

Francesco strozzi.



Vesto fu l' fine della discordia ciuile, della Città d' Atbene. Cyro nel tempo medesimo, mandò imbarsciadori à Lacedemone, pregando che st come esso aiutato hauena Lacedemoni nella guerra contra gli Atheniesi, che uolesino anchor essi rendergli il contracambio. Gli Ephori giudicando ch' egli dicesse cosa ragionevole, scrissero à Samio Capitano dell' armata loro che aiutasse Cyro, se cosa ueruna gli bisognaua. Et esso prontamente fece quanto uoleua Cyro, et cōgiugnendo l' armata sua con quella del detto, nauicò nella Cilicia. Et operò che Syennese Principe della Cilicia, desse l' passo à Cyro, ch' andaua contra il Re suo fratello detto, Artaxerse. Come Cyro adunasse l' essercito, et contra del fratello guerregiasse, et come fusse morto, et come e Greci sani et salui peruenissino al mare, è stato scritto da Themistogene Syracusano. Dopo adūque che Tissapherne fu mādato Satrapa nella guerra cōtra il fratello, essendo par so degno al Re che subito le Città Ioniche gli douessero rēdere ubidiētia. Et

quelle che prima egli hauea prese, s'etiã d'io quelle
che hauea preso Cyro. Ma esse uolendo esser li-
bere, & insieme temendo Tissapherne, tanto piu
quanto erano istati quãdo Cyro uiueua in suo fauo-
re, contra detto Tissapherne, nõ lo riceueuano nel-
le Città. Anzi mandando Imbasciadori à Lace-
demoni, richiedeuano aiuto, & gli pregauano che
si cõm'erano d'ensori di tutta la Grecia, si piglia-
ssino p'essero anchora de Greci, ch'erano in Asia:
accio che godèdo essi la loro libertà, quegli in Asia
constricti non fussino à seruire. Gli madorno adũ-
que è Lacedemoni per presidẽce Timbrone, dan-
do gli mille soldati muoi, et quattro. M. soldati del-
la Morea. Et Timbrone chiese da gli Ache-
nesi. * cec. huõmĩ d'arme, promettẽdo di pagar
gli: quãli gli Achenses concesseno molto uolentie-
ri, istimando di fare guadagno grandissimo, che
quei tali si lenassino loro dinanzi, & morissino.
Poi che fu peruenuto nell'Asia, ragunò soldati
da tutte le Città greche, ch'erano nell'Albania.
Per che ciaschuno uolentieri l'ubbidìua, uedendo di
hauere per capo, un Lacedemone. Ma uedendo
Timbrone, che nell' detto essercito e fanti erano
piu che gli huõmĩ d'arme, non uenne alle mani,
istimando che fussi a bastanza guardare i paesi da
danni de nimici. Ma poi che quei greci ch'erano
tornati

tornati sani & salui, dall'impresa fatta da Cyro
 contra del fratello, si congiunsero seco, hebbe ar-
 dire etiamdio di pigliare gli alloggiamenti in cam-
 pagna, contra Tisapherne, & di pigliare sopra
 la fede sua, Pergamo, Teuthranta, & Heliſar-
 nia, delle quali erano presideti Euristbene, et Pro-
 cle, quali erano discesi da Demareto Lacedemo-
 ne, quale hauueua dal Re riceuuto quel paese in do-
 no, per la speditiõe fatta da esso cõtra la Grecia.
 Se gli arrefono anchora duo altri, Gorgio, et Gõ-
 gilo fratelli, hauendo l'uno Gambritone, & Pa-
 legrembrione, l'altro essendo padrone di Myrina
 & di Grynio. Erano queste Città etiamdio state
 donate dal Re à Gongylo, perche solo tra tutti
 gli Eretrai che haueuano favorito e Medi fuggiti
 Pigliò anchora Timbrone per forza alcune Città
 ch'erano poco forte, tra le quali Larissa, deu-
 ta Egittia, fu assediata da esso, non uolendo render-
 re obbedienza. La qual non potendo pigliare,
 cominciò a fare cauare una fossa grandissima, pen-
 sor l'acqua di quei della terra. Queti di dentro, uscì-
 do fuori ogni di, empivano la fossa di legno, & di
 pietre. Ilperche Timbrone pose una restudine di
 legno sopra la fossa, nella quale uscendo di notte e
 Larisses, accefero il fuoco. Vedendo gli Ephort,
 che Timbrone non faceua acquisto ueruno, gli co-

mandorino ch'abbandonassi. Larissa, et passassi cō
 l'essercito nella Caria. Et essendo di già in Ephe-
 so, per entrare nella Caria, peruenne nell' esser-
 cito Dercyllide, ilquale pareua huomo molto me-
 chanico, et chiamato Sisypho. Timbrone adūque
 tornò a casa, et condannato, se ne fuggi. Era stato
 da confederati accusato, che hauēua dato à sacco
 le cose de gli amier della Rep, à soldati. Dercyl-
 lide hauendo preso l' gouerno dell' essercito, et sa-
 pendo che Tissapherne, et Pharnabazo hauēua
 no sospetto l' uno de l' altro, essendosi abboccato cō
 Tissapherne, fece marciar l' essercito ne cōfini de
 Pharnabazo: istimando cosa molto piu sicura, cō
 batter con uno, che guerreggiare con l' uno et con
 l' altro. Hauēua oltre à cio Dercyllide, partico-
 lar nimicitia con Pharnabazo. Perche per l' ad-
 uerso essendo Presidente sotto Oxyandro capitā
 generale dell' armata, et portando lo scudo ma-
 lamente, Pharnabazo gli dette una cortellata. Il
 che è apresso de Lacedemoni uergogna grandissi-
 ma, perche è pena il non seruare l' ordinanza.
 Per quella ragione adunque, andò piu uolentieri cō
 tra di lui, et subito fece conoscere la differenza
 ch' era tra esso, et Timbrone. Perche senza dan-
 no ueruno de suoi, andò con l' essercito fino ad Eo-
 lide, doue Pharnabazo si ritrouaua. Eolide era

di Pharnabazo, ma per fino ch'era uiuuto, Zene Dardano, el paese era stato governato da esso. Pòi che quello morì de malattia, e volendo dare Pharnabazo la Satrapia del paese à un altro, Manti ch'era stata moglie di Zene ch'era similmente dardana, hauendo presa una ueste bellissima, e danari per dare à Pharnabazo, per gratificarli con le sue concubine, e à gli amici ch'etano apresso di lui in fauore, lo mandò à chio mare. Et uenuta seco à ragionamento, usò queste parole.

Il mio marito, Pharnabazo, in tutte le cose ti fa sempre amico, e realmente ti pagò l'tributo: di maniera che tu eri solito sempre di lodarlo, e honorarlo. Per la qual cosa, s'io ti ubbedisco non altrimenti che si facesti il mio marito, qual è la ragione che ti sforza à dare la Satrapia à un altro? S'io non ti piacerò, tu à ogni hora me la potrai torre, e darla à uno più meriteuole. Le quali parole udite da Pharnabazo, giudicò ch'ella fusse donna, degna ueramente di signora regnare. Costei dunque fatta signora del paese, pagaua l'tributo, non altrimenti che si facesti l'marito, e ogni uolta ch'ella andaua à trouare Pharnabazo, lo presentaua. Et quando egli andaua nel paese, lo riceueua più humanamente, e più

Libro II di Senofonte

liberalmente, ch'ella non riceueua alcuno altro pre-
fetto. Atribuiva anchora à Pharnabazo, le
Città che pigliaua. Però che delle Città ma-
ricime, le quali non le uoleuano obbedire, haue-
ua presa Larissa, Hamasato, & Colona. Et ha-
uendo dato l'assalto alle mura, con soldati greci,
& forestieri, essa haueua voluto esser presente à
uedere, et se uedea alcuno che facesse qualche se-
gnalata fattione, facendogli doni grandissimi, non
si satiaua di lodarlo: & così haueua fatto un essen-
cito fioritissimo. Cōbattè anchora i aiuti di Phar-
nabazo contra di Mysi, & Pisidi: ogni uolta che
quegli haueuano fatte correrie nel paese del Re.
Et perche era stata da esso honorata grandissima-
mente, di maniera ch'era chiamata etiam di ne più
segrati consulti. Et essendo di già puenuta all'età
di anni xl. Alcibiade suo genero, intestato da secreti
tristi, che gli diacuiuasi ch'era uergogna ch'una don-
na gouernasse, & essa stessa priuamente, mentre
ch'ella si uoceua si guardaua da gli altri, come far si
suole nelle tyrannie, & si fidaua nel genero, & co-
me genero l'accarezzaua, si dice ch'entrādo una
notte in camera sua, la strangolò. Ammazza an-
chora un figliuolo di questa medesima, quale era
bellissimo, & ben creato, di età di circa. xvij. an-
ni. Fatto questo, s'impatroni di Scopsine, et Ger-

gitba, Città fortissima, doue Manti riposto ha-
uea i suoi danari. L'altra Città non gli uellono
aprire le porte, ma i soldati che dentro u'erano al-
le guardie, teneuano le Città in nome di Pharna-
bazo. In questo mentre, Midia mandò alcuni pre-
senti à Pharnabazo, pregandolo che fusse conten-
to lasciargli il gouerno del paese, sì come haueua
la suocera. E sso comandò che doni fusino serbati,
fino alla uenuta sua. Perche dicano di non uoler ui-
uere, se non faceua la uendetta della morte di Ma-
nia. In quel tempo medesimo adūque, uenne Der-
cylide: e subito quel giorno istesso se gli dettono
Larissa, Larnassia, e Colona. Mandò anche
ricca alla Città dell' Eolida, pregandole che serua-
sino la libertà loro, e lo ricauassino dentro alle
mura, diuenendo sue confederati. Delle quali Me-
dre, Ine, e Cocylite obbedirno, per che dopo la
morte di Manti, erano state mal trattate da sol-
dati, che dentro u'erano alle guardie. Midia guar-
daua Cebrena luogo fortissimo, cō speranza che
saluandolo, Pharnabazo gli fusse per perdonare:
e per questo non accettò Dercylide. Quale ad-
ratosi, si apparecchioua à dar l'assalto. Ma ha-
uendo el primo giorno sacrificando bruto nō trop-
po buono augurio, et essendogli interrutta el mer-
desimo il secondo, terzo, e quarto di, nō haueua

dolore. Perche speraua innanzi che Pharnabaz-
 zo uenissi à dar soccorso, potere impatronirsi di
 tutto l' paese del' Eolide. In questo mezzo, un certo
 da Sicyone chiamato Athenade, capo di squadra,
 pensando che Dercyllide perdesse il tempo, et già
 dicendo di poter tor l'acqua à Cebreni, corse con
 la sua squadra, per auuelemare l'acqua: ma que-
 gli ch' erano nella Città, uscendo fuori, lo ferirono
 & hauendo morti duoi de suoi soldati, dādo la cac-
 cia à gl'altri con le faette, gli fectono ritirare.
 Et hauendo Dercyllide preso di questa cosa sde-
 gno grandissimo, istimando che la presa della Città
 uà fuisse per esser molto più difficile, gli uennero al-
 cuni romberti, mandati dalla Città de greci, che
 diceuano non poter sopportare le cose che faceua
 il Presidente della Città, & che uoleuano essere
 amici de Greci, piuttosto che de Barbari. Mētra
 che questi uenuta fauellauano, uennero alcuni Im-
 basciadori mandati dal Presidente della Città, qua-
 li diceuano che egli era apparecchiato à fare tutto
 ciò che Dercyllide uoleua. Dercyllide dunque quel-
 lo istesso di ch' hebbe nel sacrificio buono augurio,
 hauendo prese l'armi, guidò l'essercito alle por-
 te della Città: le quali essendogli aperte, entrò
 dentro. Nella quale hauendo lasciate guardie,
 andò contra Scapsine, & Gorgisba. Mētra uo-

dendo che Pharnabazo tardaua, et che da citi-
tadini era mal ueduto, mandò à Dercyllide, dicen-
do che uoleua abboccarfi seco: se Dercyllide gli
uoleua dare ostaggi. Dercyllide gli mandò uno
statico di ciascuna delle Città confederate: fa-
cendogli sapere, che ne riteneſſi tanti quanti gli-
ne piaceuano. Eſſo tenendone. x. uſci fuori, et
tenuto à parlamento con Dercyllide, domandò
per qual uia poteſſi accordarſi ſeco. Egli riſpo-
ſe, che ſarebbono d'accordo, ogni uolta che la-
ſciaſſi e cittadini liberi, et franchi. Dicendo Der-
cyllide queſte parole, dirizzaua l' cammino uerso
Scepsine. Midia conoſcendo di non potere con la
forza de cittadini uietargli l'entrata, lo laſciò poſ-
ſare. Dercyllide entrato, et hauendo fatto ſacri-
ficio à Pallade, nella fortezza de gli Scepsini,
edò della Città le guardie di Midia, et reſtò
tutta la Città à cittadini: et gli confortò molto che
gouernaſſino bene la Rep. ſi come ſi conueniu-
a huomini grecchi, et liberi. Di quiui partitoſi,
andò à Gergitba: accompagnato da molti di
Scepsine, uenuti per honorarlo; quali ſomma-
mente ſi rallegrauano delle coſe fatte. Mi-
dia ſimilmente hauendolo ſeguito, lo pregaua
che lo uoleſſi far padrone di Gergitba. Al
qual Dercyllide riſpoſe, che ueruno huomo giuſta

non poteua fare cosa trista. Dette queste parole, uenne alle porte della Città, insieme con Midia, & l'essercito pacificamente lo seguittaua. Quegli ch'erano sopra l'altissime torri, uedendo Midia non lanciauano altrimenti saette. Dercyllide dunque uolto à Midia, disse, comanda o Midia che steno aperte le porte, accio ch'io entrato dentro in tua compagnia, possa sacrificare à Pallade. Midia essendo stato alquanto sopra di se, dubitando che non gli fusti dato delle mani à dosso, comandò che le porte fusino aperte. Egli entrato in compagnia di Midia, andò nella fortezza, & comandò à' soldati che lasciasino l'armi intorno alle mura, & esso uecompañato da suoi, fece sacrificio. Il che fatto, comandò similmente che le guardie di Midia mettesino l'armi da cantore, & offerir loro soldo se uoleuano andare à suor seruinga: mostrò adò che Midia non haueua piu signoria alcuna. Midia priuo di consiglio, ne sapendò che partito pigliare, disse. Io o Dercyllide mi disosterò da te, uero che ti apparecchi l'alloggiamento. Al quale rispose Dercyllide, non per Dio, che sarebbe troppa vergogna, ch'io fussti riceuto da te, & non tu da me. Tu dunque, te ne starai con esso noi. Et mentre, che questi ministri apparecchiavano la cena, tu & io considereremo, & faremo insieme cio che sarà l'douere

*Edonere, & possist. o sedere. Dimi o Midia disse. Dercyllide, lasciotti tua Padre principe di casa tua? Si, disse egli, Et quante case, quati paesi, & quante possessioni? Et ragionando Midia punto per punto ogni cosa, alcuni di Scepsine, che erano quivi presenti, dissono, costui, o Dercyllide, mēte. Dercyllide, fece loro segno che tacessino, fino che egli annoverato haueua tutti e beni di suo Padre. Dimmi disse dipoi, Mania à chi era sottoposta? tutti risposono ch'ella era sottoposta à Pharnabazo. Le cose adunque ch'ella haueua, non erano di Pharnabazo? Si risposono colora, sono dūque di te, egli, nostre, essendo per ragione di guerra ricascate à noi, perche Pharnabazo era nostro inimico. Ma s'aueruno, doue riposti fussino e danari di Mania, & di Pharnabazo? Coloro lo menorno alla casa di Mania, usurpata da Midia, quale seguì Dercyllide. Quiui peruenuti, & entrati dentro, Dercyllide hauendo chiamati e theforieri, gli fece ritenere, & minacciogli la morte, se rubauano, o, ascondeuano cosa alcuna. Essi cauorno fuora el tutto. Et poi che Dercyllide hebbe ueduto ogni cosa, di nuouo fece serrare, & suggellare ogni cosa, & ui pose le guardie. Et nell'uscire, disse à capitani de soldati & colonelli, che l'aspettauano alla porta. Noi habbiamo appa-
re*

Libro. iij. di Senophonte

chate le paghe d'un anno intiero, per uno essercito d'otto. M. huomini, et se troueranno altro, quello anchora sarà per noi. Questo disse loro, perche sapena che uedendo queste parole, et soldati diueniuano piu pronti, et piu animosi a porse à ogni periculo. Domandato da Midia, et doue staxotos rispose, doue sarà conueniente, nella Patria tua, in Seepsine, in casa di tuo Padre. Hauendo fatte queste cose, et in otto di hauendo prese none Città, s'egli suernaua qutui, dubitaua di nō essere graue alle Città confederate, com'era stato Timbro ne, et se si partiu del paese, temeu che le Città greche non patissino qualche danno, dalla cavalleria di Pharnabazo. Mandò dunque da esso, a domandare se uoleua seco pace, o guerra. Pharnabazo dubitando, che l'Eolida non pigliassi l'armi contra la Pbrygia, elesse di far tregua. Fatte queste cose, Dercyllide fece passare l'essercito in Bithynia della Thracia, et quini fuernō cō sodisfattione di Pharnabazo : perche quei della Bithynia spesso faceuano correrie ne suoi confini, et Dercyllide hauendo tutte le cose abbondantemente, et stando nella Bithynia, abbondaua di tutte le uetrouaglie, et si riposaua. Poi gli uennero in aiuto da Seuthe, et da gli Odrysij for se. e c. huomini d'armi, et forse. ccc. fanti con gli scudi, hauendo prese

gli alloggiamenti circa xx. stadi, di costo dall'esser
ceto greco, & hauendo circondato gli alloggiame-
ti di bastione, & di fosso, richiesono Darcyllide,
che desse loro guardie, per l'campo, & essi andor-
no a far preda, & hauendo fatto buon bottino, pre-
seno molti schiaui, & guadagnorno molti danari.
Et di già essendo l'esercito pieno di molti pregio-
ni. Quel della Bithynia, hauendo hauuto per
ispia quanti erano quegli ch'erano usciti, & quan-
te guardie greche lasciate hauuano, hauendo ra-
gunati molti fanti, & molti buomini d'armi, as-
salirono l'esercito sul fare del di: & feciono lo
sforzo loro, contra le guardie, quali erano circa
xx. Et essendo uenuti alle mani, e Bithyni hauendo
lanciati i dardi, & le saette, feriuano, & amazza-
uano e greci, ne riceueuano da essi danno ueruno,
come quegli che gli haueuano sopraggiunti, come in
una fossa. E greci rompendo e bastioni, andauano
contra di loro, quali schifandosi da essi, et fuggendo
da soldati armati di tutti armi, hor qua, & hor la,
nō restauano di saettare, et ne ammazzauano ogni
uolta qualcb uno. Finalmēte gli ammazzorno tut-
ti eccetto xv. Et hauendo anchora ammazzati alcu-
ne guardie de gli Odrysi della Thracia, & fatte
tutte le fattioi, se ne tornorno con tutti e prigionieri
cō tanta prestezza, che da greci ch'erano uenuti p

*Soecorfo, no fu ritrouato altro, che nudi & morti
 corpi. Gli Odrisi, hauendo secodo l'uso della patria
 loro seppelitti e morti, & beuuto molto uino, et ha
 uendo fatto à correre con e caualli, si congiunsero
 con greci, & trascorrendo tutta la Bithymia, mād
 dorno ogni cosa à fuoco, & fiamma. Nel princ
 pio della primavera, Dercyllide guidò l'essercito
 fuori della Bithymia, & peruenne à Lampisacoe
 doue essendo, sopraggiunsono Araco, Nauate, &
 Antisthene, mādati da Lacedemone, à uedere cō
 me passauano le cose dell' Asia. Et per nome de
 gli Ephori, lo pregorno, che uolessi bauer cura del
 l' essercito, anchora l'anno uegniente. Et hauendo
 chiamati e soldati, mostrorno loro, che la Repub
 gli perdonaua gli errori passati, & gli lodorno,
 che sotto Dercyllide non haueuano fatto dispiace
 re ad alcuno: et minacciorno di gastigaregli, se per
 l'auuenire faceffino male alcuno: ma se si portaua
 no bene con gli altri confederati, erano per lodar
 gli infinitamente. Hauendo dette queste parole,
 uno de principali, leuò in piedi, & disse così.
 Noi o huomini di Lacedemone, siamo quei mede
 simi ch'erauamo innāzi, è uero ch'hora habbiamo
 un Capitano, et prima n'haueuamo un'altro. Voi
 dunque per uoi stessi considerat potete la cagione,
 perche noi hora ci siamo portati bene. Gl'Imba*

sciatori poi ch'hebbono ragionato molte cose con Dercyllide, appartenenti alla guerra, gli mostror-
no come gli Imbasciadori dei Cherronesi, s'erano
grandemente doluti con Lacedemoni, che'l terri-
torio loro, non poteua essere cultiuato, per le scor-
rerte, & ruberie, che ui faceuano e Persi: nondi-
meno mostrauano che se da una parte del mare à
l'altra, si hauesse potuto tirare un muro, ui si ser-
raua dentro una buona, & gran parte del paese,
la quale non solamente harebbe bastato per el uita-
rio loro, ma etiamdio à molti altri, quai fusino sta-
ti mandati da Lacedemoni. Et mostrorno che nò
era molta difficoltà à farlo, ogni uolta che alcuno
de Lacedemoni, ui fusse ito cò l'esercito. Hauèdo
Dercyllide udite queste cose, si tacque: ne p all' ho-
ra dichiarò loro l'animo suo. Ma gli rimadò à ca-
sa, da Epheso, p tutte le Città greche. Essi Imba-
sciatori si rallegrauano molto, che uedeuano tut-
ti e greci uiuere quietamente, & in buono stato.
Partiti gl'Imbasciadori, Dercyllide ueduto che
bisognaua che restasse, di nuouo mandò da Pharna-
bazo, à domandargli, poi ch'era fornito l'inuer-
no, se uoleua tregua, o pace. Et elegendo egli la
tregua, & Dercyllide lasciando le Città confede-
rate circiuiicine à esso in pace, passando per l'Hel-
lesponto, condusse l'esercito nell'Europa: Et di

Stretto
di Galli
poli.

In passò per la Thracia paese amico, & fu riceu-
 to allegramente da Seuthe, & finalmente peruen-
 ne à Cherronesso. Il quale uide ch'haueua cir-
 ca. xi. o uero. xij. Città, & un paese bonissimo, &
 fertilissimo: ma quasi distrutto, come è stato detto
 di sopra, da Persi. Et hauendo ritrouato che lo
 stretto d'essa circūdaua. xxxviij. Stadi, ch'alla no-
 stra sono quasi otto miglia, nulla di meno nō si spa-
 uentò per la grandezza della cosa: anzi hauendo
 fatto sacrificio, dette principio alla muraglia. La
 quale hauendo spartita all'essercito, prometten-
 do alcuni domi, à chi prima fornito hauesse la par-
 te sua, & à gli altri tutti secondo e meriti, nel
 principiare del autunno la fornì: hauendo co-
 minciato nel principio della primavera. Et ui
 rinchiuse dentro. xi. Città, molti porti, gran
 quantità di paese grasso, & ben cultiuato, pian-
 tata di uarij arbori, & di prati amenissimi. Ha-
 uendo fatte queste cose, di nuouo passò nel Asia.
 & hauendo considerate bene tutte le Città, ri-
 trouò che tutte le cose passauano bene. Eccetto,
 che ritrouò che gli sbanditi di Scio, s'erano im-
 patroniti del paese detto Atarneia, luogo for-
 tissimo, del qual luogo uscendo per andare à far
 bottini, portauano & conduceuano ogni cosa, in
 ponia, uiuendo di rapine. Et benchè hauesse udi-

to ch'essi abbondauano digrano, & d'ogni al-
tra uettouaglia, nulla dimeno gli assediò, & final-
mente gli prese l'ottauo mese. Doue hauendo la-
sciato presidente Diacone, Pellineo, & ordina-
te tutte le cose à modo suo, lasciò l'paeſe ripie-
no di tutte le cose necessarie, accio che potessi es-
sergli un ricorso per ogni bisogno, & così se ne
tornò ad Epheso, la quale è discoſto tre giorna-
te da Sardi. Et per fino à questo tempo, ſtee-
rono in pace Tiffapherne, & Dercyllide, e greci
& Barbari. Ma eſſendouenuti in Lacedemo-
ne alcuni imbasciadori dalle Città greche, quat-
diceuano ch'essendo domandato Tiffapherne se
uoleua lasciarle in sua libertà le Città greche,
egli haueua risposto di non. & subito haue-
ua cominciato à dare l'quaſto alla Carta, dor-
u' egli era alloggiato. Per ilche faceuano giudi-
cio che Tiffapherne non uoleua che l'altre Cit-
tà fusſino libere. Le quai cose hauendo gli
Ephori udite, subito feciono intendere à Der-
cyllide, ch'entrassè nella Carta con tutto l'eſſer-
cito: & comandorno à Pharate capitano del-
l'Armata, che lo seguitassè con le Naui. Oc-
corse nel tempo medesimo, che Pharnabazo s'ab-
boccassè con Tiffapherne, quale gli mostrò ch'egli
era capitano di tutto l'eſſercito, & fece grandissi-

Libro vij. di Senophonte

mi giuri, ch'era apparecchiato à operare con guerra, et pericol comune, che greci cacciati fussino del paese del' Re. Quantūque nel segreto hauesse indugia, che detto Tissapherne fussi nell' essercito proposto à esso, & gli dolessi esser priuo dell' Eolide. Tissapherne udite queste cose, gli disse che se n' andasse seco nella Caria, doue ragionar potrebbero della comune utilità. Doue peruenuti, considerando che'll' era fortificata di buone guardie, di nuouo se n' andorno nell' Ionia. Dercyllide hauendo udito ch' essi di nuouo passato haueuano el fiume Meandro, dubitando se troppo indugiava, che detti trascorrendo l' paese senza guardia ueruna, nò lo ponesse à ferro & fuoco, esso anchora cōduffe l' essercito in quegli stessi paesi. Marciando egli adunque in ordinanza, come far si suole, quando s' ha de nimici sospetto, subito nella stessa uia dou' egli haueua à passare, s' incontrorno nel suo essercito e Cari, Leucaspidi, & tutto l' essercito de Persi, con una quantità grande di caualleria. Tissapherne haueua il destro lato, Pharnabazo el sinistro. Dercyllide auisato ch' erano nimici, comandò à capitani, e condottieri, che mettesse le squadre in ordinanza, & ponesse gli armati di scudo nel uno & l' altro lato, e tutta la caualleria, che haueua, esso sacrificaua. L' essercito di quei della
Morea

Morea, che era presente, aspettava quietamente che si dessi all' armi. Er' àui alcuni soldati da Priene, et alcuni chiamati achili, et molti altri che dal- l'Isola et dalle Città dell' Ionia eran uenuti, de qua li molti lasciando l' armi ne grani, se ne fuggirno. Era all' hora il grano a punto maturo, nel paese del fiume Meandro: gli altri che restati erano, bẽ che stessino in ordinanza, nulla di meno disegnarano tutta uia di fuggire. Pharnabazo haurebbe uoluto uenire alle mani, ma Tissapherne considerata la moltitudine dell' essercito, et istimando che fusino tutti greci, non uolle combattere. Et mandò à dire à Dercylle, ch' haurebbe uoluto uenir se to à parlamento. Dercylle hauendo scelto el fiore delle fanterie, et de caualli: si fece incontro à gli Imbasciadori, et disse loro. Io come uedete sono apparecchiato per fare el fatto d' armi, ma uolendosi egli abboccar meco, non lo ricuso, et per conseruare l' uno à l' altro la fede, bisogna che diamo ostatici. Essendo tal cosa piaciuta ad ambe le parti, gli esserciti andorno in parte piu diuerse. Quel de Barbari, à Tralle della Phrygia, quel de Greci à Leucophrine, dou' era un tempio di Diana, santissimo, et un lago con molta rena nel fondo, cõ una fonte che mai uentua meno, della quale usciano acque calde. Il di seguente, s' abboconno al luogo or-

nato, et cominciorno à domandare l'uno à l'altro, cō qua capitoli accordar si poteuano. Dercyllide chiedeva che l'Re lasciassi le Città greche libere. Tissapherne, et Pharnabazo uoleuano che l'esercito greco uscissi de' confini del Re, et che prestati de' Lacedemoni si partissino delle Città. Ha uendo dette & udite queste, & molte altre cose, da l'uno & l'altro lato, finalmente feciono tregua, fino à tanto che Dercyllide facesse auisai à Lacedemoni, e capitoli della pace, & Tissapherne ne scriuessi al Re.

Mentre che Dercyllide faceua queste cose in Asia, quidi Lacedemone in questo tempo un pezzo fu essendo adirati cō gli Ellesi, per ch'hauuano fatta lega cō gli Atheniesi, cō gli Argini, et cō Mantinei, hauendogli chiamati à dar coto di se sopra di questo, non uollono che si mettesino alla proua nei giuochi, doue correuano e caualli, & ne giuochi gymnichi. Ne di questo contenti, hauendo Lacedemone uinto nel correre co' l'carro, dichiarorno che Thebani fusino uincitori. Quali essendo publicati uincitori, Lacedemone coronò l'carratiero. Onde essi, benché fusso uechio, hauendola fatto frustare, lo baciorno. A questo s'aggiugneua ch'essendo stato comandato ad Agide, dal oracolo, che sacrificassi à Gione, quei di Elide non uollono ch'ei domandassi

della riuscita della guerra, dicendo essi essere uterato per antica legge, che greci contra de greci combattendo, non potessino domandare la riuscita. Per tutte queste ragioni, el Senato, et gli Ephori, designati et gli Eliensi, cercavano in qualche parte di raffrenargli. Mandorno adunque Ambasciatori in Elide, quali dicesino, che l' magistrato de Lacedemoni giudicava che fussi honesto, ch' essi libere lasciassino le Città sue vicine. Essi risposono, che non erano per farne cosa alcuna, possedendo essi quelle Città, acquistate per ragione di guerra. Il perche, furno da Lacedemoni fatte le rassegne, et fu posto insieme l'essercito, el quale fu da Agide guidato per l' Achaia, apresso Larissa, et s'accampò ne confini de gli Elii. Et ponendo el territorio a fuoco, et fiamma, uenne un terremoto, dal qual prodigio come diuino spauentato Agide, uscì con l' essercito de confini de nimici. Gli Elii per tal cagione insuperbìti, mandorno ambasciatori a tutte le Città circunvicine, le quali sapeuano esser poco amoreuoli de Lacedemoni. Venuto l' altro anno, Agide per determinatione de gli Ephori, di nuouo fece gente, et in sua compagnia, combatterno tutte le Città considerate per fino a gli Atheniesi, in fuori che Beotia, et Corinthe.

Libro. iij. di Senophonte

Con questi adunque entrato nel paese d'Elide, p
uia d'Aulone, subito prese à patti e Lepreati,
che da gli Ellei si ribellorno, et furno seguitati
da Macisti, et Pettali, et hauendo passato l'fiume,
e Leprini, gli Amphidoli, et Margani se gli
arresono. Di là andato fino ad Olympia, non uie
tandogli alcuno el passo, fece sacrificio à Gioue
Olympio, et scorrendo per tutta la prouincia, po
nendo à sacco, à fuoco, et à fiamma ogni cosa, co
minciò à far preda, et menò una moltitudine gran
de di bestiami, et prese moltissimi serui. Et spara
gendosi la fama di ciò, molti dell' Arcadia, et mol
ti Achei di loro uolontà, rispetto alla preda, lo
seguirono: di maniera che per quella spedizione em
pi di uettouaglie tutta la Morea. Et fatto uicino
alla Città, rovinò e borghi, et gymnasi, edificati
con marauiglioso artificio. Et non hauendo la Cit
tà miraglia, si crede ch' al pigliarla, gli mancasse la
uolontà, più tosto che la possibilità. Dandosi adu
que il guasto da tutti e lati nella prouincia, et es
sendo l'esseretto intorno à Cyllene, alcuni hauen
do intendimento con Lacedemoni, leuorno romo
re nella Città, et andando per la Città, ammaz
zando chiunque piaceua loro, tra gli altri ammaz
zorno uno molto simile à Tibrasideo, il quale era
capo del Popolo, istimando di hauere ammazze

to *Thrafydeo*. Il Popolo per questo spauentato, se ne staua quieto. Ma stimando e seditiosi d'hauer fatto l' tutto, uenono in piazza, con e còplici della seditione. Ma *Thrafydeo* se ne staua dormendo in casa, per ch' haueua beuuto alquanto di supfluo. Hauendo cio risaputo la plebe, non altrimenti ch' uno sciame d'ape, circòdo la casa di *Thrafydeo*. In questo mentre disegnano *Agide* di sbandare l' essercito, passando al fiume *Alphea*, pose le guardie in *Epitolio* apresso al fiume *Alphea*, delle quale fece capo *Lysippo* quale preso el popolo, et fatta la battaglia, el popolo uinse, e uinti, cacciati andorno à *Lacedemone*, gli sbanditi di *Elide*, et esso hauendo licentiate le genti, se ne torno à casa. Et per tutto l' rimanente della state, et l' inuerno che seguì, furono e confini de gli *Elet*, da *Lysippo*, et dalle guardie, del continuo saccheggiati, et guasti.

Nel principio della Primavera. *Thrafydeo* mandò à *Lacedemone*, per fare la pace, dicendo che era apparecchiato di uolere gettare le mira per terra, et porre in libertà *Cyllene*, et le Città *Triphylide*, *Pbrixa*, *Epitalione*, *Leprina*, *Amphidolo*, et *Margane*. et oltre à queste *Acrario*, et quella che da gli *Arcadi* è chiamata *Lassione*, *Pregana* bene che fusti lasciato loro *Epio*, et le Cite

la congiunte con esse, Erea e Macipo, per che mostrauano di hauere compra quel paese da gli antichi suoi possessori, trēta talenti, ch' alla nostra sono diciotto mila ducati larghi, et di hauere sbarcato el danajo. Et estimando e Lacedemoni nō esser cosa meno ingiusta, comperare per forza, che tor per forza qual cosa da meno potenti, gli cōstrinsero à porre in libertà etiādio quel paese. Gli concessono, che fusino soprastanti al tēpio di Gioe Olympio, quantique antichamente nō fusiloro giudicando che Chorinti quali preceduano di hauere dauere tal cura, nō fusino sufficiēti. Fatta cō queste conditioni la pace, tra Lacedemoni, e gli Eliensi, la guerra fu licentiata. Dopo questo, Agide andò in Delpho, et offerì la decima ad Apolline. Partito di là, per ch'era di già uechio, s'ammalò in Erea: nulla di meno fu cōdotto utuo in Lacedemone.

**Morte
di Agi
de.**

Doue poco dipoi la sua giūta, passò della uita presente. Et fu sepellito cō maggior pōpa, che si conuenisse à huomo mortale. Et essendo uenuto e giorni ne quali secōdo l'usanza eleggere si dauera il Re, Leotychide che si faceva figliuolo di Agide, et Agesilao fratello del detto Agide, aspirauano ambi due al Regno. Et hauendo detto Leotychide, la legge o Agesilao, vuole che non il fratello del Re, ma il figliuolo del Re, succeda nel Regno, et se detto

Re morisse senza heredi maschi, all' hora perute-
ne il regno à suo fratello. E esso rispo se, dunque io
succedo nel Regno. Et in che modo disse. Leoty-
chide, uiuendo io che del Re son figliuolo? Per che
replicò l' altro, quello il quale tu chiami Padre, dis-
se alcuna uolta che tu nō eri suo figliuolo: et p fino
à hora, tutti dicono che tu sei molto piu bello che
nō era tuo padre. Si sa oltre à questo manifestamē-
te, che tuo padre, sapendo, che tu non eri generato
da esso, repudiò tua madre. Il tēpo anchora ci sa ue-
rissimo testimone di questo, essendo tu nato il .x. me-
se, dopo che Agide l' ultima uolta si cōgiunse à tua
madre. Così questi due, tra di loro cōtēdenano. Et
Diophita, perfettissimo indouino fauoriuo molto
Leotychide, dicēdo che l' oracolo di Apolline, dice-
ua che si douessi auuertire che l' Regno nō zoppi-
cassi. Al quale in fauore di Agesilao, fu cōtradet-
to da Lysandro, dicēdo che l' oracolo nō diceua che
si deuesse guardare il regno da colui ch' era pdisgra-
tia zoppo, ma piu tosto diceua che ueruno nō succe-
desse nel Regno, il quale disceso nō fusse dalla stir-
pe Regale. Perche il Regno ueramente sarebbe
zoppo, se alcuno succedesse in esso, che disceso nō fus-
se dalla stirpe d' Hercole. Hauendo la Città udi-
te tutte queste cose, creò Re Agesilao. Ne era sta-
to anchora un anno nel regno, che sacrificādo p la

salute della Città, l' Indouino gli disse, che gl' Iddei gli mostrauano che un huomo potentissimo gli ordinaua tradimento. Et hauẽdo di nuoua fatto sacrificio, l' indouino disse che se gli mostrauano maggiori tradimẽti. Et hauẽdo la terza uolta similmente sacrificato, disse l' indouino. Gli Iddei ó Agefilao, mostrano che noi posti siamo nel mezzo de gli inimici nostri. Di la hauendo sacrificato, aceto che gl' Iddei guardassimo la Città dalle calamità, appena ch' hauesino hauuto buono augurio, che si partirono. Et il quinto di dopò, fu da un certo palesato à gli Ephori, un trattato, et il capo d' esso chiamato Cinadone. Costui era di età giouenile, et auanzaua tutti gli altri di fortezza di corpo, et di audacia. Ricercando dunque gli Ephori l' ordine del trattato, l' accusatore disse, ch' una uolta Cinadone l' haueua menato per piazza, et gli haueua detto che molto bene annouerassi quãti Spartani erano in piazza. Io, diceua costui, annouerai il Re, gli Ephori, e uechi, et certi altri per fino al numero quasi di. iij. c. et domandando io à che fine me gli hauesi fatti annouerare, mi rispose, io uoglio che tu stimi, che tutti questi ti sono inimici, e tutti gli altri amici. Oltre à questo hai da sapere, che tutti quegli che sono ne confini de gli Spartani, in fuori che l' Signore, sono confederati. Et domandando

mandando gli Ephori, quanti erano quegli, che le mani teneuano in questo trattato, rispose, e capi non sono molti, ma di fede fermissima, quegli che sono consapeuoli, sono serui, liberti, habitatori della Città, & uicini. Et quando tra costoro stragioua de gli Spartani, non è alcuno che ricoprir possa la allegrezza sua, anzi tutti ugualmente s'alleggeranno. Domandando gli Ephori, di che luogo disegno haueuano di pigliar l'armi, rispose. Essendo uouuta uolta ragunati insieme, & tra di noi ragionando dell'armi, Cinadone ci mostrò apparecchiate uarie spade, molti pugnali, gran moltitudine d'basti, di manmare, d'asce, et di falci, et instrumenti cõ quali gli huomini lauorando la terra, tagliano le legne, & le pietre: diceua anchora che l'altre arti, erano per darci armi, et massimamente contra gente senz'armi. Domandando di nuouo gli Ephori, quando determinato hauesino di dare effetto al trattato, rispose, quando adunati fusino tutti e cõplici. Gli Ephori giudicorno che questo tale dicesse la uerità: il perche hebbono paura non piccola, & feciono ragunare non solamente el consilio chiamato da essi piccolo, ma congregorno da tutti latti e piu uecchi. Et finalmete determinorno di mandare Cinadone, cõ alcuni de piu giouani in Auione, accio pigliassì alcuni Aulomiti, et certi Hi-

Libro III. di Senophonte

tutti, scritti in una certa coreggia & gli menassino à Lacedemone. Tra quali comandauano che fusse menata una dōna bellissima, la quale haueua nome di corrompere tutti Lacedemoni che praticauano seco, & giouani, et uecchi. Cinadone era in questo apparecchiato di ubbidire à gli Ephori, et prese la coreggia, nella quale scritti erano quegli che pigliar doueua. Et hauendo domandato chi uoleuano che menassi seco de giouani, gli risposono ch'andassi à trouare il piu uecchio de gli Hippagreti, et gli dicefsi che gli dessi seco sei, o, uer sette di quegli che à caso si trouassino apresso di lui. Et segretamente ordinarono a l'Hippagreto che scegliesse quegli che doueuanò andare, & quegli che mandati erano, sapefsino ch'hauuano à pigliare Cinadone. Gli dettono anchora tre carrette, acciochè e prigioni costretti non fussino à uenire à piedi fingendo di tenere segretissima la cagione, per la quale esso era mandato. Non ardiuano gli Ephori, pigliarlo nella Città, perche non sapeuano, quali, & quanti fussino all'hora, quegli che parteci pi trouauano di tal trattato. Vollono dunque sapere innanzi che si scopriessi l'attato, quai fussino e complici, accio che scopertasi la cosa, e cōplici non fugisino. Comeffono per questo à coloro che pigliar lo doueuanò, che subito preso gli facesfino cō

feffare e nomi de congiurati, & subito mandaffi-
no detti nomi à gli Ephori. Et iftimorno la cosa
di tanta importanza, che mandorno anchora in
Aulone, una banda d'huomini d'armi. Subito
dunque che furono saputi e nomi de congiurati,
scoperti da Cinadone, com'adorno che presso fus-
se Tifamone indouino, & gli altri colpeuoli. Et
hauendo Cinadone confessato tutta la cosa come
la ftana, & hauendo manifestati e nomi de compli-
ci, domandato à che fine far uoleffi si fatta ribal-
deria, non rispose altro, se non per non essere l'ul-
timo in Lacedemone. Per la qual cosa, esso e tut-
ti e complici menati furono per tutta la Città con
le mani legate di dietro * & la cauezza al collo,
& furono frustati, et ultimamente riceuerono del
fallo loro conueniente gastigo. * Dopo queste
cose un certo Herode siracusano, trouandosi nel-
la Phenicia, praticando con un certo nochi-
ero, & uedendo le Galee della Phenicia, & molte al-
tre ragunarfi insieme, & fabricarne delle nuo-
ue per tutto, & uedendo che si haueua à fare
un'armata di trecento Navi, subito salito sopra
un nauilio, nauicò nella Grecia, & fece auuifa-
ti Lacedemoni, l'apparechio dell'armata che fa-
ceua Tiffapberne & il Re: ma dicena di non
sapere qual fusse il loro disegno. Conoscen-

96

97

r ij

do e Lacedemoni, che la cosa era d'importanza
 grandissima, chiamorno e confederati in cōpagnia
 de quali cōsultauano cio che douessino fare. Et istu
 mando Lysandro che Greci nel mare non ritra
 uasino pari, et sapendo come quei greci che andar
 no con Cyro, erano ritornati sani et salui, persua
 se ad Agesilao, che chiedessi tre. M. Spartani,
 duo. M. de giouani, et sei mila de confederati, et
 pigliassil' impresa contra dell' Asia: offerendosi
 d'andare in sua compagnia, accio che in cōpagnia
 di Agesilao, di mōno facesse osservare la forma
 del uiuere della detta Rep. principiato gia da ef
 so, et poi dissoluto da gli Ephori. Agesilao hauen
 do riceuuto l'essercito da Lacedemoni et grano p
 sei mesi, et hauenda appareschite tutte l'altre co
 se necessarie, fece sacrificio, secondo l'usanza. Et
 hauēdo hauuto buono augurio, comandò alle Cit
 tà confederate, la quantità delle genti, assegnando
 loro il tempo, et luogo doue ragunare si doueano,
 esso se n' andò in Aulide, accio che quini facesse sa
 crificio, non altrimenti che Agamemnone, quando
 era per sanicare cōtra Troia. Ma Boetharchi,
 uedendo ch'egli era per sacrificare, hauendo man
 date parte delle cauallerte, non uoltono ch'ei sacri
 ficassi, et cacciorno gli animali che douuano esser
 sacrificati da gli altari. Ma egli chiamando in te

stimone gli addet, e tirato sali sopra una Nave, e
 parci, navigando à Gerasto, doue hauendo raguna-
 to tutto l'essercito, andò con l'armata ad Epheso.
 Doue per nonuto, subito Tissapherne gli mandò à
 domandare, à che fine fussi uenuto. Al quale Age-
 silao rispose, ch'era uenuto, per dar la libertà alle
 Città del Asia, si come l'hauemano quelle della
 Grecia. Tissapherne richiese Agesilao, che ha-
 uessi tanta pazienza, ch'egli mandassi nella Persia
 al Re, promettendogli che tutte le cose succeder eb-
 bono à modo suo, nulla di meno per fede, accio che
 senza inganno fussi gouernato ogni cosa, e si of-
 seruassela tregua, richiese il giuramento sua. Pre-
 sono adunque il giuramento ambo due. Tissapher-
 ne giurò à Herisippide, Dercyllide, et Megastio,
 mandandoli esso per questo. Et essi per Agesilao
 giurarono à Tissapherne: che s'egli non faceua il
 medesimo, che s'incorreuero esser rotta la tregua. Tis-
 sapherne venne subito mandato di tante cose, quali
 promesse haueua nel giuramento. Perciò che haue-
 do promesso à esser mezzo della pace, richiese il
 Re, e oltre alle penne che seco haueua per prima,
 gli mandassi uno essercito grosso. Agesilao, quan-
 tunque sapessi molto bene, cio che Tissapherne do-
 po la tregua fatta tentaua di fare, stette contrario
 cio quieto: e in Epheso attendeua à ordinare le

Città, le quali, ne uiuenano à popolo, come gli
 Athenie si, ne uiuenano con il gouerno de pochi
 come Lacedemoni. Et essendo di già Lysandro co
 nosciuto da tutti, chi uoleua cosa ueruna da Age
 silao, andaua da Lysandro, accio che per sua mezz
 ranità, ottenesse la gratia: il perche, si per questo
 come ancho per l'antica amicitia. Lysandro sem
 pre era accompagnato da grandissima moltitudi
 ne d'huomini, ogni uolta che andaua per la Città,
 à tale che pareua che Agesilao hauesse postposto
 il dominio, et Lysandro fusse diuenuto Re. Et fin
 gendo Agesilao nel principio di non se n'auede
 re, gli altri .xxx. mosi da inuidia, non sopportaua
 no tal cosa tacitamente: anzi ogni giorno stimola
 uano Agesilao, mostrando che Lysandro di già
 faceua il Re. Agesilao adunque non faceva gra
 tia alcuna, à ueruno di quegli, che sapena, esser fa
 uoriti da Lysandro, ò talche sempre riuscua l'co
 trario di ciò che Lysandro desideraua. Onde ha
 uendo conosciuta la cosa, non uolle piu essere acco
 pagnato da ueruno, & se ueruno richiedea il fa
 uor suo, mostraua manifestamente, che l'fauor suo
 noceua à gli amici. Hauena però dolore, di tale
 scorno, & andando a ritrouare e'l Re, gli disse.
 Tu sai ò Re sbassare gli amici tuoi? Si certa
 mente rispose egli, ogni uolta che mostrar uoglio

no d'essere di me maggiori. Si come mi terrei à uergogna, non honorare, quegli che cercano la grandezza mia. Forse disse *Lysandro*, che tu fai meglio, ch'io far non soléua all'hora. Ma da bora innanzi ti prego, accioche per il poco fauore, io non resti uituperato, & à te sia d'impedimento, che tu mi mandi in qualche luogo, perche ti prometto douunque io sarò, seruirti fidelissimamente. Detto questo, parue di non chiedere cosa fuori di ragione, onde fu mandato da *Agefilao* nell'*Helleponto*, doue hauendo ritrouato *Spithri-date* della *Persia*, inimico di *Pharnabazo*, gli persuase à ribellarst, con figlinoli, danari, & quasi. cc. cauali. Le quali cose hauendo lasciate in *Scio*, condusse esso, & il figliuolo da *Agefilao*. Quale da esso fu informato à pieno delle cose di *Pharnabazo*. *Tissapherne* hauendo riceuuto l'essercito dal Re, & per questo fatto piu superbo, fece publicare la guerra ad *Agefilao*, se non si partiuu dell'*Asia*. Il perche tutti e confederati de *Lacedemoni* hebbono dolore grandissimo, temendo che *Agefilao* per la poca quantità delle genti, non potessi far resistenza alle forze del Re *Agefilao* con allegra faccia * comandò à gli ambasciatori, che sòmamēte ringratiar douessino *Tissapherne*, perche nel uenire à mào della fede

sua, haueua contra di se procurata la disgratia de
 gli Iddei, et haueua procacciato el favor loro per e
 Greci. Comandò dunque à soldati che subito s'ap
 parecchiasino al fatto d'arme. Et comandò alle
 Città per le quali andando nella Caria bisogna
 ua che passassi, che gli apparecchiasino le uettona
 glie. Scrisse à gli Ioni, à gli Eolidi, et Fellefpon
 ti, che gli mandassino gente in aiuto ad Epheso.
 Tassapherne per che Agesilao non haueua caual
 leria, et per che la cauelleria non si può adoperar
 re nella Caria, in oltre perche stimaua che Age
 silao fusse sdegnato seco, per l'inganno fatto, pensò
 ch'ei douesse andare nella Caria, dou'erano le sue
 habitationi regali, per questo mādò la tutta la sua
 fanteria. Et fece andare tutta la cauelleria nel pia
 no del fiume Meandro, sperando di poter mette
 re e greci in mezzo, innāzi che peruenissino à luo
 ghi, doue la caualleria non poteua passare. Ma
 Agesilao per il contrario in luogo di andare nel
 la Caria, passò nella Phrygia, et prese le Cit
 tà che trouò nel uiaggio: et arriuato alla sproui
 sta nel paese, fece grandissimo bottino di danari,
 et sicurissimamente dipoi per tutto l'tempo auue
 nire guidò l'essercito. Et essendo peruenuto non
 molto discosto da Dascyllo, fu da suoi cauai leg
 gieri preso un certo collicello, accio che di quìui
 potessino

potessimo scoprire tutto il paese. Et à caso auenne,
che Rbatino, & Banteo fratel bastardo di Phar
nabazo, peruenero nel luogo medesimo, con altre
tanto numero di cavalli: et non essendo apena disco
sto quatro statore, o, per campi di terra, si uenno
ro l'uno à l'altro in faccia si ridassono gli buo
mini d'arme in ordinanza come in Dbalange, à
quatro, ma e Barbari fatti i primi non piu che do
dici, marciando con l'ordinanza stretta, furono e
primi à ferire: & attaccata la zuffa, le lantie de
tutti quei greci che gli inimici feruano, si romper
uano in danno, quei della Persia per ch'haueuano
e dardi di corno prestamete ammazzorno. xij. buo
mini d'arme, & duo cavalli, & roppono e greek
A quali dando Agesilao soccorso, con gli uomini
ni d'arme, e Barbari haueudo solamete perso uno
de suoi, tornorno indietro. El di seguente, sacrifi
cando Agesilao, hebbe cattui segni, il perche uol
eato si indietro, cominciò à far marciare l'esserci
to alla uolta del mare. Et istimando di non poter
passare sicuramente per luoghi aperti, per il po
co numero della cavalleria, giudicò essergli di me
stieri, far gente à cavallo: accio che nò fusse costret
to à combattere, come persone che ricusassi la bat
taglia, Comandò dunque ai piu ricchi delle Ctesia,
che prouocassino de cavalli. Mandò però un ba

do, che chiunque gli daua un cavallo, et un huomo
 pratico della guerra armato, fusi essente da ogni
 altra fattione. Et persuase si bene la cosa a ciascuno,
 che cercarono tutti chi andasse in suo scambio, non
 altrimenti che se hauessi hauuto a morder uno che
 morissi per loro. In questo mentre appressandosi
 la primavera, ragunò tutto l'esercito ad Ephezo,
 elquale uolendo esercitare, proposse doni a tutti
 quei fanti che fusino piu valenti di corpo, et simil-
 mente a tutti quegli huomini d'arme che meglio ca-
 maleassino. Il medesimo fece a quegli che portano
 lo scudo, et a gli arcieri che si mostrassino suffi-
 cienti a fare l'officio loro. Per la qual cosa si po-
 terano uedere e gymnasii ripieni d'huomini, che si
 esercitauano, et tutti e luoghi dove corrono e ca-
 ualli, ripieni di cavalli, et gli arcieri, et sarci es-
 sori, che in tutti e luoghi si manegeuano, fece fis-
 nalmente tutta la Città bellissima da uedere, per
 che la piazza era ripiena d'arme di varie sorti,
 et di cavalli da uendere. E fabri similmente, ma-
 riscalchi, cori, di pintori, et simili altri persone,
 tutti fabricauano instrumenti da guerra, a tal che
 quella Città potena ueramente esser chiamata la
 bottega della guerra. Donc anchora grande sper-
 ranza a tutti, che Agesilao, et tutti gli altri sol-
 dati dormendo da Gymnasi offeruano le griffon

de con le quali erano incoronati à Diana. **PER**
 ch'è necessario dire, che quei luoghi steno ripieni
 di buona speranza, ne quali gli huomini honorano
 Idio, si essercitano nelle cose appartenenti alla
 guerra, et obediscono ai **PRINCIPI**.
 Pensando oltre à questo, che il disprezzare de me-
 nti accrescesse forza et animo à soldati, fece per-
 un trombetta bandire, che Barbari, presi da la-
 dri, fusino uenduti ignudi. Per questo e soldati
 uedendogli bianchi, como quegli che sempre anda-
 uan coperti, delicati, et non punto amezzi alla
 fatica, perche sempre andauano nelle carrette, ha-
 ueano quella paura della guerra, che harebbono
 hauuta se habuessimo hauuto à combattere con fem-
 mine. In quel tempo medesimo forni l'anno, nel
 quale Agefilao era uenuto nel Asia: per il che,
 e. xxx. consiglieri, insieme con Lisandro, se ne
 tornarono à casa: et uennero e loro successo-
 ri, insieme con Eurippida, del numero de quali,
 uolle che Xenocle hanesse cura della cavalleria,
 Boythe de soldati mont, Eurippide de gli al-
 tri soldati: et Antigone de soldati uenuti in so-
 corso. Promesse anchora à soldati che tra po-
 co tempo, gli condurrebbe per via cortissima, in
 paese fortissimo, affurrandogli chapparecbassimo
 il corpo, celanturo alla guerra che da fare si haues-
 se.

*Astutia
 di Age-
 filao.*

*Ma Tiffapher ne istimaua ch'egli dicessi qu' se co-
 se per ingannarlo di nuouo, & teneua per certo,
 ch' all' hora ueramente fusse per andare nella Car-
 xia, onde di nuouo si come per prima fatto haueua,
 mandò nella Caria tutte le fanterie, & la caual-
 leria nel piano del fiume Meandro. Ma Agesi-
 lao non dicendo bugia ueruna, si come detto haueua,
 subito entrò nel paese Sardinio, & cammina-
 do tre giornate per luoghi de nimici deserti, dette
 tutte le uettouaglie necessarie all' essercito. El quan-
 to giorno, furono scoperte le cauallerie de nimici,
 quali comandorno al Capitano delle bagaglie, che
 passasse el fiume Pactolo, & pigliasse gli alloggia-
 menti, & ess' uedendo alcuni fanti de greci, sbar-
 dati, & che attenduano al bottino, gli assalirono,
 & ammazzorno alquanti di loro. Il che inteso da
 Agesilao, mandò la caualleria in loro soccorso.
 Vedendo e persil soccorso, feciono testa: & po-
 no all' incontro tutte le bande de caualli. Agesi-
 lao uedendo che la fanteria de nimici non era an-
 chora giunta, & che dal canto suo non mandaua co-
 sa alcuna per fare el fatto d' arme, si determinò po-
 tendo di uenire alle mani. Hauendo dunque fatto
 sacrificio, subito fece andare la squadra contra la
 caualleria che gli era all' incontro, & comandò che
 dieci de piu gionani buomini d' arme fusino seco,*

Et similmente uolle che concorressino quei dello scudo. Et comanda à gli buomini darne che dessino l'assalto di tal maniera, ch'auerissino ch'egli era per seguirgli cō tutto l'esercito. Quei della Persia Rettono gagliardamente a fronte della cavalleria, ma hauendo tutte le cose contrarie, la squadra loro cominciò à rinculare. Alcuni di loro subito furono spinti nel fiume, gli altri furono rotti, e greci gli seguitorno tanto, che gli tolsono anchora gli alloggiamenti. Quei dallo scudo com'era conueniente andorno al bottino, Agesilao circondò con l'esercito i luoghi de gli amici, et de gli nimici. Fu fatta anchora bottino grandissimo, perche furono trouati piu di settanta talenti di danari battuti, che sono quaranta mila ducati larghi. Et fu presa grandissima quantità di camelli, quali Agesilao menò seco nella Grecia. Quando fu fatto l'atto d'arme, Tissapherne era in Sardis, onde fu colpito da tra uimero, da Persi. Il perche il Re della Persia canoscendo che Tissapherne era stato cagione d'ogni male, mandò Tisbranstes el quale gli tagliassi la testa, Tisbranstes hauendo obbedito, mandò Imbasciadori ad Agesilao, facendogli sapere, che Tissapherne qual era stato cagione d'ogni male, n'ha uera portata la pena. Et che l'Re istimaua che fusse conueniente, ch'egli se ne tornassi à casa, et

Morte
di Tissa
pherne.

che le Città del Asia, pagando il solito tributo, fus-
sino libere. Alle quali cose Agesilao rispose,
che di questo non poteua far cosa alcuna, senza sa-
puta de Lacedemoni. Al quale disse Tithraustes,
tu adunque fino che la tua Città confermi e capita-
li, pondu rai le sercito contra di Pharnabazo, per-
cho ho facto la vendetta del tuo nimico. Agesi-
lao promise di farlo ogni uolta che egli gli desse tan-
to uenetonaglie, che si potesse condorre in quel paese.
Tithraustes gli dette. xxx. talenti, quali da Agesi-
lao ritenuti, condusse l'esercito nella Phrygia, co-
tra Pharnabazo. Et essendo di già alloggiato ne ca-
pi della Phrygia, gli uennero ambasciatori da san-
sa, quali gli comessono ch' hauesse anchora il carico
dell' armata: et gli dettono ampia et libera potes-
tà, di creare un capitano. Questo fu fatto da Lac-
edemoni, à questo effetto, uolto che hauendo egli
il carico delle genti da terra, et da mare, e solda-
ti confidandosi l' uno de l' altro, fussero più suogli-
ti, et più amicosi, à sottoporre à tutti i pericoli.
Agesilao, hauendo uoluto tal cose, comò alle Città
poste nell' Isola, et alle Città marittime, che
mettessero in ordine, quelle Galee, che piaceuano
loro. Et esse per cōpiacergli, tru breue tempo si ar-
marono. cxx. Esso fe Capitano dell' armata, Pisar-
cho fratello della moglie sua, huomo nel altre cose

singolare, e nelle cose di guerra non inferiore ad alcuno, nulla dimeno non troppo pratico delle cose de mare. Pisandro se n' andò all' armata, e esso si come cominciato haveua, seguitò d' andare nella Phrygia. Tielbrauto hauendo conosciuto che Agessilao teneua poco conto delle cose del Re, ne potette per uia alcuna rimouere la guerra del Asia, anzi uedendo ch' egli ogni giorno cresceua di speranza, e d' audacia, non sapeua che partito pigliar si. Finalmente accio che inuiluppassi e Lacedemoni, con qualche guerra familiare, mandò nella Grecia Timocrate Rhodiano, alquale hauendo dato cinquecento talenti d' oro, cioe trecento mila ducati d' a' larghi, gli comandò che si sforzassi di corrompere e Principali della Città, accio che per tal uia si leuassero qualche romore cōtro de Lacedemoni. Egli senza dormire, fece si come gli era stato comesso. Percioche in Tebe adoleto danarò, Androdoto, Ismenia, et Galaxidoro, in Corintho Timolao, et Polyathene, in Argo Cyclonete, et fuor vicini. Gli Atheniensi, benchè uò hauessino corsa alcuna di questi tai danari, nulla di meno erano di loro uolontà pronti alla guerra, sperando per tal uia di poter e ribauere la pristina loro libertà. Quegli di que che furono corrotti dal danaro, cominciarono per le Città, a incolpare e Lacedemoni,

et hauendo facilmente levata la deuotione di quegli da
 gli animi delle persone: si leuò contra di loro buon
 numero di Città, et delle piu possenti. Conoscendo
 dunque e Principali di Thebe, che Lacedemoni
 non erano per rompere i capitali fatti con le Cit-
 tà confederate, so prima non fusse cominciata la guer-
 ra: intesorno e Locri Opuntij, che appiccias-
 sione con e Phocensi, et suoi vicini, sopra de
 termini del territorio, istimando che ne doues-
 sere, che Phocensi subito si andassino a danni de
 Locri, ne s'ingannano. Perche Phocensi al primo
 mouimento che feciono e Locrensi, entrati ne loro
 confini, dettono loro uie piu gravi danni, che riceu-
 ti non hauenoano. Androdide presa subito questa
 occasione per suase facilmente à Thebani, che de-
 ssino aiuto à Locrensi: non altrimenti che se Pho-
 censi entrati fusino non nel paese di Locride dub-
 biofo, ma in paese confederato. Hauendo dunque
 e Thebani fatto essercito, andorno à danni delle
 Phocia, et posono tutto il paese à sacco. Et sub-
 to da Phocensi furno in Lacedemone fatte que-
 rele della superchieria de Thebani, et richieffono
 aiuto, mostrando che l' principio della guerra non
 era nata da essi, ma erano andati contra de Lo-
 crensi per difendersi da loro. Pighorno e Lacede-
 moni di buona uoglia, questa occasione di guerra
 contra

contra de Thebani contra quali già molto tempo innanzi haueuano mal animo, p hauer prese le decime di Apolline in Deccea, et per non hauer uoluto combattere contra l' Piræa. Gli incolpauano anchora d'hauere persuasori Corinthi, che nō uolèssino combattere. Si riduceuano oltre à questo alla mente, che uietato haueuano il sacrificio ad Agade in Aulide, et ch' haueuano leuate l' hostie di sopra gli altari, et che nō haueuano uoluto andar seco in Asia. Onde pareua loro, che fussi uenuto tēpo di uendicarsi. Accresceuano l'animo loro, le felici riuscite delle cose loro nell' Asia et che Greci nō erano più di terra in quel tēpo inuasi, patti, in ueruna altra guerra. Hauendo dunque la Città di Lacedemone determinato così, Gli Ephori mandorno Lysandro nella Phocæa in soccorso de confederati. Et comandorno à Phocensi, à gli Eteci, à gli Heracleotti, à Melici, et Ericani, che faccessino la massa intorno à Italiarta, pche quani al tempo ordinato si doueua trouare Pausania di Lacedemoni, et confederati della Moræa Lysandro, senza indugio fece quanto gli era stato comesso, et persuase a gli Orchomeni, che si ribellassino da Thebani. Pausania hauendo sacrificato, si fermò in Tegea, doue haueua comandato che stadiuassero e soldati, et uenisse confederati. Poi cho The

Libro 11. di Demofonte

hant veduto che la guerra si faceva da loro, e
che Lacedemoni si apparecchiavano di andare a
danni del paese loro, mandorno imbasciadori in
Atene, quali venuti alla presenza della moltitudine,
asforano queste parole.
S'alcuno di noi Atheniesi di noi si duole, come
abbi noi nel lasciare della guerra restati sofferto tro-
ppo contri di noi mordaci, si daote à torto. Perchè
che la Città non determinò di usare contra noi pa-
rola nor una ingiuriosa, ma un solo buono, el qua-
le all' bono tra nostri confederati si ritornò per prin-
cipal cagione di tutte le cose mordaci, che contra
noi d'ora furon. Ma quando da Lacedemoni re-
tò restò una di tanto contra del Principi, all' bona
ta la Città determinò che non si douesse dar loro
obbedienza. Essendo noi dunque della principal
cagione dello sdegno de Lacedemoni contra di noi,
istimiamo che el dover sia, che noi non si neghiate
ancora al aiuto nostro, nè nostri pericoli. Saremo
molto à questo che sia giusto, che non molto più
che non la guerra desiderate, se considerate non re-
le cose occorse nell' nostra Città. Perchè se ha-
uendo ordinato lo stato de' gli ordinati nella Cità
nostra, di poi mandando contra del popolo è con-
sforzo, come contri noi nostri cose darsi, si che
non nulla di mano, nelle mani della plebe inferata

ne per esso resto, che voi non voutnassi tutti: quan-
tunque per la bencuolentia del popolo, voi schifato
habbate l'pericolo: Gappiamo, oltre a sto *Adhe-*
ne si, che voi con ogni industria cercate di ritorna-
re nella prima grandezza vostra. Et questa in che
miglior modo far lo potete, se non con dare aiuto
a quegli, che da Lacedemoni sono ingiuriati? Per-
che non ussate, ch'essi comandano a molta
Città, anzi questo vi debbe dare animo, se vi ri-
cordate, che voi sostoposti erate a nimicitie gran-
dissime, all' hora che ueni el dominio di molti: ben-
che voi non lo conoscesti, non essendo ueruno a che
ritornar potessino quei che si ribellauano. Ma fu-
bita che la potenza de Lacedemoni cominciò a ef-
fere superiore, all' hora tutti alla scoperta mo-
strorno quanto ui odiasimo. Et parimente se noi
contra de Lacedemoni ci conlegheremo, uedre-
te che molti quali ascosamente gli hanno in odio, alla
scoperta tenteranno di ribellarsi. Se voi bene
considerate per noi medesimi, conoscer potrete,
che noi diciamo la uerità. Perche quei popoli pen-
sar potete noi ch'affezionati gli sieno? Forse gli
Argini, che sempre gli bebbono in odio? Sono for-
se amici de gli Eleei, ai quali tolto hanno il terri-
torio, e la Città? Che diren noi de' Corinthi? de
gli Arcadi? de' gli Achei? Tuem costoro nella

Libro. iij. di Sa. nopolitane

guerra fatta cōtra di noi, allettati alla parte de pa-
ricoli della fatiche, et della spese, da promesse grā-
di, poi che le cose hāno sortito felice successo, che ho-
nori, che principati, che premi hanno ricevuto da
Lacedemoni? Che diren noi, del fare e seruī prestī
denti delle Città: et del disprezzare è cōfederati
poi ch' hanno uinte l'impresē? Percio che essi con
manifesti inganni, hanno ingānato tutti quegli che
scribellor no dauor per che in luogo della libertà,
fatti gli hanno doppiamente serui. Essi da gli Ar-
mosti, o, Presidenti, che dir gli uogliamo, sono op-
pressi da Tyrannide graue, et dai. x. huomini, or-
dinati da Lysandro, in ciascuna Città, sono soggia-
gati cō uergognosissima seruitù. Anzi ui dirò, che
il Re della Persia, quale per soggiogari uide-
loro abbādantissimamente soldo, subito che udirà
che noi contra di loro uoltati ci stamo, muterà pa-
kere. E' oltra à questo credibile, che uoi diuenire
potiate à grandezza maggiore, che mai state stati
non negando l'aiuto uostro, ai bisognosi. Per cio che
innanzi hauendo uoi l'imperio, ui toccò solamente
il Principato nelle terre marittime: ma hora sare-
te creati potentissimi capi, di tutti noi, de Popoli
della Morea, di quegli ai quali comandaua in pri-
ma, et oltre à cio del Re della Persia, da quali si
come sapete, noi stimati stamo degni et di bonore,

Et di cōfederatione. E' anchora credibil cosa, che noi in ista nostra mala più eccellente nelle cose di guerra, che non erauamo, seguito e liberdemoni. Per cio che non soccorriamabona a gli habitatori dell' Isola, non a Syracusano, a ueruno altro populo, come all' hora faceuamo, ma a noi stessi, agrauati da torti grandissimi. E da considerare oltre a cio, che molto più fucil cosa e' hora priuar loro del dominio, che non fu spogliar noi del Principato: quando eruate capi. Per ch' hauendo noi l' armata, poteui hauere il Principato al dispetto di tutti: ma essi essendo pochi, soggiogare non possono e più potenti, et non peggio armati di loro. Noi ui habbiamo adunque detto, quanto per il douere gliu diciamo, et ui facciam sapere a Atheniesi, che noi ui persuadiamo cose, le quali tornerāno più utile alla uostra, che alla nostra Città.

Detto questo, si raquero. Gli Atheniesi uditte che gli bebboro, determinorno di dar soccorso a Thebani. Thrasibolo s' opponeua a questa determinatione, dicendo che non era da tentare la guerra, et massimamēte trouandosi il Pireo senza mura. Et oltre a ciò, diceua che gli Atheniesi rendevano maggior contraccambio a Thebani, auilupandosi nella guerra, che riceuuto non haneuano: per che diceua Thrasibolo, perche Thebani non han

no cedebatueo contrari di noi, per questo sfidando che
ragione ual sia, che noi pigliamo l'armi p' loro. Ma
T'hebant partidossi, supporre che uenno alla guer-
ra, come nimici de Lacedemoni, et gli Acheniesi or-
dinano p' dare aiuto a detti T'hebanti. Ne p'esa-
mano e Lacedemoni, che fusse piu da stare a uedere,
matre Pausania, entrato nella Bionia, cōducera
seco le gemi di questa Morte, insuper che de Co-
rintho. Ben Lisandro pigliato cō l'essercito dalla
Phocia, da Orchomeno, et da quei luoghi circū-
cinti seguitò Pausania, uenendo in Ioliarza. Doua
puoteo senza aspettare l'essercito de Lacedemo-
ni, andò fino sotto le mura d' Ioliarza, et comin-
ciò a p'suadere a gli buoiuini, che si ribellassero da
T'hebanti, et si riducessino alla sua libertà. Essendo
ad al'cosa utetata daceret T'hebanti, che stauano
sopra le mura, dette l'assalto. Il che saputo T'heba-
ni, subito uennero in soccorso, et tutta l'aspettata,
et la caualleria. Ne fessero cogliano Lisandro a
Morte tradimento, p' uero se egli andò da corra di loro, fusti
di Ly ammazato. Si sà questo di certo, che la fazione fu
fandro. fatta appresso la muraglia, et che l'archo fu inal-
zato innanzi alle porte de gli Ioliarzi. Morte
Lysandro, gli altri fuggirono al monte, et furono
da nemici seguitati fino ai luoghi senza più. Ma
peruenuti a certi paesi difficili, e Lacedemoni et

notati si feciono testa, et subito con darli et fecer
te ammazzar non la prima schiera, et affalando gli
altri con asse, gli feciono andare a scavar acolto p
alcune fosse, et gli roppono, di sorte che uo ne mo-
rì in pochi tempo che uo. Quel giorno adunque, nō
fede molti allegrezza a Tebeant giudicando esse
de non hauer triceuato ninar danno, di quella che
dino haueuano. Et diseguenti, intendendo che Pho-
centi, et gli altri confederati, di notte uenir non tor-
nati a casa, hebbono maggior dolore. A tal che
peruenno. Pausania uisente con l' esercito, giudic-
tanno di sfare et piratical granissimo, come pa-
re grande, et un silenzio non consueto, e ogni tutta
l' esercito con. Ma il di seguente, essendo uenuto, et
congruente se uo gli a dabrui et, et non essendo. Paus-
fina et uenuto di uenire, uo a baltato, per que l' o ha-
dante Tebeant si patir mag giore. Pausania ha-
uendo accomodati a uolo nell' loro capitano, si consigli-
u et, et a dabrui et uenire a baltato. L' x. et, et
quod che non mori per forza, a uenire a baltato.
Ma dabrui et uenire a baltato, che uenire a uenire,
et che l' esercito suo era sbandato, che Corinchi
erano disposti al tutto di nō uoler gli seguire, et gli
altri confederati ch' erano nell' esercito mal uolente
ri uelauano, et che la caualleria de nimici era mol-
to migliore della loro, et che morti erano talmēte

Libro. iij. di Senofonte

sotto le mura che facilmente chi fusse andato a tor-
gli poteua da merli delle torri essere offeso, mosse
da tutte queste ragioni, determinò no di obediare
à patti, e corpi morti. Ne uoltono et Thebanix en-
dergli loro, se non prometteuano di partirsi del lo-
ro territorio. Per la qual cosa, battendo Laceda-
moni uolto questo, pigliando e morti, di mala voglia
si partirono, et andorno nella Beotia. Ne man-
cora Thebani di seguirgli, et dar loro molestia.
Questo fu il fine della spedizione dei Laceda-
moni. Pausania peruenuto a casa, fu giudicato a mor-
te, essendo stato incolpato d'essere uenuto tardi
ad Elaiarto, il cui indugio, era stato cagione del
la morte di Lisandro, et della rotta. In altri si in-
colpauano, che baneua ricevuto e corpi morti à
patto, et non piu tosto per forza. Accresceua la
colpa presente, la ribellione de gli Acheuesi,
quali esso per inuidia di Lisandro, habuua cacciati
di seculia. Et non essendo uenuta ingiudicio, fu
condannato à morte, et fuggi à Tegea, doue
per malattia, fini sua uita. Queste cose si faceua-
no per la Grecia.

Morte
di Pau-
sania.

Libra

LIBRO QVARTO DI

*Senophonte delle guerre Greche.**Tradotto per il medesimo**Francesco Strozzi.*

Agesslao poi ch'all'autunno peruen-
ne nella Phrygia, paese di Pharna-
bazo, gli dette l'guasto, et posela tua-
ta à ferro, & fuoco. E tolse pare-
chi Città à Pharnabazo, parte p-
forza, & parte per amore. Et dicendogli Spitbri-
date, ch'haueua speranza se gli condotto hauesse
l'essercito nella Paphlagonia, che Oty Re de Pa-
phlagoni, si ribellassi da Persi, & si confederass-
seco, subito sen andò là, per ch'haueua un pezzo fa-
feco stesso pēsato in che modo potessi allettare quel-
le gēti alla ribellione. Peruenuto là, si accordò cō
il Re Oty, però che egli chiamato dal Re, nō ha-
ueua uoluto obbedire. Et per mezanità di Spitbri-
date, Oty dette in aiuto d' Agesslao. M. buomini
d'arme, et duo mila armati di scudo. Agesslao adū-
que, per ricompensare in parte el beneficio da Spi-
thridate riceuuto, gli disse queste parole. Dimmi
Spithridate, daresti tu tua figliuola per moglie à
Oty. Al quale egli rispose, & molto uolentieri,
se quel huomo potente, & signore di molti paesi, fa

degliasi di pigliare una figliuola d'uno sbandito,
per moglie. Queste parole sole furono p all' hora
fatte sopra le nozze. Oty uolendosi partire, andò à
ritrouare Agefilao, per licettarsi da lui. Agefi-
lao à posta si messe à ragionare di Spitbridate con
Oty, alla presenza de. xxx. Cōfigliari. Dimenticò
se Agefilao, ò Oty, di che s'agge è nato Spitbrida-
te? Alquale egli rispose, del primo sangue della
Persia. Hai tu ueduto, soggiuse Agefilao, che bel
figliuolo ch'egli hà? Si benedisse egli, & biersera
ho cenato seco. Dicono disse Agefilao, che la fi-
gliuola è molto piu bella di questo. Per dio respo-
se Oty, ch'ella è bellissima. Et io disse Agefilao ti
cōfiglio, pot ch'egli è diuenuto nostro amico, che tu
pigli la detta sua figliuola per moglie, giouane bel-
lissima, & che mai è stata maritata: figliuola d'un
generoso Padre, & tanto potente, ch' hauendo ri-
ceuuto dispiacere da Pbarnabazo, n'ha fatto tan-
ta uendetta, ch'ha spianato come tu uedi, tutto l'suo
territorio. Onde si come s'è uendicato del nimico,
così può giouare all'amico. Per la qual cosa se tu
piglierai questa fanciulla per moglie, io uoglio che
tu pensi, non solamente di hauere esso per suocero,
ma la mia persona anchora, & tutta la Lacedemone,
essendo noi capi de Greci, finalmente tutta
l'altra Grecia. Oltre à questo se ti lasciarai con-

figliare, chi fu mai meglio ammogliato di te? Per
che quale isposa andò mai à marito, accompagnata
da tante cauallerie, fanterie, et huomini armati di
fendo, da quati ti sarà menata à casa la donna tua?
Oty gli domandò se diceua queste parole, di uolon
tà di Spithridate: alqual rispose. Per dō ò Oty,
ch'egli nō mi ha detto ch'io ti dica cosa alcuna, ma
io sì come mi rallegro quando fò uendetta de miei
inimici, così mi sento rallegrare quādo fo beneficio
à gli amici. Ma dimmi disse Oty, credi tu ch'ei fus
sì cōtento? All'hora Agesilao, ua disse Eurippi
da, et domādagli se si cōtenta di cio che noi ci cōten
iamo. Eurippida leuatosi su, andò, et indugiādo al
quanto, disse Agesilao, unoi tu Oty, che noi lo mē
tiāmo à chiamare? p ch'io pēso, che tu sarai piu au
to al p suaderlo, che ueruno altro. Et subito coman
dò, che Spithridate fussi fattò uenire. Et entrato
Eurippida disse. p lasciare ādare tutte l'altre cose,
Spithridate ò Agesilao dice ch'è p fare tutte quel
le cose, le quali conofce che grate ti sieno. A me di
sse Agesilao, pare che tu Spithridate dia tua figliuo
la p dōna à Oty, et ch'egli la pigli: ma noi nō potre
mo innāzi che à primauera, cōdurla di quā. Oty dis
se, p dio se uoi uolete, la si può far uenire per mare.
Hauēdosi dūq; data et riceuuta la fede, Oty si par
ti. Et subito Agesilao conofcēdo ch'egli era deside

Libro. iij. di Senofonte

roso delle nozze, com'adò à Gallia Lacedemõe, che
in una Galea andassi à pigliare la sposa: & esso se
n'andò à Drascyllio, cõ l'essercito. Quiui erano le
staze Regali, di Pharnabazo. Era il paese à tor
no à torno della Città, fertilissimo, et ripieno d'in
finito uille. Le fiere parte erano serrate in barchi, et
borti bellissimi, parte andauano discorrendo p cā
pi ampissimi, et ameni. A torno, à torno correua
un fiume chiarissimo, ripieno di tutte le sorti di pe
sci, et chi ucellaua, ritrouaua grãdisima quãtità,
di tutte le sorte d'uccelli. Quiui suernò Agesilao,
et hebbe copia grãdisima di uettouaglia, per tutto
l'essercito. Nel qual tẽpo, fu fatta da Pharnabazo
un'imbooscata, à saccomani ch'adauano à far herba,
pche dispregiando e nimici, et essendosi tãto tempo
assicurati, andauano senza scoperte, et uagabõdi p
tutto. Hauera Pharnabazo duo carrette falcate,
& quattrocento buomini d'arme. E greci ueduto
lo, subito feciono una testa di forse. vij. c. Quali
spregiando Pharnabazo, & hauendo poste le car
rette innanzi, & i caualli di dietro, gli assali. Le
carrette, rompendo le squadre, messono l'essercito
fuori d'ordinanza, & gli huomini d'arme strignẽ
do e greci fuori d'ordinanza, ammazorno forse.
c. di loro: gli altri si ritirorno à gli allog giamẽti,
che non erano molto lontani. Ne passorno tre, o,

ner quattro giorni, che hauendo Spithridate, inteso che Pharnabazo era alloggiato con l'essercito, in Caue, uillaggio grandissimo, quale era discosto poco meno che. c. et. lx. stadi, cioè uenti miglia italiane, lo disse ad Erippide. Quale sperando di poter fare qualche segnalata impresa, richiese Agesilao che gli dessi duo. m. fanti, altrettanti armati di scudo, et tutta la cavalleria, tanto di Spithridate et de Paphlagoni, quanto la greca. La qual cosa essendogli concessa, fece sacrificio, et subito riceue bonissimo augurio: et comandò a' soldati che cenassino, et stessino in ordinanza, innanzi a' gli alloggiamenti. Et sopraggiugnendo grandissima oscurità, appena che la metà delle genti marciorno. Erippide dubitando se ritornauane gli alloggiamenti di non essere sbeffato da gli altri. xxx. seguitò l'impresa, cō quei ch'haueua. Et nel fare del giorno, assalì il forte di Pharnabazo: et hauendo tagliato appezzi la maggior parte delle guardie, ch'erano Mysij, et rotti gli altri, prese gli alloggiamenti, ripieni d'ogni abbondanza. Fece un bottino grandissimo, furono presi molti animali, et molte bagaglie, et tutti e fornimenti di casa di Pharnabazo, uennero in potere de nimici. Però che temendo non esser da Greci assediato, non altrimenti che far sogliono e pastori del bestiaue, si porta-

ua ne gli alloggiamēti copto samēte ogni cosa. Euripida hauendo accordati e suoi capitani, et capi di squadra, tolse tutta la preda, ai Paphlagoni, et a Spitbridate. Et esso se ne tornò ne gli alloggiamēti, carico di preda grandissima. Ma essi non sopportarono tal ingiuria, anzi come ingannati, et spogliati del honore, et del bottino, accordatisi tutti insieme, la notte seguente se ne fuggirno ad Arteo in Sacede, credendo ch'esso anchora si fusse ribellato da Re: et che gli fusse inimico. Dopo la partita di Spitbridate, di Megabazo, et de Paphlagoni, non fuda Agesilao fatta cosa ueruna nella speditione, degna di consideratione. Ma Apollopheane Coriense, el quale p' lungo tēpo era amico di Pharnabazo, per essere alloggiati l'uno cō l'altro, promette la fede ad Agesilao, di farlo abboccare cō Pharnabazo, sopra le cose della pace: la qual cosa uedendo Agesilao, gli accōsentì. Esso hauuta la fede, et toccato era loro la mano, cōdusse Pharnabazo al luogo promesso, doue Agesilao et. xxx. cōsiglieri, sedendo sopra un mōtone d'herba, l'aspettauano. Pharnabazo era uestito d'una richissima ueste, et piena di molto oro, et uolēdo e suo serui stēdere un pāno, sopra del quale sogliono delicatamēte sedere e Persi, uedendo esso, el posto uo stare d' Agesilao si uergognò: et meglio che puote anchor esso si pose a sedere

in terra. Et prima salutatisi l'un l'altro, Pharnabazo fu l' primo à porger la mano: al quale Agesilao anchora cōgiūse la sua. Et Pharnabazo per esser piu uechio, essēdo l' primo à fauellare, disse così. Io ō Agesilao, et Lacedemoni che presenti sete, quādo uoi cōtra gli Atheniesi faceui guerra, sempre ui fui amico, et cōfederato, et aiutai l' armata nostra, dandole de propri danari: et da terra tenni la parte nostra, et essēdo à cauallo, perseguitai e nostri nimici, entrādo per fino nel mare, et ui feci maggior seruitio di Tissapherne, ne mai feci, o, di sì cosa alcuna la qual potēssi da uoi ragione uolente esser ripresa. Et quantūque sta uerso di uoi stato tale, nulla dimeno son da uoi perseguitato talmente, che nel proprio paese mio, non mi è restato da cenare una sera, se già in guisa di fiera non uado rubando, cioche à uoi altri auanza. Perche quei bei palazzi, gli horti ripieni d' arbori, et d' animali, che lascutimi da mio padre, de quali io sommo diletto pigliauo, sono stati da uoi guasti, et distrutti. Per il che, istimando io che queste cose conuenienti non sieno, ne alla giustitia, ne alla lealtà, ui prego, che mi mostriate in che modo queste cose appartenenti sieno à huomini, che fanno professiōe grandissima, di conoscere, come s' habbino a ristore gli amici.

157111

Dette queste parole. e. *rex.* vergognandosi, taceua
no. Ma Agesilao, essendo anchor esso stato per
buona pezza cheto, prese finalmente à dire, in
questa maniera.

Io credo, che tu sappi o Pharnabazo, che gli huomini nelle Greche Città, soglionotra di loro albergandosi contrarre amicitia, & quando la guerra nasce tra l'una & l'altra Città, non temono di pigliar l'armi cōtra degli amici suoi, per la patria cōmune: & se la forte lo dà, molte volte etiamdia ammazzano gli stessi amici loro. Così parimente noi, facendo contra del vostro Re la guerra, costretti siamo à stimar etutte le cose sue, come cose di nimici nostri. Desideriamo grandemēte di rāpacificarci teco, benchè noi nō ti persuadiamo che leuatoti dalla regal seruitù, riceua noi per Padroni: Ma se ti accosterai à noi sarà il parer tuo, di non ti sottoporre ad alcuno: accio costretto non sia d'obbedire à Signore alcuno, ma ritenendo per te il frutto delle cose tue, uiuer possa in libertà grādislima. Per ch'io la stimo degna di essere propo-
sta à tutte le ricchezze del mondo. Ne vogliamo che tu nella pouertà sia libero, anzi cō l'aiuto nostro vogliamo che tu cresca, nā il Regale Imperio, ma l'tuo: & ti persuadiamo à costringere all'obediēza tua, e tuoi conserui. Se tu di que acquistata
la libertà

la libertà, crescerai in ricchezze grandissime, che ti mancherà, che chiamar non ti possa felicissimo sopra tutti gli huomini? Pharnabazo gli rispose. Voi tu ch'io liberamente ti dica quel ch'io debbo fare? si disse Agesilao. Et egli, quando il Re manderà un altro capitano sotto del quale io habbia à stare, io prometto che ui sarò amico, & compagno alla guerra: ma quando ui farà soggietta quella prouincia, per la quale io sono glorioso, uoglio che uoi sappiate, che sono per esserui acerbissimo nimico. Agesilao udita questa risposta, & presolo per la mano, disse. E' forse Capitano corrucciato, essendo tu tale, facciamo pace, che ti prometto cò più prestezza che potrà cauerò l'esercito del territorio tuo. Dipoi qualunque tu et sia inimico, mentre che noi hauremo altri contra del quale andar potiamo, mai uerranno contra di te, et delle cose tue. Dette queste parole se leuorau da parlamento, & Pharnabazo salito à cavallo, se n'andò. Ma il suo figliuolo hauuto di Barapitan, giouane di speranza, & bellezza grandissima, ritornò correndo à tutta briglia da Agesilao, & gli disse, io ti fo d'Agesilao, mio amico per còto di bospizio. Et egli disse, io sono contento. Ricordatene adunque disse il giouane, & subito dette ad Agesilao, un dardo bellissimo, ch'haueua, il quale

hauendo Agefilao riceuuta, fece cauare la briglia al suo cauallo, lauorata con artificio grandissimo, et la donò al detto giouane. Quale riceuuta la, et salito à cauallo, seguitò suo Padre. Et essendo dipot dopo la morte di Pharnabazo priuo del Regno da fratelli, et andando bisognoso, et bandito, ricordandosi Agefilao della promessa, lo riceuete in casa, et gli dette aiuto, et fauore, che ne giuochi Olympiadi, correndo à cauallo, restassi vincitore, et facesse ottima riuscita tra tutti, et sopra tutti i fratelli. Ma Agefilao si come promesso ha uenuta à Pharnabazo, senza indugio con tutto l'esercito, uscì del suo territorio. Et essendo uenuto circa la primavera nel territorio di Thebe, prese gli alloggiamenti apresso l'tempo di Diana Asteria: nel qual luogo adunò grandissimo numero di gente, di tutti e lati: et si apparecchiò come superiore, et dare il guasto al paese, pensando di poter far ribellare dal Re, tutte le genti che lasciate haueua indietro: et à questa attendeva Agefilao. Marti sapendo manifestamente, che i sedemoni che erano stati portati danari nella Grecia da Barbari, et che le principal Città congiurato haueuano contra di loro, giudicando se indugiavano esser sottoposti à non poco pericolo, faceuano gente, come stretti dalla necessità. Et mandorò Epicydice ad Age

filao, che l'auissassi come le cose stauano, & lo richiamassi in aiuto della patria. Fu questa nuoua molto fastidiosa ad Agesilao, per ch'andaua nella mente sua considerando, da quãto manifesto corso della uettoria, & da quãta speranza, ritratto fu. Fatto si dunque uentre innanzi e confederati, mostrò loro el comandamento hauuto, & fece sapere ch'era costretto à soccorer la patria. Ma non dubitate compagni, disse Agesilao, che subito che le cose nostre hauuto hauranno felice successo, non ui mancherò, anzi di nuouo tornerò da uoi: & compirò l'allegrezze che ci auanzano. Vdendo e confederati queste cose, lachrimauano, & per comune deliberatione, determinorno di dar soccorso à Lacedemoni, insieme con Agesilao: accioche se le cose là gli riusciano bene, di nuouo con essor ritornar potessino nell'Asia. Il perche si apparecchiavano al uiaggio. Agesilao lasciò Armoste, o uero prestete in Asia Euxeno, cò guardia di iiii. m. soldati: accio che bisognado potessi soccorrere alle Città. Et conoscèdo che molti soldati haurebbono uoluto restare, piu tosto che cōbattere cōtra de Greci, accto che menassi seco e migliori, propose premio alle Città, che seco mandassino gente migliore. Promesse anchor presenti, à quei capitani delle genti pagate, che hauesino la compagnia

più in ordine di tutti, o, di huomini armati, o, sac-
tatori, o huomini con lo scudo. Il simile promesse à
quei capitani della cavallerie: che hauessino più bel-
la banda: et comando che tutti costoro si adunaf-
sino nel Cheronefso: perche quiui disse di uoler
far giudicio di chi fusse meriteuole del dono, passate
do dell' Asia nel Europa. E premi, p lo più era-
no bellissime armadure, et da huomini à cavallo,
et da fanti. Olerè à questo corone di oro, à tale
che tutti e doni, passauano l' prezzo di quatro talē-
ti, cio è duo mila et quatrocento ducati. Hauendo
proposti questi premi si grandi, fu cagione che tut-
ti s' armassino d' armi bellissime. Passato ch' hebbe
l' Hellespōto, cio è stretto di Gallipoli, ordinò giu-
dici, de Lacedemoni Menaseo, Eurippide, et Or-
sippo. Et uno per ciascuna Città cōfederata. Fat-
ta l' assignatione de doni, Agesilao passò in quel
luogo, nel quale era passato Xerse, quādo fece l' im-
presa contra la Grecia. In questo mētre, gli Epho-
ri feciono fare le rassegne, et perche Agesipoli
era giouanetto, comandorno che Aristodemo del
sangue regale, et tutore del fanciullo, cōducesse l' es-
sercito. Essendo e Lacedemoni usciti in cāpagna,
gli inimici anchora s' adunorno insieme, et consul-
tauano tra di loro, da qual canto spetialmente af-
salir potessino e Lacedemoni. Tra quali leuatosi

in Timolao. Corintio, disse queste parole.
 Signori confederati, le cose de Lacedemoni, mi pa-
 rono esser le ingiuse de fiumi. Questi nel luogo doue
 nascono, corrono con piccol ruscello, à tal che facil-
 mente passar si possono. Ma più discosto corren-
 do, et ricuendo in se l'acque de gli altri fiumi, non
 corrono più lentamente, ma cō rapacissimo corso.
 E Lacedemoni parimente quando escono in cāpa-
 gna sono soli, ma innanzi andando, si congiungono
 anchora le forze del altre Città, à tal che di quel-
 le acresciuti, fatti sono per uia di dire inuincibili.
 Per questo noi mediamo che tutti quegli che uoglio-
 no sferzicare le uespe, uscite del uespajo, proua-
 no le loro punture. Ma se gli danno il fuoco, quan-
 do dentro serrate sono, non ricuono più da esse ma
 le alcuno, anzi facilissimamente affogon le uespe.
 Considerando dunque queste cose, istimo che sia co-
 sa utilissima che noi combattiamo in Lacedemone,
 et questo potendoci più da presso che possibil sia.
 Per laqual cosa, pare do à gli altri che tuoi consi-
 glio fusti buono, tutti farono della sua fantasia. Ma
 contrastando del Capitano, et del ordinare la bat-
 taglia, et in che modo acconciasse l'ordinanze,
 accioche le squadre all'incontro non fusino da ni-
 micolate in mezzo, essendo tra di loro di scaradon-
 di, et conducendo la cosa in lungo, Lacedemoni di

gia congiunti con Tegeati, et Mantinensi, hauuano preso Amphido, et à diritto camino, sen andauano à trouare e nimici, ch' erano in Nemca, intorno à Corintho: et presono gli alloggiamenti in Stoyone. Et essendo andati al quanto di cammino senza far dispiacere ad alcuno, gli armati alla leggera dettenu loro uno assalto: tirando dardi, et frecce, di sorte che dauano loro una molestia grandissima. Ma essi entrati nel mare, et peruenuti nel piano, madauano ogni cosa à ferro et fuoco, gli altri essendo uenuti: si accamporno hauendo fatto all'incontro una fossa. Ne ritrouandosi Lacedemoni discosto da essi piu di. x. stadi, presono anchor essi gli alloggiamenti, et stauansi quieti. Ma mi piace di raccontare la potenza, del una et l'altra parte. Erano gli huomini di graue armadura de Lacedemoni circa. vi. mila persone, et quelle de gli Eliensi, Tripbylli, Acrorij, et Lassionensi poco meno che. iij. m. Quelle de Sycioni. M. D. Quelle de gli Epidauri, Troezeni, Hermonesi, et Haliei, nō meno di. iij. m. Hauendo oltre à questo Lacedemoni poco meno che. vi. c. caualli, et erano seguitati, da. ccc. saettatori candiani, et da frombolatori de Morganensi, Lodrinensi, et Amphidoli. * nō meno di. cccc. Et pche Phhasi diceuano di hauer tregua, nō si partirono da casa. Quest'era

no le forze de Lacedemōi. La gēti de loro nimici,
erano tali. Erano circa. vi. m. armati de gli Athe-
niefi. vii. m. Argiui. v. m. Beotij p che nō u'erano
gli Orchomeni. iij. m. Corūbi, et di tutta l'Euboea
detta hora Negropōte, nō u'erano mēco di. iij. m.
fanti. Queſte erano le ſācerie armate. Gli huomini
d' arme de Beotij, nō eſſendoui gli Orchomeni. era-
no. vii. c. La caualleria de gli Atheniefi era di. vi.
c. huomini. E Calcidēſi di Negropōte erano. c. E
Locreſi, Opūtij. D. con e quali erano molti cauall
leggieri di Corincho, ſeguitati da nō pochi Loerē-
ſi, Ozoli, Melieſi, et Acarnani. Hauēdo dunque
l'una et l'altra parte queſta potēza, Beotij ch'era-
no nel lato ſuiſtro, ſi guardauano al tutto di nō ue-
nir e alle mani. Ma eſſēdo gli Atheniefi inſieme cō
gli Achei nel deſtro lato, cōtra de Lacedemoni, ſu-
bito riceuēno buono augurio de ſacrifici, il pebe
ſu dato ſegnò che tutti ſ'apparecchiaſſo al fatto d'ar-
me. Et al principio, con poca auerienza ordinar-
no la ſobrità in fronte reſtricta, dou'erano poſti
vii. homini per filaxet uolentiano uerſo la man de-
ſtra, cercando di uincere il lato de gl'inimici. Gli
Atheniefi gli ſeguivano, per non ſi rōpere, quan-
tūpue deſino i periculo di nō eſſer poſti in mezza.
Nō ſapeuano Lacedemōi dell'auenuta de nimici,
pche il ſito del luogo, leuaue loro la ueſtuta. Ma

Fatto
d'armi
grandis-
simo.

udendo ch'haueuano cominciato à cantare il Pea-
na, subito esstanchora dettono all'armi. Poi che
furno in ordine, comandorno e Capitani à ciascu-
no de suoi, che gli seguitassuo, et andando Lace-
demoni uerso la man destra, con l'ordinanza del la-
to loro stesa, à tale che solamente sei Tribu de gli
Atheniesi ueniuano à rimpetto de Lacedemoni co
quattro mandauano in faccia de Tegerati. Et nò es-
sendo discosto l'uno da l'altro più d'uno stado, si
dice che Lacedemoni sacrificorno una capra sal-
uatica, et uoleuandosi in cerchio, cercauano di cir-
còdare e nimici. Et appena s'era attaccata la zuffa,
che tutti confederati de Lacedemoni furono da
nimici rotati, et solamente e Pellensi faceuano res-
stenza à Tbespiensi, et con battaglia crudele ne
moriuo quantità grandissima da l'una et l'altra
parte. Gli Atheniesi furno malorosamente usati
da Lacedemoni, contra de quali combatteuano, et
essendo da essi circondati da ogni parte furono ne-
gliati à pezzi. Andando dipoi Lacedemoni con
l'ordinanza intera uinsono anchora l'altre quattro
tribu innanzi che ueruno si uoltasse indietro dal
pseguitar gli, senza che ui morisse per uno de suoi.
In fuori che qualcheduno de Tegerati, che fu morto
sul uenire alle mani. Sincontrorno anchora Lac-
edemoni ne gli Argui, che tornauano indietro, co
e quali

equale azuffatis, tagliorno a pezzi la maggior parte di loro. Affrontorno anchora Corinthi, che era che furino detti Corinthi detti. Si imbattorno anchora Lacedemoni di alcuni Etebani, che tornavano da seguitare i nimici, de quali annoverorno una gran parte. Fatto questo, quei che restorno pendenti, prima si girano alle mura, essendo dipoi i Corinthi ritirati, si danno battaglia da principio presi gli alloggiamenti, gli alori anchora si ritirano in lei. Restorno a Lacedemoni, in quel medesimo luogo, nel quale da principio s'era attaccato il fatto d'arme. E qui si statuirono al trophoeo. In questo modo passò la battaglia. E dopo questo, in questo mattino, si ritirano di ritorno ro detti. Alti per soccorrere i suoi. Nel quale s'imbottano Dercyllide apresso ad Amphipoli, che gli dettano come i Lacedemoni i restati erano intonati, e che de loro medesimo solamente morirono, ma che nimici ne erano morti infiniti, e disse gli anchora che era stato ammazzato un numero grande de confederati de Lacedemoni. Al quale Agestlao non varrebbe disse. O Dercyllide fuori di proposito che le Città congiunte con noi, fusino prestamente aiutate di questa vittoria. Al quale rispose Dercyllide, pentamete o di vedere, che più pronti sarebbono al sottoporli agli alori pericoli. Per

che dunque disse Agésilao, essèdo tu qui, nõ uai à portar loro nõna sì buona? Egli uolendo uolentieri queste parole, perchè era di sua uolontà inchinato à farlo, disse, se tu me lo commanderai, sarò pròto à farlo. Et esso, anzi telo comūdo. Dirat loro oltre à questo, che subito che le cose nostre, come spero, habbino successo, felice successo, ritorneremo di nuovo adoro, sì come promesso habbiamo. Così Dircylide partendo dell' Hallespòto, se n' andò in Asia, Agésilao passando per la Macedonia, undò nella Thessaglia. Còtra del quale si mossono Larissai, Cranioti, Scodeni, et Pharsali, quali erano còfederati de Beotij, et tutti Thessali, eccetto gli sbaditi, tanti quāti all' bono n' habueuano, dando alla coda del' essercito. Ma esso mandaua cò l' ordinanza quadrata, hauèdo spartita la cavalleria alla testa, et alla coda del capo. Ma poi che più gagliardamente uede che Thessali molestano la coda del' essercito, di sorte che nõ poteva marciare, mandò tutta la eualleria che s'era ferma in testa del capo, alla coda, eccetti pò quei cavalli che stauano alla guardia della persona sua. Et dopo che da l' una et l' altra lato furon in ordinanza, còsiderando e Thessali, che nõ era da còbattere cò la cavalleria còtra de fanti; à poco à poco cominciaro à ritirarsi, quali cò poco disegno erano da Greci seguitati. Ma còdiscendo

Agessilao, l'extremo del uno, et dell' altro, mandò e migliori cavalli ch'apresso di se ritenuti hauua, comandando loro che gli seguissero cō ogni prestezza, et esso aceto che ferasse il passo à nimici, gli seguì cō ogni diligenza. Et uedēdo e T. bessali che gli inimici alla sprouista gli assaliuano, parte di loro si dettono à fuggire, gli altri sforzandosi di far testa, furono colti in mezzo, dalla cavalleria che da trauerso ueniua. El capitano de cavalli detto Polima, cho Pharsalia, fece testa cō quei che erano alla sua guardia, et combattendo gagliardamente, fu uinto. Il che fatto, e T. bessali uergognosamente si possono à fuggire: de quali furno ammazzati assai, et molte ne furono presi uiui, gli altri non restarono mai di fuggire, fino che peruenuti non furno al monte Nartacio. Agessilao hauendo inalzato un trophoeo tral' monte Paprunt, et Nartacio, si restò quiui, allegro quanto dir si possa, d'auer uinto con la cavalleria fatta di nouo da lui, que gli abbe si dauano l' uanto della cavalleria. Il giorno seguente uincēdo gli Achet del monte Pebia, da indi in la fece tutto l' uaggio fino ne confini de Beotij, senza impedimēto ueruno. Et essendo esso puenuto nel fine, il sole fu ueduto risplēdere cō le corna, come la luna. Et hebbe la nuoua, che Lacedemōi erano stati rotti nella battaglia nauale, et che Persida

Libro. iij. di Senophonte

General capitano dell'armata, era morto. Fu detto anchora il modo che s'era tenuto nel fare la battaglia navale, era circa Gnido, doue s'erano affrontati l'uno con l'altro. Pharnabazocapitano dell'armata inimica, s'era conghiuato con le Nauti della Phenicia, et Conone cō le Nauti greche s'era conghiuato cō detto Pisandro. Et benchè Pisandro hauesse mīaco Nauti nel lato suo, nulla di meno le Nauti delle Città confederate, le quali erano nel lato sinistro sotto Conone, spaurite subito nel principio della zuffa, uscirono fuori d'ordinanza. Pisandro uenuto alle mani, cō e nimici, per ch'è principio haueua mostrata la fronte, et richiesta la battaglia, circondato dalla moltitudine, morì. Tutti gli altri dettono della prova in terra, et hauendo abbandonate le Nauti, fuggirono à Gnido. Agésilao, hebbe dolore grandissimo di questa rotta, ma udito che la maggior parte dell'essercito era salua, istimò che la disgratia fusse da esser sopportata più patientemente. Ma per che l'essercito non si spartissi, per la disgratia hanta, fece intendere à tutti, che Lacedemoni, essendo solamente morto Pisandro haueuano vinto. Et detto questo, fece sacrificio di buoi come che hauesse riceuuto buone nuove, et mandò parte del sacrificio à molti, et fece obe tutti istimassimo quella battaglia essere stata

cattiva per gli inimici, e de' suoi crediti alle parole sue, pensando che Lacedemoni fusino stati vincitori. Ma contra d' Agésilao, erano i armi Beotij, Acheiesi, Argiui, Corinthi, Eniani, Euboici, e gli uni, et gli altri Locri. In favore d' Agésilao era una legione Laconica, la quale era uenuta da Corintho, e meza altra d' Orchomenos eranui anchora le noue legioni, da Lacedemoni, oltre à questo, l' essercito forestiero, del quale era capo Eurippide, e le genti uenute in soccorso delle Città greche del Asia, e dell' Europa, sotto la cura di Dione: uennero anchora da esso, gli Orchomeni e Phocensi. Agésilao era superiore di fanterie, et la cavalleria era uguale da l' uno e l' altro lato. Quest' era la potenza d' ambedue. Ma narrerò anchora il fatto d' arme, del quale l' età nostra mai ha ueduto simile. Eransi tutti adunati nel piano presso à Corona, e Lacedemoni si partirono in ordinanza da Cephissos. Tebeani e confederati da I. Pelione. Agésilao era nel lato destro, gli Orchomeni nel sinistro, defendeua no la coda del campo. Tebeani all' incontro dal lato destro, gli Argiui nel sinistro. E uenendosi alle mani, da l' uno e l' altro lato fu fatto sì feroce gran dissenso, fino à tanto che si uennero presso per isparto d' uno stadio. Dipoi e Tebeani, misissia cor-

Il maggior fatto d'arme, che fu fatto fino al tempo di Senofonte.

rere, et alzate le uoci andorno cōtra de nimici. Et
 non essendo piu lontani di trē statoria, una squadra
 di Agesilao, condotta da Eurippida, corcō essi gli
 Ioni, gli Eoli, et Hellepontij si mossono cōtra di
 loro, cō la medesima uigoria. Et appena che questi
 s'erano apressati tãto quant'è un lanciare d'un dar-
 do, che quegli, cb'all'incōtro gli erano, si messono à
 fuggire. Ne anche gli Argiui aspettorno e solda-
 ti d'Agesilao, anzi subito fuggirno ad Helico-
 ne. Quiui e soldati, nō potendosi contenere, per la
 grande allegrezza, coronorno Agesilao, come un
 citore. In questo mezzo gli uenue nuoue, che The-
 bani hauendo ammazzati gli Orchomeni, erano à
 torno alle bagaglie. Subito dunque messo e soldati
 in ordinanza, si sforzò d'andare à trouargli. Et
 conoscendo Thebani che loro confederati, erano
 fuggiti ad Helicon, uolendo ritirar sda essi, tor-
 nando in ordinanza con grandissimo sforzo, preso
 nō la uia de colli. In questo luogo se puo dire ch'A-
 gesilao senza dubbio mostrassi d'esser generoso.
 Perche non eusse la parte securissima. Perche po-
 tendo facilmente ferire e nimici alle spalle, affati
 però e Thebani dinanzi, et p fianco. Quiui The-
 bani sforzati dalla necessità del combattere, uolta-
 tisi à nimici feciono gagliar disimamente testa. Si
 difendeuano da l'uno et l'altro lato con gli scudi

feriscono, cōbattono, ammazzano, et sono ammaz-
zati. Non era alcuno che gridassi, ne per questo ta-
ceuano, ma si sentiuua un certo modo di morire, co-
me far suole l'ira, mescolata con il combattimēto.
Finalmente molti Thebani fuggirono nel monte
Helicone, & molti furono ammazzati nel mezzo
della fattioe. Agesilao restādo uettorioso, fu ripor-
tato nella squadra sua, tutto ferito. Gli uēnero in
questo mezzo alcuni huomini d'arme, che gli disso-
no che circa. lxxx. de nimici armati, erano fuggiti
nel tēpio: et domādauano cō che se ne douessi fare.
Et esso bē ch' hauessi riceuute molte ferite, nulla di
meno nō dispregiò gl' Iddei. Per che dubitādo che
l'insolēza de' soldati, nō uolassi l'tēpio, comandò
che nō fusso fatto loro dispiacone alcuno, ma che fus-
sino lasciati andare, doue uolauano. Si uedeua do-
ue fu fatto il fatto d'arme, e corpi morti cōfusi, co-
messi insieme, p' il sangue che s'era racciato: & gli scu-
di rotti, le spade nude, & molte reliquie anchora
nelle mani de' morti, & alcuni cōficiati in croce, & al-
le haste. & la terra correuacuta d'unquāto. Et el
sēdosi di gñ fatto sera, cenorno, et si messono a ri-
posare. Subito fatto giorno, Agesilao mandò a
Gylo Capitano, che hauendo poste le gēti in bran-
danza, dettassi il trophoeo, che racci in honore
de' gl' Iddei, fussino coronati, & che tutti e pifferi

sonafino. Et mentre che faceuano queste cose, &
 Ebeanti mandando x. ombretti, richiesono à patte
 e corpi morti, quali hauèdo lor dati, Agesilao an
 dò in Delfo, et consegnò la decima delle spoglie
 ad Apolline, la quale nò fu meno di c. talenti, cioè
 sessanta mila ducati larghi. Gylo in questo mentre
 fuogotenente nella guerra, condusse l'essercito nel
 la Phocia, & di quiui andò à danni del paese Lo
 crida. Et il giorno seguente, a soldati hauendo messo
 à sacco la uille, rubor no la uettouaglie, et altre co
 se comode al uo humano. Et Locris affabirno di noc
 te e nimici, quali finalmente si partiuano, & gli se
 minano, et gli saettuano. E Lacedemoni ualuan
 do la squadra indietro, sopposono loro, et no fer
 rono alquanto, il perche Locris uolendo di ar
 gire aue nimici alle spalle, gli molestauano per fin
 ca; et Lacedemoni si sforzauano di cacciarli al bal
 so. Ma sopraggiugnendo la furo parte enquad
 mazzati per sparire le uie, altri perche se uen
 dano da loro, et una gran parte fu ammazzata da
 l'armit. Comori. Gola capo delle genti, et de fa
 militari Pelle, et ui morirono la maggior parte de
 soldati: morti parte dalla pietre, & parte dal an
 ni. Et se non fusse loro uenuto foccarso da gli al
 logiameti, doue còfusamente andò la uolta di quan
 ta scar amuccia notturna, per l'asprezza de luo
 ghi, non

ghi, non uene cāpaua pur uno. Dopo questo, Agelilao, hauendo licentiate le genti, nauicò à casa, ne per questo fu finita la guerra. Perche gli Atheniesi, Beotij, Argiui, con i loro confederati: partendo di Corinto, la quale haueuano fatta ridotta, et fortezza delle genti, et Lacedemoni uscendo di Sicyone, andauano l'uno contra l'altro. E uedendo Corinthi, che il loro territorio ogni di haueua l'guasto, et che per la uicinità del luogo doue si guerreggiua, moriuano molti de loro, et che loro confederati se ne stauano in pace, coltiuando le loro possessioni, desiderando molti de ricchi che si facesse la pace, ne cominciorno tra di loro à ragionare. Il che peruenendo all'orechie de gli Argiui, Beotij, Atheniesi, Corinthi, et d'altri che per dauari erano stati dal Re corrotti, et erano istati la principal cagione della guerra, temeuano non si leuando dimanzi quei che la pace desiderauano, che la Città un'altra uolta non si riducesse alla diuotione de Lacedemoni: il perche disegnorno di ammazzargli, et al primo cominciorno una cosa tra tutte scelleratissima. Perche, quantunque alcuno sia secondo lo statuto delle leggi condannato alla morte, non è usanza, che si faccia morire il giorno della festa: ma essi elessero la piu solenne festa, per fare la becchertia de gli innocenti, istimando di

poderne nella piazza in qual tēpo, ritrouare mol-
 ti più. Et lauendo dunque eletti alcuni, à quali mo-
 strorno quegli che desiderauano di far morire, gli
 occisori, ponendo mano alle spade, & assalendo la
 moltitudine, nammazorno alcuni che ragionaua-
 no in cerchio, altri che sedeuano nel theatro, & al-
 cuni anchora che rendeuano ragione. Et subito le-
 uatosi il romore, alcuni fuggirno alle statue de gl
 Iddi, ch'erano nella piazza, altri à gli altari: &
 quui gli scellerati, non tenendo conto di alcuna re-
 ligione, gli ammazzorno innanzi gli altari, et ne tē-
 pi de gl Iddi: di sorte che alcuni huomini più, quan-
 tunque feriti nō fufino, ueduto nulla di meno, coss
 scellerata ribalderia, cāscorno morti. Morirna
 per questo scellerato tradimēto molti de uechi: per
 che à sorte, nerano molti nella piazza, ma e gioua-
 ni fatti auertiti da Pasimelo, si ritirorno nel Gy-
 mnasio detto Cranio. Ma leuatosi il romore, alcu-
 ni fuggendo etiam diuiano de gli occisori, ricon-
 rendo da loro, si messono tutti insieme à correre,
 & presono la fortezza chiamata da loro Acro-
 corintho, caciandone gli Argiui, che dentro u'era-
 no. Et consigliandosi tra di loro, cio che fare doues-
 sino, casò un capitello dū na colonna, senza che u-
 nissi terremuoto, o uento alcuno. Apparūono au-
 chora tai segnali, mētre che sacrificauano, che gli in-

Porten
 ti gran-
 di simi.

domini di loro, che sarebbe ottima cosa, abbandona-
re al tutto il paese. Partendosi dunque di Cor-
rintho à poco à poco, fuggiuano nascosamente. Ma
promettendo loro congiuramento gli amici, le ma-
dri, et fratelli, et oltre altro e principali ch'haueua-
no amato, che non sarebbe fatto loro dispiac-
ere alcuno, molti persuasi dalle promesse, ritornaro-
no nella Città, ridotta di già sotto la tyrānia. Ma
vedendo di poi, che la Città à poco à poco era spa-
gliata del territorio, et in luogo di Corincho, esser
chiamata Argo, esser privata delle leggi, et esser
ridotta al modo del nuere de gli Argiui (ilche
sopportar non poteuano) et in oltre conoscendo
d'esser trattati peggio che gli huomini di uilla, fu-
rno di quegli, che giudicorno, ch'al tutto era da
elegger la morte, piu tosto, che uiuere in questo
modo. Si determinorno adunque di restituire la
patria, nella primiera sua libertà, et dignità, et di
uolerla liberare dall'occisione. Sperando se pote-
uano mandar ad effetto e disegni, di acquistare una
gloria perpetua, come liberatori della patria: non riu-
scendo loro il disegno, essendosi messi à una bella e ca-
honoreuole impresa, sapuano che non era per man-
car loro, un bonore uolissima, et lodatissima morte. Fu-
rono queste cose trattate segretamente da dua, Pa-
risiello, et Alcimene. Qual uscendo della Città,

Libro. iij. di Senoponte

per un certo fiumicello, andorno à ritrouare Praxite, Prefetto de Lacedemoni, ch'era con soldati per le guardie, in Sicyone: et gli mostrorno che poteuano metterlo dentro alle mura, per una parte di esse, apresso al luogo detto Lecheo. Praxite hauendo molto tempo innāzi conosciuto ch'erano huomini degni di fede, gli credette, et hauendo ordinato ch'una parte restassi, la quale potessi hauesi à partire da Sicyone, fece l'entrata. Quel dua, hauendo dato ordine alla cosa, se ne tornoro à Corintho. Et poi che fu data loro per uetura la guardia delle mura, apresso alla porta posero un tropheo, et cosi uenne Praxita, et condusse sotto le mura, la banda delle fanterie, e Sicyoni, et gli sbanditi de Corinthi. Et essendo peruenuto al porto, dubitando di tradimento, mandò nella Città, un buono fidato, il quale uedeessi bene ogni cosa: il quale andato, e tornato, referì che il tutto era senza inganno, o, tradimento ueruno. Hauendo dunque costoro presa la Città, considerando di poi, il poco numero de suoi, feciono un bastione: et lo cingono à torno à torno di fosso: accioche uenuto il bisogno, potessino saluaruiss, fino à tanto che uenissi loro aiuto da confederati. Era etiamdio dopo loro nel porto, la guardia de Beotij. Essendo dunque entrati di notte, il di seguente, se ne stettono bassamente. Il di

che uenue dopo quella, gli Argini uennero à soc-
 correr la terra, cō tutto'l popolo. Quali hauendo
 veduto nel' destro lato e Lacademoni, in ordinan-
 za, et apparecchiati à combattere, et che Sicyoni
 anchora, con forsi. cl. sbanditi di Corintho si fa-
 ceuano innanzi, essi anchora si posono all' incōtro,
 nel' porto ch' è uerso leuante. Philocrate con alcu-
 ni soldati pagati, et gli Argini guardauano que-
 sta parte delle mura. Nella parte sinistra, stauano
 e Corinthi, che erano nella Città. Et hauendo mol-
 to maggior numero di gente che non haueuano gli
 inimici, subito uennero alle mani con essi: et al pri-
 mo assalto ruppero gli Sicyoni, et gettato per ter-
 ra il bastione, dettero loro la caccia fino al mare:
 doue ammazzorno molti di loro. In questo mezz-
 zo Pasimacho, capitano della caualleria, uedendo
 e Sicyoni in rotta, si fece con alquanti caualli che se-
 co haueua contra gli Argini: con equali uenuto al-
 le mani, attaccò la zuffa. Ma essendo superchiato
 dalla moltitudine de nimici, finalmente morì cō tut-
 ti e suoi, non però senza uendetta. Da l' altra la-
 to, gli sbanditi di Corintho, uinsero gagliardame-
 te e nimici, che stauano loro all' incōtro: et gli detto
 no la caccia fino nella Città. In questo mentre La-
 cedemoni hauendo udito, che Sicyoni erano stati
 uinti, subito andorno in loro aiuto, dalla sinistra

Occisio-
ne gran-
dissima
de Co-
rinthi.

parte del bastione. Ma gli Argini vedendo che
Lacedemoni andauano contra di loro, uolentissi-
subito indietro, si pareirno dal bastione: e que-
gli che erano gli ultimi nella parte destra, incor-
tratisse ne gli armati alla leggiera, furno da essi
morti. Gli altri adunati apresso alle mura, andaro-
no nella Città, con gran confusione, e nel uia-
gio s'incontrorno ne gli sbanditi de Corinthi, e
da quali uedendo ch'erano inimici, di nuouo fuggi-
rono. Quasi sforzandosi alcuni di salire con le sca-
le, rouinarono sotto le mura, gli altri spingendo a
primi, parte furno calpesti da suoi, e parte ne
furno ammazzati da l'armi lanciate da nimici: e
molti ingannati tra di loro, ammazzorno l'un
l'altro, a tal che Lacedemoni stauano indubbio,
quali douessin ferire. Perche Dio concesselora
in quel tempo tal uettoria, quale mai haurebbono
desiderata. Perche non è questa da stimare cosa
diuina, piu tosto che humana, uincere una moltitu-
dine d'huomini senza misura, e che essi spauen-
tati dalla paura, uolentissi le spalle, ne facessero te-
sta, ma si gettassino a scauerà collo, nella man-
ifesta mano della morte? Ne mori tanto quanti
e in si poco tempo, che si uedenano le montagne
de corpi morti, si come si ueggon le montagne del
grano tagliato, de legni, e delle pietre. Ma

ritorno anchora le guardie de Beotij, ch'erano nel
porto, parte sotto le mura, et parte uolendo salir
sopra tetti, et sopra le sommità delle case. Fat
te queste cose, e Corinthi, et gli Argui, riceue
ro à patte corpi morti de tuoi, et Lacedemoni
furno à uolo da loro confederati soccorsi. Quali
hauendo Praxite ragunati tutti insieme, gettò per
terra tanto muro, quanto gli bastaua per entrare
con l'esercito nella Città. Dipoi pigliando l'es
ercito, andò à Megara, et al primo assalto prese
Sidunte, poi Crommyona. Et hauendo poste le
guardie alle mura di queste, un'altra uolta se n'an
dò et fece una fortexxa, et munitione, accio che
ui si potessino saluar dentro e confederati: et esso
hauendo sbandate le genti, se n'andò à Lacedemo
ne. Dopo questo, non fu ne da l'uno, ne da l'alt
ro lato fatta cosa alcuna, degna di raccontare:
ma solamente erano mandate genti da l'un canto
et da l'altro, à Corintho, et Sipyone, per guar
die delle mura, et faceuano le cose solamente con
soldati pagati. Dopo questo, Iphicrate assalì
Pbliunte, et hauendo posti gli agiati, ammaz
zò tanti Pbliuntij, che pazzamēte haueuano pre
so ardire d'afrontarsi seco, che non hauendo pri
ma uoluto riceuere e Lacedemoni dentro alla
Città, temendo che non rimettesse gli sban

diti, nulla di meno, hauendo bancha a quella notte, di
 loro uolontà mandorno à chiamare Lacedemoni,
 et gli dettono in guardia la Città, et haforregera
 Et benchè gli ibanditi fusino grandemente fauori
 ti da Lacedemoni, nulla di meno, detti Lacedemo
 ni, non feciono mai mentione alcuna di rimettergli
 nella Città; p tutto quel tēpo che ne furno patro
 ni: mandendo ch'ella era posta al sicuro, uscenda
 sene, restituirono loro la Città, e agli statuti delle
 leggi, si come riceuuta l'hauuano. Ma Iphicra
 te, entrato in diuersi luoghi dell' Arcadia, faceua
 bottini, et andò fino sotto le mura. Perchè non ue
 nua alcun fante fuori di quelle, si gran paura ha
 uenano de gli armati di scudo: et similmente gli ar
 mati di scudo di Arcadia, temuano tanto de La
 cedemoni, che nō erano arditi accostarsi loro quā
 r'è un lanciare di dardose et gionanti de Lacede
 moni, tanto qualche uolta gli seguirono, che ne pre
 sono alcuni, et gli scannorno. Il per che erano gli
 armati di scudo di Arcadia, dispreggiati da La
 cedemoni. Et molto più erano da loro disprezza
 ti e suoi cōfederati. Però ch'essēdo una uolta Mā
 tinei uenuti à soccorrere e suoi, uscendo gli arma
 ti di scudo dal muro, che guarda ner so Lecbeo,
 gli assalirono, et ammazzorono alquanti di loro:
 ma Lacedemoni, facendo testa, temuano de conse
 rati

orati armati di scudo, come si tiene de fanciulli in
 maschera uscendo adunque del Lecho con gli sbā-
 diti di Corinto, collocorno gli alloggiamenti à
 torno à torno la Città di Corinto. Gli Athe-
 niesi temendo della potenza de Lacedemoni, dubi-
 tauano ch'essi non conducefino l'esercito contra
 di loro per la muraglia lunga de Corinti che spia-
 nata hancuano: giudicorno che fusti bene rifare el
 muro, gettato per terra da Praxite per questo uscì-
 ti à popolo con fabri, & tutti gli artefici, reficio-
 no ottimamente quella parte che guarda uerso Si-
 cyone, & uerso ponente: & dipoi più sicuramente
 edificorno l'altra parte uerso leuante. Considerā
 adunque Lacedemoni, che gli Argiui godeuano
 in casa loro e frutti del loro territorio, & che per
 questo erano insuperbi nella guerra, mandorno
 contra di loro l'esercito, del quale fu Capitano
 Agestilo, che hauendo dato il guasto à tutto il te-
 rritorio, subito andando per uia di Tegea, à Co-
 rinto, dinuouo prese la muraglia, rifatta da gli
 Atheniesi. Fuii anch'ora dal lato del mare, Te-
 leutia fratello di Agide con. xij. Galee, di sorte
 che la madre loro, fu giudicata esser felicissima, per
 che dopo molto tempo ritornando il giorno nel qua-
 le ella gli haueua generati, in quel medesimo di uol-
 de l'uno de figliuoli hauea preso le muraglia de n-

A

mici per uia di terra, et l' altro dal lato del mare,
 hauer preso l' arsenale. Fatto queste cose, Agesi-
 lao, dando licentia à soldati, se ne tornò à casa. In
 quel' mentre, essendo stato detto da gli sbanditi à
 Lacedemoni, che nella Città, et nel' Pireo, era
 una gran moltitudine di bestiaue, di nuouo sotto la
 condotta di Agesilao, mandorno l' essercito à Co-
 rintho. Il quale prima uenue nel' Istmo, era à punto
 il tempo nel quale si celebrano le feste Istmie. Gli
 Argini erano presenti, et faceuano sacrificio à
 Nettuno, non altrimenti che se Corintho senza
 contradittione alcuna stata fusti soggetta à gli
 Argini. Ma uedendo che ueniva Agesilao, huan-
 do abbandonati i sacrifici, et la cena, con paura
 grandissima si ritirorno nella Città, per la uia che
 conduce in Cenchrea. Et benchè Agesilao gli ha-
 uessi ueduti, nulla di meno, non gli seguì, ma ha-
 uendo presi gli alloggi giacenti à torno al tempio,
 esso anchora fece sacrificio, et quini stette tutto, che
 gli sbaditi de Corinthi faceuano sacrifici à Net-
 tuno, et i giuochi. Gli Argini anchora partito
 Agesilao, di nuouo celebrorno le feste Istmie.
 da capo: à tal' che occorse che in quell' anno medesi-
 mo, quarantuno, et dua furono incoronati. Il quan-
 to di dipoi, Agesilao spense l' essercito uerso al Pi-
 reo, il quale ueduto che era guardato da molti, ba-

uendo desinato, cominciò a spingerla uersola Città.
Ma temendo Corinchi di qualche tradimento,
mandorno Ipbierate con la maggior parte de gli
armati di scudo, nella Città. Agesilao, ueduto
che ueruno partiti di notte, conducendo l'essercitio
indietro, nel far del giorno, assalì il Pitreo. Essendo
andato per e Ibermij, e comandò a una banda
di fanti, ch'andassino sopra certe altezze di monti,
e quella notte posel'essercito intorno a Ibermij:
e la banda de fanti, hauendo preso il monte,
si stette la notte in detto luogo. Qui Agesilao
si fece conoscere per uno stratagemma ch'ei fece,
non di molta importanza, ma fatto a tempo. Per
che ueruno di quei, che portauano le uettonaglie,
hauua portato fuoco. Et essendo grandissimo
freddo, per la grande altezza de monti, e essendo
andora uerso sera piovuto, e grandinato, e
essendo e soldati uestiti con le uesti di state, mori-
uano di freddo, e si stauano allo oscuro, e senza
cena, di molta mala uoglia. Agesilao adique, man-
dò circa. x. huomini alla montagna, che portaua
no fuoco in alcune pentole; e essendo peruenuti
alla sommità, ch' in un luogo, e ch' in l'altro,
per la grande abbondanza della materia, acci-
sono fuochi grandissimi: a tal che le genti si
non risentano del fuoco, e dalla cena. Nella notte

A ij

medesima per il fuoco che si faceua fu acciso, al re
 pio di Nettuno, et abruscò tutto, ma non si sa chi
 ne fu la cagione. Quegli che nel Pirco si ritro-
 uauano, poi che veddono che nimici hauuano, pre-
 se le sommità de monti, non bastando loro piu l'a-
 nimo di far resistenza, fuggirono nel tempio di Giu-
 none confusamente, huomini, donne, serui, et libe-
 ri, et anchora grandissima parte di bestiami. Age-
 silao si fece innanzi, apresso al mare, in battaglia,
 et la banda delle fanterie, uenendo con impeto da
 monti, prese. E uia, et messe à sacco tutto cio che
 fu trouato dentro: e tutte le genti anchora, quel
 giorno per il bottino si feciono ricche. Quegli che
 ritirati erano nel tempio di Giunone mandorno
 à domandare Agesilao quel che uoleua che faces-
 sino. E sso comando che quegli quali erano stati ca-
 gione dell' occisioni fatte nella Città, dati fusino
 in mano de gli sbaditi: et facesino nel resto cio che
 detti sbaditi uolesino. Essi dunque usciti del tem-
 pio, dettono loro molti prigioni. Erano anchora
 gli Ambasciadori della Beotia, et di molti altri
 luoghi, quali domandauano cio che far si douea, p
 ottenere la pace. Ma essendo Agesilao ingrandi-
 to per la felice riuscita riceuuta frescamente della
 cose, non uolle che gli andassino innanzi, quantun-
 que molto ne fussi pregato da Dbaraco suo albor-

gatorè, anzi stando scna nel porto consideraua la
 quantità delle spoglie. Et Lacedemoni armati ho-
 noueuolissimamente, & camminando in ordina-
 za, accio che potessino dagli Ambasciadori esser
 ueduti, seguitauano e prigionieri, & la preda fat-
 ta, con l'hasle in mano, istimando che fussi conuer-
 niente farsi uedere, per la felicità nella quale all' o-
 hora stritrouauano. **PERCHE** uincitori
 et quei che sono auuenturati, sempre si tengono de-
 gni d'essere in ammiratione apresso à **TUTTI**
 Et attendendo Agefilao à questo, & nō potendo
 stare in se stesso, per le cose successe, ecco che gli uen-
 ne un messo infretta, ch'era uenuto correndo à tuer-
 ta briglia, & domandando da molti che moue por-
 tassi, non rispose mai. Ma poi che fu alla presen-
 za di Agefilao, smontato da cauallo, con messo in
 fo, gli dette moue della rotta hauuta in Lecebe.
 Agefilao, udite queste cose, subito discese della ser-
 dia, & hauendo chiamato un trombetta, gli comā-
 dō che chiamassi e soprastanti della guerra, e Ca-
 uonnelli, & gli altri capitani: quali essendosi aduna-
 ti, comando loro, che facessino prestamente mar-
 ciare le genti, & subito lo seguissero con ogni pre-
 stezza: & esso senza mangiare si pose al viaggio:
 ma tutti quei che portano l'hasle, che si trouorno
 hauere l'armi indosso, stafrettuano di seguitarlo,

Et hauendo passate Therme, parruenuto nelle campagne di Lecheo, s'inbatte in tre buomini d'arme, che gli dettono auiso che morti erano stati resti a patti: il che hauendo udito, comandò a soldati, che ponesino giù l'armi. Et essendosi riposati alquanto, di nuouo ricondusse l'esercito al campo di Giunone. Il giorno seguente fece la rassegna de' prigionieri. Furono anchora fati agli andare innanzi gli Imbasciadori de' Beotij, & fu loro comandato, che dicesino per quello ch'erano stati mandati. Quali, mutatisi di parere, non feciono mentione alcuna della pace, ma dissero che se hauesino potuto con loro oscurità, uolcano fare uellare a' loro soldati, che nella Città si trouauano. Ma egli ridendo disse: lo so che uoi non uotate uedere e uostri soldati, ma uolote intendere lo stato de' gli amici uostri, restate adunque; per che io ui sarò guida, & piu minutamente essendo apresso di me, potrete intendere il tutto. Ne disse bugia. Perchè l'altro giorno, hauendo hauto buon segno nel sacrificio, andò con l'esercito sotto la Città. Ne leuò uia il trophæo, anzi se alcuno arbero era à torno del detto trophæo lo fece tagliare, uolèdo dimostrare la uettoria à' nimici, per metter loro paura. Fatto queste cose, pose il campo à Lecheo, ne uolle che gli Ambasciadori di

*T*hebe, entrassino nella Città, ma gli rimadò per mare à Creusi. Et hauendo riscuita quella rotta fuori di ciò che si giudicaua, si uedeua grappanto nell' essercito de Lacedemoni, ma fu la morte de gli occisi, da Padri, & fratelli, sopportata con animo grande, non altrimenti, che se fusino stati uincitori. Et accascò loro quella rotta in questa maniera. Soltauano gli Amyclei, quando alla guerra andauano, o, in alcuno altro luogo, sempre partirsì quando ueniua le feste chiamate da Lacedemoni Hyacinthie, cantando il peana. Et allora gli Amyclei erano particolarmente stati eletti da Agesilao di tutto l' essercito, per stare sotto Leceo. Il Capitano de soldati posti alla guardia, comandò à confederati che le mura guardassino, & esso con una banda di faneti, & una di cavalli, condusse gli Amyclei presso alla Città de Corinthi. Essendo discosto da Sicyone circa. xx. o, xxx. stadi, se ne tornò con le fanterie ch' erano circa. vi. c. à Leceo, comandando al capitano della cancelleria, ch' accòpnasì cò la sua banda di cavalli gli Amyclei, dou' uolesse andare. Gli amyclei sapèdo che in Corintho erano molti armati, et molti di quei che lo scudo portano, nulla di meno non gli stimauano, per la continoua mala sorte che habuono bauta e Corinthi: ne stimauano che fusse.

no per porsi ad impresa ueruna. Ma hauendo Callia figliuolo d' Hipponico capo delle faterie Ache-
nesi, & Iphicrate capitano de gli armati di scudo,
ueduto di Corinto el poto numero de nimici, &
considerando ch' andauano senza guardie di fanti,
& di caualli, determinorno d' assalirgli, con gli ar-
mati di scudo: istimando che se nimici andati fuisse-
no al suo cammino, poteuano facilmente essere am-
mazati da dardi uerso quel lato ch' erano di sar-
mati, ma se uedeuano che uolesse uenire alle ma-
ni, poteuano gli armati di scudo, schifare, & fug-
gire e nimici armati di tutte armi. Vscirno di que-
lle Città, con tutte le genti, & Callia si fermò
non molto lontano dalla Città con gli armati di
scudo, & Iphicrate con gli armati di tutte arme,
uedde e nimici. Et essendo Lacedemoni feriti da
dardi, parte di loro morirno, parte ne furno feriti,
quali furno da soldati alla guardia del capita-
no per comandamento di esso riportati a Lecheo:
& questi soli camporno di quella compagnia. Et
il detto capitano comãdo che. x. de piu giouani, per
ogni schiera si mettesse innanzi, et seguissero gli
nimici, il che facendo, non poteuano pigliare, al-
cuno, come quegli che erano armati di tutte armi,
& seguitauano gli armati alla leggiera: & oltre
à cio innanzi, che fussino giunti adosso alle fater-
rie, il

rie, il capitano, comandaua loro che tornassino
 adietro, & tornando adietro, camminauano fuo-
 ri d'ordinanza, & di nuouo erano molestati & fe-
 riti da nimici, con le saette da trauerso, ne luoghi
 disarmati, et per ogni uolta che si moueuan, ne mo-
 riuano noue, o. x. & per questo e nimici ueniuan
 piu feroci: & piu gagliardamente gli seguiauano.
 Et essendo mal conci, di nuouo el capitano coman-
 dò che. xv. de piu giouani gli perseguitassino, mar-
 tornando indietro, ne moriuano molti piu. Et esse-
 do di già morto ciascuno de migliori, sopraggiunse
 no gli buomini d'arme, con quali di nuouo si messo-
 no à combattere contra de nimici. Et ritirandosi
 gli armati di scudo uerso de suoi, gli buomini d'ar-
 me in quel mentre erano mal trattati. Perche non
 perseguitauano e nimici fino à tanto ch'ammazzas-
 sino alcuni di loro, ma faceuano scorrerie innanzi,
 & indietro, come quei di prima, sopportando il me-
 desimo che loro, & sempre tornando in minor nu-
 mero, & piu deboli: & inimici per il contrario si
 faceuano piu arditi, & piu gagliardi: et a l'ultimo
 non sapeuano che far si douessino. Presono adunque
 un certo colle riuato, discosto dal mare, poco me-
 no di dno stadi, cio è un quarto di miglio, et da Le-
 cheo quasi. xviij. cio è poco piu di duo miglia. Il che
 risapendo quei ch'erano in Lecbeo, saliti sopra cer

B

te barchette, nauticorono fino sotto l' detto colle. Gli assediati non sapeuano che farsi per cio che oltre al' esser mal' trattati, & ammazati, non si poteuano muouere. Vedendo finalmente che gli armati di tutte armi si apressauano, abbandonorno il colle, & parte di loro si gettorno in mare, alcuni pochi si saluorno cò la cauelleria à Lecheo. Et in tutte queste scaramuccie, & nel fuggire, ne morirono. ccl. Così passorno le dette cose.

- 104 * Dopo questo Agefilao ridusse à casa quei soldati che della detta impresa si saluorno, & lasciò altri soldati alla guardia di Lecheo, & entrò nella Città con essi più tardi che poteua & uscì di quelle la mattina à l'alba. Essendosi parito una mattina à buon hora di Orchomeno, uolse nulla di meno passare da Mantinea nel fare della notte, perche soldati haueuano dolore grandissimo, di vedere di giorno, e Mantinei che si rallegrauano della rotta ch'essi riceuuta haueuano.
- Iplicrate in questo mentre assalendo altri luoghi se insignorì perche essendo alcuni soldati stati lasciati da Praxite quando prese le mura lunghe, in Sidunte & Crommyone, & essendone alcuni altri in Enoa lasciati da Agefilao, quando prese il Pireo, hebbe nel poter suo, tutti quei luoghi. Lecheo era tenuto da Lacedemoni & loro con-

federati, ma gli sbanditi de' Corinthi, per la rotta hanta, non hauendo ardire di partirsi per terra da Sicyone, nauicando à torno, discorreuano l' paese, ponendo à sacco ogni cosa, facendo molto danno à nimici, & riceuendone parimente di essi.

Dopo questo, gli Achei hauendo riceuuti nella Città loro e Chalydoni, et posti de' loro soldati alle guardie della Città di Chalydone, ch'era stata della iurisdictione dell' Etolia, tenendolo tuttavia in poter loro, gli Acarnani, con gli Achei, & alcuni Beotij andorno con l' essercito contra d'essi. Gli Achei essendo grandemente stretti da loro, mandorno Imbasciadori à Lacedemone, quali uenuti alla presenza della moltitudine, nel consiglio à parlamento, mostrorno che Lacedemoni, gli trattauano male, & usorno queste parole.

Noi o Lacedemoni, ui seruiamo nella guerra in ogni luogo che uoi uolete, & ui seguitiamo per mare, et per terra douunque ci guidate. Ma essendo noi assediati da gli Acarnani, & da gli Achei, & Beotij, loro conederati, uoi al tutto ui fate scimenticati di noi. Per la qual cosa, sarà necessario, ch' hauendo noi abbandonata la guerra della Morea, ci difendiamo da gli Acarnani, & loro confederati: ouero facciam la pace in quel modo che patremo. Così dissero, et minacciaro.

B ij

uano di uscire della lega, se Lacedemoni non gli soccorreuano. Vdite queste cose, gli Ephori et tutti coloro ch' erano cōgregati, giudisorno che fusse necessario far guerra in compagnia de gli Acbei, contra gli Acarnani. Mandorno adunque in loro aiuto Agesilao, con due legioni, et parte de cōfederati: al quale gli Acbei si congiunsono con tutto il popolo. Essendo dunque Agesilao entrato nel territorio de nimici, gli Acarnani, se ne fug girno nelle Città: et cacciorno molto disosto el bestiamme, accio che rubato non fusse da nimici. Agesilao, aprossimatosi al nimico, mandò all' essercito de gli Acarnani, et fece loro intendere, che se non lasciavano l' amicitia de Beotij, et de gli Atheniesi, entrando nella lega de Lacedemoni, esso entrerebbe à danni della prouincia, et non ui lascierebbe nulla. Ma nõ dando loro ueruna buona risposta, Agesilao pose à fuoco et fiamma tutt'ol paese: caminando solamente ogni di. xij. stadi; cio è un miglia et mezzo. Onde gli Acarnani ueduto el lèto caminare de nimici, feciono uenire el bestiamme dalle montagne, et lauorauano e campi. Ma Agesilao, poi che uedde, ch' et s' erano assicurati, et che non haueuano piu paura, il giorno. xviij. dal di ch' entrò à danni de gli inimici, mosse l' essercito sul fare del giorno. Et hauendo fatto in un di solo. cxx. stadi,

peruenne in certi paludi, doue pasceua quasi tutto il
bestiame de gli Acarnani: & prese una moltitudi-
ne grande di caualli, di buoi, & d'altri giumenti,
& bestie: et oltre à questo fece preda grandissima,
& prese molti serui. Stette dunque quiui quel gior-
no, & diuise le spoglie. Sopragiuuono in questo
mezzo molti armati di scudo de gli Acarnani: qua-
li assalendo e nimici ch'haueuano gli alloggiamen-
ti sotto le montagne, gli dauano da fare con dardi,
& con frombole: à tal che gli costrinsono à porre
il campo nel piano, discosto da molti. Et soprauen-
ta la notte, dormendo le sentinelle de nimici, gli
Acarnani si partirono. Et mouendo Agesilao il di
seguente l'essercito (haueua l'essercito da uscire in
un luogo paludoso, presso à un lago, & il paese era
stretto, & serrato à torno à torno di monti) gli
Acarnani l'assalirono dalla man destra, & cō dar-
di, & frecce lo molestauano. Salendo anchora al-
la cima de molti, saettauano, & gli dauano da fare,
à tale che l'essercito non poteua marciare innãzi.
Et hauendo gli buomini armati & la cauelleria se-
guitato gli inimici, non ueniua con essi alle mani,
perche leuatisi loro prestamente dinanzi, di nuouo
andauano alle cima de monti. Stimado dunque Age-
silao che fusse difficile uscire di quelle strette senza
pericolo, determinò d'assalire quegli che dal sini-

stro lato, gli dauano fastidio grande: perche il monte da quel lato era tale, che le fanterie, & cauall' ui poteuan salire. Et sacrificando: gli *Acarnani* da tutti e lati l' assaliuano con frezze, & con dardi, ne percio si accostauano, ma discosto feriuano molti. Esso hauendo mandati innanzi alcuni de piu giouani, con la cauelleria, gli seguitò con tutto lo sforzo del resto delle genti, Gli *Acarnani* hauendo lanciate frezze, & dardi, si fuggiuano alle sommità de monti: ne furono però morti alcuni, mentre fuggiano. Ma peruenuti alla sommità de monti, dowerano gli armati de *Lacedemoni*, di nuouo pigliando l' haste & dardi, feriuano gli buomini d' arme, di sorte ch' ammazzorno alquanti caualli. Ma ueduto che bisognaua uenire alle mani, con gli armati di tutte armi, di nuouo si dettono à fuggire, & perirno quel giorno circa. ccc. : Fatte queste cose, *Agessilao* indirizzò il tropheo: et scorse la campagna, ponendo à fuoco, & ferro ogni cosa. Dette anchora l' assalto ad alcune Città, astretto da gli *Achet*, ma nō ne prese ueruna. Et approssimandosi di già l' Autūno, si parti' del paese. Gli *Achet* ueduto ch' ei non haueua presa Città ueruna, ne per amore, ne per forza, giudicando che nō hauesse fatto cosa alcuna, lo pregauano che uolessi almeno restare, tãto che potessi impedire gli *Acar*

nanti, che non seminaſſin la terra. A quali egli moſtrò ch' haueuano mala oppenione. Io, diceua, nel principio della primauera sarò quà con l'eſſercito, & eſſi quanto piu ſemineranno, tanto maggior uoglia hauranno della pace. Dette queſte coſe, determinò di fare tal cammino per l' Etolia, quale mai ne pochi, ne troppi haurebbono potuto fare, contra la uolontà d'eſſi Etoli, ma non gli dettono impedimento alcuno, perche ſperauano di ribauer Lepantho. Et eſſo poi che fu peruennto à Phio paſſando peruenne à caſa.

Gli Athenieſi in queſto mezzo uſcendo con le Galee da Entade, ſerrauano l' paſſo à tutti che paſſauano da Galidone, nella Morea. Ageſilao, paſſato l' inuerno, nel principio della primauera, di nuouo paſſò con l'eſſercito nell' Acarnania. Gli Acarnani, per ch' habitauano un paeſe di coſto dal mare, pensando che nò meno poteuano eſſere aſſediati da quegli che toglieuan loro le uettonauaglie, che ſe aſſediati fuſſero da eſſerciti. Mandorno Imbaſciadori in Lacedemone, & feciono pace con gli Achei, & lega con Lacedemoni. Et coſi paſſò la coſa, de gli Acarnani.

Dopo queſto, cōſiderādo Lacedemoni, che nò era coſa ſicura muouer guerra à gli Athenieſi, & Beotij, laſciandoſi dietro alle ſpalle la Città de gli

Libro. iij. di Senopbonte

Argiui Città nimica, grande, e confiuante, prima determinorno di assalire Argo. Ageſipoli adū que uedendo di hauere à eſſer guida dell' eſſercito, fece ſacrificio, accioche gl' Iddi gli deſſino felice paſſaggio. Poi andò in Olympia à domandare da gl' Iddi ſe poteua giuſtamente farſi beſſe della tregua fatta con gli Argiui. perche in quel tempo nel quale da Lacedemoni fu determinato di muouer guerra à gli Argiui, non era per anchora fornita la tregua. Et gli fu dallo Iddio riſpoſto, che era giuſto romper quella tregua ch' era ingiuſtamente offerta. Dipoi partito, ſubito andò in Delpho, e domandò da Apolline, ſe il parer ſuo, era cō quel del padre concordenole, circa le coſe della tregua. Quale gli dette la riſpoſta medefima. Et coſi finalmente, hauendo Ageſipoli preſo l' eſſercito in Phliunte, doue s' era adunato fino à tanto ch' andafſi à conſultare l' oracolo, paſſò come nimico per Nemea. Gli Argiui non confiandofſi di poter ſegli opporre, gli mandorno incontro duo trombettì, con le grillande in teſta, ſecōdo l' uſanza, offerendo tregua. Ma Ageſipoli non uolle accettare quella tregua, la quale nō pareua à gli Iddi che fuſſa ben fatta. Ma entrato nel paefe, dette grandifſimo quaſto alla campagna, e alla Città. Et cenando egli il primo dì nel paefe de gli Argiui, e uenendogli offerta

offerta la tregua, subito dopo cena uenne il terremoto. Onde tutti Lacedemoni cominciarono à cātare il Peana à Nettuno. Gli altri soldati, giudicauano che fussi bene tornar sene indietro, perciòch'essendo già un'altra uolta uenuto el terremoto, Agide haueua leuato l'essercito di Elide. Ma Agesipoli giudicaua, che se fussi uenuto el terremoto innanzi che fussi entrato nel paese, era loro ueramēte utetato andare à dāni de nimici, ma essendo di già nel paese de nimici, giudicaua che quel segno l'essortassi alla guerra. Hauendo dunque il giorno seguente sacrificato, non andò molto innanzi cō l'essercito. Et essendo peruenuto Agesilao non molto innanzi con l'essercito, nel paese de gli Argui, Agesipoli domandò con ogni diligenza, come si fussi accostato presso alle mura: et p fino à quanto hauessi dato il guasto, perche cercaua di andargli innanzi, come quello che haueua gli armati di scudo. Ma essendo contra di lui lanciate l'armi da tutte le parti delle mura, si rittrò con e suoi. Perchè era uenuto tanto presso alla Città, ch'essendo sulle porte, alcuni huomini d'arme de Beotij che uoleuano entrare, furono da gli Argui serrati di fuori, temendo che Lacedemoni nō entrassino insieme con essi. Et tal' che gli huomini d'arme non altrimenti che le nottole, furono costretti à stare for

C

to le mura. Et se certi candiani non fusino presta-
mēte andati à Nauplia, hora detta Napoli di Ro-
mania, molti buomini, & molti cavalli, serebbono
stati à pericol grandissimo. Dopò questo, hauēdo
posto il cāpo, cāscō una saetta nel' essercito, la qua-
le fece paura ad alquanti, & alquanti n' ammazzo.
Volendo dunque fare un bastione, ponendoui le
guardie, & facendo sacrificio ne dandogli gl' Id-
dei buono augurio, condusse l' essercito indietro, et
lo sbandò: hauēdo dato dāno grandissimo à gli Ar-
giui, perche gli haueua colti alla sprouista. Et così
passaua la guerra terrestre.

Ma sfrzerò da qui innanzi scriuer le cose che fat-
te furono in mare & nelle Città marittime. men-
tre si haueuano le battaglie di sopra dette in terra:
& scriuerò le cose degne di cognitione, le non de-
gne saranno lasciate indietro.

Pharnabazo & Gonone, primieramente adūque
hauendo iunto e Locedemoni per battaglia uouer-
le, nauicando à torno à luoghi guardati da Lace-
demoni, cacciauono e Presidenti dell' Isole & del-
le Città marittime. Persuadendo loro che non uo-
leuano edificare fortezze alcuna in esso, ma le uole-
uano lasciare libere. Essi uedendo queste cose, si rat-
tegrauano, & gimbilauano, & facuano à gara in
presentare Pharnabazo. Quale arà stato auuer-

titto da Conone, che se faceua così, tutte le Città erano per auenire nelle sue mani. Ma se cercaua di sottopor se le, ciascuna Città poteua dargli non poco impedimento, & portaua pericolo, che Greci risapendo questo, nō si ponessero tutti insieme à far testa. Pharnabazo dunque persuaso da queste ragioni, uenne in Epheso: et dette à Conone un'armata di .xl. Naui, imponendogli che se n'andassì à Sesbo: & esso se n'andò per terra nello stato suo. Era per auentura quando fu combattuto cō battaglia nauale Dercyllide antico nimico di Pharnabazo in Abydo, d'onde nō s'era partito come gli altri Presidenti, ma riteneua Abydo nell'amicitia de Lacedemoni. Costui dunque hauendo chiamati gli Abydeni, ragionò loro così.

Voi hauete al presente ò huomini di Abydo, occasione, essendo per antica amicitia congiunti con la Città uostra, di poterui mostrare benefattori de Lacedemoni, Percio che **MANTENERE** la fede nella felicità, nō è molto difficile, ma come alcuno è costante nelle calamità del amico, questo si debbe tenere à mente, per **SEMPRE**. Per la qual cosa, se ben noi siamo stati nella naual' battaglia superati, non per questo siamo al tutto spenti. Percioche, tenendo per l'adietro gli Atheniesi il dominio del mare, fu la Città

Libro. iij. di Senophonte

nostra possente, di poter giouare à gli amici, et far danno à nimici . Oltre à questo, tanto quanto piu leg giermente l'altre Città, in compagnia della fortuna le spalle ci uoltano, tanto piu si uedrà maggiore, & piu costante la fede uostra . Et s'alcuno teme, che noi qui' assediati non siamo, & da terra, & da mare, sappi che non è ueruna armata greca, nel mare. Et se Barbari cercheranno la Signoria del' Ponto, la Grecia non è per sopportarlo, anzi di sua spontana uoglia, è per darci soccorso: & diuenire nostra confederata.

Gli Abydeni adunque udendo queste parole, l'hebbono à bene, & di buona uoglia gli dettono ubbidienza, riceuendo molto amicheuolmente gli Armenisti, o, presidenti che ui ueniuanò : & quando si partiuono, usauano loro ogni cortesia. Ma Dercyllide, hauendo ragunati nella Città molti buoni, & tutti ualenti, & prodi, passò à Sesto. E Sesto una terra nel Asia, all'incòtro d' Abido, spartita dal' Europa per ispatio solo d' otto stadiiche fanno un miglio Italiano, & ragunò nel Cheroneffo quegli che per cagione de Lacedemoni, erano stati mādati in bando. Riceuue anchora e Presidenti, ch' erano stati cacciati dalle Città del' Europa, & mostrò loro che non si doueuanò pigliar troppa maninconia, se uoleuanò molto bene conse-

derare che nel' Asia la qual sempre era stata del Re, haueuano Temno, Egio, & altri paesi, quali poteuano habitare: che non dauano alcuna ubbidienza al Re. Ma qual fortezza ritrouerete uot diceua Dercyllide, meglio fornita, piu forte, & piu sicura di Sesto? Dette queste parole, gli consolo. Ma Pharnabazo, poi che ritrouò Sesto & Abydo in quello stato, fece loro con brauate sapere, se non cacciauono fuora e Lacedemoni, ch'era per hauerogli per inimici. Ma non uolendo essi ubbidire, comandò à Conone, che serassi loro el passo per mare, & esso dette il guasto al territorio degli Abydeni. Et uedendo di non far profitto alcuno, se ne tornò à casa, comandando à Conone, che uolesti eshortare le Città dello stretto di Gallipoli, che nel principio della primavera, mettesino insieme, maggior armata che poteuano: per ch'era adirato con Lacedemoni, per le cose riceuute da essi, onde si sforzaua d'andare à danni loro, & à poter suofar uendetta delle riceuute ingiurie. Per tutto l'inuerno adunque, non attese mai ad altro. Nella primavera, Pharnabazo hauendo messe insieme le Naui, & date paghe à soldati forestieri, bauendo anche seco Conone, nauicò tra l'Isole in Melo, accio che di quiui spetialmente assalissi il paese Laconico. Et nel principio, puenuto à Phera,

messe tutto l' paese à fuoco, & ferro. Et quindi essendo andato etiamdio in altri marittimi luoghi, dette il guasto cō maggior rouina che puote à ogni cosa. Ma uedendo quel paese senza porto, dubitando anchora, del soccorso de nimici, & della carestia delle uettouaglie, si partì di là prestamente, & condotto in Cytheria, assalì Pheniconte, ma gli habitatori, che stauano in Cytheria, dubitando che la Città non fusse presa per forza, si arresono quai tutti à patti furono lasciati andare nel paese Laconico. Pharnabazo lasciò nella terra soldati, che la guardassino, & Nicophebo Acheniese Presidente. Fatte queste cose, passò nell' Istmo de Corinthi, & esortò e confederati alla guerra, & comandò loro, che si mostrassino buoni fidati al Re, & lasciò loro tutti quei danari che seco haueua portati, & fece passare l' esercito nel Asia. Conone gli persuase che gli desse l' armata, la qual prometteua di pascere delle cose tolte nell' Isola, & si offerse à ritornare nella patria, & di rifare la muraglia lunga, & di fortificare il Pireo: dicendo di sapere per certo, che Lacedemoni non poteuano riceuere ingiuria maggiore. Et così diceua, tu compiacerai in questo à gli Acheniesi, & farai le tue uendette contra de Lacedemoni. Perche in quello nel che essi

grandemente affaticati si sono, tu farai che tornino uano, & inutile. Pharnabazo, hauendo udito questo, mandò Conone con una parte delle Nauti ad Athene, & dettegli tanti danari, quanti faceuano dibisogno. Egli con ogni diligenza mandò il disegno ad effetto, & in breue tempo, rifece e muri, & ritornogli nello stato di prima, hauendo pagato e maestri, e tutte l'altre cose necessarie, de danari del Re. Furono gli Atheniesi aiutati da Beotij, & da l'altre Città, le quali faceuano professione d'hauere in odio el nome de Lacedemoni. E Corinthi in questo mezo con quei danari che da Pharnabazo gli erano stati lasciati, fabricorono delle Nauti, & l'armorno di soldati. Et elesse Agathino Capitano dell'armata, & erano quasi Signori, di quel braccià del mare, ch'è intorno all'Acbaia, & à Lechea. Et Lacedemoni all'incontro, anchor essi fecero armata, & elesse Capitano di quella Polemarcho. Qual essendo stato in certo combattimento ammazzato, in luogo suo fu eletto Euripida. Et Proeno Corintho, hebbe le Naue, qual'banda Agathino, & abbandonò Rbio, qual subito fu preso da Lacedemoni. Dopo questo Teletia uenne alle Nauti di Eurippida. Qual di nuouo ridusse quel Golfo alla deuotione de La

Libro. iij. di Senopbonte

cedemoni: che hauendo in questo mentre udito, come Conone, rifaceua le mura d' *Athene* con e danari del Re, & che māteneua nel' *Albania*, detta già *Epiro*, un' altra armata ragunata del' *Isole*, & delle Città marittime: istimando s' haueſſino potuto hauere in fauor loro *Tiribazo* Capitano dellegenti del' Re, che Conone nō haurebbe piu il modo di mantenere l' armata, mandorno *Antalcide* à *Tiribazo*, per far questo accordo, & gli comandorno anchora, che si sforzassi di fare la pace tra essi, & il Re. Gli *Atheniesi*, dubitādo di questo, mandorno *Imbasciadori* al' Re, in compagnia di *Conone*, *Hermogene*, *Dione*, *Callistbene*, & *Callimedote*. Et chiamorno anchora gl' *Imbasciadori* delle Città confederate, et ui andorno gli *Imbasciadori* de *Beotij*, *Corinchi*, & *Argui*. *Antalcide* peruenuto à *Tiribazo*, gli disse che era stato mandato dalla Rep. p chiedere la pace al' Re, & le conditioni, erano tali, quali esso Re già desiderate haueua. Cio è, che *Lacedemoni* non se hauesſino ad impacciare delle Città greche, che nell' *Asia* si ritrouauano, ma che il Re ne facesſi à modo suo. E tutte l' *Isole*, & l' altre Città fusſino libere. Et essendo così, disse *Antalcide*, che bisogna che *Greci*, o, il Re combatta con noi, & getti via el suo danaro? Essendo le Città libere, & leuata
uia

ma ogni occasione di guerra, tra noi il Re, & gli
 Acheniesi. Furono molto grate le parole di An-
 talcide a Tiribazo. Ma dubitando gli Acheniesi,
 se poneuano in libertà l' Isole & le Città, di non
 essere sforzati à perder Lemno, Imbro, & Scy-
 ro, e Thebani similmente dubitando che non fussi-
 no tolte loro le Città della Beotia, & gli Argi-
 ni sospettando se acconsentiuano à tal conditio[n]t,
 di non poter ottenere Corinto, sì come otteneua
 no Argo, tutti insieme disturborno la pace, et sen-
 za farri altro, ciascuno se ne tornò à Casa. Tiri-
 bazzo giudicando che nõ fusti molto sicuro senza la sa-
 puta del' Re accordarsi con Lacedemoni, dette di
 nascoso molti danari ad Antalcide, accio che per tal
 uia e Lacedemoni, potessino rifare l'armata: et gli
 Acheniesi, per tal uia, diuenissino piu uoloterosi
 della pace. Et fece mettere indistretto Conone, co-
 me iuratore del' Re, & come huomo che fuori
 di ragione, opposto s'era à Lacedemoni. Dopo
 questo, se n' andò dal' Re, & disse gli cio che da La-
 cedemoni gli era stato fatto à sapere, & mostro-
 gli, come Conone haueua offesa la sua Maesta, do-
 mandado cio che fare si doueua di queste cose. Ma
 il Re mentre che Tiribazo trattaua seco di que-
 sto, mandò Scrutha, nel paese marittimo del' Io-
 nia. Era Scrutha molto amico de gli Acheniesi,

D

Et loro confederati, ricordandosi delle strette che sopportate haueuano e paesi del Re, da Agessilao. Et conosciendo Lacedemoni, che Strutha non era loro amico, et era amicissimo de gli Atheniesi, mādorno contra di lui Timbrone. Quade uscēdo da Epheso, et da Priene, Leucophyro, et Achilleo, Città poste nella cāpagna di Meandro, entrò nel paese del Re, ponēdo ogni cosa à fuoco et fiamma. Et in processo di tēpo, essendosi aneduto Strutha, che Timbrone faceua tutte le cose sēza cōsideratiōe, et senza auertimēto, mādò tutta la cavalleria contra di lui, et comando, à gli huomini d'arme ch' à tutta briglia adassino cōtra de Greci, cō maggior furia che potēuano. Auēne che quel di Timbrone hanēdo destinato, si trouaua cō Thersandro, sonatore: quale nō era solamēte ammaestrato nel sonare, ma era etiādia buono forte et pratico nella guerra. Strutha hanēdo ritrovati e greci sparsi qua et là, alla sprouista, andò contra di loro cō gagliardissima cavalleria: et primieramēte amazzò Timbrone, et Thersandro. Morti quei dua, tutti gli altri si dettono à fuggire: quali seguitādo e Persi, feciono una mortalità grāde. Quei che fuggirno parte si rittrorno nelle Città amiche, et parte auisati, furno soccorsi, ma tardi, perche gli auisi dell' assalto andorno tardi. Essēdo le cose dette successe

in questo modo quei Rhodiani ch' erano dal Popo-
lo spinti cacciati fuora, andorno in Lacedemone, et
mostro non che non era cosa sicura p' Lacedemoni,
far poca stima che gli Atheniesi s' impatronissino
di Rhodi, et si fattamente adrecessino la potenza
loro. Et conoscendo Lacedemoni che rest' Popo-
lo di Rhodi uinceua, tutta la Città era per tene-
re la parte de gli Atheniesi, et che se e nobili uin-
ceuano, tutta la Città haurebbe tenuta la parte lo-
ro, armorno. viij. Nauti, delle quali fectono capte-
tano Ecdico. Mandorno insieme con questi Di-
phride, al quale comeffono ch' andassi nel' Asia, et
rimetessi insieme quei pochi, ch' erano auanzati del
essercito di Timbrone, dessi aiuto alle Città co-
federate, elegessi nuoui soldati, facesse tutte l' al-
tre cose con ogni diligenza, et sopra tutto stes-
se alle frontiere di Strutha. Diphride facèdo ogni co-
sa con somma diligenza, prese anchora Tigrane
genero di Strutha, che ueniua da Sardi, insieme co-
la moglie: cò el quale uenne nelle mani di Diphri-
de, grandissima quantità di danari, di sorte che ab-
bondantissimamente dette le paghe à soldati. Era
questo huomo, non meno amato da soldati, che si
fuss' Timbrone, ma nelle cose di guerra, era mol-
to piu accorto, et pratico di lui, ne cost' dedito à
piaceri, ma tutte le cose che principiaua, le mette-

ua cō u' ogni m'aggio ad eff'itp. E edico da l'altro lato, peruenne à Gnido, doue hauendo udito che'l Popolo di Rhodi s'era impatronito del' tutto, et conosciuto che detto Popolo era & per terra & per mare, molto piu forte di lui, & inoltra ch'haueua armate il doppio piu Galee di quelle ch'esso haueua, se ne staua riposato in Gnido. Ma essendo peruenuto à gli orecchi de Lacedemoni, che egli era di molto meno potere, di cio che bisognaua per dar soccorso à gli amici, comandorno che Teletia andassi da esso, con. xij. Nauti, quali haueua nel golpho Acbaico, & Lecheo, priuorno Ecdico dell'armata, & comandorno à Teletia ch'hauesse buona cura de confederati, & facesse quanti maggior danni poteua à gl'inimici. Teletia peruenuto à Samo, riceuue le Nauti, & con esse andò à Gnido, doue rimandando à casa Ecdico, andò alla uolta di Rhodi con. xxvij. Nauti: & essendosi imbattuto in Philocrate figliuolo d'Epialto, el quale con. x. Galee, dalla Città d'Athene andaua in Cypro in soccorso di Euagora, lo prese. Faceua l'uno et l'altro di questi duo Popoli, cō se molto contrarie à se stesso. Percio che gl'Athenesi hauendo un certo Re per amico, mandauano aiuto ad Euagora, qual combattena cō detto Re. Et Teletia b'cbe Lacedemoni combatte sino cō,

il Re di Persia, nulla di meno prese in battaglia nauale è nimici del detto Re. Se ne tornò dique à Gnido, doue hauendo uenduta la preda fatta, di nuouo andò alla uolta di Rhodi, et dette aiuto à quelle Città ch'erano seco cōfederate. Gli Atheniesi uedendo che Lacedemoni, di nuouo erano signori delle marine, mandorno fuori da Styrea Tbrasybolo con, xl. Naui. Quale ueduto che il potere de Lacedemoni era grande, intorno à Rhodi, nō si accostò molto all' Isola. Perche non gli pareua molto facile poter uincere gli amici de Lacedemoni, hauendo essi et muraglie, et Città ben fornite, et spetialmente essendo Teleuttia cō l'armata in loro fauore, et essendo gli amici de gli Atheniesi uinti da loro contrari, et essendo e nimici molto piu potenti di loro. Volto dunque il cammino uer l'Hellesponto, cioè stretto di Gallipoli, doue non essendo alcuno inimico, speraua di far gran cose. Fece dunque far pace tra Amadoco Re de gli Odrysi, et Seuthe quale haueua il gouerno de paesi marittimi, quali tra di loro erano prima disordinati, et gli fece amici, et cōfederati de gli Atheniesi: estimando che anchora le Città greche, le quali erano nella Tbracia nemiche de sopra detti, douessero per questo essere per hauer miglior animo uerso gli Atheniesi. Et hauendo cono

Libro. iij. di Senoponte

scintò che le Città del' Asia haueuano buona mē-
te ner fo glie Achenesi, per l'amicitia del Re, an-
dò à Bizatio detto hora Cōstantinopoli, & riscos-
se le decime da nauili del' Ponto, & hauēdo leuato
tūa di quai il gouerno de pochi, intrò dusse el uiue-
re popolare sco: et fece che l' Popolo di Bizatio ue-
deua uolentieri gli Achenesi nella Città. Fatte
queste cose, riceuut et iadio per amici è Cbaleedo-
ni, passò l' Hellespōto: et ritrouò che tutte le Cit-
tà di Lesbo, in fuori che Mitylene, fauorivano la
partè de Lacedemōi, nō hebbe pō ardire di assalir-
ne ueruna, ma uolle prima cōgiugnier cō circa. iij.
e soldati che haueua seco, tutti gli sbāditi delle Cit-
tà, che s'erano ridotti in Mitylene. Hauēdo oltre-
à questo prest seco e piu forti di Mitylene, comin-
ciò prima à dare sperāza, che se poteua pigliare al-
cune Città, era per acquistare il dominio di tutto
Lesbo: et mostrò à fuorisciti che s'erano d' accor-
do, tutti poteuano esser rimessi nella Città loro, et
diceua à soldati, se poteuano cōdur' Lesbo all' am-
icitia loro, ne nascerebbe, che la patria era pabbon-
dare di molti danari. Dette queste parole, gli con-
fortò, et subito andò sotto Methymna. Era alla
guardia di Methymna Therimacho. Lacedemōe,
ilquale hauendo udito che Thrasylalo ueniua, pre-
se le ciurme delle Naui, & Methymnei, cō tutti e

fuorusciti di Mitylene, che quini si ritrouauano, l'andò ad addottrare: et essèdo uenuti alla mani, Thersimachio fu ammazzato: gli altri essendo stati morti molti di loro, si dettono à fuggire. Dopo questo Thrasibolo assalèdo l'altre Città, le prese, et quelle che nō uoleuano ubbidire, si ritrouauano il territorio posto à sacco: et della preda, erano date le paghe à soldati. Si sforzò di poi d'andare à Rhodi, et accioche potessi fare un buono essercito, cauò delle mani alle Città pogni uia, gradissima quantità di danari. Et essèdo uenuto ad Aspedo, si cōdusse sul fiume Eurimedote. Et isforzandosi di cauare anchora danari delle mani de gli Aspedi, et hauèdo e soldati dato il guasto al territorio loro, gli Aspedi adiratisi, assalèdolo di no, ttelo tagliarno a pezzi nel padiglioe. Et qsto fu il fine di Thrasibolo, huomo grande, e da bene: et in luogo suo, fu da gli Atheniesi mādato Argirio. Et hauèdo Lacedemōi udito che gli Atheniesi da Bizātio haneuano scosse le decime del Pōco, et che Chalcedoe et l'altre Città dell'Hellespōto p l'amicitia di Pharnabazo erano d'acordo cō loro, n'hebbono nō poco affāno. Et bēche nō potessino i cosa alcuna icolpare Dercyllide, nō dimeno essèdo Anaxibio amico d'gli Ephori, gli psualse tātō che lo feciono Armoste di Abydo, permettèdo ch' se gli faceuano dare e soldati, et le nauti,

Morte
di Thrasibolo.

uolena disturbare e fatti de gli Atheniesi nell' Hellesponto: & far di sorte che le cose loro non hanesi sino così felice successo. Per il che gli furno da Lacedemoni date tre Galee, con tre. m. fanti pagati, con quali andò nel' Asia, & hauendo fatti altri soldati pagati tolse alquante Città Eolide à Pharnabazo, & uscendo di Abydo, daua il guasto da tutti e lati al paese inimico. Messe anchora tre altre Navi insieme, le quali armò in Abydo, con le quali molestaua gli Atheniesi, & loro confederati da tutti e lati. Gli Atheniesi hauendo hanti gli auisi di queste cose, dubitauano di non perdere tutte le cose lequali Thrasibolo haueua acquistate. nell' Hellepōto. Mandorno adunque nella prouincia detta Iphicrate, con. viij. Navi, e con. m. cc. armati, de quali la maggior parte, era di quegli che erano stati alle guardie di Corinto. Imperò che hauendosi gli Argiui sottomesso Corinto, cōstrinsono Iphicrate à tornar sene à casa, insieme con e soldati. Essendo dunque peruenuto nel Cherroneso, nel principio mandado sottomano Anaxibio & Iphicrate alcuni corsari, molestauano l'un l'altro. Ma in processo di tempo, hauendo inteso Iphicrate che Anaxibio era andato con tutti e soldati pagati, con e Lacedemoni, & con. cc. Abydeni in Antandro, et udendo che gli Antandri erano per

no per riceuerlo pacificamente, dubitando ch'egli hauendo poste le guardie in Antandro, nō fuisse per ricondurre à casa gli Abydenti: passando di notte segretamente per e cōfini de gli Abydenti: si fermò di nascoso ne mōti. Et comandò che le Galee, sopra le quali erano uenuti, passassino sopra il Cherroneffo, accioche in quel modo, paressi ch'egli andassi à far danari, sì come era solito. Hauendo fatte queste cose, nō si trouò ingannato dalla credenza sua. Percioche Anaxibio nō hauendo quel giorno riceuto buono augurio nel sacrificio, se ne tornò indietro. Et giudicando di hauere à passare per luoghi sicuri, e paese di amici, e istimando che Iphicrate se ne fuisse andato nel Proconesso, e soldati marciauano negligeramente, e con poca auertēza. Iphicrate mentre che l'essercito di Anaxibio fu nel piano, non uscì del'imboscata. Ma essendo di già peruenuti gli Abydenti nel cāpo Paracremastico, doue sono le minere del oro, e andando gli altri soldati da l'altro lato, essendo di già passato Anaxibio, all'hora finalmente Iphicrate auertito à tutte le cose, uscendo del'imboscata, andò contra di loro, cō e suoi in ordinanza. Anaxibio uedendo che l'essercito haueua dato nell'imboscata, e che non uera piu ueruna speranza di saluarsti, e che non si poteua contra de nimici far

E

Libro .v. di Senophonte.

testa, & che tutti erano spauriti fauellando à nimici disse così. A me ò huomini sarà cosa honore uole morire in questo luogo, ma uoi innanzi che si uenga alle mani con inimici saluateui, & manteneteui per la patria. Hauendo dette queste parole prese da uno de gli armati uno scudo, & cōbattendo ualorofameate morì. Morirno seco circa .xij. Armisti de Lacedemoni, quali lo seguiauano douunque egli andaua, tutti gli altri parte furno seguitati da nimici fin sotto la Città. Morirno in quella fattione circa .cc. soldati: & circa .l. de gli Abydenti. Et hauēdo fatte queste cose Iphicrate di nuouo sen' andò nel' Cherroneffo.

LIBRO QUINTO DI

Senophonte delle guerre greche.

Tradotto per Francesco Strozzi.

*Helle-
sponto.*



Ali erano le cose de gli Atheniesi et Lacedemoni circa lo Stretto. Et di nuouo ritrouandosi Eteonico in Egina, & hauendo gli Egieteti nel' tēpo passato hauuta la pratica de gli Atheniesi, poi che manifestamente si

combatteua in * mare, parue à gli Ephori, di concedere à chi uoleſſi far latrocini nel' paeſe de gli Athenieſi, quali eſſendo da eſſi rubati, hauendo mandato in Egina huomini bene armati, & Pamphilo loro Capitano ſerrorno à torno à torno di ripari, la Città de gli Egineti, & l'afſediorno, & per uia di terra, & per uia di mare, con. x. Galee. Et occorrendo à Teleutia eſſere circa l' Iſole, d'oue andato era per danari, hauute moue di detto aſſedio: dette aiuto à gli Egineti, & caccio l'armata, ma el' riparo era guardato da Pamphilo. In queſto mezzo fu mandato da Lacedemoni Capitano dell'armata Hierace, & eſſo preſe il gouerno di quella: & Teleutia ſe ue ritorno feliciffimo à caſa. Perche uenuto al mare, * apparecchiato per andare à caſa, non fu ueruno de ſoldati, che non gli toccaſſi la mano, & queſto l'incoronaua, quello gli daua grillaſſa: quelli ch'erano adietro, gettando nulla di meno, partendoli egli, le corone nel' mare, deſiderandogli, & pregando che gli haueſſi tutte le proſperità. Io conoſco che in queſte coſe io non narro coſa, ne difficile, ne pericolosa, ne inuentione degna di * fede. Ma certamente mi par coſa degna d'un huomo, conſiderare che coſa facendo mai Teleutia ſe gli acquiſtaſſi per ſudditi.

109

110

111

112

E ij

perche il far questo, è cosa dignissima di consideratione, in un huomo ch' habbi grandissima quantita di danari, & si pōga à molti pericoli. Hierace di poi pigliando l'altre Naui, nauicò di nuouo à Rhodi: & lascio in Egina. xij. Naui, & Gorgopa suo cancelliere, gouernatore, et presidente del luogo: & p questo erano assediati gli Atheniesi ch'erano ne ripari, piu tosto che quegli ch'erano nella Città: di sorte che gli Atheniesi per determinatione del Senato, hauendo ripiene molte Naui, ritorno in dietro da Egina, el quinto mese, dal di che feciono e sopradetti ripari. Fatte queste cose, gli Atheniesi di poi erano di nuouo molestati da la dri, & da Gorgopa. Et armorno. xij. Naui, & per capitano di quelle, eleffono Eunomone. Et ritrouandosi Hierace in Rhodi, e Lacedemoni mādorno per * Capitano dell'armata Antalcide, istimando che facendo così, faceuano cosa grata à Tiribazo. Antalcide poi che peruenne in Egina, pigliando insieme le Naui di Gorgopa, nauicò in Epheso, & di nuouo mandò Gorgopa in Egina, con. x. Naui: & fece gouernatore de l'altre Nicolocho. Quale uolendo dare aiuto à gli Abydeni, nauicò là: et uoltando el cammino alla uolta di Tenedo, dette il guasto al paese, et prestò molti danari, nauicò ad Abydo. E capitani de gli Atheniesi,

ragunatisi insieme, dalla Samothracia, da T baso,
 e da gli altri luoghi di quei paesi, uoleuano soccor-
 rere quei di Tenedo: ma auisati che Nicolocho era
 nauicato ad Abydo, apparecchiatisi dal' Cherfones-
 fo, l'assediorno con. xxxij. Nauti, che seco haueua-
 no, hauendon' *egli solamente. xxv. Gorgopa Na-
 uicando da Epheso, s' incontro in Eunomo, e al-
 l' hora fuggi in Egina, poco innanzi al' tramōtar
 del' Sole, e subito uscito fuori delle Nauti, fece
 ch'ei soldati cenassino. Eunomo essendosi per po-
 co spatio di tempo fermo, si parti. Et fatta la not-
 te, hauendo el lume, si com'è usanza, insegnaua el
 uiaggio alle Nauti, che lo seguiauano, accio nō er-
 rassino. Gorgopa salito sopra le Nauti, subito lo se-
 guitò restando dietro al' lume, accio che nō fusti sca-
 perto, e accio non desfi sentore alcuno, per coten-
 do quei che comandauano le pietre insieme in luo-
 go di uoce, e faceua interlassare la fatica de gli
 buomini da remo. Ma poi che le Nauti di Euno-
 mo furono presso à terra, circa Zostire del' paese
 de gli Atheniesi, comandò che nauicando si desfi
 l' assalto à suono di tromba. All' hora quei de Eu-
 nomo, uscuiano delle nauti, e alcuni condussono le
 nauti in porto, altri andauano nauicando à torno.
 Et essendo stata fatta la battaglia nauale al' lume
 della Luna, Gorgopa prese quattro Galce, e ha-

dble legate, se ne tornò guidandole in Egina. L'al-
 tre Naut de gli Atheniesi, se ne fugirno nel Pi-
 reo. Dopo questo Chabria nauicò in Cypro per
 aiutare Euagora hauendo. decc. armati di scudo,
 et x. Galee. Pigliando anchora di Athene al-
 tre Naut, et altri armati con scudo di notte, per-
 uenue in Egina, et hauendo seco gli armati di scu-
 do si nascose in un campo concauo, chiamato cam-
 po di Hercole. Et fattosi di, si come haueua dato
 l'accordo, uennero gli armati di scudo de gli Ath-
 nesi, essendo loro Capitano Dimaneuto: et pas-
 sò di la del campo di Hercole, quasi sedici stadia
 al luogo chiamato le tre Torri. Gorgopa udite
 tal cose, gli andò contra, con gli Egineti, con e sol-
 dati delle Naut, et con otto di Sparta che s'im-
 batterono à esser quiui presenti: et mandò un ban-
 do, che tutti gli huomini andati per supplimento
 delle Naut, ch'erano liberi douessino dare aiuto:
 di sorte che molti anchora di questi andorno in
 soccorso: essendo ciascuno armato come potèua.
 Poi che i primi furono fuori de gli aguati, quei
 ch'erano con Chabria si scopersono, et subito lan-
 ciorno dardi, et saettorno, et gli armati di scu-
 do, quali erano usciti delle naut, andorno contra
 di loro, et essi primi senza ordine alcuno furono
 subitq mortificati quali era Gorgopa, et Laceda-

moni. Potete questi furno morti, gli altri uoltono
no le spalle. Morirno de gli Egineci. c. l. & tra
forestieri, habitatori del luogo, & buomini che era
no su le Navi, morirno non meno che. cc. Da que
sto tempo in la, gli Atheniesi * nauicorno el
mare, uon altrimenti che se fusse fatta la pace: pe
rò che non uoleuano e marinari salire, sopra le
Navi, benche Ettheonico gli constringessi, poi che
non erano date loro le paghe. Per questo fu di
poi mandato Capitano di quelle Navi Teleu
tia: quale subito che soldati uiddero esser uenuto si
rallegrorno. Ma egli hauendogli chiamati à par
lamento, disse queste parole.

115

Parlamento di Teleutia.

Io uengho ò soldati senza bauer danari, ma si à
gli Iddi piacerà, & se uoi sarete prodi buomini,
io mi sforzerò di prouederui come in abbon
za grandissima, tutte le cose necessarie al utuere
humano. Sapete bene uoi, che mentre stati sete à l
regimento mto, non hò meno desiderata la salute
uostre, che la propria mia. Et forse si marauiglie
ra qual'ch'uno, ch'io uoluto habbia il ben uostro,
piu tosto chel mto. Ma io p gl'immortali Iddi, ni
prometto che uorrei stare duo di senza cibo ueru
no piu tosto, che uoi un solo. Et se la porta mia

per innanzi flette apperta à chi ricercana qualco-
 sa da me, si aprirà etiamdio al presente di sorte
 che quando to conoscerò che le cose al uiuer neces-
 sarie ui abbonderanno, all' hora sarò grandissima-
 mente allegro. Ma se uoi mi uedete patir freddo,
 caldo, et star senza dormire, immaginateui che uoi
 anchora da sopportare hauete tutte queste cose.
 Ne ui comando che facciate alcune delle saprudet-
 te cose, accio che habbiate passione, anzi accioche
 da tai cose riceutate alcun giouamento. Et la Cì-
 tà uostra ò ualenti soldati, si uede esser felice, et uoi
 molto bẽ sapete, ch' ella ha ottenute molte cose buo-
 ne & belle, non per esser si stata pigra, ma perche
 quando è stato di misteri, usato ha prudente consi-
 glio, ha sopportate fatiche, & si è posta à perico-
 lo. Voi dunque si come prima, & si com' io so, state
 stati huomini da bene, così bisogna isforzar si d' es-
 sere etiamdio al presente migliori: accioche si co-
 me uolentieri tutti insieme duriamo fatica, così etiã
 dio, con diletto riceutiamo delle fatiche il douuto ri-
 storo. Perche qual cosa è piu dolce che il non essere
 adulatore d' huomo ueruno, ne Greco, ne Barba-
 ro, per cagione di se stesso, anzi essere sufficiente à
 dare à se stesso le cose necessarie al uitto, per se me-
 desimo: & quelle da quel luogo d' onde spetialmen-
 te è ottima cosa il pigliarle? Perche l'abbondanza
 dà

dal nimico nella guerra acquistata, come bensape-
te, dà insieme, et il uiuere, et la buona fama, à cia-
scheduno mortale.

Queste cose disse Telemia. E fu tutti ad alta uoce
dissono, che ei comandassi, quello che bisognaua: es-
sendo essi apparecchiati al compiacergli. E fu, ben-
che fusse alquãto adirato, disse bonis ualenti homi-
ni; cehate, come haueu à conare, et datemi el go-
no d'un giorno, di poi salite sopra le Naut, cõ pre-
stezza grandissima, auctoche nauicãdo la dõue pla-
cerà à gl' Iddi, giugniamo à tempo. Poche furo-
no uenuti, hauendogli fatti saltare sopra le Naut,
di notte nauicò nel porto degli Atheniesi: all' ho-
ra si quietò, comandando à suoi che dormissino, et
all' hora erenti furono ritirati. Et se alcuno cre-
derà ch'egli pazzamente nauicasse, opponendose
contra molte Nauti, non hauendo seco altro che do-
die Galee, questa tale considerale sue ragioni.
Egli stimaua, ch'essendo stato rotto Gorgopa, gli
Atheniesi hauesino l'armata nel porto, senza
uerun pensiero. Et se bene alcune Galee state fus-
sino apparecchiade al combattere, egli stimaua es-
ser più sicura cosa andar contra. xx. Naut, che sta-
te fusino in Athene, che contra. x. quali state fus-
sino in altro luogo. Sapendo che in altro luogo, le
ciurme et marinai, erano per habitare per le Na-

F

uti matini Atheniensi e capitani delle Galee dormi-
 nano a casa, et che le ciurme stauano ebi qua, et
 cbi là. Le quat cose conofcendo nauico, Poi che
 fu peruenuto cinque, o, sei stadi di scosto dal por-
 to, si fermò, et riposo. Subito ch'apparue el
 giorno, andò innanzi, e soldati lo seguitorno. Et
 de nauili che habeano la prua aguzzà, non af-
 fondauano e mittoni, ne gli metteuano sottofo-
 pra: ma se uedeuano alcuna Galea, che si potessi
 all'ordine per far difesa, isforzandosi di anda-
 re contra quella; et legando le Naui da carico,
 et picue le menauano fuori. Et saliti sopra e na-
 uili maggiori, douunque poteano, facieuanogli
 buomini prigioni. Furno anchora certi di lo-
 ro, che surontati nel luogo chiamato da gli Athe-
 niesi Digma, pigliando per forza alcuni merca-
 tanti, et nocchieri di naue, gli sforzauano a sa-
 lire sopra le Naui loro. Questo faceua Teleu-
 tia. Gli Atheniesi ch'erano dentro, uentano
 fuori, ascoltando qual' fussi quel rumore: quel
 di fuori andauano a casa a pigliar l'arme, et al-
 tri correuano nella Città. All'hora tutti gli
 Atheniesi, et armati, et a cavallo, non atri-
 menti che se il Pireo fussi stato preso, dettono ui-
 ro. Teleutia mandò e nauili ad Egini, et coman-
 dò che fussino accompagnati da tre, o quattro Ga-

lee. Et nauicando attorno al paese de gli Atheniesi con l'altre, nō alerimenti che se nauicato fusti fuori del porto, prese molte barchette da pescare, & molti nauili da carico ripieni di huomini, che dall' Isole uenivano. Poi che uenne al luogo chiamato Sunio, prese nauili da carico pieni, alcuni di grano, & alcuni di mercatantie. Et fatto tai cose, nauicò ad Egina. & hauendouendute le spoglie, dette una paga à soldati, & nauicando à torno al resto de luogbi, toglieua quello che poteua: & facendo queste cose, armò piu Nauti, & fu cagione che soldati furno piu uolonterosi, & piu pronti à tutto lo fattioni. Antalcide operò con Tiribango, di uoto che egli fece che il Re, piglierebbe la guerra seco, se gli Atheniesi, & loro confederati non uoleuano accomodarsi con la pace, della quale egli gli diceua. Ma subito che uide, che Nicolocho insieme con le Nauti era assediato in Abydo, da Iphicrate & Diotimo, andò con le fanterie in Abydo. Di là pigliando l'armata, si partì di notte, facendo fama che fusti chiamato da Chalcedonensi. Et postosi in ordine à Percompe, si stette quieto. Quegli che stauano cō Dinaneto, cō Diomysso, cō Leonitichide, &c. cō Phenia, lo seguitorno nel Proconesso. Et poi che essi nauicando furno passati, uoluto si indietro, peruenne

ad *Abido*. Quivi aspettava *Polissano*, el quale
conduceva. *xx. Navi*, tra *Syracusane* & *Italiane*,
* accio che riceuesse anchor quelle. In questo men-
tre, peruenne della *Thracie* *Thrasibolo* con. *vij.*
Navi, uolendo cōgiungerle cō l'altre *Navi* *Athe-
niesi*. *Antalcida* poi che gli fu detto dalle *spie*, che
vij. Galee andauano attorno quei paesi, ponendo al
cuni *marinari*, in. *xij. nomi*, lequali fusino migliori
à *nauigare*, comandò all'altre che segretamente lo
seguirassino, se alcuna delle lasciate seguir lo poter-
uano. Poi che *alimici* furno passati, gli seguirono: el
che uedendo essi, fuggirono. *Agimfe* dunque subito
quella *Galee*, ch'erano più lenti, con la sua ch'eri-
no uelocissime. Et comandò à *principali* che seco
nauicauano, che non cercassino di pigliare quella
ch'erano più indietro, ma si sforzassino sempre di
pigliare quelle ch'erano innanzi. Et poi ch'ebbe
prese quelle, uedendo gli *ultimi* che i suoi primi era-
no stati prestomossi dal dolore, come dalla tardi-
tà, furno presi, di sorte che tutte restorno prigione.
Et poi che uenono loro *le. xx. Navi* de *Syracusa-
ni*, uenono anchora quelle dell' *Ionia*, et quelle ch'
erano in podestà di *Tiribazo*, armate ne confini
di *Ariobarzane*, essendo anticamente *Tiribazo*
per conto d' *hospitio* stata amico ad *Ariobar-
zane*. Et *Pharnabazo* mandò anchor esso, perche

già hauera haua per moglie la figliuola del Re.
 Antalcida essendo le Navi piu di. lxxx. tra Si-
 gnore di tutti el mare: di sorte che diuertì le Na-
 ui del Ponto, che non si accostorno à gli Athe-
 niesi, ma le uoltò all'amicitia de confederati. Gli
 Atheniesi adunque, uedeo che le Navi nimiche
 erano in tanto numero, temevano di non essere af-
 sedati sì come prima, essendo diuenuto el Re con-
 federato de Lacedemoni. Erano anchora molestati
 da Corsari, che di Egina uscivano. Per queste
 cagioni, fortemente desideravano la pace. Lacede-
 moni anchora, tenendo una compagnia à Tebea,
 et una compagnia in Orchomeno, guardando le
 Città, alcune che non fusino prese, alcune che non
 si ribellassino, essendo infestati, et hauendo da fa-
 re intorno à Corintho, sopportauano mal' uolen-
 tieri la guerra. Vedendo anchora gli Argui, che
 erano costretti à mantenere le guardie, et sono-
 scendo che la carestia del danaro cresceua, essi an-
 chora erano inclinati alla pace. Atal che hauen-
 do Tiribazo fatto intendere, che quegli quali uo-
 leuano udire le conditioni della pace dal Re, ra-
 giunare si douesino, tutti à un tratto si ragunarono.
 Et poi che furono insieme, Tiribazo mostrò esu-
 gelli del Re, et fece conoscer le lettere: le quali
 erano di questo tenore.

Libro.v. di Senopbonte

Attafferse Re giudica, che sia cosa giusta che le Città poste nel' Asia, sieno sue: & dell' Isole C la zomene & Cipro. L'altre Città della Grecia, si piccolè come grãdi sieno libere, in fuori che Lemno, Imbro, et Sciro, che queste uolè che sieno de gli Atheniesi, si come erano anticamente. Quegli dunque che uolè ricaueranno la pace, saranno da me, et da quegli che uorranno queste cose, molestati & guerra, per terra, e per mare, con Naui, & con danari. Hauendo gli Imbasciadori delle Città uide queste cose, le referirno, ciascuno alla sua Città. Et tutti gli altri giurorno di fare le dette cose. Thebani uoltono giurare, in luogo di tutti e Baotij. Agesilao diceua, che non era giusto ricuere i giuramenti, se non faccuano, si come diceuano le lettere del Resche le Città grandi, & piccòle, fussino di sua libertà. Gli Imbasciadori de Thebani, diceuano di non hauere iu come sioni. Andate borra disse Agesilao, & domandate, & fate intendere a uostri questo, che se non faranno le cose dette, non habbano la pace. Essi se n' andorno, Agesilao per l'odio che uerso de Thebani haueua concetto, non aspettò punto, ma hauendo persuasi gli Ephori, subito fece sacrificio. Poi ch' ebbe buono augurio, peruenuto in Tegea, mandò alquanti cavalli da tutti i lati ai circunvicini, che gli sollecitassino, et mae

do soldati forestieri nelle Città. Ma innanzi che partissi di Tegea, uenono e Thebani, dicendo che lasciavano le Città, nella libertà loro. Et così Lacedemoni se ne tornorno a casa: e Thebani furono sforzati à riceuere le cōditioni della pace, et lasciare le Città della Beotia libere. Et Corinthi nō licētiavano le guardie de gli Argiui, ma Agesilao minacciò anchor ambidue: à questi se non licentiavano le guardie de gli Argiui, quegli se non si partitirano di Corintho, che mouerebbe loro guerra. Poi che gli uni, et gli altri cominciorno à temere, gli Argiui se ne ritornorno, et essa Città de Corinthi, diuenne libera. La qual cosa conosciuta da gli authori dell' occisione, et da quei ch' erano stati con essi nel maneògio, si fuggirno di Corintho. Ma gli altri cittadini, di buona uolgia riceuono quei che prima erano fuoriusciti. Poi che fatte furono queste cose, stādo le Città nella pace data loro dal Re, gli esserciti furono licentiati, furono anchora licētiati le genti dell' armata. Et dopo l' ultima guerra, nella quale furono gettate le mura de gli Atheniesi p terra, seguì la prima pace tra Lacedemoni, Atheniesi, et loro cōfederati. Et quando Lacedemoni in questa guerra, fatta gagliardissima, resistēza à gli inimici loro, diuennero molto più gloriosi, che nō furono in quella pace, chiamata la pace di An-

Libro. v. di Senophonte

alcida. Per ch' essendo stati fatti esecutori della pace mandata dal' Re, dettono la libertà alle Città della Grecia, diuennero confederati de' Corinthi: e operorno che Thebani lasciasse in libertà le Città de' Beotij, il che grantepo da essi Beotij era stata desiderato. Confrinsano anchora gli Argiui à liberare Corinto, minacciando loro la guerra, se non leuauano la guardia. E lauendo le cose hauuta quella riuscita che desiderauano, parue loro con e confederati che nella guerra sereno portati bene, e che erano stati piu pronti, di operare di sorte, e di forte ordinare, che non hauesse piu à ribellarsi da loro. Mandorno dunque prima de' Mantinei, e comandorno loro che gettassino el muro per terra, dicendo che non poteuano altrimenti fidarsi di loro, che non si ribellassino, e si accostassino à loro nimici. Dicenda di sapere p' chiaro, ch' haueuano dato grano, à gli Argiui loro nimici. Gli incolpauano oltre à questo, che dicendo di hauere tregua, non haueuano uoluto andar cō essi à la guerra, e se alcuna uolta erano andati con essi à combattere, s'erano à posta portati male. Diceuano oltre à questo di sapere, ch' essi haueuano dolore ogni uolta che Lacedemoni haueuano qualche felicità, e si rallegriauano, ogni uolta che haueuano qualche disgratia. Quest' anno anchora fornir-
no di

no ai Mantinei e capitoli della pace, fatti p trenta
 anni, dopo l' fatto d' arme, fatto in Mantinea.
 Ma poi che nō uollono gettar le mura per terra,
 determinorno di fare essercito cōtra di loro. Age-
 silao adunque pregò molto di non andare à questa
 impresa, dicendo che suo padre nelle guerre māsse-
 nete haueua dalla Città de Mantinei riceuti mol-
 ti, et grādissimi benefici: il perche Agesilpoli heb-
 be il gouerno dell' essercito, quantunque suo padre
 Pausania, hauesse uoluto grandissimo bene à molti
 del Popolo ch' era in Mantinea. Peruenuto adun-
 que, prima pose el territorio à ferro, et fuoco. Ma
 poi che ne per questo * le mura furno gettate à ter-
 ra, determinò di circūdare la Città cō una fossa in
 cerchio, et comādò che parte dell' essercito stesssi al-
 la difesa, l'altra parte lauorasse: poi che la fossa sicu-
 ramente fu fatta, fu tirato el' cerchio à torno alla
 Città. Considerando di poi, che la Città era pie-
 na di molto grano, pche l' anno innanzi era stata
 in abbōdanza grādissima, dubitādo che cittadini,
 et confederati non fusino per uedere mal' uolen-
 tieri, ch' egli tanto tēpo stesssi con l' essercito all' as-
 sedio d' una Città, si sforzò di ritenere el fiume, el
 quale assai abbondante corre per mezzo della Cie-
 tà: perche hauendogli serrata la via, fece che l' aci-
 qua, si alzò di sopra à fondamenti delle case, et del-

G

Libro. v. di Senophonte

le mura. Et essendo per el cōtinouo bagnarsi e mattoni di sotto ripieni d'acqua, et agrauando quei di sopra el muro con el peso loro, prima el muro mostrò grauezza poi cominciò à piegare. Gl'inimici accio che le torri non cascassino, per alquanto tempo, riparorno con alcuni legni, & le fortificorno. Ma poi che furno superati dal'acqua, dubitando se il muro rouinaua à torno à torno, che la Città non si affondassi, & essi fussino messi à sacco, dissonno di fare quanto sarebbe loro comandato. Lacedemoni dissonno che non gli uoleuano piu à patti, se non habitauano per i borghi: essi costretti dalla necessità, si accordorno anche in questo. E dubitando e Presidenti del popolo, & camarlinghi, di nō esser fatti morire, el padre di Agesipoli ottenne gratia per loro dal figliuolo, che tutti à numero. lx. sani, et salui, si potessino partire della Città. Lacedemoni stauano apresso le porte da l'uno & l'altro lato della uia, uedendogli uscire, & dicendo loro uillania. Et à pena che si tēnono di nō dare ai principali de Mantinei: il che si dice essere stato grādissimo segno dell'obbediēza, qual'ricercauano Lacedemoni come principali. Dopo questo, rouinorono la muraglia, et la Città di Mātinea fu spartita in quatro parti: sì come gli huomini di detta Città prima habitauano. Et nel principio mal' uolētiera

patiuano di rouinare le proprie loro case, et risar
ne dell'altre. Ma poi che quegli ch'haueuano le ri-
chezze nō babitauano quei luoghi che haueuano ri-
torno à borghi loro, et haueuano el'principato es-
sendo liberi da grauißimi pesti, si cōtentauiano delle
cose fatte. Et Lacedemoni mādorno un capitano,
non secōdo el uolere d'uno, ma secondo el parere
di ciascuno: et molto piu prōtamente andauano al-
la guerra stando ne borghi, che nō haueuano fatto
quando uiueuano à popolo. Et le cose che à questo
modo fatte furono à Mātinea, fectono piu prudētī
gli huomini, et piu ritenuti, al non fare passare e
fiumi per mezzo le mura. Et gli sbanditi di Phli-
unte, conoscendo che Lacedemoni considerauano
molto bene, come ciascuno de confederati si fusse
portato bene nella guerra, presa l'occasione, uen-
nero in Lacedemone, et mostrorno che mentre che
essi fuortusciti erano state nelle proprie case, e La-
cedemoni erano stati riceuti in Phliunte, et che gli
huomini d'essa, erano andati alla guerra. Ma poi
ch'essi erano stati bāditi, nessuno gli haueua uoluti
riceuere, et che Lacedemōi soli tra tutti gli huomi-
ni erano ferrati fuori delle porte. Gli Ephori udē-
do q̄ste cose, giudicorno che fusino degne, di cōside-
ratioe. Et hauēdo mādati imbasciadori at Phliasti
dissono che gli sbanditi, erano amici de Lacedemo-

G ij

Libro. v. di Senophonte

*ni, che ingiustamente erano sbanditi: & era cosa
conueniente, che nō aspettassino la necessitā & la
forza al rimettergli, ma gli rimettesse di loro
uolontā. Le quali cose uedendo e Pbliafi, dubitaua-
no che non fusse loro massa guerra. Et essendo cō-
fortati da molti, che rimettesse e fuorusciti, p-
che molti parenti de gli sbanditi eb' dauato loro fa-
uore, erano rimasti nella Città: u'erano anchora
molti, quali si come accader suole in molte Città,
erano desiderosi di nouità. Temendo etiam di
queste cose, feciono determinatione, che gli sbandi-
ti fusino rimessi: & quei beni, che di loro si ritro-
uauano, fusino loro restituiti, quei che erano fla-
ti uenduti, fusino loro rifatti, de' beni della comu-
nitā: & se di questa cosa nascesti ueruna dubitatio-
ne, si hauesse a determinare in giudicio. Et così fu
in quel tempo fatto, de gli sbanditi de Pbliafi. Et
da Acantho, & Apollonia Città grandissime
circa Olintho, uennero Imbasciadori in Lacede-
mone. Et hauendo gli Ephori udito la cagione del-
la uenuta loro, gli condussono al consiglio, & at cō-
federati: doue Cligene Acanthio, disse così.*

*Parlamento di Cligene, al consiglio
de Lacedemoni.*

*Noi siamo chiari, che uoi Lacedemoni & confe-
derati, nēssuna cognitione haueate, di quello che ne*

la Grecia comincia à nascere. Che Olynthotrea le Città della Thracia sia grandissima, pensiamo che tutti uoi lo sappiate: i cui buomini hanno sottoposte alquante Città, & hannole costrette alle loro leggi, & al' loro modo di uiuere: & hanno anchor dipoi prese alcune delle maggiori. Et p questo, hanno tentato di parre in libertà le Città della Macedonia, leuandole dalla diuotione di Amynta Re de Macedonia. Et poi che hanno prese le Città piu propinque, tentano anchora le lontane, & maggiori: et siamo restati noi soli, quali habbiamo, & molte altre Città, & Pella grandissima Città, tra le Città della Thracia. Noi sappiamo che Amynta, non solamente è stato priuo delle Città sue, ma che quasi è stato cacciato della Macedonia. Et mandando da noi, & da gli Apollontati, ci hanno minacciati di uenire cōtra di noi, se non gli seguitassimo nella guerra. Noi o Lacedemoni, uiuer uogliamo secondo le leggi della patria nostra, se essere in nostra libertà. Ma se qual ch'uno non ci dà soccorso, costretti saremo anchor noi, à esser cō loro. Et *certamente essi hanno nō meno di .viij. c. armati di graue armadura, & molto piu armati di scudo: & gli huomini d'arme, se e nostri andranno come loro, saranno piu di mille. Noi habbiamo lasciato quiui gli imbasciadori de

gli Atheniesi & de Beotij . Et udimo che gli Olynthi hanno fatta determinatione, di mandare Imbasciadori à queste Città, per fare lega cō esse. Et se tanta potenza si congiugne alla potenza de gli Atheniesi, & Thebani, considerate molto bene, che finalmente non ui uenga à nota . Perche se pigliano potenza, essendo ella posta nello stretto di Pallene, immaginateui che tutte le Città poste nel detto stretto, sieno per uenir loro nelle mani. Et questo ui sia contra segno, che le Città grandi bāno paura grandissima della potenza de gli Olynthi, perche gli hanno in odio, & nulla di meno non hanno hauto ardire di mandare quà Imbasciadori con noi, à mostrarui tai cose . Considerate anchor questo, come conueniente sia, che uoi quali habete cura della Beotia, che non si metta insieme, uedendo che grandissimamente crescono la lor potenza, non ue ne diate pensiero: & massimamente essendo ella nō solamente in terra, ma uenendo etiā d'io fortissima in mare. Che cosa gli potrà impedire? nel paese sasosso sono legni da fabricar Nauti, abbonda di danari che caua di molti parti, & di molti mercati, & è ripiena di grandissima moltitudine d'buomini, per l'abbondanza del luogo. In oltre hanno propinqui e Thraci, che sono senza Re, & per fino à hora comptaciono à gli Olyn-

thi: & se gli diueranno soggetti, haranno anchora questa grandissima possanza seco. Perche & le minere dell' oro, che detti Thraci hanno in Pangeo, gli aiuteranno. Ne questo diciamo, perche nel popolo di Ohynbo, non sieno mille mal' fatte cose. Chi è quello che raccontar potessi la superbia loro. **ID DIO** basatto, che la superbia cresca negli huomini, al' pari della **POTENZA**. Noi o Lacedemoni & confederati, auisati ui habbiamo come stanno le cose, uoi le consulterete, se ui parranno digne di consulto & pensiero. Ne uogliamo però che pensiate, che quella potenza qual' detta habbiamo esser sì grande, sia al' tutto inuincibile. Per cio che le Città che udranno el modo del' utuer comune, diuenute loro inimiche, subito si ribelleranno. Ma se tra di loro faranno nozze, & multiplicheranno, si come hanno ordinato, conosceranno che il seguitare è piu potetti, è cosa ch'apporta guadagno, si come fanno gli Archadi, che quando uengono in nostra compagnia, conseruano le cose loro, & rubano quello d'altri. Parimente la cosa non si potrà casi facilmente dissoluere. Dette queste cose, Lacedemoni dettono libertà ai confederati di fauellare, & comandorno che cō figliassino quello che giudicauano che fusse utilissimo à quei della Morca, & à tutti e confederati.

Libro.v.di Senophonte

Per questo molti consigliavano che si facesse esercito, & spetialmente quegli che cercavano di sompiacere à Lacedemoni: & consigliorno che si mandassino guardie di mille huomini, in ciascuna delle due Città. Si ragionò anchora che quelle Città, che uoleuano, in luogo di soldati desino tanti danari, un triobolo per ciascuno huomo à pie, cioè sei soldi uenetiani, o, uero un grosso taliano: & quella che doueuano dare huomini d' arme, desino picciol scudo huomo à cavallo, el stipendio per quattro fanti. Et se alcuno si faceua beffe del mandare euoli dati alla guerra pagasi ogni di à Lacedemoni uno statere, cioè uno scudo d' oro el di. per ciascuno soldato. Poi che queste cose furno determinate, si lo uorno in piedi gli Acaneti, mostrando à tutti che le determinationi fatte, stauano bene, ma perche la potenza non si potena così presto mettersi infierme, dissono ch' era meglio, mandar subito là qualche Capteano, con l' aiuto de Lacedemoni, & dell' altre Città: perche fatto questo, le città, che anchora nõ s' erano arrese, erano per istare sopra di se, & quelle che erano soggiogate, erano per combattere piu freddamente. Et essendo piaciute queste cose, mandorono Lacedemoni Eudamida, et Neodamodo, & cõ esso, quasi duo mila huomini de circiuiticini, et de gli Scriti. Eudamida partendosi, pregò gli

gò gli Ephori, che mandassino Phebida suo fratello, capo di quelli ch'erano per andare dietro di lui: & esso peruenuto ne paesi della Thracia, mandò le guardie nelle Città, le quali erano restate libere, & di sua uolontà se gli arrese Potidea, la quale già era stata loro confederata. Et di là uscendo, com'è consentaneo, combatteua con chi haueua di lui men potere. Phebida, poi che furon messt insieme quegli che haueuauo à seguitare Eudamida, riceuendogli si messe à cammino. Et peruenuto à Thebe, prese gli alloggiamenti apresso alla Città, intorno al'gimnasio. All' hora erano disfordeuoli Thebani, uolendo essere Capitani della guerra, Ismenta, & Leontiade. Et essendo tra di loro differeti, uoleuano per capitano chi questo, & chi quello. Ismenta p'l odio che portaua à Lacedemoni, non si addomesticaua con Phebida, Leontiade gli compiaceua in ogni conto. Et poi che diuenne suo domestico, gli disse tai cose.

Ragionamento di Leontiade.

Egli ti si rappresenta ò Phebida questo giorno presente, un' occasione di fare grandissimi benefici alla patria tua. Perche se tu mi seguirai con gli armati, io ti condurrò nella Rocca. Et fatto questo, pensa che Thebe al' tutto sar' soggetta ai Lacedemoni, & à noi uostri amici. Et hora come

H

tu uedi, e determinato, che ueruno de Thebant, uenga teco alla guerra, contra de gli Olynthi. Che se tu con noi farai queste cose, noi siamo per mādār di subito teco, molti huomini armati di graue armadura, & molti huomini d'arme: di sorte che tu con potēza grandissima darai aiuto à tuo fratello, et mētre ch'egli soggioghera Olyntho, tu piglierai Thebe Città molto maggiore de Olyntho.

Phebida udite queste cose, s'inalzò, perch'era piu desideroso di fare qualche cosa splendida, che di uiuere: perche nō pareua ch'ei fuissi troppo accorto, ne troppo prudente. Hauendogli dunque acconsentito Leontiade gli disse, che facesi marciare l'essercito, come che se n'andassi. Et quando sarà tempo, disse Leontiade, io stesso ti uerrò à guidare. Essendosi dunque il senato posto à sedere nel portico della piazza, celebrando le donne le feste di Cerere, nel paese detto Cadmeo, essendo di state, & mezzo di, & per questo non essendo ueruno nelle uie, in questo Leontiade salito à cauallo, conducendosi à Phebida, subito lo condusse nella Rocca: cō quei ch'erano seco: & dandogli le chiauue delle porte lo confortò che non mettesse dentro ueruno, se nō quello ch'egli uolesse: & se n'andò nel senato: & peruenuto che fu, disse queste parole.

Non babbiate ò huomini à male, che Lacedemoni

sieno entrati nella Rocca, perche dicono di non uo-
 ler far guerra con alcuno, se non con chi haurà uo-
 glia di guerreggiare. Io comandādo la legge esser
 giusto che si pigli quel capitano che fa cose degne di
 morte, io piglio questo Ismenia, come huomo ch'ha
 faete molte ribalderie: & uoi officiali, & quei che
 sono con uoi, tenetelo, & pigliandolo. menatelo,
 doue ui è stato detto. Quegli ch'erano consentien-
 ti alla cosa, si apresentorno, & dettono aiuto, et lo
 pigliorno, insieme con gli altri. Di quegli che non
 erano consentiēti, essendo cōtrari alle cose di Leō-
 tiade, parte se ne fuggirno subito fuori della Cit-
 tà, dubitando di nō essere ammazzati, parte si riti-
 rorno à casa. Et poi che *quegli ch'erano in Cad-
 mea, seppono che Ismenia era preso, all' hora fugir-
 no i Athene. Quegli che teneuano la parte di An-
 drodide, & di Ismenia erano piu di. cccc. Hauēdo
 fatte q̃ste cose, eleffono nn' altro capitano, in luogo
 d' Ismenia. Et Leōtiade subito se n' andò i Lacede-
 mōe, et ritrouò che gli Ephori, et la moltitudine del-
 la Città, haueua molto à male, che Phebida, haues-
 se hauto ardire di metter si à una impresa sì grāde, nō
 essēdogli stata comessa dalla Città. Agesilao dice-
 ua, che s' egli haueua fatta cosa che i dāno tornassi à
 Lacedemōe, era meriteuole di gastigo, se erano co-
 se buōe, si doueuanò riceuere p̃buōe, le cose fatte da

H ij

120

Libro. v. di Senophonte

lui di poter suo. Eſſo dunque diſſe, che prima ſi douea diligentemente cōſiderate, ſe le coſe fatte erano buone, o, ree. Ma poi che Leontiade uenne nel cōſiglio, diſſe queſte parole. Innanzi ò huomini di Lacedemone, che fatte fuſſino le coſe ch' hora fatte ſono, uoi diceui, che Thebani haueuano cattiuo animo uerſo di uoi, perche uedeui ch' eſſi erano amici de cōtrari uoſtri, et haueuano in odio e uoſtri amici: ne uollono combattere contra l'popolo ch' era nel Pireo, grandiffimamente odiato da uoi: et moſſo ſono guerra ai Phocenſi, ch' erano nella gratia uoſtra. Oltre à queſto, uedendo che uoi andauſi cōtra de gli Olynthi, feciono lega con eſſi. Et uoi ſteſſi, molte uolte hauete hauta oppenione, et dubitato, che non ſi ſottometteſſino alcuna uolta la Beotia. Hora che ſono ſtate fatte tai coſe, non biſogna che uoi habbiate piu paura de Thebani: ma ui basterà una piccola ſterza, per far lor fare tutte le coſe che loro comanderete: pur che uoi habbiate cura di noi, ſi come noi di uoi ci piglieremo pēſiero. Le quai parole udiſe da Lacedemoni, com'adorno che la Rocca ſi come era ſtata preſa, fuſſi guardata, et che le coſe di Iſmentia ſi uedeſſino per uia di ragione. Per queſto, mandorno tre giudici di Lacedemone, et uno di ciaſcuna Città confederata, tanto piccola, come grande. Quali poi che ſederno nū

tribunale, all'hora fu accusata Ismenia che teneua la parte de Barbari, & che scambievolmente haueua alloggiato, et era stato alloggiato da un' Persiano, senza comodo alcuno della Grecia. Et ch'era stato partectipe de danari mandati dal' Re, & ch'esso & Androcide erano stati cagione di tutto el' disturbo ch'era nato nella Grecia. Eſso si difese sopra di queste cose, nulla di meno, non persuase che le cose mal'fatte, fussino benfatte: per ilche fu condannato, et fatto morire. Quegli ch'erano della parte di Leontiade, hebbono la Città, & furono piu obbedienti à Lacedemoni, di quello che fussi loro comandato. Essendo state fatte queste cose, Lacedemoni cō molta maggior prōtezza, attendeua no alla guerra cōtra de gli Olynthi. Et mandorno Teleutia p presidente, & una adunanza di molti buomini, cō il quale mandorno tutti e confederati, & mandorno scritti da tutti e lati alle Città confederate, per e quali comandauano à cōfederati, che secondo la forma delle cōuentioni seguitassino Teleutia: quali tutti prontissimamente obbedirno, pche non era graue à chi era sottoposto, l'ubbidire. La Città de Thebani anchora, come si ei fussi stato fratello di Agessilao, prontissimamente mandò buomini armati, & cavalleria. Eſso benchè hauesse fretta, nulla di meno non faceua molto cammi

no, pche temeuua di non esser grauezza à gli amici,
 nulla di meno, à poco à poco metteua insieme molta
 possanza. Et mādò innāzi ad Amynta, et lo pre
 gò, et che desì soldo à soldati forestieri, & che mād
 dassi danari à molti Re, accio che fussino suoi cōfe
 derati, se uoleua ribauere el' Principato. Mādò
 anchora à Derda Principe di Elēna, mostrando
 gli che hauēdosi gli Olynthi sottoposta la maggior
 potēza della Macedonia, nō erano p mai restare,
 fino à tātō che nō si haueuano anchora fatta sugget
 ta la minore, se gia nō erano uietati da qualch uno.
 Hauēdo fatto questo, si acquistò l'aiuto loro. Poi
 che uēne in Potidea, messe insieme tutte le gēti, di là
 andò cōtra de nimici, et uerso la Città: nō ponendo
 la ne à fuoco, ne à ferro, giudicādo se hauesse fatta
 tal' cosa, che fussi p nuocergli, andādo egli & ritor
 nando. Ma quando egli ritornassi dalla Città, al
 l' hora esser bē fatto, tagliare gli arbori, accio che
 nessuno assalir lo potessi alla coda del' esercizio. Et
 essēdo puenuto presso alla Città, meno di .x. stadi,
 cioè un miglio et un quarto Italiano, fermò l' esser
 cito: et prese p se la parte, ouer corno sinistro * ac
 cio che se gl' inimici usctuano delle porte, esso spe
 tialmēte uenisì cō loro alle mani: l' altro squadrō
 de cōfederati, era nella parte destra, et gli huomini
 d' arme Laconici, et Thebani, et quātū u'erano pre

senti de Macedoni furno agitati similmente al lato
 destro. Ritene apresso di se Derda, cō. cccc. caual
 li che haueua p cōpiacere alla caualleria, si āchora
 p cōpiacere ā Derda, qual sapēua che uolētieri gli
 staua apresso. Poi che gli inimici, uscirono fuori, si
 posono ī battaglia apresso alle mura. Et le loro ca
 uallerie andorno cōtra de Laconi, et Thebani, et
 feciono cascar da cauallo Polycharmo Lasonico,
 Capitano de gli buoi d'arme, et posolo ī terra, gli
 dettono molte ferite, et āmazorno anchora molti
 altri; et finalmente suoltorno al lato destro: doue ha
 uēdo rotta la caualleria, tutte le fāterie comincior
 no ā ritirarsi: e tutto l'essercito sarebbe stato con
 dotto al ultimo estermnio, se Derda cō la caualle
 ria che haueua seco, nō si fusse cōdotto fino su le por
 te de gli Olynthi: et se l'eleutia non hauesse fatto
 el medesimo cō quegli che haueua ā torno. Ma subi
 to che gli huomini d'arme de gli Olynthi ueddon
 questo, dubitādo che non fusse loro serrato il passo
 che non potessino ritornare alle porte, tornorno
 indietro, cō ogni diligenza. All'hora Derda an
 dādo cōtra di loro, ammazzō molti huomini d'ar
 me. Le fāterie āchora de gli Olynthi, se ne tornor
 no nella Città. Nulla di meno nō furono ammazza
 ti molti di loro, come quegli che s'erano posati ī bat
 taglia apresso alle mura. Poi che fu dirizzato el

Libro. 4. di Senoponte

tropheo, & che Teleutia hebbe acquistata la uetoria, partendosi tagliò gli arbori. Et hauendo fatta quella state tal'fattione, licentiò le genti de Macedoni, & quelle di Derda. Et gli Olynthi spesse uolte andando contra le Città confederate de Lacedemoni, le sachegtauano, & ammazzaуano gli huomini. Et subito che entrò la primavera, gli huomini d'arme de gli Olynthi, essendo quasi. vi. e. andando sul mezzo di cōtra d' Apollonia sparssi, sacheggtauano ogni cosa. Et auenne che quello istesso dì, essendo uenuto Derda con sua caualleria, et destinādo in Apollonia, subito che uedde la correria, comandò a gli huomini che s'armassino, & che tenessino e caualli apparecchiati, per salirui su. Et poi che gli Olynthi andauano pazzamente in quà & là, & erano scorssi per fino su le porte stesse, al l'ora gli assalì, cō quegli che haueua posti in battaglia. Essi uedutolo, si dettono à fuggire: quali egli perseguitò non meno di nouanta stadi, cio è undici miglia Italiane, & un quarto: & gli ammazzo, finno che hauèdogli rotti, gli cacciò alla muraglia de gli Olynthi. Dicesti che in quella fattione, Derda ammazzo circa. lxxx. huomini d'arme. Et dopo questo, e nimici stauano piu tosto dietro alle mura, & lauorauano pochi campi del paese. Ma in processo di tempo, hanèdo Teleutia condotto l'esercito

esercito contra la Città de gli Olyntbi, accioche se
alcuno arbero era restato à nimici, lo tagliaſſi, uſcē
do gli huomini d' arme de gli Olyntbi, & hauendo
chetamente passato un' fiume che passa presso alla
Città, alla sprouista assalirno el campo de nimici.
Et subito che Teleutia hebbe ueduto questo, ſde
gnatoſi della loro audacia, comãdò che T lemonide
Capitano de gli armati di scudo, correndo andasſi
còtra di loro. Gli Olyntbi uedēdo gli armati di scu
do andare còtra di loro, uoltatiſi indietro, & hauē
do chetamēte ripassato el fiume, se n' andorno. E ſi
gli ſeguirno assai audacemente, & come fuggitini,
gli perſeguitorno. Ali' hora gli Olyntbi, ueduto
el poco numero d' eſſi, & ſtimando di poter piu di
loro, uoltatoſi indietro gli andorno contra. Et ame
mazzorno eſſo T lemonide, et piu di c. de gli altri.
Teleutia hauendo ueduto questo, adiratoſi, & ha
uendo preſi gli armati di graue armadura, gli con
duſſe preſtamente contra de nimici, & comãdò che
gli armati di scudo, & gli huomini d' arme, lo ſegui
taſſino: ma nō paſſino innanzi. Molti altri adūque
p quell' occaſione, eſſendoſi poſti in battaglia preſ
ſo alle mura, furno trattati male: quali poi ch' era
no feriti da chi era sopra le torri, furno ſforzati
à ritirarſi uergoſamente, et guardarſi dalle co
ſe ch' eran o loro lanciate. In questo, gli Olyntbi

feciono * le uendette de loro buomini d' arme , & li armati di scudo anchora gli soccorsono , & finalmente ui andorno anchora gli armati di graue armadura : & bauendo trouata la squadra fuori d'ordinanza, la roppono . Et quiui combattendo Teleutia fu morto . Fatto questo, subito quegli cberano seco furno rottine alcuno fece piu testa, ma tutti fug girno, chi à Spartola, chi ad Acantho, & chi ad Appollonia : & molti si riduassono in Potidea. Et si come diuersi in diuerse parti fug girno, cosi furno diuersamente seguiti da nimici: et la maggior parte de gli buomini fu ammazzata: cò era l'importanza di quello essercito. Per le cose patite, gli buomini come io giudico, debbono essere ammastrati. Ne debbono mossi da ira, gastigare e familiari , **PÈR** che molte uolte e Signori adirati, hanno fatto piu male à se che ad **ALTRI**. Perche andare contra de nimici con ira, & non con ragione, è uitio grande. Per tra si fanno tutte le cose all'impazzata. La ragione guarda molto bene di non fare errore, & come possa offendere el nimico. Hauendo è Lacedemoni udità la ruscita della fattione, si determinorno di pigliar questa impresa, con maggior forze . Perche temeuano, che nimici per la riceuta uettoria non crescessino d'animo, ne uole-

uano che questa rotta fusse senza uendetta. Questo considerando, mandorno Agesipoli Re, & con esso (si come con Agesilao in Asia) mandorno. xxx. huomini di Sparta. Et di quei della Città, andorno con essi, molti huomini buoni, & bene armati, di loro uolontà. & molti forestieri chiamati allieui della Città, & molti Spartani non legittimi, assai da bene, & non ignorantissimi de maneggi della Città. Andorno anchora con esso molti delle Città confederate di propria loro uolontà, & molti huomini d'arme della Thessaglia, che desiderauano farsi conoscere ad Agesipoli: & Amynta, & Derda, quali più prontamente di prima attendeuanò alla guerra. Agesipoli hauendo ordinate tai cose, andò contra d'Olyntho. Et la Città de Phliasi, essendo stata lodata da Agesipoli, perche prontamente gli hauua dati molti danari, per far gente, istimando che Agesipoli era con l'esercito fuori di Sparta, & che Agesilao non fusse per andare contra di loro, non possendosi fare, che ambi dua e Re, nel tempo medesimo fussero fuori della Città di Sparta, audacemente non faceua cosa alcuna che fusse giusta, secondo e patti della confederatione. Per che gli sbanditi chiedeano, che le cose dubbiose, si

Libro. v. di Senophonte

*determinassino, in un giudicio giusto, essi gli costre-
gneuano à determinare le liti nella Città. Et do-
mandado e fuorusciti qual' hauesse à essere quel giu-
dicio, nel quale e giudici haueuano spetialmente à
essere, quegli che gli haueuano offesi, nō gli uollono
ascoltare. Per questo uenuti gli sbanditi in Lace-
demone, accusauano gli huomini della loro Città:
con e quali andorno molti di quegli che stauano nel-
la Città, quali anchora mostrorno che gli sbanditi
riceueuano torto. La Città de Phlasi, sdegnata p
questo conto, condannò tutti quei ch' erano andati a
Lacedemone, in fuori che quegli ch' erano stati mā-
dati dal publico. E condannati non se n' andorno,
anzi restando, conoseuano, che questo male nasce-
ua da quegli, che prima gli haueuano bāditi, et che
serano ribellati da Lacedemoni, & haueuano cō-
pri e beni de gli sbanditi, & temeuano di non esser
astretti à rendergli: il perche feciono che quei ch'
erano andati à Lacedemone, fussino condannati,
accio che per il tempo ch' haueua à uentre, ueruno
non andassi là cōst facilmente, & hauesse ardire dē
manifestare, le cose che si faceuano nella Città. Es-
sendo dunque e Phlasi giudicati di bauer fatto con-
tra gli statuti, fù da gli Ephori determinata la
guerrā contra di loro. Ne queste cose furno fatte
vōtra l'animo di Agisilao, perche quegli ch' erano*

fuoriusciti cō Podanemo, erano stati p cōto di scā
bieuole albergo, amici di Archidamo suo Padre:
et erano p la cagiōe medesima suoi amici, quegli ch
erano fuggiti cō Proclea figliuolo di Hippontco.
Hauendo dūque riceuti buoni auguri, nō si fermò.
Mà cāminando l'Imbascerie, gli andorno incōtro
et * gli dettono danarizaccio che nō facesi guerra:
Esso rispose che la guerranō era stata presa, p far
dispiacere ad alcuno, ma per soccorrere à gl' ingiu
riati. Esst mostrorno ch' erano apparecchiati à far
tutte le cose, ma lo pregauano che non desst el' gua
sto al' teritorio. Egli di nuouo disse, che non daua
credenza alle parole loro, hauēdolo anchor gia in
gannato, ma diceua che bisogna credere à qualche
operatione. Et domandato qual' era quell' opera
tione, di nuouo rispose, se uoi farete quel' ch' io u
comādo, non ui sarā fatto dispiacere, quest' è se ui
darete nelle mani la fortezza. Et non uolendo ess
farlo, dette il guasto al' paese, et circondandogli di
bastione, gli assediò. Et dicendo molti Lacedemo
ni, ch' era mal fatto, che à posta di pochi buomini,
ne morissino piu di .v. m. (perche questo era stato
sparso da Phliasi, quali alla scoperta nell' adunan
ze, et fuori, l' haueuano detto) Agesilao si oppo
se loro in tal modo. A tutti quegli che, o, per pa
rentado, o, per amicitia de gli sbanditi andauano

ad esso, comandò che fussi data uettouaglia, & tutte le cose necessarie, & à questi tali comãdò che fussino date armi, ne sparagnò danari in uerun conto circa questa cosa. Quelli che udirno tai cose, condussono ad esso piu di mille huomini di corpi fortissimi, * bene armati, & di buona ordinãza, de quali Lacedemoni non si haueuano à uergognare che stessino con essi alla guerra. Agesilao era occupato circa queste cose.

Agesipoli subito hauendo cõdotto l'essercito della Macedonia, pose gli armati sotto la Città degli Olynthi. Ma poi che non uscì alcuno contra di lui, dette el guasto al grano. Et hauendo dato l'assalto à Torone, la pigliò per forza. Tra questo mezzo (essendo nel mezzo della state) affaticandosi fu sopraggiunto da febre acutissima. Et hauendo gia ueduto in Apbyto el tempio di Bacco, & essendogli uenuta grandissima uoglia, dell'ombre, & dell'acque chiare, & fresche, che in detto luogo si trouauano, fu portato la, essendo anchor uiuo. Et essendoui stato una settimana, morì fuori del tempio. Et essendo stato acconcio con mele fu riportato à casa, & sepolto con quella funebre pompa, che si seppelliscono e Re. Agesilao hauendo udito questo non si rallegro del male del suo auersario, come forse haurebbe stimato qual

ch'uno: anzi lagrimò, & pianse, la pratica sua .
Per che i Re ogni uolta che stanno à casa, babil-
tano insieme. Era stato Agesilao persona accomo-
data al ualore di Agesilao, nelle cose della cac-
cia, nel'caualcare, & nei familiari ragionamen-
ti: & oltre à questo, com'era il douere stando in
una stanza medesima, come piu uechio, sempre
l'hauena honorato. Mandorno Lacedemoni in
luogo suo ad Ohyntho, Polybiade per Armoste,
o, uero Presidente . Agesilao consumò nel'asse-
dio tutto quel tempo, nel'quale pensaua, che il gra-
no fusse per mancare alla Città di Pblunte .
Per che tanto importa la modestia del' uentre,
che hauendo Pbliafi distribuito tra di loro el
grano per la metà di quello ch'erano soliti à di-
stribuire, sopportorno anchora el' doppio piu tem-
po l'assedio, com'era conueniente. Et è tanta dif-
ferenza tra l'animosità, & la uigilantia, che un
certo Delphione, nato di famiglia nobile, pig-
liando seco trenta altri huomini Pbliafi, fu suf-
ficiente d'opporli, à quei che uoleuano far la par-
ce . Et fu bastante pigliarne alcuni, & sfor-
zargli all'andare in prigione: & affrontarne
alcuni altri, & tirargli nel'parer suo . Spese
se uolte anchora uscì fuori con quei ch'hauena se-
co, & assalì le guardie ch'erano in cerchio sparse,

no, pche temeu a di non esser grauezza à gli amici,
 nulla di meno, à poco à poco metteua insieme molta
 possanza. Et mādō innāzi ad Amynta, et lo pre
 gò, et che dessi soldo à soldati forestieri, & che mā
 dassi danari à molti Re, accio che fusino suoi cōfe
 derati, se uoleua rihauere el' Principato. Mādō
 anchora à Derda Principe di Elēna, mostrando
 gli che hauēdosi gli Olynthi sottoposta la maggior
 potēza della Macedonia, nō erano p mai restare,
 fino à tātō che nō si haueuano anchora fatta sugget
 ta la minore, se gia nō erano uietati da qualch' uno.
 Hauēdo fatto questo, si acquistò l' aiuto loro. Poi
 che uēne in Potidea, messe insieme tutte le gēti, di là
 andò cōtra de nimici, et uerso la Città: nō ponendo
 la ne à fuoco, ne à ferro, giudicādo se hauesse fatta
 tal' cosa, che fussi p nuocergli, andādo egli & ritor
 nando. Ma quando egli ritornassi dalla Città, al
 l' hora esser bē fatto, tagliare gli arbori, accio che
 nessuno assalir lo potessi alla coda del' esercizio. Et
 essēdo puenuto presso alla Città, meno di .x. stadi,
 cioè un miglio et un quarto Italiano, fermò l' eser
 cito: et prese p se la parte, ouer corno sinistro * ac
 cio che se gl' inimici uscuano delle porte, esso spe
 tialmēte uenisser cō loro alle mani: l' altro squadrōe
 de cōfederati, era nella parte destra, et gli huomini
 d' arme Laconici, et Thebani, et quātū u'erano pre

senti de Macedoni furno agiūti similmēte al' lato destro. Ritēne apresso di se Derda, cō. cccc. cauali che haueua. p cōpiacere alla caualleria, si āchora p cōpiacere ā Derda, qual'sapeua che uolētieri gli staua apresso. Poi che gli inimici, uscirno fuori, si posono ī battaglia apresso alle mura. Et le loro cauallerie andorno cōtra de Laconi, et Thebani, et feciono cascar da cauallo Polycharmo Laconico, Capitano de gli buoi d'arme, et postolo ī terra, gli dettono molte ferite, et āmazzorno anchora molti altri: et finalmēte stuoltorno al' lato destro: doue ha uēdo rotta la caualleria, tutte le fāterie comincioro ā ritirarsi: e tutto l' essercito sarebbe stato condotto al' ultimo estermīnio, se Derda cō la caualleria che haueua seco, nō si fusse cōdotto fino su le porte de gli Olynthi: et se T'eleutia non hauesse fatto el medesimo cō quegli che haueua ā torno. Ma subito che gli huomini d'arme de gli Olynthi ueddon questo, dubitādo che non fusse loro serrato il passo che non potessino ritornare alle porte, tornorno indietro, cō ogni diligenza. All' hora Derda andādo cōtra di loro, ammazzo molti huomini d'arme. Le fāterie āchora de gli Olynthi, se ne tornorno nella Citā. Nulla di meno nō furno ammazati molti di loro, come quegli che s'erano posti ī battaglia presso alle mura. Poi che fu dirizzato el

Libro. 4. di Senophonte

tropheo, & che Teleutia hebbe acquistata la uetoria, partendosi tagliò gli arbori. Et hauendo fatta quella state tal'fattione, licentiò le genti de Macedoni, & quelle di Derda. Et gli Olynthi spesse uolte andando contra le Città confederate de Lacedemoni, le sachegtauano, & ammazauano gli huomini. Et subito che entrò la primavera, gli huomini d'arme de gli Olynthi, essendo quasi. vi. c. andando sul mezzo di cōtra d' Apollonia sparssi, sacheggtauano ogni cosa. Et auenne che quello istesso dì, essendo uenuto Derda con sua caualleria, et destinando in Apollonia, subito che uedde la correria, comandò a gli huomini che s'armassino, & che tenessino e caualli apparecchiati, per salirui su. Et poì che gli Olynthi andauano pazzamente in quà & là, & erano scorsi per fino su le porte stesse, al Phora gli assalì, cō quegli che haueua posti in battaglia. Essi uedutolo, si dettono à fuggire: quali egli perseguitò non meno di nouanta stadi, cio è undici miglia Italiane, & un quarto: & gli ammazò, fino che hauèdogli rotti, gli cacciò alla muraglia de gli Olynthi. Dicesti che in quella fattione, Derda ammazò circa. lxxx. huomini d'arme. Et dopo questo, e nimici stauano piu tosto dietro alle mura, & lauorauano pochi campi del paese. Ma in processo di tempo, hauèdo Teleutia condotto l'esercito

sercito contra la Città de gli Olyntbi, accioche se
alcuno arbero era restato à nimici, lo tagliassi, uscē
do gli huomini d' arme de gli Olyntbi, & hauendo
chetamente passato un fiume che passa presso alla
Città, alla sprouista assalirno el campo de nemi-
ci. Et subito che T eleutia hebbe ueduto questo, sde-
gnatosi della loro audacia, comādò che T lemonide
Capitano de gli armati di scudo, correndo andas-
sē cōtra di loro. Gli Olyntbi uedēdo gli armati di scu-
dò andare cōtra di loro, uoltatisi indietro, & hauē-
do cbetamēte ripassato el fiume, se n' andorno. E s-
gli segutrno assai audacemente, & come fuggitini,
gli perseguitorno. Ali' hora gli Olyntbi, ueduto
el poco numero d' essi, & stimando di poter piu di
loro, uoltatosi indietro gli andorno contra. Et ame-
mazzorno esso T lemonide, et piu di .c. de gli altrī.
T eleutia hauendo ueduto questo, adiratosi, & ha-
uendo press gli armati di graue armadura, gli con-
dusse prestamente contra de nimici, & comādò che
gli armati di scudo, & gli huomini d' arme, lo seguita-
ssino: ma nō passino innanzi. Molti altri adūque
p quell' occasione, essendosi posti in battaglia pres-
so alle mura, furno trattati male: quali poi ch' era-
no feriti da chi era sopra le torri, furno sforzati
à ritirar si uergognosamente, et guardar si dalle co-
se ch' erano loro lanciate. In questo, gli Olyntbi

feciono * le uendette de loro buomini d'arme, & li armati di scudo anchora gli soccorsono, & finalmente ui andorno anchora, gli armati di graue armadura: & hauendo trouata la squadra fuori d'ordinanza, la roppono. Et quiui combattendo Teleutia fu morto. Fatto questo, subito quegli ch'erano seco furno rotti: ne alcuno fece piu testa, ma tutti fuggirno, chi à Spartola, chi ad Acantho, & chi ad Appollonia: & molti si ridussono in Potidea. Et si come diuersi in diuerse parti fuggirno, cosi furno diuersamente seguiti da nimici: et la maggior parte de gli buomini fu ammazzata: ch'era l'importanza di quello essercito. Per le cose patite, gli buomini come io giudico, debbono essere ammastrati. Ne debbono mossi da ira, gastigare e familiari, **PÉR** che molte uolte e Signori adirati, hanno fatto piu male à se che ad **ALTRI**. Perche andare contra de nimici con ira, & non con ragione, è uicio grande. Per tra si fanno tutte le cose all'impazzata. La ragione guarda molto bene di non fare errore, & come possa offendere el nimico. Hauendo è Lacedemoni udità la ruscita della fattione, si determinarono di pigliar questa impresa, con maggior forze. Perche temeuano, che nimici per la recente uettoria non crescessino d'animo, ne uole-

uano che questa rotta fusse senza uendetta. Questo considerando, mandorno Agesipoli Re, & con esso (si come con Agesilao in Asia) mandorno. xxx. huomini di Sparta . Et di quei della Città, andorno con essi, molti huomini buoni, & bene armati, di loro uolontà . & molti forestieri chiamati allieui della Città, & molti Spartani non legittimi, assai da bene, & non ignoranti de maneggi della Città . Andorno anchora con esso molti delle Città confederate di propria loro uolontà , & molti huomini d'arme della Thessaglia, che desiderauano farsi conoscere ad Agesipoli: & Amynta, & Derda, quali più prontamente di prima attendeuanò alla guerra. Agesipoli hauendo ordinate tai cose, andò contra d'Olyntho . Et la Città de Phliasi, essendo stata lodata da Agesipoli, perche prontamente gli hauoua dati molti danari, per far gente, istimando che Agesipoli era con l'essercito fuori di Sparta, & che Agesilao non fusse per andare contra di loro, non possendosi fare, che ambi dua e Re, nel tempo medesimo fussero fuori della Città di Sparta, audacemente non faceua cosa alcuna che fusse giusta, secondo e patti della confederatione . Per che gli sbanditi chiedeuanò, che le cose dubbiose, si

Libro. v. di Senophonte

determinassino, in un giudicio giusto, essi gli costringueuano à determinare le liti nella Città. Et domandado e fuorusciti qual' hauesse à essere quel giudicio, nel quale e giudici haueuano spetialmente à essere, quegli che gli haueuano offesi, nõ gli uollono ascoltare. Per questo uenuti gli sbanditi in Lacedemone, accusauano gli huomini della loro Città: con e quali andorno molti di quegli che stauano nella Città, quali anchora mostrorno che gli sbanditi riceueuano torto. La Città de Phliasi, sdegnata per questo conto, condannò tutti quei ch' erano andati a Lacedemone, in fuori che quegli ch' erano stati mandati dal' publico. E condannati non se ne andorno, anzi restando, conosceuano, che questo male nasceua da quegli, che prima gli haueuano bāditi, et che serano ribellati da Lacedemoni, et haueuano cōpri e beni de gli sbanditi, et temeuano di non esser astretti à rendergli: il perche feciono che quei ch' erano andati à Lacedemone, fussino condannati, accio che per il tempo ch' haueua à uentre, ueruno non andasse là cōst facilmente, et hauesse ardire di manifestare, le cose che si faceuano nella Città. Essendo dunque e Phliasi giudicati di hauer fatto contra gli statuti, fù da gli Ephori determinata la guerra contra di loro. Ne queste cose furno fatte cōtra l'animo di Agésilao, perche quegli ch' erano

fuorusciti cō Podanemo, erano stati p cōto di scā
bituole albergo, amici di Archidamo suo Padre
et erano p la cagiōe medesima suoi amici, quegli ch
erano fuggiti cō Proclea figliuolo di Hipponico.
Hauendo dūque riceuti buoni auguri, nō si fermò.
Mà cāminando l'Imbascherie, gli andorno incōtro
et * gli dettono danari: accio che nō facesi guerra.
Esso rispose che la guerranō era stata presa, p far
dispiacere ad alcuno, ma per soccorrere à gl ingiu
riati. Esst mostrorno ch'erano apparecchiati à far
tutte le cose, ma lo pregauano che non dessi el gua
sto al territorio. Egli di nuouo disse, che non daua
credenza alle parole loro, hauēdolo anchor gia in
gannato, ma diceua che bisogna credere à qualche
operatione. Et domandato qual' era quell' opera
tione, di nuouo rispose, se uoi farete quel ch'io ui
comādo, non ui sarà fatto dispiacere, quest'è se ui
darete nelle mani la fortezza. Et non uolendo ess
farlo, dette il guasto al paese, et circondandogli di
bastione, gli assediò. Et dicendo molti Lacedemo
ni, ch'era mal fatto, che à posta di pochi huomini,
ne morissino piu di .x. m. (perche questo era stato
sparso da Phlasi, quali alla scoperta nell' adunan
ze, et fuori, l' haneuano detto) Agesilao si oppo
se loro in tal' modo. A tutti quegli che, o, per pa
rentado, o, per amicitia de gli sbanditi andauano

adesso, comandò che fusse data uettouaglia, & tutte le cose necessarie, & à questi tali comandò che fusse sino date armi, ne sparagnò danari in uerun conto circa questa cosa. Quegli che uiderno tai cose, condussono adesso piu di mille huomini di corpi fortissimi, * bene armati, & di buona ordināza, de quali Lacedemoni non si haueuano à uergognare che stessino con essi alla guerra. Agesilao era occupato circa queste cose.

Agesipoli subito hauendo cōdotto l'essercito della Macedonia, pose gli armati sotto la Città degli Olynthi. Ma poi che non uscì alcuno contra di lui, dette el guasto algrano. Et hauendo dato l'assalto à Torone, la pigliò per forza. Tra questo mezzo (essendo nel mezzo della state) affaticandosi fu sopraggiunto da febre acutissima. Et hauendo gia ueduto in Apbyto el tempio di Bacco, & essendogli uenuta grandissima uoglia, dell'ombre, & dell'acque chiare, & fresche, che in detto luogo si trouauano, fu portato la, essendo anchor uiuo. Et essendoui stato una settimana, morì fuora del tempio. Et essendo stato acconcio con mele fu riportato à casa, & sepolto con quella funebre pompa, che si seppelliscono i Re. Agesilao hauendo udito questo non si rallegrò del male del suo auersario, come forse haurebbe stimato qual

ch' uno: anzi lagrimò, & pianse, la pratica sua .
Per che i Re ogni uolta che stanno à casa, habi-
tano insieme. Era stato Agesipoli persona accom-
modata al ualore di Agesilao, nelle cose della cac-
cia, nel' caualcare, & nei familiari ragionamen-
ti: & oltre à questo, com' era il douere stando in
una stanza medesima, come piu uechio, sempre
l' haueua honorato. Mandorno Lacedemoni in
luogo suo ad Ohyntho, Polybiade per Armoste,
o, uero Presidente . Agesilao consumò nel' asse-
dio tutto quel tempo, nel' quale pensaua, che il gra-
no fusse per mancare alla Città di Pblunte .
Per che tanto importa la modestia del' uentre,
che hauendo Pbliafi distribuito tra di loro el'
grano per la metà di quello ch' erano soliti à di-
stribuire, sopportorno anchora el' doppio piu tem-
po l' assedio, com' era conueniente. Et è tanta dif-
ferenza tra l' animosità, & la uigilantia, che un
certo Delphione, nato di famiglia nobile, pi-
gliando seco trenta altri buomini Pbliafi, fu suf-
ficiente à opporsi, à quei che uoleuano far la pa-
ce . Et fu bastante pigliarne alcuni, & sfor-
zargli all' andare in prigione: & affrontarne
alcuni altri, & tirargli nel' parer suo . Spes-
se uolte anchora uscì fuori con quei ch' hauena se-
co, & assalì le guardie ch' erano in cerchio sparse,

Libro.v. di Senophonte

in quà, & là, àtorno alle mura. Ma poi che furono ridotti all'estrema neceſſità, non eſſendo piu grano nella Città: all'hora mandorno ad Ageſilao, pregandolo, che concedeſſi loro mandare Imbaſceria in Lacedemone, perche diceuano di uoler dare la Città, ai magiſtrati, che ne faceſſino quel che piu loro piaceua. Eſſo adiratoſi per queſto, perche faceuano poco conto d'eſſo, mandò à gli amici ch'erano à caſa, & operò che le coſe de Pbliaſi, fuſſi no liberamente rimeſſe à lui. Riceuue l'Imbaſceria, ma guardò nulla di meno, piu che prima, accio che ueruno nò uſciſſi della Città. Delphione nulla di meno, & un certo Stigmatia ch'era con eſſo, benchè gli armati haueſſino da tutti e lati aſſediata la Città, ſe ne fuggirno di notte. Ma poi che uenono da Lacedemone quegli che dettono gli auſi, che era ſtata data libertà ad Ageſilao di fare della Città cio che gli pareua, fece queſta determinatione. Che. l. buomini de fuoriusciti, & .l. di quei ch'erano ſtati à caſa, giudicaſſino primieramente, chi nella Città fuſſi degno di uiuere, & chi fuſſi degno di morte. Dipoi che ordinaſſino le leggi, ſecondo le quali haueuano à uiuere. Et mentre che ſi faceſſino queſte coſe, gli laſciò guardie pagate per ſei meſi. Hauendo fatte queſte coſe, licentiò e confederati, & ricodnſſe e ſuoi cittadini à caſa. Queſte coſe

ste cose furno fatte circa Phliunte p' ispatio d'un' anno, & otto mesi. Polybiade, stando le cose de gli Olynthi molto male, rispetto alla fame, non potèdo hauere aiuto alcuno di uettouaglie, ne p' uia di terra, ne p' uia di mare, gli costrinse à mādare Imbasciadori à Lacedemone, sopra le cose della pace. Quali essendo puenuti con ogni authorità, s'accordorno in questo modo, ch' hauessino el' medesimo p' amico, & el' medesimo per nimico ch' haueuano Lacedemoni, & seguitassino detti Lacedemoni in ogni luogo che fussi loro parso di andare, et fussi no compagni nella guerra. Et hauendo preso giuramento, che dette cose sarebbono poste in esecutiōe, se ne tornorno à casa. V' ēne dipoi in fantasia à Lacedemoni, di sottoporre al' dominio loro, Thebe, & l' altre Città della Beotia, & di far sie Corinthi fidelissimi, di sbassare gli Argiui, che nō fussino così altieri, per l' entrate ch' haueuano ogni mese; & di spianare in tutto & per tutto Athenē. Perche pensauano, essendo sbassati e confederati, che si poteuano oppor loro, di fermare, & stabilire, un principato bellissimo, et durabile. Et benchè alcuno potessi allegare molte altre cose, & dire de Greci, & de Barbari, mostrando che GLI Iddei non si sdimenticano di quegli che fanno l' impietà, & le cose fuori del' deūere, nulla di meno, mi

K

Libro. v. di Senophonte

contenterò delle cose presenti. Benchè Lacedemoni haueſſino giurato di laſciar libere le Città, nulla di meno teneuano la Rocca ch'era in Thebe, & la qual dettono in guardia, à quei ch' erano ſtati ſbanditi, ben ch' ella per innanzi non fuſſe ſottoposta ad alcuno. Ma ſette huomini ſoli ſbanditi poterno rouinare lo ſtato di quegli ch' haueuano data la fortezza nelle mani de Lacedemoni, & uoleuano che la Città fuſſe ſottoposta, accioche eſſi ſoli haueſſino la Tyrannia: & come queſto accadeſſi, ſeguirò di narrare. Era un certo huomo chiamato Phyllida, el quale era ſtato cancelliere de capitani ch' erano andati con Archia, & nell' altre coſe era ſtato da bene. Queſto eſſendo peruenuto in Achene, per fare certe ſaccende, eſſendo quini conoſciuto da tutti, ſi accoſtò à Mellone Thebano fuoruiſcito, che ſe ne ſtaua in Achene. Et eſſendo domandato de le coſe di Archia Capitano, et della Tyrannia di Philippo, conoſcendo che le coſe della Città gli diſpiaceuano, hauendogli data & riceuta la fede, ſi accordò ſeco di tutte le coſe che ſ' haueuano à fare. Dipoi pigliando Mellone ſeco in ſua compagnia ſet fideliffimi ſbanditi, che non haueuano altro che la Spada, ſul far della notte, ſi conduſſe ne confini de Thebani, doue naſcoſamente

et standosi el giorno, uerso la sera entrò dentro alle porte con e suoi compagni, non altrimenti che se tornato fusti dalla uilla. Et essendo entrati dentro alla Città, si stettono quella notte apresso à un certo Charone, con el quale si stettono anche el giorno seguente. Phyllida in questo mentre, hauendo ordinate l'altre cose, promesse à capitani, di cōdur loro le piu belle donne, et piu galante che fusi sino in Thebe, accio che nel fine del loro magistrato potessino fare le feste di Venere, essi essendo tali, grandissimamēte desiderauano di congiugnersi. Hauendo dunque cenato, et essendo imbrachi, comandorno che le donne fusino condotte. Egli uscìto fuori, condusse quei ch'erano con Mellanè, tra uestiti da donna, et altri à uso di fantesche, et gli condusse. Esso entrato, disse à quei ch'erano con Archia, che le donne diceuano di non uolere entrare, se non mandauano fuori e ministri. All'ora essi comandorno prestissimamente, che tutti andassino fuora. Phyllida dando del' uita no à ciascuno de ministri, gli mandò uia. Dipoi introdusse le donne, et comandò à ciascuna che sedessi. Era il contrasegno, che ogni uolta, che hauesse lor detto che sedessino, si facesse l'effetto subito. Alcuni dicono che essi uestiti da donne gli ammazzorno, altri che quei che

Libro. v. di Senophonte

erano cō Mellone, entrati dentro come saltatori,
ammazzorno e capitani. Phyllida, pigliando seco
tre altri, andò à casa di Leontide, et hauendo bat-
tuto alla porta, disse ch'era mādato da capitani, et
che uoleua auisarlo di alcune cose. Eſso (per ch'
aueſſe che dopo cena s'era ritirato, et la moglie la
uorādo gli sedeva apresso) dando fede à Phyllida,
comandò che fuſſe meſſo dentro. Entrati che furono,
l'ammazzorno, et temendo che la moglie non le-
uaſſi romore, gli comandorno che ſeraſſi la porta,
et ſe la laſciaua aperta, minacciorno di entrare un'al-
tra uolta dentro, et ammazzare tanti quāti n'era-
no in caſa. Poi ch'hebbe fatto queſte coſe, pigliādo
Phyllida dua huomini ſeco, andò alla prigione, et
diſſe al guardiano che menaua uno, el quale uoleua
porre in prigione, per comandamento de capitani.
El guardiano ſubito ch'hebbe aperta la porta, fu
ammazzato. Gl'imprigionati furono liberi, et ar-
mati ſubito, di certe armi, tolte da un portico qui-
ui apresso: et gli conduſſe ad Amphio, et coman-
dò che quini ſi fermaſſino gli armati. Dopo queſto
comandò ſubito che tutti e Thebani uſciſſino fuo-
ra, tanto gli huomini d'arme, come gli altri arma-
ti, eſſendo morti e Tyranni. Non uſcirno e città
dini mentre che fu notte, per eſſer la coſa incredibi-
le. Ma poi che fu di, eſſendo la coſa manifeſta, su

bito, & gli armati, et gli huomini d'arme uennono al soccorso. Et quegli ch'erano stati sbaditi, mandorno caualli, ai duo capitani Atheniesi ch'erano ne confini: quali uedendo l'impresa fatta, mandorno aiuto. L'Armoste, o, uero Presidẽte, udito el bando ch'era andato la notte, subito mandò à Platea, & à Thespi, à chieder soccorso del che hauendo sospetto la caualleria de Thebani, andando contra à quei di Platea, & uenuta con essi alle mani, n'ammazzò ptu di. xx. Poi ch'ebbono fatte queste cose, se ne tornorno dentro: & essendo già uenuti quegli Atheniesi ch'erano ne confini: andorno contra la Rocca. Il che uedendo quegli ch'erano nella Rocca, essendo pochi, & uedendo l'animo grande di quei che andauano contra di loro, & essendo stati proposti grãdissimi premi ai primi che saliti fusino, temendo per questo, dissono di uolersene andare, se gli uoleuano lasciar andare cõ l'armi. Essi lo concessono uolentieri, & sopra questo presono giuramento: & gli lasciorno andare. Et uscẽdo tutti quei ch'erano conosciuti nimici, erano presi, & ammazzati. Vene furno alcuni, che furono cauati fuora, da quegli Atheniesi ch'erano uenuti in aiuto da confini, & saluati. Pigliando oltre à questo e Thebani tutti quei figliuoli che u'erano, di quei ch'erano stati da essi ammazzati, gli

Libro. 7. di Senopbonte

scänorno. Poi che Lacedemoni seppono queste cose, feciono morire el' Presidete, perche hauua abbandonata la Rocca, & non hauua aspettato el' soccorso. Et cercorno di far gente contra de Thebani. Agesilao diceua ch' hauua passati e. xl. anni, da quel tempo ch' hauua cominciato à metter la barba: & si come gli altri peruenuti à quella età non erano astretti all' andar fuora con l' essercito, così doueua esser concesso al' Re, ch' hauua el' medesimo. Et dicendo queste ragioni, non condusse l' essercito. Ma non restò per questa cagione, anzi perche sapeua molto bene, se hauesse condotto l' essercito, e Cittadini erano per dire, che Agesilao hauesse dato aiuto à Tyranni, & fastidi alla Città. Il perche dette loro licenza, che di questa cosa, si consigliassino, come meglio pareua loro. Gli Epborti, auisati dell' occisioni & cose fatte in Thebe, mandorno Cleombroto, qual non hauua mai hauuto carico di esserciti, essendo el' mezzo dell' inuerno. Ma Chabria hauendo seco gli armati di scudo de gli Acheniesi, guardaua la uia, la quale era diritta: il perche Cleombroto ascese per la uia, che passa presso à Platea. Et andando innanzi gli armati di scudo, si riscontrorno in quegli ch' hauendo rotte le prigioni s'erano liberati, & guardauano le sommità de monti: quali poteuano

essere intorno à. c. l. quali da gli armati di scudo,
forno ammazzati tutti; in uori che quegli quali si
dettono à fuggire. * *Esso discese in Platea, la* 126
quale anchora haueua le guardie. Poi che peruen
ne à Thespie, di là posto in ordinanza, prese gli
alloggiamenti in un luogo ch'era de Thebani, detto
Capi di cane. Et essendo stato fermo circa. xvi.
giorni, di nuouo se ne tornò à Thespie. Et quitut
lasciò Armoste, o, uero Presidente, Sphodria cō
la terza parte de gli huomini di ciascuno confede
rato: & gli dette tanti danari, quanti si ritrouò
hauere portati da casa, & gli comandò, che pa
gasse soldati forestieri. Et Sphodria facena que
ste cose. Cleombroto per uia di Crasio condusse
e soldati ch'erano seco à casa, assai dubbiosi,
se si hauesse à fare la guerra, o, uero la pace con
Thebani. Perche gridando l'essercito per il
paese de Thebani passò con manco danno che po
tesse. Fu etiamdio partendo sopraggiunto da un
uento grandissimo. el quale alcuni pensauano che
fusse segno delle cose auuenire. Perche oltre
à molti mali che fece, passando egli con le gen
ti da Crasio per un monte ch'è sopra l'mare,
molti asini da Soma, carichi di bagaglie, fur
no da esso uento per gran forza gettati in ma
re: & la maggior parte dell'armi anchora furno

leuate di mano de soldati, & portate in mare. Al
ultimo molti non potendo caminare con l' armi, le
lasciorno nelle sommità de mōti, ponendogli sopra
una pietra. Et all' hora cenorno come poterno, in
Egostbene di Megara. L' altro giorno, essendo ri-
tornati, presono le loro armi, & così ciascuno se
ne torno à casa. * Perche Cleombroto gli licetio.
Gli Atheniesi ueduta la possanza de Lacedemo-
ni, & ueduto che la guerra non era piu in Corin-
tho, ma che Lacedemoni di gia erano presso al pae-
se d' Athene, essendo condotti in Thebe, haueuano
di sorte paura, che condannorno dua de capitani,
quali con Mellone haueuano leuato romore, cōtra
quegli cberano con Leontiade; giudicandone uno
alla morte, l' altro al bando, perche non haueua as-
pettata la riuscita del fatto. Thebani anchora, ha-
uendo molta paura di non essere sufficienti à com-
batter con Lacedemoni, trouorno un tale ingāno.
Hauendo corotto con danari Sphodria ch' era
Presidente in Thespi, gli persuasono che andassi
contra al paese di Athene, accio che gli Athe-
niesi, et Lacedemoni, si attaccassino à guerra insie-
me. E sso per compiacere loro, giudicando di poter
129 pigliare el' Pireo, come quello ch' era * senza por-
te, guidò e' soldati da Thespie innanzi cēna: dicen-
do che nel far del giorno, uoleua entrare nel' Pi-
reo,

reò. Ma sopraggiunto dal giorno, non potete fare
 tal cose di sorte che non si sapesse: anzi saccebegian-
 do ogni cosa, cacciava el bestiame, & rubava le ca-
 se, & alcuno di quei che s'erano incontrati in esso,
 fuggendo la notte nella Città, auisò gli Atheni-
 esi, che ueniua un grande essercito. Essi arma-
 rsi à un tratto stauano: & con huomini d'ar-
 me, & con fanti allaguardia della Città. Oc-
 corse che in Athene erano Erymoclene, Ar-
 stolocho, & Ocello, imbasciadori de Lacedemo-
 ni, alloggiati in casa di Callia: quasi furno da gli
 Atheniesi prest, & guardati come consapeuo-
 li di questa cosa. Essi sbigottiti di questo, si difen-
 deuano, con dire che non erano così pazzi, che si
 hauesse uoluto ritrouare nella Città: *et queste
 cose, non harebbono fatte apresso del loro alberga-
 tore, doue prestissimamente poteuano esser ritro-
 nate. Diceuano anchora che gli Atheniesi chia-
 rissimamente sapeuano che la Città di Lacedemo-
 ne, non sapeua cosa alcuna di questo: & che Spho-
 dria era per esser castigato dalia Città. Essi giu-
 dicando che non sapeffino el fatto, gli lasciorno an-
 dare. Gli Ephori riuocorno Sphodria, & lo me-
 norno in giuditio, come meriteuole della morte. Es-
 so temendo, nō uolle comparire: & ben che hauesse
 disprezzato el giuditio, nulla di meno, fu liberato

L

Libro. 1. di Senophonte

il che à molti di Lacedemone, parue cosa ingiustissima: ma la cagione ne fu questo . Haueua Sphodria un figliuolo giouanetto , chiamato Cleonymo, bellissimo, & uirtuosissimo piu di ciascuno dell'età sua . Auenne che di costui era innamorato Archidamo figliuolo di Agesilao. Gli amici di Cleombroto, et anchora quegli ch'erano alieni minacciavano forte el reo, ma temeuano Agesilao et i suoi amici, & i neutrali, nulla di meno el delitto pareua graue. Dopo questo Sphodria disse à Cleonymo. Egli sta à te ò figliuolo, saluare tuo padre, il che sarà, se tu pregherai Archidamo, che mi facci fauoreuole Agesilao, quando anderò in ginditto. Egli udito questo, hebbe ardire di andare da Archidamo, & pregarlo che saluassi suo padre: Archidamo, uedendo Cleonymo che piagneua, la grimò, & udendo la richiesta, rispose . Tu sai ò Cleonymo, ch'io non possa guardare mio Padre, & s'io uoglio ch'alcuna cosa sia fatta nella Città, ricorro da tutti gli altri, piuttosto che da mio padre: ma sappi ch'io sono per fare con ogni prontezza d'animo, tutte le cose che tu mi comandi. Et all'hora partèdo dal luogo detto Pbilitto, se n'andò à casa. Et fatto di leuatosi su, guardaua nascosamente che suo padre uscissi fuori, & poi ch'ei uedde che fu uscito, primieramente se alcuno de cittadini

era presente, lo pregaua che lo fauorissi, dipot se al-
cuno forestieri era nel paese, che gli cōpiacesse, e
a l'ultimo effedo Agesilao ritornato dal fiume Eu-
rata, et entrato in casa, egli nō andò più innāzi: e
l'altro di, fece el medesimo. Agesilao hauēdo so-
spetto di quello per ilche egli gli andaua dietro, nō
gliene domandò, ma tacito finse di nō se n'accorge-
re. Archidamo com'è credibile, grandemēte deside-
raua di uedere Cleonymo, ma ogni uolta che detto
Cleonymo andaua da esso, nō hauendo Archida-
mo che dirgli, delle cose appartenenti à suo padre,
uō uscìua fuori. Gli amici di Spbodria, uedēdo che
Archidamo non uscìua, essendo per prima sempre
cō Cleonymo, dubitarōno che Agesilao nō l'hauesse
ripreso. Finalmente Archidamo fece animo di uscir-
re e di dire. Cleonyma padre mio mi ha comāda-
to ch'io ui prēghi, che saluiate suo padre, e to s'è
possibile, ue ne prego. Esso rispose. Io ti perdono,
ma non sò come la Città mi perdonera, s'io non ga-
stiga un huomo el quale per guadagno, ha fatti mol-
ti danni nella Città. Egli all'hora non disse al-
tro, ma uinto dalla giustitia se andò: L'altro
di, uenne, e, uero hauendo per se stesso pensato,
e uero ammaestrato da altri, e disse. Se Spbo-
dria o padre, non hauesse fatto male, tu gli
perdoneresti, io lo so bene, hora hauendo

L ij

fatto male, io ti prego che per amor mio gli perdoni. Eſſo diſſe. Ti pare che queſto ſi conuenga à noi? coſi ſi fa? Egl' udiſte queſte parole, ſe n' andò, aſſai diſperato. Et fauellando uno de gli amici di Sphodria con Etymocle diſſe, uoi tutti amici di Ageſilao, com' io ſtimo, condannarete à morte Sphodria, Etymocle riſpoſe. Nō alla fe, ma tutti faremo conſentienti con Ageſilao: quale ogni uolta che ſtragiona di queſto, dice à tutti, ch' è impoſſibile che Sphodria habbi fatto male alcuno: el quale, & fanciullo, & gtouane, & huomo fatto, ſempre ſera portato bene. Et che ſarebbe crudeltà, ammazzare tal' huomo, hauendo la Città di Sparta, biſogno di tai ſoldati. Egl' udiſte tai coſe, le reſerſi à Cleomymo, quale ſubito uenuto da Archidamo, gli diſſe. Io hò di già ſaputo che tu hai penſero de caſi noſtri, ma ſappi Archidamo, ch' io mi ſforzerò d' operare, che tu non ti habbi à uergognare dell' amicitia noſtra. Ne diſſe bugia, perche mentre che uiſſe, fece tutte le fattioni honoreuoli, che fatte furno in Sparta: & in Leutre combattendo innanzi al' Re, con Dione Capitano, primo di tutti e cittadini, andò contra de nimici, & morì nel mezzo di loro: & offeruò la promeſſa ad Archidamo: che non gli ſarebbe di uergogna, ni di honore. Et in queſto modo Sphodria ſcappò.

Per questo gli Atheniesi che fauortuano la parte de Beotij, prouocauano à ira el popolo, & mostrauano che Lacedemoni non solamente non haueuano fatta uendetta delle ingiurie ch' erano state fatte à gli Atheniesi, ma etiamdio haueuano lodato Sphodria, per ch' haueua traditi gli Atheniesi. Et da questo tẽpo indietro, gli Atheniesi fortificano el Pireo, rifeciono le Nauti, & son ogni prontezza dettono aiuto ai Beotij. Et di nuouo Lacedemoni hauendo determinato mandar gente cõtra de Thebani, & pensando che Agésilao fusse piu pratico che non era Cleombrato, lo pregorno che uolesti guidare l'essercito. Essõ dimostrò che non era per contradire à cosa alcuna che fusse in uolere della Città, et si apparecchiua alla speditione. Ma conoscendo che chi non pigliaua el monte Citherone, non poteua facilmente passare contra de Thebani, sapendo che Cleatorij combatteuano cõ gli Orchomeni, et manteneuano soldati forestieri, tratede con essi, che se gli uentua bisogno de soldati forestieri, glie ne fusino dati. Et poi ch' hebbe fatto sacrificio, innanzi che uenissi in Tegea, mandò al capuano de soldati forestieri ch' erano con Cleatorij, & dandogli le paghe d'un mese gli comandò che pigliassero el monte Citherone. Et in quel mentre, comandò à gli Orchomeni, che lasciassino stare

Libro. v. di Senophonte

fatto male, io ti prego che per amor mio gli perdoni. Eſſo diſſe. Ti pare che queſto ſi conuenga à noi? coſi ſi fa? Egli udite queſte parole, ſe n' andò, aſſai diſperato. Et fauellando uno de gli amici di Sphodria con Erymocle diſſe, uoi tutti amici di Ageſilao, com'io ſtimo, condannarete à morte Sphodria, Erymocle riſpoſe. Nò alla ſe, ma tutti faremo conſentienti con Ageſilao: quale ogni uolta che ſi ragiona di queſto, dice à tutti, ch'è impoſſibile che Sphodria habbi fatto male alcuno: el quale, & fanciullo, & giouane, & huomo fatto, ſempre ſ'era portato bene. Et che ſarebbe crudeltà; ammazzare tal' huomo, hauendo la Città di Sparta, biſogno di tai ſoldati. Egli udite tai coſe, le reſerſi à Cleonymo, quale ſubito uenuto da Archidamo, gli diſſe. Io hò di già ſaputo che tu hai penſiero de caſi noſtri, ma ſappi Archidamo, ch'io mi ſforzerò d'operare, che tu non ti habbi à uergognare dell'amicitia noſtra. Ne diſſe bugia, perche mentre che uiffe, fece tutte le fattioni honoreuoli, che fatte furono in Sparta: & in Leutre combattendo innanzi al' Re, con Dione Capitano, primo di tutti e cittadini, andò contra de nimici, & morì nel mezzo di loro: & offeruò la promeſſa ad Archidamo: che non gli ſarebbe di uergogna, ma di honore. Et in queſto modo Sphodria ſcappò.

Per questo gli Athenesi che fauortuano la parte de Beotij, prouocauano à ira el popolo, & mostrauano che Lacedemoni non solamente non haueuano fatta uendetta delle ingiurie ch' erano state fatte à gli Atheniesi, ma etiamdio haueuano lodato Sphodria, per ch' haueua traditi gli Atheniesi. Et da questo tẽpo indietro, gli Atheniesi fortificorono el Pireo, risfectiono le Navi, & con ogni prontezza dettono aiuto ai Beotij. Et di nuouo Lacedemoni hauendo determinato mandar gente cõtra de Thebani, & pensando che Agesilao fusse piu pratico che non era Cleombroto, lo pregorno che uolesti guidare l' essercito. Esso dimostrò che non era per contradire à cosa alcuna che fusse in uolere della Città, et si apparecchiò alla speditione. Ma conoscendo che chi non pigliaua el monte Cytherone, non poteua facilmente passare contra de Thebani, sapendo che Cletorij combatteuano cõ gli Orchomeni, et manteneuano soldati forestieri, trattò con essi, che se gli ueniua hisogna de soldati forestieri, glie ne fusino dati. Et poi ch' hebbe fatto sacrificio, innanzi che uenissi in Tegea, mandò al capitano de soldati forestieri ch' erano con Cletorij, & dandogli le paghe d' un mese gli comandò che pigliassino el monte Citherone. Et in quel mentre, comandò à gli Orchomeni, che lasciassino stare.

di far guerra. Et s' alcuna Città hauesse ardimen-
to durante l' espeditione, far guerra contra l' altra.
Città disse, che prima anderebbe contra di quel-
la, secondo che uoleuano e capitoli della lega. Do-
po dunque ch' hebbe passato el monte Cytherone,
uenne à Thepsi, & di là, postosi in ordinanza, an-
dò contra el paese de Thebani. Hauendo dunque
presi gli alloggiamenti in molti luoghi, pose à fuo-
co & fiamma tutto'l paese, che era fuori del bastio-
ne, & della fossa. Gli nimici, douunque apparua
Agésilao, si apresentationo contra di lui dentro
al bastione, per opporsegli. Et quando egli di già
ritornaua ne gli alloggiamenti, la caualleria de The-
bani nascosamente, passando per alcune uie: del ba-
stione, uscì fuori: & andando quasi è nimici à ce-
na, essendo già quei dallo scudo messi insieme confu-
samente, & essendo gli huomini d' arme scesi da ca-
uallo, gli assalirono: & presono molti armati de
scudo, & de gli huomini d' arme, Cleone, & Epi-
tyde Spartani, & de circonuicini Eudico, &
alcuni sbanditi Atheniesi, quali non erano an-
chora saliti à cauallo. Agésilao subito uolta-
tosi indietro con gli armati dette aiuto: & gli buo-
mini d' arme, contra la caualleria: & dieci gio-
uani consueti à esser con essi lo seguivano. La
caualleria de Thebani, hauendo alquanto cedue

to, prolongorno la fattione fino al mezzo giorno, perche non uentauano alle strette, ma stando di discosto, lanciauano dardi: & dipoi se ne tornorno indietro, essendo morti dodici de suoi. Agefilao, considerando che nimici, sempre dopo desinare, si apresentationo, hauendo nel far del dì, fatto sacrificio, condusse conuera conueniente prestissimamente fuora l'essercito, & hauendo passato el' bastione, che non era guardato senza difficoltà ueruna, saccheggiò ogni cosa fino su le porte della Città. Hauendo fatte queste cose, di nuouo se ne tornò à Thespi, & fortificò loro le Città: & lasciò quì Phebida per Presidente. E esso, essendo di nuouo ritornato à Megara, licentiò e confederati, & condusse à casa l'essercito de suoi cittadini. Phebida dipoi, facendo ruberie, poneua à ferro, & fuoco, le cose de Thebani. * & facendo scorrerie, trattaua molto male el' paese, Thebani uolendosi uendicare, andorno con tutto l'essercito contra l' paese de Thespi. * Poi che furono nel paese, Phebida fattosi loro incontro con gli armati di scudo uietaua la squadra loro dalle correrie: di sorte che Thebani, hauendo assai dolore dell' assalto, furono costretti tornarsene à Tbaso, & furono tanto spauriti, che hauendo gettato uita e frut-

131

132

tich' haueuano colti, se ne tornorno à casa. Esso p
questo preso animo, hauendo seco gli armati di scu
do, comãdo che gli armati di graue armadura, stes
sino in ordinãza, & era uenuto in sperãza, di rom
pere tutti quegli huomini. Esso à tutto corso gli se
guirò, & comandò à gli altri che tentassino gl' ini
mici, et ai Thebensi che lo seguitassino. Ma quã
do la caualleria de Thebani fu giunta à un certo
passo senza uia, prima si posono all'ordinanza, poi
si uoltorno, per la necessitã del non poter passare.
E primi armati di scudo, essendo pochi, & temen
do di loro, fuggirno. Vedendo questo e nimici, de
terminorno di seguitar e chi fuggiua. Phebida, con
dua, o, tre ch'erano seco, combattendo fu mor
to. Fatto questo, e soldati pagati, tutti fuggirno.
Poi che fuggendo peruenono à gli armati de The
bensi, essi anchora benchè prima ferocemente ha
uesino seguito e Thebani, fuggirno, benchè ue
runo non gli seguitassi: perche di gia si faceua not
te, & pochi ne morirno, nulla di meno, non prima
si fermorno e Thebensi, che fuissino dentro al
la muraglia. Per questo essendo le cose de Theba
ni ingrandite, feciono essercito contra Thebensi
& cõtra l'altre Città circonuicine: perche el po
polo di là, era andato d'sse Città, in Thebe, pche
in tutte le Città si comẽ in Thebe, era ordinato
lo stato

lo Stato de gli * ottimati di sorte, che gli amici de
 Lacedemoni, hauuano bisogno di aiuto. Dopo la
 morte di Phebida, e Lacedemoni mandando un ca
 pitano con una compagnia per uia di mare, guar
 dauano Tbespi. Ma poi che uenne la primavera,
 di nuouo Lacedemoni feciono gente cōtra de Tbe
 bani: et si come prima, pregorno Agesilao, che
 uoleſſe eſſer guida dell'eſſercito. Eſſo conoſcendo
 ſi coſe eſſer neceſſarie al' paſſare, innanzi che fa
 ceſſe ſacrificio per el' paſſaggio, hauendo manda
 to al' Capitano ch'era in Tbespi, gli comandò che
 pigliaſſe la uia ch'era nella ſommità del monte Cy
 zerrone, et la guardaſſe fino à tãto ch' eſſo ueniſſe.
 Et poi che fu paſſato, uene in Platea, et di nuouo ſi
 conẽ prima, finſe di andare in Tbespi. Et mandã
 do là, comandò che gli fuſſe apparecchiata uettoua
 glia, et che l'imbafcerie adunate, aſpettaſſino: di
 ſorte che Thebani fortiffimamẽte guardauano el
 paſſo, che uadua in Tbespi. Et Agesilao ſubito ue
 nuto giorno, hauendo fatto ſacrificio, paſſò per la
 uia di Erichra, et hauendo fatto in un di con l'eſ
 ſercito un viaggio di dua giornate, paſſato con l'eſſer
 cito a preſſo à Scolo, uenne al' luogo dou'era pro
 ma, innanzi che Thebani ſe n' auedeſſino. Et ha
 uendo fatto queſto, abruſcò le coſe della Città di
 Thebe, che guardano uerſo leuante, per fino à Ta

M

uagra. Perche in quel tēpo, l'anagra era anchora
posseduta, da quei che erano cō l'Hypatodoro, che era
uo amico de Lacedemoni. Et di la partito si tenne
l'esercito uerso le mura, dalla mano sinistra. T heba
ni usciti fuori, si messono i battaglia, nel luogo de
to Petto di uechia, hauēdo dietro el bastione, et la
fossa, giudicando che fusse bene, porse in tal luogo al
rischio: pche quel luogo era stretta, ne u si potēua
andare. Agefilao ueduto questo, nō andò cōtra di
loro: ma dato el segno andò cōtra la Città. T heba
ni temēdo della Città, pch'era abbādonata, lascia
do el luogo dōu'erauo in battaglia, uenōno uerso la
Città p la uia detta Potnia, pche era scurissima.

Strata. Et si uide fare un bello Strata gemma da Age
gēma di filao. Perche banche fusse di costō di nimici, gli for
Agefi- ce ritornare correndo, et alcuni capitani corrono
lao. con le loro compagnie, fuori di battaglia. T heba
ni tirauano aste, et sic da su collicelli, di maniera che
ammazzorno. Alipato capitano, con una asta lancia
ciata. Ma T hebani anchora si partirno da quel
collicelli, di maniera che gli Sciriti, et alcuni bua
mint d' arme, assalendo gli ultimi T hebani, gli se
guitorno con le spade, fino presso alla Città.
Nulla di meno apressatifi T hebani alle mura, di
nuouo si riuoltauano: gli Sciriti uedutigli in or
diinanza, innanzi che uenissino alle mani, sono tor

noorno, ne ue ne more alcuno. Thebani nulla di meno di zorno el tropheo, perche quegli ch'erano andati contra di loro, se n'erano ritornati. Agesilao, quando gli parue tempo, prese gli alloggiamenti, doue erano stati e nimici. L'altro giorno condusse l'essercito à Thespi, & seguendolo animosamente gli armati di scudo, ch'hauenuano le paghe da Thebani, & effortando Cabria che facesse el medesimo: uoltatisi indietro gli huomini d'arme de gli Olynchi (perche gia secondo el giuramento, erano nell'essercito con Lacedemoni) andorno contra di loro, & gli perseguitorno fino à certi luoghi, senza uita, & ammazzorno non molti di loro. Perche presto e santi à pie, sono giunti dalla caualleria nel piano. Poi che Agesilao uenne in Thespi, ritrouò e cittadini tra di loro discorduoli. Voleuano quei che teneuano la parte de Lacedemoni, ammazzare quei ch'erano di contraria fattione tra quali era Memnone, egli non uolle, anzi hauendogli rapacificati insieme, gli costrinse à dare el giuramento l'uno & l'altro: & così di nuouo se ne ritornò, per el monte Cytherone à Megara. Et tutti licentiò e cōfederati, & condusse l'essercito de suoi à casa. Thebani hauendo grã carestia di grano, nō hauendo più spatio di due anni, raccolto della terra frutto alcuno: mandorno

buomini con due Galee, in Pegasa à tor grani, dā-
 do loro dieci talenti, che sono alla moneta Italia-
 na, sei mila ducati larghi. Alcete Lacedemone,
 che guardaua Oreo, mentre ch'essi procaccia-
 rono el' grano, armò tre Galee, hauendo pensiero
 grandissimo, ch'essi non lo risapefino. Poi che
 fu apparecchiato el' grano, Alcete prese el gra-
 no, & le Galee, & gli buomini, che furon non me-
 no di. ccc. quai. pose in distretto nella Rocca, del-
 la quale hauua la guardia. Et seguitando un cer-
 to giouanetto de gli Ortti, come si dice, assai bello,
 & legiadro, sceso della Rocca, era con esso. Et co-
 noscendo e prigioni, la sua negligenza, presono la
 Rocca: & la Città si arrese: di sorte che T beba-
 ni abbondantemente si prouedevano di grano. Ap-
 parendo la primavera, Agesilao staua nel letto.
 Però che riducendo l'essercito da T bebe in Me-
 gara, & ascendendo dal' tempio di Venere in Ar-
 chio, se gli ruppe una uena, & il sangue gli scorfe
 nella gamba, senza romper di fuori: & enfiandose
 gli lo stinco, & hauendo dolori grandissimi, un'cer-
 to Medico Syracusano, gli aperse la uena, apresso
 al' tallone. El sangue essendo fatta la uia, uscì fuor
 ri continuamente, per ispatio d'un di, & d'una
 notte continoua: & hauendo fatte tutte le cose, non
 poterno mai fermare el' sangue, fino à tanto ch'egli

non stuenne meno, all' hora si fermò. Egli riportato à Lacedemone, si stette el resto della state, e tutto l' uerno nel letto. Lacedemoni all' apparir della primavera, feciono genti contra de Thebani, & comadorno à Cleombroto, che guidassi l' esercito. Quale poi ch' hebbe, andò uerso el monte Cyt herone, andandogli innanzi alcuni armati di scudo, à pigliare e luoghi stretti delle uie. Ma cer si Thebani, & Atheniesi, hauendo molto prima preso la sommità di detto monte, lasciorno che nimici alquanto salissino: poi che furno loro presso, gli gettorno à flaccacollo, & ammazzorno circa xl. di loro. Cleombroto, istimando che fusse impossibile passare nel paese de Thebani, se n' andò, et sbadò el campo. Et adunatisi e confederati in Lacedemone, furno tra loro ragionamenti, con dire che p pigritia, la guerra si prolongaua. Perche poteuano armar Naut, molte più de gli Atheniesi, et occupar la Città per fame: & con esse Naut cōdur l' esercito cōtra Thebe: se uolentano, o, uero putade Phocensi, o, uero putade Crasfi. Adducendo queste ragioni, armorno lx. Naut, & Polle fusario capitano d' esse. Quegli che preuiddono queste cose, non furno ingannati. Per ch' essendo e nauili de nimici che portauano e l' grano, peruenuti à Geresto, non uolendo andar là, essendo l' armata de

Libro. 2. di Senophonie

Lacedemoni circa Egina, & Oeo, & Andro,
Gli Atheniesi conosciuta la necessit , salirno an-
chor essi sopra le Navi, & combattendo con bata-
taglia nauale contra di Polle, hauendo per capitan-
o Chabria, uinsono la battaglia: & cos  el gra-
no fu portato   gli Atheniesi. Et apparecchiando
se Lacedemoni di andare con l'essercito contra
de Beotij, Thebani pregorno gli Atheniesi che
mandassino essercito circa la Morea, detta al' ho-
ra Peloponesso. Istimando che se facessero questo,
non sarebbe possibile, che Lacedemoni guardas-
sino in un tempo medesimo el proprio paese loro,
& le Citt  ch' erano confederate intorno   quei
paesi: & insieme condurre   loro uno essercito suf-
ficiente. Gli Atheniesi per ch' erano adirati con
e Lacedemoni, per la cosa di Sphodria, protissi-
mamente mandorno. lx. Navi intorno alla Mo-
rea, & eleffono capitano di quelle Timotheo: &
uietorno che nimici non andorno contra Thebe.
Cos  mentre che Cleombroto guidaua anchora
l'essercito, & Timotheo nauicaua   torno, The-
bani c  grande ardore assalirno le Citt  circ n-
che, et di nuouo le ripigliorno. Timotheo nauic do
  torno, subito prese Cercyra detta Corfu, nulla
di meno n  la saccheggi , ne fece gli huomini prigio-
ni, o, uero mut  le leggi: per le quali cose si fece be-

neuole tutte le Città finitiune. Lacedemoni ha-
uendo posta in ordine l'armata; e hauendo fat-
to capitano di essa Nicolacho, huomo audace, l'in-
uiorno. Quale potè che uedde le Nauti, ch'erano
con Timotheo, non ne fece conto. Et benchè gli
mancaſſino ſei Nauti de gli Ambraciotti, hor det-
te quei dell'Arta, e habendo volamente. li Nauti,
eſſendo quelle ch'erano con Timotheo. lx. fece la
battaglia nauale: e hebbe il peggio, Timotheo
malzo un tropheo in Egea. Nicolacho hauendo
raccolte le ſue Nauti, e eſſendo quelle di Timo-
theo mezzovome, potè che ſorno preſenti le ſei Ga-
lee di guardo. E ſe ſtauto in Egea, non era Ti-
motheo. Quale potè che non gli oſcuro contro; e ſe
ſoua ch'era malzo un Tropheo all' Iſole uicine
Timotheo; potè che hebbe armate le Nauti ch'ha-
ueua, e hauendone rapiene dell'altre de Cereja
e altri meſſi Conſu, hauua più di lxx. Nauti, e
era molto ſuperiore di armata. Et mandò nel pa-
eſe de Atene a chieder danari, perche n'hauua
biſogno di molti, hauendo molte Nauti.

LIBRO SESTO DI

Senofonte, delle guerre greche tra-

dotto dall' Idioma greco, per

el medesimo Francesco

Strozzi



*ERano gli Ateniesi adunque, et
Lacedemoni in tali cose occupati.
Ma Theban habendo soggioga-
to le Città della Beotia, condusse-
no anchora l'esercito nella Pho-
cia. Et subito Phocensi mandorno Imbasciatori
in Lacedemone, et dissero che se non erano aiuti
era impossibile, che non ubbidissero à Thebani.
Ex per questo Lacedemoni feciono passare p' uia
di mare in Phocia, el Re Cleombroto, et quattro
compagnia con esso, et una parte de' confederati. Et
quasi nel tempo medesimo, uene della Thessaglia,
alla Rep. de Lacedemoni, Potolomante Pharse-
lo, el qual era molto honorato in tutto el resto della
Thessaglia, et era stimato tanto buono, et da be-
ne nella Città, ch' essendo Pharsali tra di loro di-
scordeuoli, dettono la Rocca à lui, et gli assegnor-
no l'entrate publiche, dicendo che le spendessi tan-
to quanto gli concedeuano le leggi, et nelle cose sa-
cre, et nell' altre spese. Esso con tai danari, guar-
dò loro*

dò loro la Rocca conseruandola, & in quel anno spese le cose che faceuano bisogno: & quando gli mancauano danari, ne spendeua de suoi, * & quando gli auanzauano poi quei del publico, se gli ripigliaua. Nel resto era amatore de forestieri, et splendido, secondo el costume della T hessaglia. Costui dunque poi che fu peruenuto in Lacedemone, disse tai cose.

Parlamento di Polydamante.

Io, o huomini di Sparta, essendomi affettionato p iscambieuole allogiamento, & hauendo imparato da miei antichi, per quato ricordo a mi posso, di far uisitato, istimo che sia conueniente cosa, mancandomi cosa alcuna, ch'io ricorra da uoi: & i alcuna cosa mi occorre nella T hessaglia, che fastidioso mi sia, ue la debba auisare. Voi come io son certo, ha uete uolto ricordare colui, che si chiama Iasone. Costui è huomo ch'ha potenza grande, & nome grandissimo: Costui hauendo fatto tregua, mi uenire a trouare, & disse mi tai parole. Tu ha uolto Polydamante, ch'io posso sottopormi la uostra Città di Pharsalo, et lo puoi conietturare per questo. Io disse egli ho uita confederate molte Città della T hessaglia & grandi, le quali tutte ho soggiogate, benchè uoi habbiate dato loro aiuto, & in loro compagnia, habbiate combattuto contra di me. Tu sai

N

oltre à questo, ch'io ho piu di. vi. m. fanti forestieri pagati, contra de quali cometo penso, ueruna Città e sufficiente à combattere. Pero che anèga che d'altro luogo si facci essercito ch'arriui à questo numero, nulla di meno. gli esserciti delle Città, sono parte senza forze, non essendo anchora di età perfetta, altri non per anchora fuori della fanciullezza: & si essercitano pochi, in ciascuna Città. Aprezzo di me, non si dà la paga à ueruno, el quale, non sia sufficiente à sopportar le fatiche al pari di me. Esso (perch'aprezzo di uoi bisogna dire el uero) è di corpo forte, & amatore della fatica, et ogni giorno fa proua della forza sua, Perche uien con l'armi, ne Gymnasti, et quando fa essercito, quei soldati forestieri, che troua poleroni, gli caccia uia, quegli che uede amatori della fatica, & de pericoli contra de nimici, gli honora, con paghe di tre mesi & di quattro, & cō altri donisse sono ammalati ne fa hauer cura, & se morti sono, gli fa seppellire. Di sorte che tutti e forestieri che sono cō esso, conoscono, che la uirtu del combattere, dà loro una uita splēdidissima, & honoratissima. Et mi mostrò, come di già è Maraci, & Dolopi, erano suoi suggetti: & Alcete, qual ha signoria nel Epiro. Di sorte che (disse egli) io nō dubito, di nō hauere à uincere anchor uoi, & facilissimamente.

Ma forse alcuno nō troppo ben pratico, mi dirà, perche dunque indugi tu tanto, perche non uai tu subito con l'essercito contra de Pbarsali. Perche (e Gioue ne sia testimonio) mi pare MOLTO piu lodeuole, hauermi di uostra uoglia, che per forza. Conciosia che, se sarete per forza presi da me, sempre dubiterò di uoi, e io uorrei che uoi fosti fedelissimi. Se uoi dandomi fede uorrete esser miei, egli è cosa chiara, che noi cresceremo la potenza l'uno dell'altro. Io conosco molto bene, ò Polydamante, che la patria tua, non si sa se non quello, ch'è di tua uolontà, se tu mala farai autore uole, e amica, io ti prometta, e te lo dicoto, che ti farò grand'huomo nella Grecia al pari di me. Et odi, quante felicità io ti darò, ne mi dar fede, s'io non ti fo conoscere la uerità, con le ragioni manifeste. Noi siamo chiari di questo, che hauendo Pbarsalo, e le uostre Città adherenti, io facilissimamente sarò fatto Tago di tutti e Thessali. Il che riuiscendo, gli buomini d'arme della Thessaglia, saranno sei mila, e gli buomini di graue armadura saranno piu di dieci mila. E cui corpi, e la cui grandezza dell'animo, se da me uiene giusta mente considerata, e stimata, nō credo che sia gente la qual sia degna d'esser cōparata ai Thessali. Per

Tago e
un uffi-
cioc'h
tutta la
signoria
et balia.

Libro. vi. di Senophonte

Princi
pe.

cb' essendo la Thessaglia larghissima, tutte le cose,
che sono attorno, saranno sogette, ogni volta, che in
essa sara un' Tago. Et sono tutti in esso paese sacri
tatori, di maniera che è credibile, che gli armati di
scudo, s'aggiugnerãno anchora alla potèza nostra.
Beotij oltre à questo, & tutti gli altri, quali cõ La
cedemoni hanno guerra, si offeriscono per miei cõ
federati, & stimano cb' sia suo degno, d'esser seguita
to da loro: pur che solamente gli liberi da Lacede
moni. Gli Atheniesi anchora, come ben sò, saran
no ogni cosa, per diuentre nostri confederati. Ma
io giudico che l'amicitia loro, nõ sia da essere accet
tata: pche stimo esser facil cosa acquistare el prin
cipato in mare, piu tosto che in terra. Et s'io giudi
co bene, considera (disse egli) anchor questo bauẽ da
la Macedonia, d'onde gli Atheniesi conducono e
legnami, siamo sufficienti à fabricare, molte piu na
uili loro. Et gli huomini per armarle, cb'ie piu
sufficiente à ritrouare, o gli Atheniesi, o noi, ef
sendo essi così poueri? Chi è piu sufficiente, à man
tenere le ciurme di uettouaglie, mandando noi ri
spetto all'abbondanza, el grano anchora fuor del
nostro paese, & non hauendone tanto che sia suffi
ciente per loro, se non ne comprano? Et è consenta
neo, che noi siamo abbondantissimi di danari, nõ ri
sguardando all' Isole, ma raccogliendo noi e frutti

della terra ferma. Perche tutti e luoghi d'attorno ci daranno tributo, ogni uolta, che sarà creato un Principe nella Thessaglia. Tu sai che il Re, qual non raccoglie e frutti dell'Isole, ma della terra ferma, è richissimo tra tutti gli huomini: quale io stimo che sia piu facile esser soggiogato, che non è la Grecia. Perche sò che tutti gli huomini che son là, eccetto un solo, hāno molto piu pësiero della seruitù, che della libertà. Sò anchora con qual potenza passassi con Cyro, e cō quale peruenisse el Re con Agesilao, ad ogni cosa. Poi ch'egli hebbe detto queste cose, io gli risposi, che l'altre cose erano degne di consideratione, ma che ribellar si da Lacedemoni amici, non potendogli giustamente riprendere, in cosa ueruna, et accostar si ad inimici, mi pareua cosa molto mal fatta. Egli per questo hauendomi lodato, mi disse ch'essendo io tale, molto piu mi andaua. Et heliastom, disse ch'io uenissi da uoi, e discossiti la uerità. Ch'egli era p'mouer guerra a Pharsali, se non l'ubbidiuano. Et mi tornandò anchora, ch'io mi ricercassi di aiuto: et se si aiuterā no disse egli, di sorte che tu mi ti possa opporre, prout ciascuno di noi, la sorte sua nella guerra. Ma se ti parrà che non ti aiutino sufficientemente, tu nō sarai piu così amoreuole uerso la patria, la quale ti honora, e tu la metti nei pericoli. Per

Libro. vi. di Senophonte

questo io uengo da uoi, et dico tutte le cose, le quali io ho uedute, et ho udite da lui: et penso che Lacedemoni così, che se uoi manderete aiuto, non solo à me, ma etiamdio à gli altri Tliessali, che paria sufficiente à combattere contra di Iasone: le Città se gli ribelleranno, perche tutte hanno paura, che la potenza di quell' huomo non cresca: ma se uoi pensate, che Neodamocle, o, altro huomo priuatamente se gli opponga, ui consiglio, che ue ne stiate in pace. Perche la guerra sarà con grandissimo sforzo, et contra tale huomo, qual è Capitano tanto prudente, che, e, uero, se si determinerà di fare qual' cosa nascosamente, o, uero palesemente, o, uero se si sforzerà di fare per forza, non farà molti errori. Per che egli è tanto sufficiente la notte com' el di, et quando affette el desinare, sempre e tempo di dormire, parimente si affatica: et sà quando bisogna posarsi, et quando bisogna camminare in battaglia: et fare quelle cose che sono necessarie. Sà anchora, quando sol dati affaticandosi hanno fatta qualche buona fattione, come si sodisfacci al' desiderio loro. Di sorte che tutti quegli che seco sono, hanno imparato, che dalle fatiche, nasce il riposo. Esso è dispregiatore de piaceri del corpo, piu d' huomo ch' iobabbi mai conosciuto, di sorte che mai si riposa, tanto

chei facci le cose bisognose al corpo. Voi dunque hauendo bene considerata la cosa, mi direte sì come si conuene a uoi, quello che uoi potete, o uero quello che uoi pensate di fare.

Queste cose disse colui, Lacedemoni differirò nel parlamento à un altro giorno. El secondo, et terzo giorno, hauendo disaminato le compagnie de soldati ch'hauuano, et le Galee ch'hauuano intorno al paese Laconica, contra le Galee, che gli Atheniesi haueuano fuori, et la guerra ch'era contra de loro finittimi, risposano. Che non poteuano per all'hora dargli sufficiente aiuto. Ma andandosene, gli comandorno, et lo confortorno à fare quello, che gli pareua meglio, et per se, et per la Città. Et esso hauendo lodata la integrità del animo loro, se n'andò. Et pregò lasone che non lo astringessi à dargli la fortezza de Pharsali nelle mani: accio che offeruassi la promessa fatta di saluarla. Et gli dette e suoi figlie uoli per ostiatichi, et gli promesse di operare, che la Città diuenissi sua confederata: et di farlo fare Tago, cioè Principe. Poi dunque che s'hebbono data l'un l'altro la fede, subito Pharsali hebbono la pace, et lasone subito nobilitatamente fu fatto Principe de Thessali. Quale hauendo comandato che s'adunassino caval-

Libro. vi. di Senophonte

lente et fanti, tanto quanto poteua ciascuna Città, ragunò con gli huomini de confederati vij. m. huomini d'arme, et armati di graue armadura nō meno di. xx. m. et armati di scudo ch'erano sufficienti à opporsi à tutti gli huomini: et sarebbe gran cosa annouerargli, insieme con le Città. Et com'adò à tutti e luoghi circonuicini, che gli portassino el tributo, come à quello ch'haueua la guardia di tutti. Et così furno fatte le sopradette cose. Io di nuouo ritornerò là, donde leuato mi haueuano le cose di Iasone.

Lacedemoni et i loro cōfederati si ragunorno in Phocæa, Thebani ritornatisi nel paese loro, guardauano e luoghi, da quali poteuano facilmente essere assaliti. Gli Atheniesi conoscendo che Thebani per l'aiuto loro erano diuenuti potenti, ne gli dauano danari p' l'armata, et essi Atheniesi erano aggrauati per el continuo contribuire, et molestati da corsari, che di Egina usciano, et dalla guardia del paese, cominciorno à pensare di riposarsi dalla guerra. Et mandando Imbasciadori in Lacedemone, feciono la pace: et subito nauicando di là dua de gli Imbasciadori, con la determinatioe della Città, dissono à Timotheo, che ritornasse à casa, essendo fatta la pace. E esso ritornando indietro, ricondusse gli sbanditi di Zacyntho, detta hora el

ra el Zante, nell' paese loro. Pot che gli huomini
 del Zante, dell' paese mandorno à Lacedemone,
 dissono: cio ch' era loro stato fatto da Timotheo.
 Lacedemoni, stimando che gli Athenesi hauesse-
 no fatto male, subito di nuouo apparecchiorno l'ar-
 mata, et posono insieme. lx. Navi, si della stessa
 Città di Lacedemone, come da Corintho, da Len-
 cade, hora detta santa Martha, da Ambracia, ho-
 ra detta l'Arta, da Elide, da Zacyntho, hora el
 Zante, da Achata, da Epidaurio hora detto
 Durazzo, da Troezen, da Hermione, et da Ha-
 lico. Et facendo Capitano dell' armata Mnesi-
 po, gli comandorno ch' hauesse cura de gli altri ch'
 erano per quel mare, et conducesti l' essercito à
 Cercyra, hor detta Corfu. Mandorno anchora da
 Dionigio, et gli mostrorno, quanto gli era per es-
 ser utile, se Corfu non hauesse tenuto con gli Athe-
 nesi. Mnesippo pot che l' essercito et l' armata fu-
 in ordine, andò cōtra Corfu: erano anchora oltre
 ai Lacedemoni, non meno di. m. d. fanti pagati.
 Poi che fu smontato in terra, dette el guasto, et po-
 se à ferro, et fuoco, tutto quello ameno et ben col-
 tiuato paese. Erano nelle uille edificate bellissime
 case, cō le canoue da uino. Di sorte che dicono che
 soldati uennono à tanta delicatezza, che non uole-
 uano bere, se l' uino non era ottimo. Et presono

Libro. vi. di Senofonte

dalle uille, molti serui, & molto bestiamen-
 to, poi gli alloggiamenti, sopra un' certa collina rife-
 to, discosto dalla Città, cinque stadi, cioè cinque or-
 tui d' un miglio: accioche serrassero tutto el passo
 à Corfiani. Et pose l' armata da l' altro lato della
 Città, d' onde poteua uedere & ualere ch' andauano
 attorno, & uietare che non entrassino & altre à
 questo, quando la fortuna del mare lo lascioua, en-
 traue nel porto: & così assediò la Città in questa
 maniera. Corfiani poi che non poteuano hauer co-
 sa alcuna per uia di terra, essendo la potenza de iu-
 mici ner so. terra, & non essendo loro portata co-
 sa alcuna per uia di mare, rispetto all' armata, ha-
 ueuano gran carestia. Et mandando à gli Ache-
 niesi, chiedeano aiuto. & mostroua di quanto
 gran comodo sarebbono priuati gli Acheniesi, se
 Corfu era lor tolto, & quanta gran potenza, si
 accresceua à gli inimici loro: non uenendo loro da
 Città alcuna in fuori che d' Athene, maggior nu-
 mero di Naui, & pindauari. E' Corfu insieme co
 le Città che sono sotto d' esso, posto nella più bel-
 la parte del golfo di Corinto, detto hora golfo di
 Patras: & può molto bene offendere el paese. Era
 coniso, & è comodissima à chi di Sicilia nauica nel
 la terra ferma dell' Epiro, & ha delta Albania,
 & nella Morea, chiamata anticamente Pelopon-
 neso.

nesso. Gli Atheniesi udendo queste cose, e giu-
dicando, che questa cura douessi esser pigliata da
essi con ogni sforzo, mandorno Stesicleo per Ta-
go, cioè Capitano, con vi. c. armati di scudo, e
pregorno Alcete che uolessi esser con detto Stes-
icleo à giudicargli. Essi passando di notte pel' pae-
se, circorno nella Città. Determinorno anchora
di armare lx. Naut, e circorno Capitano d'esse
Timosbeo, quale nò potendo quiti armare, le det-
te Naut, nauicando all' Isole, di là pensaua di ar-
marle, stimando che fusti bene, essercitare ancho-
ra le Naut per quella via. Gli Atheniesi isti-
mando ch'ei gettassua il tempo in uano, non gli
perdonorno, ma priuandolo della dignità, eleffo-
no Iphicrate in suo luogo. Quale poi che fu fat-
to Capitano, armò le Naut, con alcuni comanda-
menti assai superbi, et isforzò e capitani delle Ga-
lèe. Prese anchora molte Naut de' gli Atheniesi,
se alcuna ne nauicaua attorno al' paese, e la Na-
ue chiamata Parolo, e la naue detta Salamina,
dicèdo se le cose là passauano bene, manderèbbe lo-
ro molte Naut. Forno dunque le Naut, che gli mes-
se insieme. lxx. Tra questo tempo, Corfiani era-
no tanto stretti, che per la moltitudine di quel-
che si fuggiuan, Mnassippo, fu costretto à man-
dare un bando, che se ueruno fuggiua più, egli lo

Libro. vi. di Senophonte

uenderebbe; ma fuggendosi nõ di meno tutta uia, egli gli fece battere, & gli lasciò andare. Quegli ch' erano di dentro non riceueuano un' altra uolta dentro alla muraglia e seruit, onde molti ne moriuano di fuori: le quali cose uedendo Mnassippo, pensaua che non si appartenessi à lui pigliare la Città. Et si portaua male, uerso e soldati pagati, & alcuni ne cassaua senza dar lor paghe: & quei ch' erano rimasti, doueuanò hauere le paghe di duo mesi, ne questo come si diceua, era per carestia di danari. Però che molte delle Città, gli hauuano mandati danari, in luogo di huomini: pche quella impresa, era marittima. Et uedèdo quei ch' erano nella Città, dalle torri, che le squadre stamano negligentemente, & che gli huomini erano sparsi quà & là per el paese, uscirno fuori, & presono alcuni di loro, alcuni n' ammazzorno. Mnassippo auertito di questa cosa, hauendo prese l' armi, con tutti e soldati ch' erano seco, dette soccorso. Et comandò à Capitani, & capi di squadra de' soldati pagati, che si appresentassino con e suoi alla battaglia, & hauendogli risposto alcuni di loro, che si poteuano con difficoltà far loro fare le fazioni, non hauendo le paghe, battè alcuni di loro cò bastone, altri cò l' basta. Così hauendolo essi à male, & portandogliene odio, tutti uscirno alla battaglia, contra la uoglia

loro. Quali hauendo posti in battaglia, seguitò e nimici, fino su le porte della Città. Et essendo presso alla muraglia, uoltatissindietro cō dardi, & con saette, s'opponuano loro. Altri uscendo da altre porte, postissi insleme, strigneuano grandemente e nimici alla coda del campo. Quali poi che si possono à otto per fila, & per la strettezza del luogo hauendo indebolita l'ordinanza, si sforzauano di tornare indietro. Ma cominciãdo à marciare indietro, e nimici gli seguitauano, come fuggitiui: e s' non si riuoltauano, ma attēdeuano à fuggire. Mna sippo non gli poteu soccorrere, essendo molestati da l'altro lato, & tutta uia e suoi erano manco. Finalmente e nimici postissi in battaglia, ammazzorono tutti quegli ch'erano cō Mna sippo, quali di già erano restati pochi. Gli armati di graue armadura, uedēdo quello ch'era stato fatto, e s' anchora cominciorno à ritornare. Poi che nimici ammazzorono Mna sippo, finalmente tutti si dettono à fuggire: & u' mancò poco, che non perdesino anchora gli alloggiamenti. Ma nimici uedendo di discosto la moltitudine de saccomanni, de serui, & altre persone uili, istimando che uenissino in soccorso, se ne ritornorno, & hauendo inalzato el trophoeo, renderno e morti à patto: & per l'auuentre, quei ch'erano nella Città, bebbono buona sperãza. Quel

Libro. vi. di Senofonte

ch' erano di fuori haueuano dolore grandissimo, & che non solamente s'adiceua che ueniua. Ipbicrate con l'armata, ma che anchora Corsiani armauano nauti. El luogotenente di Mnassippo ch'era rimasto, conducendo là, tutta quell'armata che u'era, là ritempi d'huomini, et nauicando al' riparo, mandò uita tutti i nauili carichi di serui, & di danari: & esso con quei che prima erano sopra i nauili, & con quei soldati ch' erano auanzati, guardaua el riparo. Finalmente anchor essi, uinti dalla paura, saliti sopra le Galee, nauticorno indietro, hauendo lasciato molto grano, molto uino, molti serui, & molti soldati ammalati: perche temeuano grandemente, di non esser colti dagli Atheniesi nell' Isola. Et essi se n' andorno à Leucade, hor detta s. Martha. Ipbicrate hauendo cominciato à nauicare, mentre che nauicaua, facua tutte le cose, necessarie alla battaglia nauale, & del continuo, lasciando le uele maggiori, nauicaua, come per fare la battaglia. Et con le uele maggiori, benchè il uento fuissetato prospero, nō nauicaua, ma uoleua andare à remi, & in tal modo, gli huomini haueuano e corpi piu essercitati, et le Nauti erano piu ueloci. Molte uolte anchora, quando l' essercito era per desinare, o, per cenare, uoltaua le punte dell' antenne uerso terra, & hauendo uoltate le Nauti, & dato el segno,

metteua le prue a terra, poneua e primi nel lito a
 torre acqua, o altra cosa, della quale hauesino hau-
 ua bisogno, et comandaua loro, che mangiassino, et
 che portassino l'acqua. Quei ch'erano gli ultimi ha-
 ueuano questo gastigo, ch'erano gli ultimi allo smō-
 tare in terra: et subito dato el segno di nuouo fa-
 tiuano sopra le Navi: così nasceua che i primi face-
 uano tutte le cose riposatamente, gli ultimi faceua-
 no ogni cosa con furia. Faceua anchora far le guan-
 die, quando ueniua in paese inimico, non solamente
 come si conueniua in terra, ma etiamdio uoltua che
 fusino fatte di cima a' gli arberi delle Navi, pche
 da essi si poteua ueder meglio, che di terra. Quan-
 do era tēpo di cenare, o di dormire, nō s'accēdaua
 ne gli alloggiamenti fuato ueruno matia acceso in-
 nāzi a' gli alloggiamēti, accioche neruno, nō potes-
 andare di nascoso. Molte uolte anchora essēdo bua-
 na matia, subito hauēdo cenato si partiuā, et s'el uēto
 soffiaua, e marinai nauticauano riposatamente, et
 si erano sforzati all'adare p forza di remi, la metà
 noguata, l'altra metà si riposaua. Nauticādo di gior-
 no, hauēdo dato el segno, poneua l'armata in batta-
 glia, poi si faceuano innāzi le squadre, di sorte che
 nel madolesimo tēpo nauticaua, et essercitaua l'arme-
 za, et apparechiaua gli animi di tutti alla battaglia
 et si fusso p farci et spesso smōtāua nel paese inimico

solamente, accio che soldati imparassino à non far
cosa alcuna fuor di proposito, & à caso. Hebbe
le nuoue della morte di Mnasippo, prima essendo
circa Sphagea nel paese Laconico: & essendo pue
nuto ad Ela, nauticando nella bocca del fiume Al
phea, al luogo chiamato Pesce, si messe in ordina
za. El di seguente, andò di là à Cephulenta, detta
al presente, la Zaffalonia: così in battaglia, come
se hauesse hauuto all' hora à combattere. Doue nō
hauēdo udito dire cosa alcuna della morte di Mna
sippo, hebbe sospetto, che tal' noua non fusse sta
ta, cauata fuori da nimici, per ingannarlo: onde co
minciò à marciare con maggior pensiero, & dili
genza. Poi che fu peruenuto alla Zaffalonia, s'è
chiarì delle cose che erano state fatte, & recreò al
quanto l' essercito. Et bench' io sappi ch' è necessa
rio, che da capitani quando sono per far la batta
glia nauale, sieno antinuedute tutte queste, et simil al
tre cose, nulla dimeno, stimo che sia degno di lode,
quando uno è affrettato di andare contra de nim
ci, & nel nauticare non si sdimettica di cosa alcuna,
che s' appartēga alla battaglia ch' ha da fare, & se
piu cōsideratamente pensa à tai cose, nō sia costre
to à fare piu lentamente el determinato uaggio.
Hauendo dunque sottoposte le Città ch' erano nel
l' Isola della Zaffalonia, nauicò verso Corfu.

Quint

Quiui primieramente hauendo udito dire, che ue-
 nuuano. x. Galee, mandate da Dionigiio in aiuto da
 Lacedemoni, uolendo esso uenire alle mani, et ha-
 uendo molto bene considerato el paese, d'onde si po-
 teuano uedere quei che nauicauano uolle che quei
 che d'aro el segno, fussero presso alla Città, et quon-
 di pose le sentinelle: alle quali ordinò, che scopren-
 da nauali in ordinanza, desano el cenno, esso scasse
 xi. capitani di Galee, et quali comando, che sentin-
 to el segno, subito lo seguitassino, et disse che non
 perdonerebbe, à chi non lo seguitaua. Poche fu da-
 to el segno che uenirano, et dato all'arme, fu uoluta
 una fredda de qua di consideratiõe, perche non fu
 uiruno di quei che salisino in Naui, che non si me-
 tesse à correre. Nauicando adunque donetana le
 Galee in uicino, prese gli huomini di tutte l'altre
 Galee, che erano smonati in terra. Malanippo
 Rhodiano, hauendo protestato à gli altri che non
 offesino in detto luogo, et hauendo esso armata la
 sua Naua, se n'era andato, esso dunque solo, tra due
 ti, si sgliò dalle Naui d'Iphicrate. Tutte le Naui
 de Samocasi, furno prese con gli huomini. Iphir-
 crate hauendo fatto tagliar gli sproni alle Galee,
 le condusse nel porto de Corfumi: et messe una ta-
 glia à ciascuno huomo, eccetto che ad Anippo ca-
 pitano, qual faceva guardare, o, uero per cauarne

qualche gran somma di danari, o uero per uederlo. Tutti gli altri furon lasciati andare, hauendo Corfiani promessa la taglia per loro. Le ciurme lasciò à Corfiani, accio gli facessino lauorare la terra. Et hauendo seco gli armati di scudo, et gli armati di gradie armadure, ch' erano su le Nauti, passò nell' Acarnonia, et quui soccorrena le Città sue beneuole, s'haueuano bisogno di cosa alcuna, et mosse guerra ai Thyrensi huomini fortissimi, et ab' hauuano un paese forte. Et hauendo da Corfu presa una armata di circa. xc. Nauti, andatosene alla Zaffalonia, scosse danari, et da quelle che uogliono, et da quelle che non uogliono. Dipoi s'apparecchiò per andare à danni del paese de' Lacedemoni, et assalire le Città loro confederate, et quelle obouolentano arrendersi, pigliarlo, quel che non uoleuano far loro guerra. Io cercandome lodo grandemente questa speditione d'Epitira, et poi ch'egli pregò che gli fusse dato per compagno nel far lo factioni Callistimaco, non troppo sufficiente, et Chabrita praticissimo della guerra. Perche se gli pagliò per consiglieri, pensando che fusino molto prudenti, mi pare che facesse da auaro: se gli chiamò pensando che fusino suoi nemici, et uoleua nulla dimettere che presenti fusino alle cose che si faceuano, accio che uedesino, ch' egli

Cephalonia.

non faceua cosa alcuna, ne con poca diligenza, ne
 con superbia, mi pare che egli hauessi dell' huomo.
 Egli attendeua à questa. Gli Atheniesi uedendo che Placensî amici loro,
 haueuano per la Beotia, et erano fuggiti da essi,
 et che Thespiensî hauendo pregato di non esser
 cacciati della Città (erano ucellati) cominciarono
 à lodare. Et bebanimsî erano ritenuti dal muo-
 uer loro guerra: parte della uergogna, parte uero
 et perche se misauano di affaticarsi in vano. Ma non
 uollono più bauer pazienza, più che ueddonno, che et
 inuolano guerra, ai loro uicini amici, che erano nella
 Città della Phocæ, et alle Città de quali erano sta-
 te fedeli nella guerra contra Barbari, et erano stan-
 te nell'amicizia loro. Onde il popolo determinò che
 si douessi fare la pace. Primieramente adunque in-
 dorno i Thebe, à far loro intendere, se uoleuano an-
 dare cō essi in Lacedemone, per trattare della pace.
 Dipoi furono mandati detti Ambasciadori. Callia fi-
 gliuolo d' Hipponico, Autocle di Strôbichide, De-
 mostrato di Aristophôte, Aristacle di Cephisoda-
 to, et Menalopo di Lycarbo. Vi era uero Cal-
 listrato oratore. Perchè haueua promesso à Iphicrate
 se lo lasciava andare, o uero di mandar danari à far
 pace, o uero di far pace. Così stado i Atheni, trat-
 taua della pace. Et poi che furono cōdotti nell' adunã

za de Lacedemoni, et de cōfederati, el priuo à fare
nellare su Callia, huomo splendido, tra gli altri, di
sorte che nessuno non era da esser cōparato à esso,
ne piu lodato di lui. Et all'hora disse costui.

Parlamento di Callia.

136 Io ò huomini di Lacedemone ho l'amicitia vostra,
per conto di scambieuo le albergo, ne io solo, ma il
padre di mio padre, che de gli antichi suoi proge
nitrici, di mano in mano riceuta l'hauerua. * Mi uo
glio anchor dirvi un questo, qual' animo hauerua
gli huomini della Città nostra, verso di noi, per ser
ueruo anchora di hauerlo. Essi ogni uolta ch'è
guerra, ci eleggono capitani, et ogni uolta ch'han
no uoglia d'accordo, ci mandano per fare la pace.
E io gia dirò uolte uenute son qua, per far che nō
si facesse la guerra, et ne l'una et l'altra. Imbasce
ria, feci la pace tra uoi, et noi altri. Et hora ue
nuto sono la terza uolta, et istimo di hauerne à con
seguire uno accordo molto piu giusto, et ragione
uole. Per che io ueggio, che uoi hauete l'animo istes
so, ch'habbiamo noi et che uoi hauete à male la de
struttione di Plata, et di Tespi, sì bene come noi.
Non egli dunque cōueniente, che hauendo l'uno et
l'altro l'opponione istessa, siamo amici, piu tosto
ch'odiosi inimici? Sì. Aspetta à gli huomini saui,
benche interuenuta ui sia non piccola offesa, la scia

re istare di far guerra, che miracolo adunque sarà, se noi ch'abbiamo unanimi istesso, facciamo la pace? Anzi più giusta cosa stata sarebbe, che noi per alcun tempo mai prese habessimo l'armi, l'uno contra l'altro. Perche si dice, che Triptolemo antichissimo nostro Auo, mostrò à Hercole nostro capo, e segreti sacrifici di Cerere, et di Proserpina, habuendogli da forestieri imparati: et insegnogli anchora, à Castore, et Polluce cittadini della nostra Rep. et egli primo dette il seme di Cerere, accio che seminato fussi nella Morea. In che modo adunque può esser giusta cosa, che uoi andiate à dare el guasto alle biade di quegli, da quali già riccuesti e semi, o uero che noi diamo el guasto à quelle cose, che già si uolentieri u' demo: et massimamente essendovi state date da gli antichi nostri, accioche grandissimamente abbondassi, di cio che si appartiene al tutto. Se adunque per uolontà de gl' Iddi occorre che tra gli huomini si acceda tal uolta la guerra, si debbe nel principio con ogni sforzo pigliare, quando è stata fatta, s'è possibile si debbe à un tratto distarre. Dopo questo, Autocle, stimato Rethore assai sufficiente, disse così.

Parlamento di Autocle.

Auenga o huomini di Lacedemone, ch'io molto ben sappi, che le cose che per dir sono, non sieno per

esserui troppo grate, nulla di meno istimo, ch'ha-
uendosi da gli huomini à fare un'amicitia che sia p-
durar molto tempo, si debbino prima mostrare
l'uno à l'altro le cagioni delle guerre. Voi dite
sempre ch'egli è necessaria cosa, che la Città stieno
nella loro libertà, & voi stessi sete d'impedimen-
to à quella. Per che voi innanzi à tutte le cose, fa-
te che le Città vostre confederate, vi seguitino
donunque le uolete guidare. Comincisi questo alla
libertà? Vi fate anch'ora inimici senza consenti-
mento de confederati, di sorte che molte uolte oc-
corre, che gli asstringete, à combattere, contra di
quegli da quali riceuti hanno molti benefici: co-
questi stimati sono esser liberi. Et quello che gran-
dissimamente è contrario alla libertà, ordinare in
alcuni luoghi el gouerno di. m. in altri el gouerno
di. xxx. & hauete pensiero grandissimo de loro
Presidenti, non che giustamente gouernino, ma ac-
cio che per forza occupar possino le Città: di ma-
niera che dimostrate di dilettarui piu tosto della
Tirannide, che dell'uiuer ciuile, & politico. Et
quando il Re uolle che le Città fussino libere, par-
ue che voi fussi assai consentienti: se Tirabani non
lasciauano che ciascuna Città facesse à suo modo,
& uiuessino con leggi particolari, non s'intendesi-
sino hauere obbedito alle patenti del Re, ma es-

scendoui impatroniti di Cadmea, non uolesti, che
Thebani fusino in sua libertà. Ei bisogna che
quet ch' hanno da essere amici, non ricerchino da
gli altri, quel ch' e giusto, & conueniente, &
dimostriino se stessi cupidissimi, per crescer la
sua potenza.

Hauendo dette queste cose, tutti tacerno, & fu
questo parlamento grato, à quel ch' haueuano
in odio e Lacedemoni. Dopo costui, Callistrato
prese à dir cost.

Parlamento di Callistrato.

Io non ardisco di dire, o huomini di Lacedemo-
ne, che stati non sieno comesi grauisimi errori,
& da uoi, * & da noi. Non niego anchora che
gli errori apportar non ci possano alcuna uolta
uicij. PER ch' io conosco non essere huoma-
nario, che di tutto manchi. Ma pare anchora,
che gli huomini, alcuna uolta errando diuenghin
migliori, specialmente, quando da tali errori am-
mastrati sono, se come siamo stat ammastrati noi.
Hebe stima ch' à uoi anchora occorso sia, et p le cose
temerariamente fatte, pche molte ue ne sono risca-
te al contrario delle quali e Cadmea presa nel' pae-
se di Thebe, perche si forzadoui uoi di fare, che la
Città fusino libere, tutte di nuouo, poi che Theba-
ni furon ingiurati, si accordorno cō essi. Di sorte

Libro. vi. di Senopbonia

che hauendo uoi pronato, che il troppo abbon-
der è dannoso, spero che saremo un'altra uolta più
ragioneuoli nella scambieuole amicitia l'uno uer-
sa l'altro. In quello dal che alcuni si sforzano di scō-
stigliarui, per far che non si faccia la pace, con dir,
che siamo uenuti quà, nō hauendo desiderio di ami-
cizia; ma paura che non uenga Antalcida, portado
danari dal' Re, considerate come ringannato. Il
Re hà sēza dubbio scritto, che tutte le Città del-
la Grecia sieno in loro libertà, et noi dicendo, et
facendo il medesimo, per ch' habbiamo noi da teme-
re il Re? se già qualch' uno nō istimassi, ch' esso uō-
lesse cōsumando e danari fare gli altri grandi, più
tosto che senza spesa, far quello che uede esser gli
di uile. Ma forse mi dirà alcuno, per qual cag-
ione adunque sare uoi uenuti? *Accia* che uoi non
inoltrati uolendo, considerate, poslate, come hora
stanno le cose, et dal lato di mare, et dal lato di
terra. Egli è manifesto, che de confederati alcuni
non hanno buona oppentione, ne uerso di uoi: ne uer-
so di noi. Vi uogliamo anchor mostrare, come noi
ragioneuoli siamo nelle cose, per le quali uoi ci sal-
uerete. Et accio ch'io cominci dalle disonate, sono
tra tutte le Città, alcune che sono partiali di uoi,
altre che sono partiali di noi. Et in ciascuna Cit-
tà questi uiuono secondo el costume de Lacedemo-
ni, et

ni, et quegli uiuono secōdo el' costume de gli Ache-
 nieſi: ſe dunque noi diuerremo amici, da qual canto
 poſſiamo noi penſare, che ci uenga calamità uerun-
 na? Perche dal canto di terra, chi ci uorrà offen-
 dere, eſſendoci uoi amici? Et per uia di mare, chi
 uorrà offender uoi, ogni uolta che ui ſaremo be-
 neuoli? Che le guerre alcuna uolta naſchino, et che
 ſi ſpenghino, ſi ſa da ciaſcuno. Et che noi non pure
 bora, ma etiamdio un pezzo fa. habbia uoglia grā
 diſſima della pace. Perche ſtiamo noi adunque tan-
 to tempo, à far pace? perche non la facciamo, innā
 zī che ſopraggiunti ſiamo da molti mali? pche aſpet-
 tiamo che ci uēghino adoſſo le calamità. Io **NON**
 lodo coloro, quali diuenuti ſuperiori, et uettorioſi,
 & in molte coſe già hauēdoſi acquiſtata gloria, ſo-
 no tanto amatori della fatica, che mai ſi ripoſano,
 fino à tanto che diuenuti inferiori, nō pdonano l'**ES-**
SERCITIO. Ne mi piacciono e giocatori
 de dadi, quali hauēdo una uolta uinto, perdono el
 doppio piu del guadagno, che fatto haueuano: pcha
 uedo la maggior parte di queſti tali, ridurſi ad
 eſtrema neceſſità. Le quai coſe dobbiamo conſide-
 rare, ne uentre mai à tal contraſto, che ſiamo con-
 ſtretti, o uero guadagnare ogni coſa, o uero perde-
 re el tutto. Anzi dobbiamo diuentre l'uno à l'al-
 tro amici, accioche poſſiamo accreſcer le forze no

Q

stre, & diuentre felici. Perche in questa maniera noi per uostra cagione, & uoi per la nostra, diuerremo piu potenti che mai stati siamo nella Grecia per el passato tempo.

Parendo à tutti che le cose fusino state ben dette da costui, Lacedemoni determinorno di fare la pace. Per la quale si accordorno di leuare gli Armisti, o uero Presidenti delle Città, et che gli eserciti si sbandassino, tanto quei ch' erano in terra, come quei ch' erano in mare: & che le Città fusino libere. Et s' alcuno facesse contra di questo fateffi male, & che si dessi aiuto alle Città molestate, & chi non lo faceua, fusse spergiuro, & facesse contra la lega. Giurorno Lacedemoni d' offeruare le sopradette cose, & per loro, & per i loro cōfederati: gli Atbentesi & cōfederati, à Città per Città. Furno anchora scritti tra le Città giurate, & Thebani: gli Imbasciadori de quali, el dì seguente fatti si innanzi, richiesono che si scriuesse ne capitoli, che Beotij, preso baueuano el giuramento per Thebani. A quali Agesilao rispose, che non era per mutar cosa alcuna, di quelle che per innanzi erano state scritte, & giurate. Et se non uoleuano essere contenuti ne capitoli, egli (se loro lo richiedeuano) gli scancellerebbe. Così la pace fu fatta con gli altri, solamente con i Thebani.

in fu questo disparere . Gli Atheniesi hauenuo
 oppenione, che fusse impossibile à rimuouere e
 Thebani, dal proposito loro : così detti Theba
 ni si partirno di mala uoglia . Gli Atheniesi
 leuorno le guardie delle Città, & richiamorno
 indietro Iphicrate, insieme con l'armata, & lo
 costrinsono à dare indietro , cio che egli hauenua
 preso , dopo gli accordi fatti in Lacedemone :
 Canauano e Lacedemoni, & le guardie, & Pres
 sidenti dall'altre Città, & Cleombroto essendo
 con l'essercito nella Phoea, & hauendo doman
 dato quel cherano à casa, cio che egli doueua fa
 re, Procheo disse che l'essercito, secondo che s'
 hauenua giurato, si douessi sbandare, & chiamare
 le Città à parlamento nel tempio di Apolline,
 & se alcuno impediua la libertà di Città ueruna,
 di nuouo all' hora hauendo chiamati gli altri con
 federati, si douessi andare contra quel tale dando
 aiuto à chi era oppresso . Perche in questo modo
 (dicenuosui) noi al tutto offerueremo el giu
 ramento, & faremo grandissimo dispiacere alle
 Città colpeuoli . L'adunanza, hauendo udi
 te queste parole, pensaua che ei dicessi pazzie,
 perche de gra, com'è credibile, era agitata dal
 celeste influxo . Non uollono adunque, ch'egli
 sbandasse l'essercito, ma gli comandorno ch'andass

138

subito contra de Thebani, se non lasciavano liberare, le Città. * Cleombroto poi che intese che la pace era fatta, mandando à gli Ephori, domanda uel quel che douea fare: essi gli comandorno, ch'andassi con l'essercito contra de Thebani, se non lasciavano libere, le Città della Beotia. Poi ch'egli dunque uedde che le Città non erano liberate, non isbandò l'essercito, acciò ch'andassi contra di loro: et così condusse l'essercito nella Beotia. Thebani pensando ch'egli fussi per entrare pua della Phocæa, si guardauano accio nò entrassi per lo stretto.

139

Esso hauendo passati e monti de Thebati, * et essendo peruenuto alla sprouista, peruenne à Creusæ et dette l'assalto alla muraglia, et prese. xij. Galee de Thebani. Et hauendo fatte queste cose, partitosi dal mare, prese gli alloggiamenti in Leutrea de Thebaci. Thebani presono gli alloggiamenti all'incontro, sopra un collicello, non molto discosto, non hauendo ueruno de confederati, eccetto e Beotij. Quini gli amici di Cleombroto, andandolo à trouare, gli dissono. Se tu ò Cleombroto lasciandare e Thebani senza uenire con essi alle mani, tu porti pericolo, de non essere dalla Città cōdannato à morte. Egli ti sarà ricordato, che essendo tu peruenuto al luogo detto capi di cane, non facesti dispiacere al paese de Thebani, et che di poi giti

dando l'essercito, non fusti lasciato entrare, hauendo sempre Adagfilao guidato l'essercito per el monte Cytherone. Se tu dunque hai pensiero alcuno, o di te, o della patria tua, da l'assalto à costoro. Gli amici diceuano così. Gl'inimici diceuano ch'era cosa dubbiosa, s'egli come si mormoraua fauoriua Thebani. Oleombrotò udite tai parole, si apparechiua p'fare la battaglia. Quai principali de Thebani, discorreuano, che se non ueniua alle mani, la Città circomicine, si ribellerebbono, et essi andauano à pericolo di non essere assediati, il che se nasceua, il popolo subito che hauesse cominciato à patir carestia, era per l'irarsi contra di loro, si come fatto haueua per priuati per che giudicauano esser meglio morire combattendo, che fuggire anchora. Oltre à questo, erano spinti alla battaglia da certo oracolo, perche si diceua, che Lacedemoni, doueano esser uinti in quel luogo, nel quale erano le sepulture di quella uergine, che da essi erano state isforzate, et morte: onde hauuano Thebani innanzi alla battaglia ornato quel luogo. Venono anchora nuoue dalla Città loro, che tutti i Tempij per se stessi senza esser tocchi da ueruno, s'erano aperti, et che tutte le cose sacre, diceuano che gl'Iddei dauano augurio di uittoria. Et che nel tempio di Hercole, l'arma erano sparite nò

Oracolo.

Portetti

altrimenti che *Hercole* fusti uscito alla battaglia.
 Alcuni dicono che queste furon inuentioni de più
 potenti: si uede che *Lacedemoni* nella battaglia
 hebbono tutte le cose contrarie, & ch'essi furon fa-
 uoriti dalla fortuna. *Cleombrato* hauendo desi-
 nato, si consigliaua se douea far la battaglia: &
 nel mezzo giorno hauendo beuto, spinto dal u-
 no si dice che dette l'assalto. Poi che gli uni, &
 gli altri hebbono prese l'armi, & che di già man-
 festamente si uedea, che si douea fare el fatto
 d'armi, prima si partirono de gli alloggiamenti de
Beotij alcuni, che portauano cose da uendere,
 & alcuni condottori delle bagaglie, & certi che
 haueuano paura à combattere. Quali furon
 circondati da soldati pagati, ch'erano con *Her-
 rone*, & da gli armati di scudo de *Phocensi*, &
 da gli huomini d'armi, de gli *Heracleensi*, &
Pblasij, & furon costretti ritornare ne gli
 alloggiamenti de *Beotij*, di sorte, che l'eserci-
 to de *Beotij* diuenne molto maggiore, & più
 forte, che non era prima. Poi che *Lacede-
 moni* furon scesi, nell' campo ch'era sotto di lo-
 ro, posono gli huomini d'arme innanzi all'or-
 dinanza: ai quali *Thebani* opposono anchora
 la caualleria loro. Era l'esercito de *Theba-
 ni*, molto più animoso, & per la guerra fatta

ad Orchomeno, & per quella, che fu fatta à Theſſi. Lacedemoni in quel tempo, haueuano la caualleria molto debole. Perche gli huomini piu ricchi, manteneuano è caualli, & quando alcun Capitano era per uſcìre in alcuna impresa, era ſforzato dalla neceſſità à pigliare quegli armati, & quei caualli che poteua: & poneua à cauallo gli huomini deboli di corpo, & infermi di animo. Tal' era adunque la caualleria dell'uno, & de l'altro. Lacedemoni haueuano fatta l'ordinanza in guiſa, che le file erano per teſta: di ſorte, che la ſquadra non era di piu che di dodeci huomini. Thebani all'incontro, haueuano poſto nelle teſte, non meno di cinquanta armati di ſcudo, iſtimando, che ſe uinceuano quegli, ch'erano intorno al' Re, tanto piu facilmente tutto el reſto ſarebbe uinto. Poi che Cleombroto ſera apparecchiato per andare contra de nimici, innanzi ch'è ſoldati ſi fuſſino aueduti, che le ſquadre fuſſino alle mani, la caualleria di già haueua fatta tutta la fattione, & ſubito quei de Lacedemoni, eſſendo uinti, ſi dettono à fuggire. & diſturborno l'ordinanza della fanteria, con e quai caualli, entronno anchora, alcune ſquadre de Thebani. Che quei, ch'erano con Cleombrota

Fatto
d'arme
tra La-
cedemōi
& The-
bani.

nel principio uincessino, lo può ciascuna contem-
 rare da questo, perche non harebbono in quel tem-
 po potuto saluar lo uirto, & condurlo indietro, se
 quegli che innanzi à lui combatteuano, non haues-
 sino uinto. Poi che fu morto Dinone capitano, &
 Sphodria uno de soprastanti, & Cleonymo suo fi-
 gliuolo, & gli huomini d'arme, & quei che sono
 obtinati le guardie de capitani, & gli altri stretti
 dalla moltitudine, si ritirorno. Quei Lacedemoni
 ch'erano nella parte sinistra, ueduto che la destra si
 rittraua, essi anchora si ritirorno: in questo mēte
 molti andauano p terra, & molti n'erano ammaz-
 zati. Et hauendo Thebani passata una fossa con la
 quale haueuano circondati gli alloggiamenti, pone-
 uano l'armi in quel luogo dal quale s'erano posti
 in ordinanza: peche non erano gli alloggiamenti posti
 nel piano, ma in luogo alquāto rileuato. Per que-
 sto furno alcuni Lacedemoni, quali istimando che
 la uergogna di questa tal cosa fusse insopportabi-
 le, diceuano ch'era da operare che gl'intimici nō in-
 alzasino el tropheo, & sforzarsi di ribauere e
 corpi morti, non à patti, ma combattendo. Veden-
 do e capitani ch'erano morti circa. m. de Lacede-
 moni, & che di questi, ue n'erano circa. iij. c. della
 Città di Sparta, essendouene stati solamēte. vij. c.
 & conoscendo che tutti e confederati mal' uolentie
 si soppor-

ri sopportauano la guerra: & che alcuni anchora non hauuano presa molta manintonia per la recente rotta, hauendo fatti ragunare e principali, chiedeuano consiglio, di ciò che far si doueua. Poi che à tutti parue ch'ei morti si douessino chiedere à patti, mandorno un' trombetta per conto delle cōuentioni. T beban dopo questo, inalzorno el Trophœo, & à patti resono e corpi morti. Essendo state fatte queste fattidî, peruenne l'auiso della rotta in Lacedemone, nel fine de giuochi, ne quali s'essercitauano e fanciulli, essendo gta entrata l'adunāza de gli huomini. Gli Ephori, poi ch'udirno la rotta, si dolsono grandemente sì com'era credibile, che si dollessino: ma nō disturborno la festa, anzi lasciorno che si conduceſsi fino al fine. Dettono dipoi e nomi de morti, à ciascuno de loro famigliari, com'andorno alle donne, che non alzassino la uoce, ma che tacitamente sopportassino questa tal' calamità. El giorno seguente si uedeuano e parēti, di quegli ch' erano stati ammazzati, allegri, et bene in ordine, praticare nel publico, ma i parenti di quei che si diceua ch' erano uiui, o, non si uedeuano, o, si uedeuano affittiti, & laſsi. Dopo questo, gli Ephori determinarono di mādā soccorſo di .iiij. c. giouani, alle compagnie che reſtate erano. Mādorno anchora huomini delle compagnie di fuora, ch' erano del-

R

l'età medesima. Però che poco innanzi, erano sta-
 ti alla guerra nella Phocæa, giouani, che non pas-
 sauano. xxxv. anni: & comandorno à costoro, che se-
 guitassino e uechi capitani: Agesilao non era an-
 chor guarito. La Città comadò che Archidamo
 suo figliuolo guidassi le genti: quale con ogni pron-
 tezza fu seguito da Tegeati: pche ui uenono an-
 chora, quei che teneuano la parte de Lacedemoni
 in compagnia di Stasippo: ne erano di poca possan-
 za nella Città. Andorno etiamdio gagliardame-
 te alla guerra, Mantinei quali habitauano e bor-
 ghi: per ch' erano guidati da gli ottimati: lo seguitò
 torno anchora prontamente, Corinthi, Sicyoni,
 Phliasij, et Acbei. L'altre Città anchora man-
 dorno soldati. Et furno armate Galee, da essi La-
 cedemoni, et da Corinthi, et essortorno Sicyoni à
 fare el medesimo, pche sapeuano, che l' essercito ha-
 ueua à smontare nel paese loro. Archidamo fece
 sacrificio per el passaggio. Thebani subito dopo
 l' fatto d' arme, mandorno in Atene, un' messo cò
 la grillanda in testa, al quale comadorno, che des-
 auiso della smisurata uettoria, & che chiedessi aiu-
 to. Dicendo ch' all' hora era tempo di poter far le
 uendette, di tutte l' ingiurie da Lacedemoni riceu-
 te. Auenne ch' el cōsiglio de gli Ateniesi era nel
 la Rocca: quale hauendo udito la nuoua, da questo

contra segno dimostrò quãto dispiacere ne riceuessi,
perche quel messo non fu riceuto in casa da ueru-
no, ne riportò alcuna risposta dell' aiuto: & cost
senza far profitto alcuno, si parti d' *Athene*.
*T*hebanì mandorno anchora ad *Isone* loro con-
federato, pregandolo, che desse loro prestamẽte soc-
corso, tra loro considerando, doue hauesti à riusci-
re la cosa. *Esso* di subito armò le *Galee*, per soc-
correre gli per uia di mare. Et pigliando e soldati
forestieri, & gli huomini d' arme ch' haueua seco,
ben ch' hauesti una guerra mortalissima con *Pho-*
*cen*si, andò per terra nella *Beotia*, & fu ueduto in
molte Città, innanzi che si sapesti, doue ei si uo-
leffi andare. Et innanzi che si potessi contra d' es-
so far cosa alcuna, era andato molto discosto. Face-
do conoscere, che la **PRESTENZA** può fa-
re molte gagliarde, & magnanime imprese. Poi
che puenne nella *Beotia*, dicendo *T*hebanì ch' era
tempo di assalire *Lacedemoni* da tutti e lati, &
ch' esso doueua andar loro con soldati pagati alla
coda, & essi all' incontro: *Isone* si oppose loro,
insegnando, ch' hauendo essi fatta sì lodata fattio-
ne, non era conueniente, che piu si ponesino à pe-
ricolo, perche se uoleuano cercar di fare, qual co-
sa maggiore, poteuano facilmente perdere ancho-
ra la uettoria acquistata. Non uedete uoi, dissi.

R ij

egli che uoi spinti dalla necessit , hauete ottenuta la uettoria? Istimate adunque che Lacedemoni similmente, quando si tratter  della uita loro, possono combatt do uincere. Et Iddio come si uede molte uolte, si diletta di fare e piccoli grandi, e gli buoni grandi piccoli. Hauendo dette queste cose, rimosse Tebani dalla deliberati e ch'haueuano di porsi a periglio. Mostr  all'incontro   Lacedemoni, qu to fusse differente uno esercito uinto, da un uincitore. Et se uoi, diceua egli, uolete far la u detta della rotta riceuta, ui consiglio che ui riposiate, e che diuentiate maggiori: ascio che in tal modo, andar possiate contra de nimici uostri alla battaglia. Vos sapete molto bene, disse egli, che alcuni de uostri confederati, trattano di accordarsi con e uostri nimici, il perche hauete al tutto   cercare di far tregua, la quale io, e per l'amicitia, e scambieuole albergo, ch'haueua mio padre c  uoi, oprer , che sia fatta, desiderando grandemente di saluarui. Hauendo dette tai cose, fece, che da l'una e l'altra parte fu pregato della pace, quantunque tra di loro fusino differenti. Lacedemoni hauendolo udito, gli dissono che trattassi della tregua. Poi che uenner gli auisi, che la tregua era fatta, e Capitani comandorno   tutti che cenassino, et che si apparecchiassino, perche la notte camminando uo-

leuano, che nel far del giorno passassino el monte
 Cytherone. Hauendo cenato, innãzi che s'addor-
 mentassino, gli feciono marciare, subito sul'imbru-
 nire, passorno per i Creusi, confidandosi piu nel
 loro andar di nascofo, che nella tregua. Cammina-
 uano cõ gran difficultà, perche marciauano di not-
 te, & con paura, & per una uia molto aspra, puen-
 nono ad Egostheue, del paese di Megara. Qui
 sincõtrorno nell'esercito d' Archidamo. Et aspet-
 torno quiui fino à tãto che tutti e cõfederati si ragu-
 nassino: & di là cõdusse Archidamo tutto l'esercito
 adunato, fino à Corintho. Di quiui rimãdo e cõ-
 federati, et cãdusse e cittadini à casa. Iason andan-
 dosene, passò p Rhoea, prese e borghi de Hyam-
 politi, & saccheggiò el paese, & ammazzo molti.
 Et passò el resto della Rhoea, senza difficultà,
 & peruenuta in Heraclea, gettò per terra la mi-
 ra de gli Heracleoti, non perch'egli hauesse pau-
 ra che alcuni occupando quegli stretti non gli mo-
 uesino guerra, anzi dubitando ch'essendo Hera-
 clea in quello stretto, alcuni pigliatala, non gli fus-
 sino d'impedimento, ogni uolta ch'egli uolesse an-
 dare nella Grecia. Poi ch'egli di nuouo puene nel-
 la Thessaglia, era di riputatione grandissima, sì
 per ch'era stato fatto per legge Tago, cioe capo
 de Thessali, sì anchora perche interteneua nume-

ro grandissimo di soldati, et sani, et huomini d'arme, quai tutti erano soldati uechi, et ualenti. Era anchor maggiore, per la moltitudine de confederati, si di quegli ch'haueua, come di quegli, che desiderauano di diuentare. Venne dunque tanto grande, che non poteua piu da ueruno particolare essere stimato poco. Et essendo uenute le feste chiamate Pythie, fece intendere aile Città, che alleuassino, et buoi, et pecore, et capre, et porci, et s'apparechiasino à fare sacrificio. Et benchè fussi stato comandato poco numero di animali à ciascuna Città, nulla di meno, si dice, ch'ei buoi nō erano meno di. m. et che l'altro bestiaue passaua el numero di. x. m. ordinò anchora di dare per premio una corona d'oro, à quella Città ch'alleuato hauesse el piu grasso bue, per sacrificare all' Iddio. Comandò anche à Tbeffali, che si mettesse in ordine, non altrimenti, che se hauesse hauuto à stare in arme, ne tempi, ne quali si celebrano le feste Pythie. Egli per quello, che si dice, haueua determinato di celebrare la festa in honore di Apolline, et pigliar per se i doni. Per fino à hora, non si sà come si portass, co i danari del tempio. Perche si dice, che hauendo egli in Delpho domandato dall'oracolo, quel che fussi bisognato fare, se prest hauesse danari dell' Iddio,

gli fu risposto da esso, che tal pensiero, toccaua all' Iddio stesso. Et quest' huomo benchè fusse tale, & che fusse di tanta, & sì fatta potenza, facendo la rassegna, & uedendo tuttea uia gli huomini d' arme de Pberret, essendosi già posto à sedere, & domandando se u'era alcuno che bisognoso fusse di qual cosa, uennero sette giouani, quei finsono d'essere tra di loro differenti, & lo ferirno, & ammazzorno. Et hauendogli le sue guardie dato soccorso, uno di quei sette, mentre, che feriuà Iasone fu passato da un canto à l' altro d' una lancia, & morto. Vn' altro salendo à cauallo, fu preso, & hauendo hauete molte ferite, fu morto. Gli altri, essendo saliti sopra caualli di già ordinati, fuggirno. Et poi che furno peruenuti nelle Città della Grecia, furno honoratissimamente riceuti in molte. Da questo si uede manifestamente, ch' e Greci haueuano paura grandissima, ch' ei non diuentassero Tyranno. Dopo la sua morte, furno creati Taghi, Polydoro suo fratello, & Polyphrone. Polydoro andando ambi in Larissa, dormendo di notte fu morto, per le conietture, che si hanno da Polyphrone suo fratello. La morte subita, & senza manifesta cagione, mostra che fusse così. Polyphrone stette nel principato un-

Libro.vi.di Senophonte

anno, & mutò la dignità dell' offitio, in Tyràntia. Però che in Pharsalo, ammazzò Polydamante, con otto altri da bene cittadini, & di Larissa, ne mandò molti in bando. Et facendo queste cose, fu morto, da Alessandro, sotto nome di uèdetta della morte di Polydoro, & di spegnere la Tyrantia. Poi che egli hebbe presa la Signoria, fu Tago, o, uero Principe, molto fastidioso ai Thessali: & insopportabile ai Thebani, et Atheniesi. Di uenne corsaro ingiustissimo, et ladrone, per terra, & per mare. Et essendo tale, esso anchora fu da fratelli della donna sua ammazzato, non senza consentimento d' essa. Percio ch' hauendo ella mostro a' fratelli, ch' Alessandro cercaua di fargli morte, gli condusse secretamente in camera, & gli tene nascosti, un giorno intero, & hauendo ritrouato Alessandro ubriaco, poi che si fu posto à dormire, hauendo cauato fuori el lume, gli tolse la spada. Quando hebbe fatto uentre i fratelli, uedendo che tardauano a ire contra d' Alessandro, disse loro, se u' òsti spediuano prestamente, che lo desterebbe. Poi che gli andorno à dosso, serò la porta con el chiauistello, o, passatoto, o, stanga, fino à tanto che'l marito fusse ammazzato. Dice si da molti, che la cagione dell' odio di costei uerso Alessandro, fu p che Alessandro pose in prigiõe un figliuolo ch' era tutto

tutto el suo bene, giouane da bene, et chiedè da ella che lo liberassi, egli lo cauò fuori, et l' amazzò. Al tri dicono, che ben ch' egli hauesse tanti figliuoli di lei, mandò nulla di meno à T bebe, et sposò la moglie di Iasone, et queste si dicono essere istate le cagioni, dell' odio della moglie uerso di lui. Et per fino al tempo, nel quale io scrueuo questo, T isipbone et quale era di piu età tra fratelli, che fatte haueuano queste cose, haueua et dominio. In questo modo stanno le cose, che fatte furon nella T bessegia sotto Iasone, et dopo la morte sua, fino al principato di T isipbone. Hora io ritornerò là d' onde partito m' ero.

Poi che Archidamo portò dusse l' essercito di Leutres della Beotia, gli Athenesi entrorno in sospetto, che quei della Morea, non hauesino anchora oppentione, che gli altri costretti fussino à seguir gli, et che Lacedemoni in questo modo pensauano come isforzar potessino gli Athenesi à questo. Chiamorno di que à parlamento le Città, le quali uoleuano stare nella pace, la quale haueua mandata el Re di Persia, quali adunate determinano, che le Città le quali uoleuano essere insieme, pigliassino giuramento tale. Io manterrò fermamente la tregua, mandata dal' Re, et confermata da Lacedemoni, et gli altri confederati. Et se ueru-

S

Libro vi. di Senofonte

no anderà con l'essercito contra ueruna delle Città, che preso habbia questo giuramento, io con tutte le forzemie, me gli opporro'. Tutti gli altri si rallegroorno di questo giuramento, gli Elij contradissono, dicendo, che ne Margani, ne Scilluntij, ne Tripbilly, doue uano esser liberi: perche le dette Città erano di detti Elij. Gli Acheniesi, et gli altri, determinorno, si come determinato ha uenut il Re, che tanto le minori, come le maggiori Città fusino libere: et per questa cagione, mandorno à torno à tutte le Città, huomini, che ricercassino el giuramento da magistrati: et tutti giurorno in fuori che gli Elei. Quei di Mantinea, conoscendo d'essere al tutto liberi, si ragunorno, et determinorno di rifare la Città di nuoua, et cerciarla di mura. Lacedemoni, uedendo che questo si faceua contra la uolontà loro, l'hebbono à male. Mandorno dunque Agesilao in Mantinea per Imbasciadore, perche pareua ch'egli hauesse uerso di loro amor paterno. Quale poi che fu peruenuto, e principali del popolo, non si uollono adunare, ma gli dissono, se uoleua dir loro cosa alcuna, lo dicesse alla presenza loro. Egli promesse loro, se per all'ora lascianano stare di rifabbricare la muraglia, oprerebbe, che le rifarebbono con uolontà de Lacedemoni, senza loro spe

sa. Al quale hauendo risposto, ch'era impossibile l'interlasciare, essendo già determinato che tutta la Città aiutassi la fabrica, esso per ciò adirato, si partì. El far loro guerra, non pareua possibile, rispetto alla pace, nouamente fatta. Et alcune Città dell'Arcadia mandorno ai Mantinei persone ch'aiutassino à rifare la muraglia. Gli Elei mandorno tre talenti d'argento, cioè Perche le spese della fabrica. Et Mantinei erano occupati in questo. Quei Tegeati ch'erano consentienti à Callibio, & Prosseno, giudicauano, che tutti gli Arcadi si douessino ragunare, & quello che uincessi nel pubblico, quello douessi esser Signore delle Città. Quei che teneuano con Stasippo, diceuano che bisognaua che uincessino secondo e costumi del paese, & secondo le leggi della patria. Gli adherenti di Callibio, & Prosseno, essendo ne Teatri inferiori, giudicando che se facessero venire el popolo, esse per la moltitudine maggiore haur ebbono potuto uincere, portarono l'armi. Vedendo questo, gli adherenti di Stasippo, essi anchora s'armorno, ne diuennero à numero manco di loro. Poi che si uenne al fatto, ammazzorno Prosseno, & alcuni altri pochi, ch'erano co' esso, & hauendo fatto uoltar le spalle à

gli aleri, non gli seguirono. Perche Stasippo era
 buono, che non uoleua che morissino molti cittadi-
 ni. Quei ch' erano fuggiti con Callibio, adunatisi
 apresso alle mura, e le porte che uanno à Man-
 tinea, poi che nimici nō gli seguiauano piu, stan-
 quati: perche haueuano molto tempo innanzi, ma-
 dato à chiedere aiuto in Mantine: et in questo mez-
 zo trattauano accordo, cō quei ch' erano dalla par-
 te di Stasippo. Ma poi che furono ueduti manifesta-
 mente Mantinei che uentauano, alcuni di loro sal-
 ti sopra le mura, pregauano che dessino prestamē-
 te aiuto, e gridando diceuano che si affrettassino,
 altri apriuano loro le porte. Gli adherenti di Sta-
 sippo, auisati di questa cosa, uscirono per le porte
 che uanno à Palatio, e innanzi che fussino so-
 praggiunti da persecutori, si saluorno, essendo fug-
 giti nel tempio de la Dea Diana: doue serrati, si
 stauano quieti. E loro nimici che gli seguiauano,
 saliti sopra del tempio, e scoperto el tetto, gli fe-
 riuano con tegoli, o uero coppi. Essi poi ch' habbo-
 no ueduto el bisogno, dissero che si fermassino, per-
 che uscirebbono. Gli nimici loro, presigli come
 schiaui, legatigli, e postigli sopra il carro, gli con-
 dussono in Tegea. Quivi facendo giudicio cō Ma-
 tinei sopra di loro, gli cōdannorno alla morte. Es-
 sendo state fatte queste cose, fuggorno in Lacede-

moue circa. lxxx. Tegeati, di quei ch' erano stati cō
Stafippo. Dopo questo parue à Lacedemoni che
fussi da dare prestissimamente aiuto à gl' ingiuria
ti di Tegea, secondo el giuramento fatto, & così
mossono guerra à Mantinet, come quegli, quali cō
tra del giuramento, erano andati con l' armi cōtra
de Tegeati. Et gli Epori comandorno, che si fa
cessi gente, et la Città comandò che Agesilao gui
dassi l' essercito. Gli altri Arcadi adunque, si ra
gunorno in Asea, non essendoui uenuti gli Orcho
meni, quali non erano consentienti con gli altri del
l' Arcadia, per l' odio che portauano à Mantine
i. Ma andando contra la Città e soldati pagati
ch' erano in Corintho, sotto la condotta di Polu
troppo, Mantinet dubitando di loro, stauano in ca
sa. Gli Nerrei, et Lepreati, andorno in capo con
Lacedemoni, contra de Mantinei. Agesilao, ha
uendo riceuti buoni auguri ne sacrifici, subito en
trò nell' Arcadia, & hauendo presa una Città
chiamata Egea, & hauendo trouato quini e uechi,
le donne, & fanciulli, ch' habitauano le case, & in
tesa che giouani tutti di età di andare alla guerra,
erano con gli Arcadi, non fece male alcuno, ma
concesse che serui l' habitassino, & concesse che sol
dati pigliassino delle cose necessarie, tanto quanto
faceua loro de bisogno. Et se nel primo impeto era

stato tolto qual cosa, ritrouandola la rendeu. E
 getto per terra tanto muro, quanto potette, men-
 tre staua quiui, aspettando, e soldati pagati ch'era-
 no con Polytropo. In questo mentre Mantinei an-
 dorno contra gli Orchomeni, et essendo stati trat-
 tati assai male: et essendo stati ammazzati alquan-
 ti di loro, si partirono dalla muraglia. Et essendosi
 partiti di là, et peruenuti ad Elymia, gli armati
 de gli Orchomeni non gli seguittauano piu, quei ch'
 erano con Polytropo, gli seguittauano con molta
 animosità. Il che uedendo Mantinei, et conoscen-
 do se non gli scacciavano, ch'erano per hauere una
 rotta, uoltatisi indietro, feciono testa. Et esso Po-
 lytropo, combattendo fu morto, et molti de gli al-
 tri ch'erano in rotta sarebbono stati ammazzati,
 se gli huomini d'arme de Pblisij, non fussono
 sopraggiunti, et hauesino fatto istare. e Mantinei
 à segno, et indietro. Mantinei hauendo fatto que-
 ste cose, se ne tornorno à casa. Agesilao hauendo
 udite tai cose, ne sperando piu che soldati forestie-
 ri, da Orchomeno, fussino per congiugnersi seco,
 mosse il campo, et il primo giorno cenò nel pae-
 se de Tegeati: l'altro di, peruenne nel paese de
 Mantinei: et prese gli alloggiamenti sotto e mon-
 ti di Mantinei, che guardano verso ponente: et
 di là abrusciò el paese, et pose à sacco le uille. Que-

gli Arcadi, che s'erano ragunati in Asca, peruennero di notte in Tegea, l'altro giorno Agesilao marciando giunse discosto da Mantinea, non più di .xx. Stadi, che sono duo miglia, & mezzo italiano. & prese gli alloggiamenti. Gli Arcadi di Tegea, hauendo prest i monti, che sono tra Mantinea, & Tegea, con assai armati, desiderauano grandemente di congiugnersi con Mantinei, perche gli Argini gli seguittauano, non cō tutto el popolo. Et furno alcuni, quai per suadeuano Agesilao, che non essendo coloro presenti, uenissi alle mani. Egli haueua paura, che mentre che ueniua con essi alle mani, Mantinei uscendo della Città, non assalissino, & di dietro, & per fianco. Giudicò diūque che fussi meglio lasciare, che si congiugnesse sino insieme, et se uoleuano alla scoperta uentre alle mani, non gli rifiutare. Gli Arcadi adunque si congiunsero. Ma gli armati di scudo de gli Orchomeni, & gli buomini d'arme de Peliasij, essendo passati la notte di là da Mantinea, nel far del diuennero rimpetto ad Agesilao che faceua sacrificio, & furno cagione, che soldati si posono in ordinanza, & che Agesilao si ritirassero uerso di loro. Ma poi che furno conosciuti per amici, Agesilao fece sacrificio, & hauendo destinato, messe il campo, & su l'imbrunire, prese

gli alloggiamenti dietro al golfo de Mantinei, assai propinquo, ch'haueua monti attorno attorno. El giorno seguente su'l far del di, fece sacrificio, innanzi all'esercito, et uedendo che soldati adunatisi insieme dalla Città de Mantinei, andauano alle sommità de monti, da ogni lato, giudicò che fusti da cauare prestamente l'esercito de gli alloggiamenti, et temendo che nel ritornare indietro, e nimici non assalissero la coda del campo, si fermò, et fece uolare gli armati contra de nimici, et comandò che gli ultimi uolando l'haste dietro alla squadra, si congiungessero seco, et così uscì delle strette, et fece l'ordinanza piu forte. Poi che scese nel piano con l'ordinanza così raddoppiata, di nuovo la spregò, ponendo noue, o dieci armati di scudo per fila, Mantinei non gli andorno contra, ammaestrati da gli Elij, ch'erano in loro compagnia, che non combatterono innanzi che uenissero Thebani, per che diceuano di sapere del certo, ch'ei uerrebbono: et ch'haueuano per questo mandati .x. talenti, cio è .vi. m. scudi, nella Beotia. Le quali cose uedendo gli Arcadi, si stettono quietamente in Mantineia. Agesilao desiderando grandemente di ricondurre l'esercito indietro, per che era di mezzo inuerno, nulla di meno, stette quiui tre di, non molto discosto dalla Città de Mantinei, accio che non paresse, ch'egli

ch'egli temendo hauesse affrettata la partita. El
 quarto di, hauendo fatto desinare e soldati, si par-
 ti in ordinanza, mostrando di uoler pigliare gli
 alloggiamenti, là doue già gli haueua presi uscendo
 di Eugea. Et pot che nō cōparse ueruno de gli Ar-
 cadi, all'hora andò prestamāte ad Eugea: per ch'e-
 ra assai notte: uolendo cōdur gli armati indietro,
 innanzi che uedesino e fuochi de nimici, accioche
 neruno nō dicesse, ch'egli fugendo era tornato in-
 dietro. Parue adunque ch'egli hauesse alquanto ri-
 comperato l'honore della Città, essendo entrato
 nell'Arcadia, & hauendole dato el'guasto, non
 hauendo hauto ardire alcuno, di oppor segli. Essen-
 do uenuto nel paese Laconico, cōdusse gli Spartā-
 ni à casa, & rimandò gli altri circonuicini, ciascu-
 no nella sua Città. Gli Arcadi, hauendo ueduto
 ch'Agessilao s'era partito, et inteso ch'haueua sbā-
 dato l'essercito, ragunatisi insieme, andorno à dan-
 ni de gli Hereti, sì perche non haueuono uoluto ef-
 fer con essi, sì anchora per ch'erano andati à dan-
 ni dell'Arcadia, cō Lacedemoni. Sacheggiando
 dūque ogni cosa, abrusciauano le case, & tagliaua-
 no gli arbori. Et sendo stato detto, che Thebani
 erano uenuti al soccorso in Mantinea, ritornorno
 da Hereta, & si congiunsono con Thebani, The-
 bani uedendo che le cose passauano bene, pot ch'era

T

Libro. vi. di Senophonte

no uenuti in soccorso, & non haueuano trouato
nimico alcuno nel paese: si appare chiauano di tor-
nare indietro. Gli Arcadi, gli Argini, & gli
Elij, per suadeuano loro, ch' andassino con grandis-
sima prestezza nel paese Laconico, mostrando la
loro moltitudine, & grandissimamente lodando
l'essercito de Thebani. Perche Beotij, si esserci-
tauanonell' armi, inalzati per la uettoria recente
in Leutre. Gli seguittauano e Phocensi, fatti loro
soggetti, e tutte le Città della Euboea, detta hora
Negroponte, & gli uni, & gli altri Locri, gli
Acarnani, gli Heracleoti, & Malliei, u'erano
anchora gli huomini d'arme della Thessaglia, &
gli armati di scudo. Ammonerando tutte queste co-
se, & mostrando come Lacedemoni erano abban-
donati, gli pregauano che non si partissino, se pri-
ma nō. entrauano à danni del paese Laconico. Le-
quai cose udendo Thebani, s'opponcuano, dicendo
che l'entrare nel paese Laconico, era molto diffi-
cile. Istimauano etiamdio, che le guardie fussino sta-
te poste, ne luoghi doue bisognaua: perche Ischo-
lao era in Ione di Sciritide, con circa. iij. c. tra gio-
uani, & sbanditi di Tegea. Era anchora un'altra
guardia in Leutri, sopra il monte Maleontiade.
Considerauano anchora Thebani questo, che La-
cedemoni poteuano à un tratto porre insieme la

potenza loro, ne pensauano che à loro fusse utile uenire al fatto d'arme nel paese loro, piu che in ueruno altro luogo. Le quai cose tutte disaminando, non erano molto inchinati all'entrare nel paese Laconico. Ma poi che uennero alcuni della Carya dicendo che nel detto paese non era ueruno, & promettendo essi di andare innanzi, & se si fusse ueduto che hauesino fatto inganno ueruno, offerendosi alla morte, & essendo uenuti alcuni de circonuicini à inuitargli, & dicendo di uoler si ribellare, pur ch'essi fusino comparsi nel paese: dicendo etiamdio che all'hora, erano stati chiamati da gli Spartani, alcuni uicini, & che non haueuano uoluto andare in loro aiuto, uedendo Thebani tutte queste cose, sopra tutti gli altri, essi anchora furno persuasi: essi entrorno per la Carya, gli Arcadi per Ione di Sciritide. Essi Ischolao hauesse prest.e luoghi senza uia, ueruno haurebbe potuto entrare da quel lato: ma all'horauolendo aspettare gl'lati confederati, si fermò in un borgo. Gli Arcadi dunque in moltitudine grande essendo passati, affrontati ualorosamente da quei ch'erano con Ischolao, furno nel principio uinti. Ma poi che, & di dietro, & per fianco, & da tetti delle case, erano con dardi, & con frecce molestati, all'hora Ischolao fu morto,

e tutti gli altri, eccetto se qualch'uno, senza esser co-
 nosciuto non si fuggi. Hauendo fatte queste cose,
 gli Arcadi subito si sforzorno di congiugner si co'
 Tebani, in Carya. Tebani, hauendo udito, ciò
 che da gli Arcadi era stato fatto, molto piu pron-
 tamente andauano all'impresa, et subito abruscior-
 no Selenesia, hauendola saccheggiata. Poi che disce-
 sono nel' piano, nel bosco consagrato ad Apollin-
 e, presono gli alloggiamenti in detto luogo. El gior-
 no seguente, uscirno de gli alloggiamenti, non hebbo-
 no però ardire di passare el ponte, et condursi alla
 Città: perche si uedeuano gli buomini armati de
 nimici, nel tempio di Pallade. Ma hauendo à man-
 destra el fiume Eurota, andorno innanzi, et sac-
 cheggiorno, et abrusciorno el paese, ripieno di mol-
 te, et belle case. Le donne usciano della Città, à
 uederè, perche non haueuano mai ueduto ne fumo,
 ne nimici. Spartani hauendo la Città senza mura,
 ponendosi chi quà, et chi là, essendo assai pochi, et
 parendo anchor pochi, faceuano le guardie. Para-
 uenuti magistrati, di far intendere à serui, se alcuno
 uoleua pigliar l'arme, et stare nell'ordinanza, gli
 darebbono la fede, di porgli in libertà, fornita la
 guerra. Et dicono che al primo, si feciono scriuer
 reptu di. vi. m. di sorte che feciono loro, rispetto al
 la moltitudine ch'erono, non poca paura. Ma essen-

do uenuti da Orchomeno, e soldati pagati, et hauendo dato aiuto à Lacedemoni Phliasi, Corinthi, Epidauri, Pelleni, et alcune altre Città, cominciorno di già à temere molto meno, quei ch'era no stati scritti. Et essendosi l'essercito fatto immanzi, peruenne fino al fiume Amycle: et di là passò el fiume Eurota. Thebani douinq; pigliauano gli alloggiamenti, tagliauano gli arbori, ponēdogli più che poteuano innāzi all'ordināze: et così si guardauano. Gli Arcadi, nō faceuano alcuna delle dette cose, ma hauendo poste giu l'armi, si dettono à saccheggiare le case. Dopo questo, el terzo, o uero quarto di, tutti gli huomini d'arme de Thebani posli in ordināza, andorno fino ad Hippodromio, et gli Elij, et Phocensi, et Thessali, et Locresti. Gli huomini d'arme de Lacedemoni, essendo assai meno, si opposono loro. Et facēdo un'imboscata di circa .liij. e giouani armati, nel tempio di Castore, et Polluce, in un tēpo medesimo questi uscirno, et gli huomini d'arme dettono ne nimici. Quali nō aspettorno, ma si ritirauano: il che uedendo molti de fanti à pie, essi anchora si dettono à fuggire. Ma pot che quegli che gli seguiauano si fermorno, l'essercito de Thebani anchora si fermò: et di nouo prese gli alloggiamenti: ma non ordinò di dar l'assalto alla Città, perche pareua di già ch'ella fassi forte.

tissima. Et partendosi con l'essercito di là, andor-
no uerso Eli, & Gythia: & abrusciauano le Cita-
tà che non haueuano mura. Et presono in tre gior-
ni Gythio, dou'era l'arsenale de Lacedemoni. Fur-
no alcuni de circonuicini, che si ribellorno, & com-
battenano in compagnia de T bebani. Gli Athe-
niesi udendo queste cose, dubitauano, che far doues-
sino circa Lacedemoni. Chiamorno adunque la mol-
titudine à parlamento, per determinatiõe del cõsì-
glio. Auuene, che ui si ritrouorno presenti, gli Im-
basciadori de Lacedemoni, & de l'altre Città cõ-
federate, che non s'erano anchora ribellate. Era-
no e Lacedemoni, Araco, Ocylo, Pharace, Ety-
mocle, & Olontheo: che quasi tutti diceuano le me-
desime cose. Riduceuano alla memoria de gli Athe-
niesi, che sempre in grandissimi pericoli, s'erano
dato aiuto l'uno à l'altro. Diceuano ch'essi haue-
uano cacciati e Tyranni d'Athene, & che gli
Atheniesi, essendo essi Lacedemoni assediati de
Messeni, gli haueuano prontissimamente aiutati:
raccontauano anchora e beni, che haurebbono se
gli uni, & gli altri fussino stati insieme. Raccon-
tauano come di consenso comune, haueuano scaccia-
to el Barbaro, et come gli Atheniesi, à persuasio-
ne de Lacedemoni, erano stati eletti Capitani del
l'armata, & guardiani de danari publici: et ch'el

si Lacedemoni con uolontà di tutti, erano stati fatti capitani delle cose da terra. Cōsigliandosi dunque gli Atheniesi sopra di questo, uno di loro fattosi innanzi disse.

Se uoi, et notò buomini faremo insieme, noi habbiamo speranza, di quello che si dice un pezzo fa, cio è che noi possiamo rafrenare Thebani. Gli Atheniesi non si curano molto di questo, nulla di meno, si uà dicendo tra di loro, che se l'impresse alle quali hora possi si sono, riusciranno loro, uerrāno cōtra di noi. Questo par grandissimo cōtrasegno, che dicono Lacedemoni, ch'essi hanno fatta grandissima resistēza à Thebani, quādo hauēdoci uinti, uoleuano spianare la Città nostra. Si faceuano dūq; molti parlamēti, ch'erano ubligati à dar soccorso, per el giuramēto fatto, perche gli Arcadi, sēza hauer riceuto dispiacere alcuno, haueuano prese l'armi cōtra de Lacedemōi, in cōpagnia de cōfederati, sola mēte pch'essi haueuano dato aiuto à Tegeati, cōtra Mātinei, quali cōtra l'giuramento haueuano loro mossa guerra. Per q̄sti ragionamēti, nacque romore nell'adunāza. Alcuni diceuano che Mātinei haueuano fatto bene, hauendo aiutati gli amici loro, ch'erano stati cacciati fuora, et stati amazzati da Stossippo cō i loro cōpagni. Altri diceuāo ch' i erano portati male, hauēdo mossa guerra à Tegeati.

Libro.vi.di Senophonte

Et essendo la moltitudine di parer diuerso, si leuò su Clitele Corinthio, et disse queste parole.

Parlamento di Clitele.

Egli si puo manifestamēte uedere ò huomini d' Athene, chi sieno stati quegli, che prima habbino fatto male. Cbi è che riprender ci possa, poi che si è fatta la pace, che noi habbiamo mossa guerra à ueruna Città, o, che noi habbiamo presi danari di alcuno, o, che noi habbiamo dato il guasto all' altrui paese? Ma Thebani entrādo nel paese nostro, hāno tagliati gli arbori, hanno abrusciate le case, & ci hāno rubati el bestiami, & danari. In che modo adūque se nō ci aiutate, essendo tanto manifestamēte stati offesi, non farete uoi contra del giuramento? Considerate anchora, che giuramento stato sia preso, & da uoi, & da noi tutti. Dopo questo, si uolua el mormorio de gli Atheniesi: non altrimenti ch'egli fauellato hauesse bene, & giustamente. Dopo lui, Patrocle Phliasio disse.

Parlamento di Patrocle.

Io stimo ò huomini d' Athene, ch' à tutti manifestò sia, che se Lacedemoni uanno per terra, Thebani primieramente mouerāno la guerra à noi: per che stimano che uoi soli siate loro d' impedimento, che non s' impatroniscino di tutti e greci. Il che essendo così, andando uoi contra de Thebani, istimo che

che darete aiuto à uoi stessi, nō meno che à Lacedemoni. Perche giudico che state per hauere à male, che Thebani nostri inimici, & confinanti, habbino il dominio della Grecia, molto piu che se l'hauessino nostri nimici, che stessi piu disosto. Perche ui potrete difendere, mentre che uostri confederati sarāno, salui, molto piu facilmente, che poi ch'essi saranno stati uinti, uoi soli à contrastare haurete à Thebani. Se alcuni temono, che Lacedemoni hora campando non sieno per darui da fare nell'auentire, sappino che si hanno da temere, nō quegli ai quali habbiamo giouato, ma quegli ai quali nociuto habbiamo, se mai peruengano à grā potenza. Bisogna anchora considerare, che si aspetta et ALLE Rep. et à gli huomini priuati, mētre che sono in fiore, acquistare quelle cose, le quali à qualche tempo son loro per esser utili, accioche uenuto el bisogno, habbino doue ricorrere per AIVTO. Voi haucte una bellissima occasione, di farui e Lacedemoni per tutto'l tempo auentire amicissimi, se gli darete aiuto, hora che lori richieggon. Perche haurete non pochi testimoni di quello, ch'haurāno ricevuto da uoi, ma gli Iddi quali, & hora, & sempre ueggono tutte le cose, prima ui sarāno testimoni, et ne farāno fede anchora e confederati, & gli inimici: & oltre à questo

V

tutti, e Greci, e Barbari, porche non si potrà na
sconder cosa ueruna. Di sorte che se fusino cattiu
ui uerso di uoi, chi crederebbe mai piu loro cosa ue
runa? Ma bisogna sperare, ch'essi habbino à esse
re buoni, piu tosto che rei. Perche alcuni altri, et
essi, sempre pare che sforzati si sieno di fare le co
se degne di lode, et à fuggire quelle, ch'apportano
bisogno. Oltre à questo, bisogna considerare, anchor
questo, se mai per conto de' Barbari la Grecia po
sta fusse in pericolo alcuno; in che si ba d'hauere
isperanza più che ne' Lacedemoni, et quali ui fa
rete confederati fedeli, piu tosto che Lacedemoni?
quali essendo à Thermopile, tutti uolano morire,
piu tosto che uiuendo lasciare ch'il Barbaro en
trassi nella Grecia. In che modo adunque hõ e egli
giusto, essendo stati per questa cagione con uoi hui
mini da bene, et essendoci speranza, ch'habbino an
chora à essere, che mostrata sia loro ogni pròtez
za, et da noi, et da noi? E anchora conueniente
aiutargli, per cagione de' presenti confederati, più
che uoi sapete bene, che quagli anchora sono per
hauerne perpetuo obligo, che da essi Lacedemo
ni ne loro bisogni non furno abbandonati. Et se
le Città le quali uogliono con essi porsi à perico
lo, ui paiono piccole, considerate, che se la Città uo
stra sarà con quelle, le Città che daranno aiuto,

non saranno più piccole. Io già tempo fu ho udito dire, o huomini d' Achea, che la Città uostra, mai non negò l'aiuto suo à tutti, et à quegli che posti erano in pericolo, et à quegli che temevano. Et ora non odo dire, ma io stesso presente sono, et ueggio che Lacedemoni famosissimi, et i loro amici con essi uostri adherenti, sono uenuti da uoi, et da uoi richiegono aiuto. Veggio anchora Tebeani, quali all' hora non poterono persuadere Lacedemoni, che spianassino la Città uostra, hora u' pregano che non diate loro impedimento alcuno, accio distrugger possino, quegli che saluati u'hanno. Gli antichi uostri lodati furono, perche non uolleano che gli Argiui, quai morti erano à Cadmea restassino senza sepoltura, et uoi molto meglio farete, se non lascerete che Lacedemoni ch' anchor ui uono, non sieno ne ingiuriati, ne mandati in rouina. Quello anchor fu ben fatto, che uoi aggrauate dall'ingiurie di Eurysteo, uolesti nulla di meno saluare e figliuoli d' Hercole: et quanto meglio sarà questo, che non solamente saluerete e Principi, ma tutta una Cittade? Ma bellissima sopra tutte l'altre cose sarà, che ha uendoui all' hora Lacedemoni, con le loro oppenioni senza loro pericolo aiutati, uoi horate con l'armi, et con pericolo aiutiate loro?

V ij

Libro. II. di Senofonte

Et se noi ci rallegriamo se potiamo cō parole aiutare gli huomini da bene, che allegrezza sarà la vostra, potendogli con l'opera istessa aiutare? Et questo sarà inditio d'animo generoso, ch'essendo uotati spesse uolte amici, & nimici, non sarete ricorduoli del'ingurie; più che de benefici: et rēderete loro el cōtracambio, non solamēte delle cose ch'essi com'huomini da bene hāno uerso di uot operate, ma etiam d'io uerso tutta la Grecia.

Dopo questo, gli Acheuesi non hauendo uoluto udire quei che diceuano contra, si consigliorno, et determinorno, che si douessi dare aiuto à Lacedemoni, cō tutt'ol populo. Et eleffono Iphicrate per capitano, el quale hauendo fatto sacrificio, comandò che tutti cenassino nell'Academia, & fussino all'ordinanza. Ma molti uscendo, gli andorno innanzi, & Iphicrate mosse l'essercito, et gli Acheuesi istimando d'esser condotti à una impresa honoreuole, lo seguitauano allegramente. Poi che fu peruenuto in Corinto, si fermò quìui alquanti di: per il quale indugio fu incalpato, di non hauer uoluto guidare e soldati contra de nimici, poi che lo seguitauano sì prontamente. In quel mentre, quegli inimici, ch'erano nel paese Laconico, & Arcadi, & Argui, & gli Eli, anchora essendo uicini, à poco à poco si sbādauano, & conduceuano à casa,

le cose che rubate hauuano: il perche Thebani anchora, & gli altri cercauano di partirsi del paese inimico, perche uedeuano che l'essercito ogut di si sminuitua. Et di gta era uenuta la carestia ne gli alloggiamenti, perche tutte le cose erano state ja cheggiate, rubate, rouinate, et abrusciate. In oltre era l'inuerno, di sorte che molti desiderauano di partirsi. Poi ch'essi si partirono del paese de Lacedemoni, Iphicrate anchora ricondusse gli Atheniesi dell' Arcadia, in Corintho. Elquale io non incolpo delle cose da esso per innāzi fatte, ma quelle che fece in quel tempo, furno parte inutili, parte fuori di proposito. Percto che hauendo preso el monte Onio, accioche serassi il passo à Beotij che nō potessino ritornare à casa, lasciò una uia apresso à Cenchrea, molto al proposito, senza guardie. Volēdo dipoi chiarirsi, se Thebani hauesino passato el monte Onio, mandò là per ispia tutta la caueria Atheniese, & di Corintho: auenga che pochi, fusino stati molto piu sufficienti à far quel seruigio. Perche se fusino stati costretti à tornare indietro, haurebbono molto piu facilmete, et senza discomodo, tornare indietro essendo pochi, Mail mandare una moltitudine grande, nulla di meno nō uguale à nimici, non è una patia espressa? Gli huomini d' arme adunque essendo molti, & ef

Libro. vii. di Senophonte

*sendo isforzati à caminare con lunga ordinanza,
subito che dettono uolta à dietro, usciti d'ordinan-
za, peruennono à un luogo cattiuo, di sorte che ca-
scorno nò meno di. xx. huomini d'arme. Et all'hora
Thebani se.n' andorno come piu fu di piacer loro.*

LIBRO SETTIMO, ET VL

timo di Senophonte, delle guerre greche.

Tradotto dal' proprio Idìama,

Per Francesco Strozzi.



*Anno seguente, gli Imbasciada-
ri de Lacedemoni, & de confeder-
rati, uennono con libere comestio-
ni in Athene: consultando in che
modo far si potessi lega tra La-
cedemoni, & Atheniesi. Et hauendo detto molti
forestieri, & molti Atheniesi, delle giuste, & cò-
ueniente conditioni della lega, Procle Pbliasfo, fe-
ce questo ragionamento.*

Parlamento di Procle Pbliasfo.

*Poi che à uoi parue ò huomini Atheniesi, di far
l'amicitia de Lacedemoni, mi pare che diligente-
mente da considerare sia, in che modo, la detta ami-
citia piu lungo tempo conseruar si possa: questo*

particolarmente credo che sia per far si, se da l'uo-
no, & l'altro lato si faranno conuenienti patti .
In tutte l'altre cose, mi pare che uoi siate d'accor-
do, ma circa l'esser Capitano, mi par che ci sia
qualche differenza apparente . Voi nel' consi-
glio uolete, che l'gouerno delle cose da mare, si as-
petti à uoi, & quel della terra, sia de Lacedemoni.
La qual cosa, mi pare che occorsa sia per pro-
uidenza, & dispositione diuina, piu tosto che bu-
mana . Prima uoi hauete luogo molto conueni-
ente à questo: perche molte Città, quali uiuer-
no per uia di mare, poste sono à torno alla Cita-
tà uostra, e tutte della uostra manco potenti. Ha-
uete oltre à questo e porti, senza de quali, è im-
possibile seruirsi della potenza marittima . Ha-
uete anchora le Galee, & è uostro antico costu-
me farui ualere in mare: & sapete à mente tutte
l'arti circa questo mestiero: & hauete piu di ue-
runo altro pratica, circa le cose appartenenti al
nauicare, perche la uita di molti di uoi, e rifatta
nel mare: di sorte che attendendo etiãdio alle facen-
de priuate, uisate pratici, de cõbattimenti, & gi-
uochi che si fanno in mare. A giugnessi anchora que-
sto, che mai si uede porre insieme piu Galee, et nau-
bare da ueruno, piu che si facci da uoi: il che nõ è di
poca importanza à chi uol esser capo: perche quello

Libro. vij. di Senophonte

ch'è potente, facilmente è seguitato da tutti. *Haue-
te etiamdio in questo ottenuto da gl' Iddei una fel-
cità grandissima, perch' hauendo cōbattuto in mol-
te, & grandissime battaglie nauali, in poche siet-
e stari perdenti, & in molte superiori: & è conue-
niente ch'ei uostri confederati, sieno anchora sua-
uissimamente partecipi, di tal pericolo. Che uoi
habbiate quel pensiero delle cose marittime, che si
conuiene hauere, & ch'è necessario, si considera da
questo. Lacedemoni hanno combattuto cō uoi mol-
tissimi, & s'impatronirno di tutto l' paese, nulla di
meno, mai ui poterono sbassare. Ma poi che Dia
concesse loro, che fusino superiori in mare, subito
fusti da loro soggiogati: et di quà manifestamente
si uede, che tutta la salute nostra dipende dal' ma-
re. La qual cosa, essendo così, non egli da giudicar-
e, che uoi siate nel' mare molto meglio de Lacede-
moni? Per ch'essi cō l'opera, hanno cōfessato, d'ef-
sere da manco di uoi. Conciosia che nelle battaglie
nauali, non si sottopone l'uno, & l'altro di uoi, à
un medesimo pericolo. Essi hanno solamente l'oc-
chio, à gli buomini de quali armar si possono le Ga-
lee, uoi hauete consideratione, & si tratta de figli
uoli, delle mogli, & finalmente di tutta la Città.
Et così stanno le cose nostre: ma quelle de Lacede-
moni, sono sitate. Prima habitano in terra fer-
ma, di*

ma, di sorte che essendo potèti in terra, benchè ser-
rati sieno per uia di mare, possono nulla di meno ui-
uere. Il che sapendo essi, si essercitano fino da fan-
ciulli, nelle cose appartenenti alla guerra: & sopra
tutto istimano che sia lor fatto, obbedire ai magi-
strati. Così essi migliori sono in terra, & uoi state
migliori in mare: di poi, si come uoi potete presta-
mente con l'armata farui ualere, così essi possono
far si ualere con molti in terra: di sorte che oltre à
questo è conueniente, che ei confederati prontamen-
te uadino à loro. Dio anchora si come à uoi ha da-
to buona uentura in mare, così ha dato à essi felici-
tà in terra. Perchè essi ritrouati si sono in molti,
& grandissimi fatti d'arme, & in pochi sono stati
uinti, & in molti sono stati superioti. Et ch'essi nò
habbino minor pèsiero delle cose da terra, che uoi
ui habbiate delle cose da mare, si può conofcer dal-
l'opere. Perche auenga che uoi molti anni cò essi
combattuto habbiate con battaglia nauale, nulla di
meno non hauete mai potuto sottoporgli: ma poi
che una sol uolta stati sono inferioti in terra, su-
bito hanno ueduto el pericolo che sopra staua, &
ai figliuoli, & alle donne, & à tutta la Città. Nò
è gli dunque còueniente che à loro si dia il pensiero
di guidar gli altri per terra, hauendo fatte tante fat-
tioni in terra? Io uolendo uoi consiliarui, ho dette

quelle cose, che penso essere utili à gli uni, & à gli altri: uoi consiglierete quello che à tutti fia meglio. Egli disse queste parole, gli Atheniesi, & Lacedemoni, erano presenti, & ambidue grandemente lodorno el suo ragionauento. Cephisodoto si fece innanzi, & disse.

Non ui auedete uoi ò huomini di Athene, che uoi sete ingannati? Ma uдите me, per ch'io ui mostrerò l'errore. Se uoi sarete capitani in mare, et Lacedemoni sieno uostri cōfederati, non è egli manifesto ch'essi maderanno e capitani delle Galee, & quei che stanno sopra d'esse Galee, di Lacedemone? E marinai non saranno eglino Filotti, o, uero huomini pagati? * Voi dunque nō sarete capitani di questi. Et se Lacedemoni alcuna uolta ui faranno intendere, che si ha da far genti per terra, uoi manderete gli huomini d'arme, & le fanterie, non saranno eglino adunque uostri capi, & uoi sarete loro serui, & di ueruna stima. Rispondimi un poco disse egli, ò Timocrate Lacedemonio, non hai tu detto innanzi, che la lega farsi doueua con giuste conditioni? Dicendo tai cose. Non e egli adunque disse Cephisodoto cosa piu giusta, che gli uni, & gli altri scambievolmente sieno capitani, & dell'armata, & dell'essercito per terra? Et se è bene alcuno essere capitano in mare

re, che ne state partecipi, & noi partecipi siamo
dell' capitaniato da terra. Gli Atheniesi udendo
questo, gli prestorno fede, & determinorno che
ciascuno fusse capitano cinq. di. Et essendo gli uni,
& gli altri, & i loro confederati cō l' essercito in
Corinto, parue cōmunemente à tutti di guarda-
re Onio, & essendo Thebani, & loro cōsiderati
peruenuti in ordināza, guardauano Onio, chi quā,
& chi là. Lacedemoni, & Pellenei, erano in luo-
ghi facili da esser presi. Thebani, & loro confe-
derati essendo discosto dalle guardie trenta stadi,
che è tre miglia, e tre quarti, presono gli alloggia-
menti nel piano, stando à pensare, da qual' lato
doueuanò andare contra de nimici. Et nel far del
giorno, andorno contra le guardie de Lacedemo-
ni: ne furno ingānati dalhora. Però che ritrouor-
no Lacedemoni, et Pellenei che si leuauauo da dor-
mire, & che mutauano le sentinelle. Quasi Theba-
ni, essendo all' ordināza, & auertiti, assalirno alla
sprouista e nimici fuori d' ordināza. Quei che cam-
porno da quel romore, fugirno à un collicello ppin-
quo. Quali effēdo ragunati insieme, el capitano de
Lacedemoni poteua facilmentē guardare el luogo,
& uietar l' intrata à nimici, per che le uettouaglie
poteuano facilmentē esserui cōdotte. Nulla di meno
non lo fece, ma fece patti con Thebani, quali era

no assai dubbiosi, et pieni di pensieri, in che modo
 discender potessino in Sicyone, al presente chiama-
 ta Basilica: et che di già p̄sauano al ritorno: quat-
 patti furno piu tosto in utilità de Thebani, che de
 suoi, et in questo modo parti, et licentiò quegli
 ch'erano seco. Thebani essendo sicuramente passa-
 ti, et congiuntisi con gli Arcadi, Eliensi, et Ar-
 giui, loro confederati, subito saccheggiando andorno
 à Sicyone, o, uero Basilica, et à Pellene. Et hauē-
 do presi gli alloggiamenti nel paese di Epidauro,
 chiamata al presente Maluagia, dettono el guasto
 al loro paese. Et essendosi partiti di là, dispregian-
 do assai gl'inimici, poi che peruennero apresso alla
 Città de Corinthi, andorno correndo alle porte,
 le quali guardano uerso Pbliunte, accioche se l'ha-
 uessino trouate aperte, potessino entrare. Et essen-
 do usciti in aiuto della Città, alcuni armati alla leg-
 giera s'imbattono ne soldati * straordinari de
 Thebani, non essendo discosto dalle mura quattro
 statoria, o, uero campi di terra: et saliti sopra de
 monumenti, et luoghi alti del paese, gli molestaua-
 uo con dardi, et saette, et ammazzorno e primi
 che non furno pochi: et hauendogli rotti, gli seguit-
 toro, tre, o, uer quattro stadi, cio è mezzo miglio,
 hauendo fatto questo Corinthi, tirorno e corpi
 morti sotto la muraglia, et hauendogli resi à pat-

ti inalzorno el trophéo: & per questa e cōfederati de Lacedemoni, pigliorno alquãto d'animo. Mentre che si fanno queste fattioni, furno mandate in aiuto de Lacedemoni da Dionigio piu di .xx. Galles, che portauano Celti & Iberi, & forse l'huomini d'arme. L'altro giorno, Thebani, & gli altri cōfederati, posti in ordinanza, & hauendo ripiena la cãpagna che uà sino al mare, & sino ai colli della Città, dettono el guasso à tutta cio che era di buono in detta campagna. Gli huomini d'arme de gli Atheniesi, & Corinchi, nō si accostauano troppo all'essercito, uedendo tanti nimici, & si forei. Gli huomini d'arme di Dionigio, benché fussino pochi, andando sparsamente chi quã, et chi là, seruano e nimici cō dardi, & con saette, et quãdo essi si sforzauano di assaltargli, se ne fuggiuano: & andandosene e nimici, di nuouo erano loro alle spalle, & qualche uolta smōrati da cauallo, si riposauano, & se gli armati alla leggiera de nimici gli seguiauano, di nuouo saliti facilmete à cauallo, se ne fuggiuano. & se gli andauano dietro alquanto piu di discosto, uoltati indietro, erano loro alle spalle, & con dardi, dauano loro da fare, di sorte che sforzauano tutto l'essercito à uscire, & ritornare à modo loro. Dopo questo Thebani non essendo stati molti giorni, se n'andorno à casa: & de gli al

eri ciascuno ritornò à casa sua . Dipoi quei ch' erano stati mandati da Dionigio , andorno contra Sicyone, altrimenti Basilica, & nel piano uin sono per battaglia gli huomini di detta Città: & n'ammazzorno circa. lxx. & con tutte le forze ritornorno le mura di Gera. Et il soccorso ch'era prima stato mandato da Dionigio, hauendo fatte tai cose, se ne tornò à Syracusa. Et Thebani, cō tutti quei che s'erano ribellati da Lacedemoni, fino à questo tempo, furno d'un uolere istesso, & feciono tutte le fattioni, & condussono essercito, hauendo per capi e Thebani. Ma un certo Lycomedes, di Martinea, nobile quant'ogni altro, ricco, & assai liberale, riprendeva grandemente gli Arcadi, dicendo loro, che la Morea solamente era la patria loro, nulla di meno, ch'essi soli, l'habitauano, come forestieri: & che molte genti greche, erano discesi da gli Arcadi, & ch'essi haueuano corpi fortissimi, & gagliardissimi, & dette loro questo contrasegno, che ogni uolta ch'alcuno hauera bisogno d'aiuto, non mettea natione alcuna, innanzi à gli Arcadi. Che Lacedemoni non erano mai entrati nel paese de gli Acheniesi: senza gli Arcadi, ne che all'hora Thebani, erano andati nella Laconia senza di loro. Se uoi dunque (disse gli) sarete sa-

ui, quando sarete chiamati à qualche impresa, non andarete. Perche prima hauendo seguitati *Lacedemoni*, gli facesti grandi, & hora se seguitarete *Tebani* fuori di proposito, ne ui stimere, te degni in parte d'esser capitani, forse che gli ritrouerrete simili à *Lacedemoni*. Gli *Arcadi* hauendo udite tai cose, erano del parere di *Lycomedes*, & lodauano grandissimamente: & lo stimauano solo degno d'esser chiamato huomo. Di sorte che eleffono capitani, quei che paruono à lui: & dalle dette imprese, gli *Arcadi* acquistorno nome grandissimo. Però che andorno contra *Eptauluro* d' *Argo*, chiamata hora *Maluagia*, & essendo serrati i passi da *Chabria*, da gli *Asbeniesi*, & da *Corinchi*, essi soccorrendo, discacciorono gli *Argiui*, quali erano più potenti di loro, non solamente di moltitudine d'huomini, ma etiãdio per el luogo, del quale erano superiori. Et essendo andati contra *Asine* del paese *Laconico*, uinsono le guardie de *Lacedemoni*, & ammazzorno *Geranore* Capitano di *Sparta*, & messo no à sacco è borghi de gli *Asinij*. Et quando uoleuano uscire, non si spauentauano, ne per la notte, ne per l'inuerno, ne per lunghezza di uia, ne per i monti: di maniera che in quel tempo, erano stimati fortissimi. *Tebani* per questa era-

Libro. vii. di Senoponte

no alquanto adirati cō gli *Arcadi*, ne erano loro
piu cost amici. Gli *Elij* anchora, poi che le Città,
che da *Lacedemoni* s'erano ribellate, furon domā
date da gli *Arcadi*, & poi che ueddon che non
era tenuto conto alcuno de loro ragtonamenti, &
che i *Tryphillidi*, & gli altri che s'erano ribella-
ti da essi, erano grandemente stimati, perche dice-
uano d'essere *Arcadi*, p questo haneuano anchor
essi in odio quei dell' *Arcadia*. Cost attēdendo cia-
scuno de confederati al suo particolare interesse,
tenne *Philisco Abydeno*, mandato da *Arioban-
zane*, hauēdo molti danari, & etiamò in *Delpbo*
Thebani, et cōfederati, et similmete *Lacedemōi*,
per trattar della pace. Quātū uenēdo, senza domā
dare dall' oracolo se si doueua far la pace, o no, si
consigliauano per loro stessi. Ne uolendo *Thebar*
in accōsentire, che *Messeni* fussino soggetti de *La-
cedemoni*, *Philisco* ragunò assai soldati forestieri,
in fauor de *Lacedemoni*. Et facendosi tute
queste cose, uēne el secōdo aiuto, mandato da *Dio-
nigio*. Et dicendo gli *Atheniesi* che bi fognaua ob-
bandassino nella *Theffaglia* contra de *Thebani*, et
Lacedemoni, dicēdo che doueua andare nel pae-
se *Laconico*, uñ sono *Lacedemoni* la loro oppen-
te, apresso de cōfederati. Er poi che il soccorso mū-
dato da *Dionigio*, nauicando fu peruenuto a *La-
cedemone*,

cedemone, Archidamo hauendolo preso, insieme con e cittadini, andò contra de nimici. Et cacciò p forza e Carnani, et scànò tanti, quanti di loro prese uiui. Et partita di là, andò contra de Parrhasij dell' Arcadia, con quei ch'erano seco, & dette il guasto al paese. Ma poi che gli Arcadi, & Argiui uennono in soccorso, si ritirò, & prese gli alloggiamenti su colli di Epimede. Et essendo esso, in tal luogo, Cissida capitano del soccorso, mandata da Dionigio, diceua ch'era passato el tempo, nel quale egli haueua da fermarsi, & insieme dicendo queste cose, ricondusse e suoi uerso Sparta. Et hauendolo assalito Messeni à certi passi difficili, mandando ad Archidamo, gli chiese soccorso, esso gli dette aiuto. Et essendo uenuto à certo uottolo o, sentiero, che mena à gli Eudresi, gli Arcadi, & Argiui andorno anchor essi cōtra de Lacedemoni, p serrar loro el passo. Quale uscito dal luogo doue le uie che uengono da Eutresia, & Epimede si riscontnono insieme, & peruenuto in cāpagne, messe la gente in battaglia, come per combattere, & andando à torno alle squadre, disse così.

Se noi ô cittadini, hor saremo ualenti, saremo guardati cō gli occhi dritti, & daremo la patria nostra à nostri figliuoli, tale, qual' riceua l'habbiamo da padri nostri. Poniamo hor mai fine à

Y

quel uttuperto nel quale ci ritrouiamo apresso de
nostri figliuoli, delle mogli, et de nostri uechi, et de
forestieri, apresso de quali tra tutti e greci, eraua-
mo in prima in grandissima consideratione.

Hauendo dette queste parole, si dice che dal' cie-
lo apparuono tuoni, e baleni, o iuer lampi, per far
gli buono augurio. Venne anchora per sorte, ch'
egli hauesse dalla destra mano, un boschetto, et una
statua d' Hercole dal' quale si diceua ch' era disce-
lo. Per questi contrasegni, crebbe tanto fira, et
l'animosità de' soldati, ch'ei capitani bebbono da fa-
re, à ridurgli con l'animo quieto com'era prima.
Poi che Archidamo mosse la battaglia, pochi de
nimici aspettando, furno morti. Gli altri fuggi-
gendo furno ammazzati, molti da gli huomini
d'arme, et molti da i Celti. Finito el' fatto
d'arme, et inalzato el Trophéo, subito man-
dò à casa Demotele trombetta, per dare auiso
della uettorta, come de Lacedemoni non era mor-
to ueruno, de nimici un numero infinito. Dico-
no ch'hauendo quei ch'erano in Sparta udite que-
ste nuoue, tutti cominciando da Agesilao, da
uechi, et da gli Ephori, lagrimorno, TAN-
TO sono le lagrime comuni dell'allegrezza,
et del DOLORE. Hauendo Thebani,
et Elii, udito che gli Arcadi non erano mai

ed dalla fortuna stati sbassati, che si fussino per
 prima Lacedemoni, si dolsono della disgratia lo-
 ro. Et cominciando Tebeani à pensare nella lo-
 ro fantasia, in che modo potessino diuenire capi di
 tutta la Grecia, si immaginorno, che se mandaua-
 no dal Re della Persia, per via sua, poteuano ot-
 tenere ogni cosa. Il perche hauendo chiamati e cõ-
 federati loro, à parlamento, dissino che Eutycle
 Lacedemone, era ito gl' Re. Andorno dunque
 de Tebeani Pelopida, de gli Arcadi, Antiocho
 pancrattaste, et de gli Elii Archidamo, gli Ar-
 giui anchora seguitorno costoro. Gli Atheniesi
 anchora, udendo tai cose, mandorno Timagora, et
 Leonte. Põi che furno peruenuti là, Pelopida fu
 molto stimato dal' Re. Al quale fu raccõto da de-
 to, che Tebeani soli, à Platea cõbattono in cõpa-
 gnia del' Re, et che dipoi, nõ gli haueuano mai fat-
 ta guerra. Et che Lacedemoni per questo cõbatte-
 uano cõtra di loro, pche nõ haueuano uoluto anda-
 re in cõpagnia di Agesilao cõtra di lui, ne haueua
 non uoluto che partẽdosi detto Agesilao sacrificassi
 à Diana in Aulide, doue Agamẽnone hauẽdo gia
 fatto sacrificio, nauicò nel Asia, et prese Troia.
 Fu anchora molto honorato Pelopida pche sẽdo
 legli capo, Tebeani haueuano uinto nel fatto d'ar-
 me. Leutreg, et di là partiti, haueuano saccheggiato

el paese Laconico. Disse etiamdio Pelopida, che
gli Argiui, & Arcadi, erano nel fatto d'arme
stati uinti da Lacedemoni, poi ch'essi nō erano sta-
ti presenti. Gli fece testimonio, che di tutte queste
cose diceua il uero, Timagora Atheniese, el qua-
le dopo Pelopida, era el secondo honorato. Per
questo domandato Pelopida dal Re, quello che
uoleua che scriuessi, disse, che Lacedemoni lasctino
in libertà Messeni, & che gli Atheniesi disarmà-
no le Nauti. Et se nō faceuano questo, sfidouessi lor
muouer guerra, & s'alcuna Città, non uoleua se-
guitarli, prima standassi contra di quella. Et ef-
sendo scritte le lettere di questa forma, & essendo
recitate à gl' Imbasciadori, Leone udendo el Re,
disse ad alta uoce. Per Dio, Atheniesi à quello
ch'io ueggo, uì bisogna in luogo del Re, cercare al-
tro amico. Poi che il cancelliere referì le parole
ch'hauera dette l' Imbasciadore Atheniese, com'è
dò che s'agiugnessi nelle lettere, et se gli Atheniesi
conoscono esser cosa alcuna più giusta di questa, uen-
ghino à trouare il Re, et insegninla. Poi che cia-
scuno Imbasciadore fu tornato à casa sua, gli Athe-
niesi feciono morire Timagora, accusandolo. Leo-
ne, che nō hauera uoluto essere d'accordo seco, ma
hauera uoluto tutte le cose, cō Pelopida. De gli al-
tri Imbasciadori, Archidamo Eliense, ingrandi-

ma la possanza del Re, per ch' haueua preposto gli
Eliensi, à gli Arcadi: all' incontro Antiocho,
perche gli Arcadi erano stati postposti, non haue-
ua uoluto accettare e doni del Re, & diceua che
detto Re, haueua molti fornat, molti cuochi, cre-
dentieri, e portinat, ma hauendo (diceua egli) di-
ligentemente cōsiderato ogni cosa, non ho potuto ue-
dere huomini, che sufficienti sieno à combattere cō
tutta la Grecia. Oltre à questo, diceua che la mol-
titudine de danari, gli pareua una superbia grāde,
& un Platan d'oro, elquale à pena poteua far
ombra à una cicala. Poi che Thebani bebbono
chiamati da tutte le Città, quei ch' haueuano à uidi-
re la lettera mandata dal Re, quello della Per-
sia, che portaua la detta, mostrando el sugello del
Re, lesse quello che uisicōteneua. Thebani uole-
uano, che tutti quegli, che uoleuano essere loro ami-
ci, & del Re, giurassino di fare quant'era scritto:
ma gl' Ambasciadori che uenuti erano dalle Città,
diceuano d'essere stati mandati, non accioche giu-
rassino, ma accioche sentissino: & se richiedeano
giuramento alcuno, diceuano che mandassino alle
Città. Et Lycomede de l' Arcadia, disse che l'adu-
nanza non si doueua fare in Thebe, ma quui do-
u'era la guerra. La qual cosa hauendo Thebani à
male, & dicendo ch'egli rompeua la lega, egli non

uolle sedere nell' adunanza, ma se mandò, et con
essi tutti gl' Imbasciadori dell' Arcadia. Ne uolè
do quei ch'erano adunati in Thebe pigliare el giu
ramento, Thebani mandorono Imbasciadori à cia
scuna Città, quali pigliassino el giuramento, et co
mandassino che si douessi ubbidire al comandamēto
del' Re, istimando, che non fussi per esser ueruna
Città, la qual non giurass, per paura di loro part
mente, et del Re. Per ch'essi furno perueuti in
Corinto, Corinthi s'opponono loro, et risposo
no, che non haueuano bisogno di giurare comune
mente con il Re: et molte altre Città gli sequitor
no, et risposono le cose medesime. Et così el prin
cipato di Pelopida, et Thebani stridusse à nulla.
Ed di nouo Epaminonda uolendo gastigare gli
Thebi, acciò che gli Arcadi, et confederati, tan
to più hauessino buono animo uerso Thebani, de
terminò di andare cōtra l' Achaia. Persuase dūq
à Pista capitano de gli Argiui, che occupi Onio,
Pista hauēdo inteso che Onio era mal guardat o da
Naucteo capo de soldati forestieri de Locadem
ni, et da Timomacho Atheniese, preso di notte un
collicello de Cenchrei, hauendo facto netrouaglie p
sette giorni. Et in questi medesimi giorni, uennono
Thebani ch'haueuano passato Onio, et tutti e cose
derati, sotto la cōdotta d' Epaminonda entrorno

nell' Achaia. Et essendogli andatt cōtra gli ottimati dell' Achaia, determinò di nō cacciare gli ottimati, di nō mutare lo stato della Rep. ma solamēte, hauēdo ricenuta la fede, che sarebbono cōfederati de Thebani, e gli seguirebbono douūque uolesino andare, ricondusse l' essercito à casa. Et accusandolo gli Arcadi, e gli buomini fattiosi, dicēdo che per la partita sua, haueua obligata l' Achaia à Lacedemont, partìe à Thebani che si, douessino mādare presidēti nelle Città del' Achaia. Quali uenuti, cacciorno gli ottimati, insieme cō la moltitudine, et introdussono lo stato popolare, nell' Achaia. Quei ch' erano stati cacciati, si ragunorono in assai moltitudine, et entrādo prestamēte p. le Città le pigliauano, quali hauēdo prese, nō diuēno no solamēte huomini neutrali, ma aiutorno gagliardamēte Lacedemōi, di sorte che gli Arcadi, erano grandemente stretti, da un' lato da Lacedemoni, da l'altro da gli Achet. Et in Sicyone, o, uero Basilica, p. fino a q̃sto tēpo la Rep. fu retta secondo le leggi d' Achaia. Dipoi uolēdo Euphōr si cōtra più grāde de cittadini apresso de Lacedemōi, così anchora ingrādì apresso de loro inimici, disse à gli Arcadi, et Argini, che se i Basilicani regnauāno al la scoperta e p̃uiriachi, la Città s'era dubbio, anap seguirare lo p̃e de Lacedemōi, ma se in si ordinerà

Libro. vij. di Senophonte

Io stato popolare, uoi sapete bene (disse egli) che la Città starà per uoi. Se uoi dunque mi darete aiuto, io chiamerò el popolo à parlamento, & mostrerouì la fede mia, & farò che la Città nella cōfederatione, sarà molto piu fedele. Questo (disse egli) io farò, perche (come uoi sapete) non posso sì come uoi sopportare la supbia de Lacedemoni, & desidero di leuar la Città di seruitù. Gli Arcadi, et gli Argiui, udirono questo fatto allegramente, & prontissimamente gli dettono aiuto. Egli di subito nell'adunanza, essendo presenti gli Arcadi, & gli Argiui, prouocò il popolo alla libertà, dicèdo che la forma del gouernare, doueua essere uguale. Quale hauèdo accōsentito, comādò che detto popolo elegessi quei capitani che gli paruano sufficiēti. Egli elesse esso Euphrone, & Ippodamo, Cleandro, Acrisio, & Lysandro. Hauendo fatto questo, feciono Adea suo figliuolo capitano de soldati forestieri: hauendo casso Lysimeno, quale p prima era stato capitano. Euphrone subito si fece amico, & fedeli alcuni di detti soldati forestieri, cō benefici, à gli altri non mancava di persuadere, ne si guardaua da torre danari, ne publici, ne de temple, & spogliaua di tutti e beni tutti quegli che bandiua sotto colore della fazione. Ammazzo etiã di contradimenti alcuni de suoi colleghi, altri ne han-

di: di

di: di sorte che tutte le cose si gouernauano per sua
 uolontà, e di gta era manifesto Tyranno. Operò
 anchora che i confederati non si curassino de fatti
 suoi, parte con danari, e parte pagando soldati,
 e andādo prontamente dou' era guidato. In que-
 sto mezzo, gli Argiui edificorno un luogo chiama-
 to Tricrano, à Pliunte, sopra il tempio di Giuno-
 ne, e quei di Basilica, n' edificorno un' altro nei
 monti, chiamato T'bisamia. Il perche Pblia si fur-
 no molto piu stretti, e haueuano grandissima ca-
 restia, nulla di meno, restorno nella confederatio-
 ne. Se una Città grande fa qualch' opera segna-
 ta, è celebrata in tutte l' historie, ma se una Città
 piccola, fa molte cose degne di memoria, mi pare
 ch' ella sia molto piu degna d' esser lodata. Per cio
 che Pblia si, essendo anchora le cose de Lacedemo-
 ni in grandezza, diuennero loro amici, e essendo
 le forze loro sbassate, nella rotta riceuuta à Lem-
 trica, e ribellandosi molti uicini, gli Heloti, e
 tutti confederati, in fuori che alcuni pochi, e mo-
 uendo guerra (per così dire) à Lacedemoni tutti i
 Greci, essi soli, nulla di meno, furno cōstantissimi.
 Et benchè hauesino p' nimici gli Arcadi, et Ar-
 giui potentissimi in tutta la Morea, nulla di me-
 no aiutorno Lacedemoni, et furno gli ultimi de cō-
 federati, che andassino in Persia. Tra quali furno

Z

Cornichi, Epidauri, o uero quei di Maluagia,
 Troezen, gli Hermeni, gli Halici, quei di Bas-
 lica, & Pellenei. Ne mai si ribellorno. Ne pot-
 che Senago levandoli a soccorsi, se ne parti, ha-
 uendogli abbandonati, per questo si sbigottirno, an-
 zi hauendo condotto un capitano pagato da i Pra-
 sij, essendo nemici circa di Amycle, andorno co-
 me poterono disperamente in Sparta. Il perche
 Lacedemoni hauendo fatto loro diuersi honori,
 gli mandorno a donare un bue. Ma pot che nemi-
 ci si partirno del paese de Lacedemoni, gli Argi-
 ui hauendogli in odio, per la prontezza che mo-
 strauano uerso de Lacedemoni, andorno a popo-
 lo contra Phliunte, & dettono el guasto alloro
 paese: & nō solamente nella uenuta loro, ma etiā
 dō partendosi, dauano el guasto a ogni cosa, tan-
 to quanto poteuano. Onde usciti gli buomini d'ar-
 me de Phliass, gli seguirono. Et essendo gli Ar-
 giui alla retroguardia con tutta la cavalleria lo-
 ro, & alquante squadre, & essendo circa. lx. an-
 dorno contra di loro, & roponno tutta la retro-
 guardia, & hauendono ammazzati alquanto, di-
 ritzorno el Trophoe, uedendo gli Argiui, &
 hauendolo a male, tanto quāto se gli haueſſino am-
 mazzati tutti. Et di nuovo ottenendo Lacedemo-
 ni, & loro confederati con le loro guardie Onio,

• E apparechiandosi Thebani à passarlo, & gli
Elij, & Arcadi, passando per Neemea, per con-
giugnersi con essi, e fuoriusciti de Pblasi promes-
sono se gli uoleuano seguitare, piglierebbono
Pblume. Poi che acconsentirno, essi fuoriusciti,
• Et con essi circa. vi. c. uennero nascosamente sotto
le mura hauendo le scale. Et poi che le sentinelle
ch'erano in Tricrano, scoperono gli aguati, &
facedoui fantasia la Città, quei ch'erano ne gli
aguati, essi anchora dettono segno all' assalto: &
saliti sopra le mura, pigliorno l'arme lasciate dalla
guardie, & roppano le guardie, del giorno ch'era-
no circa. x. perche di ciascuna squadra di. x. n'era
stato lasciato uno alle sentinelle: et n'ammazzorno
uno che dormiuo, un'altro che fuggiuo al tempio
di Giunone. Et fuggendosi rispetto à quei che del-
le mura scendeano nella Città, quei ch'erano nel-
la Rocca, * hauendo uedute le guardie del giorno,
• dubitauano cio che far si doueano, ma poi ch'el ra-
more peruenne nella Città, e cittadini corsero à dar-
re aiuto. Et nel principio e nimici uscendo della
Rocca, combatteuano innanzi alla porta la quale uà
nella terra: ma essendo sopraggiunti da tutti e lati,
da quegli che ueniua in aiuto, cominciarono à ri-
tirarsi nella Rocca. Contra de quali andando gli
huomini armati, • • • • • della Rocca fu

Libro. vii. di Senophonte

presa, & poi che i nimici salirno sopra le torri, et sopra le mura, feruano con l'armi, quei ch'erano entrati. Essi strascinandosi per terra, si conduceuano alle scale, & saluano sopra d'esse, ch'erano presso alla muraglia, & poi ch'essi cittadini hebbono prese alcune torri, di quà, & di là, tirauano à se gli altri: che saluano, gl' inimici sopraffatti dall' audacia, & dalla battaglia d'essi, non potendo far resistenza, se n' andorno. In questo tempo gli Arcadi, & Argiui, circondando la Città, si sforzorno facendo ogni uno la parte sua, di gettare el muro della Città, per terra. Quei ch'erano dentro, parte s'opponuano à quei ch'erano sopra le mura, altri salendo con le scale di fuora, & altri andando contra quegli che haueuano prese le torri, combatteuano contra di loro. Altri hauendo ritrovato fuoco ne i padiglioni, & accendendo alcune fiaccole, quali per auentura trouate haueuano nella fortezza, le poneuano sotto le torri: onde quei ch'erano nelle torri, spauentati dalle fiamme, di loro uolontà abbandonorno le torri: & quei ch'haueuano prese le mura, ne furno per la uertu de cittadini, ritratti, & cacciati. Et hauendo una uolta sola gli inimici cominciato à ritirarsi, subito tutta la Rocca fu abbandonata da essi, & subito gli huomini d'arme uscirono della Città. Quà vedendo e nimici

ci, hauendo abbandonate le scale, a morte, & alcuni
 ni uini che non poteuano seguitare gli altri, se ne
 fuggirno, & furno ammazzati da nimici, tra quei
 di dentro, & di fuori circa lxxx. Dipoi si haureb-
 bono ueduti gli huomini, sicuri per essersi saluati,
 abbracciar si l'uno l'altro, & le donne che portaua-
 no loro da bere, & per l'allegrezza, lagrimaua-
 no. Et tutti quei ch'erano presenti, che mescolaua-
 no l'allegrezza, col pianto. L'anno che uenue, tuc-
 ti gli Argiui, et Arcadi, andorno contra di Phili-
 te. La cagione che sempre aduana contra di Philisti-
 era, perche gli hauuano in odio, & per erano po-
 sti nel mezzo, & erano in speranza, di poter gli
 per la carestia ridurre alla ribellione. In questa spe-
 ditione anchora, gli huomini d'arme de Philisti, et
 gli eletti, et quella cavalleria de gli acheniensi che
 presente si ritrouaua, assalendo e nimici nel passa-
 re d'un fiume, gli uisirono, & feciono che furno cor-
 stretti ritirarsi quel resto del giorno, ai monti:
 come quegli che guardauano, di non rombare el frue-
 to loro amico, del piano. Et di nuouo el capitano
 di quei di Basilia, condusse l'esercito contra Philis-
 te hauendo seco Theban, quali esso teneua nelle
 guardie, & quei di Basilia, & Pellene: perche
 di già all'hora seguivano Theban. Et Eupbron-
 ne andò anchor esso con quelli, hauendo seco circa

duo mila soldati pagati. Gli altri talor d' ualuno
 per Tricranio nel tempio di Giunone, decio che
 desino el guasto al piano, et lasciarlo nella porte
 che sono dritta la sommità del monte, et che cōdu
 cono à Oerimbo, quei di Basilica, et Pellenei, ac
 cioche Pblia sbauendole prese, non si fermassino
 sopra di loro, et al tēpio di Giunone. Quei ch' era
 no nella Città, auedutisi ch' ei nimici andauano cō
 tra del piano, useti fuora cō gli huomini d' arme,
 et cō gli electi de Pblia, uennono alle mani: ne
 gli la sciorno sfender del piano. Et consummaro
 quasi la maggior parte del giorno. Quei ch' erano
 cō Euphrone, andarono fino à Elippasmo, quei
 ch' erano dentro, uennono fino al tempio di Giun
 one. Poi che parue bono di andar sene, gl' inimici
 se n' andarono per uia di Tricranio, perche nō po
 teuano più breuemente peruenire à Pellenei, essen
 do impediti da una fossa che era innanzi alla mura
 glia: et hauendo alquanto intarsi di mōdato, Pblia
 gli passorno, et andorno di là dalla fossa, che era
 innanzi alla muraglia contrade Pellenei, et quei
 ch' erano cō essi. Et quādo erano de Thebani,
 saputa la diligenza de Pblia, si affrettauano per
 aiutar e con ogni sforzo Pellenei. Et prima per
 uenuti gli huomini d' arme, combatterono contra
 de Pellenei, et al primo fu loro fatto tagliar

assima resistenza, & di nuovo essendo uenuta la
fanteria, andorno contra di loro, & accostatist
quanto si può combattendo: & per questo e na
mità cominciorno a ritirarsi, & furono ammazzati
ti alquanti di quei di Basilica, & assai de Pel
lenes, huomini forti. Fatte queste fattioni,
Pbliast inalzorno un Tropheo splendidissimo,
cantando el Peana con ogni douere: & The
bani, & quei ch'erano con Euphrone, erano
risforzati a uedere le dette cose, non altrimen
ti che uno spettacolo. Se n'andorno dipoi,
questi a Basilica, quei ritornando nella Cic
ra. Feciono anchora Pbliast una cosa, degna
di non minor lode, che hauendo fatto prigione
uno di Pellene loro amico per conto di scambie
uole albergo, benchè hauesse necessità gran
dislima, lo lasciorno andare. In che modo adun
que non chiameremo noi forti, & generosi quei
che fatto hanno queste cose? Illustri ancho
ra perche mantenendno con tanta costanza, la
fede al loro amici. Per ch'auenga che fusino
priui de frutti del territorio loro, nulla di me
no uiueuano, rubando alcune cose a nimici, al
tre conducendone da Corinto; andando a com
perarle con maggiori pericoli, trouando dan
ri con difficoltà, & con maggior difficoltà tro

uando chi uendessero finalmente hauẽdo le bestie
da soma per condur dette uettouaglie da loro uici-
ni, con fatica grandissima. Ma poi che uennono à
grandissima necessit`a, pregorno Charete, che m`a
dassi loro qualche aiuto, per condurre le uettouaglie.
Quale poi che fu puenuto in Phliunte, lo pregor-
no che m`adasse la gente inutile à Pellene: et la m`a-
dorno là. Et usciti à cõperare le uettouaglie, cari-
cauano tante bestie quante poteuano, et se ne re-
tornauano la notte, sapendo ch'ei nimici bauera-
no prese le paisi: nulladimeno istimauano che fusse
meglio il combattere, che non bauere quello che fa-
di bisogno. Et andando innanzi con Charete, poi
che s'imbatterno ne nimici, subito s'apparechior-
no, et ordinatisi, effortauano l'un l'altro, et insie-
me ad alta uoce gridorno, che Charete daua loro
aiuto. Et hauendo acquistata la uettoria, et caccia-
ti e nimici della uia, uennono à casa salui, cõ tutto
cio che portauano. Et hauẽdo uegliato tutta la not-
te, dormirno ch'era un pezzo di di. Et essendose
leuato Charete, andandolo à trouare gli huomini
d'arme, et primi de cittadini, gli disse.
Tu hai o Charete occasiõe, di fare bogni una bel-
lissima fattiõe. Quei di Basilica, ci serrano di mu-
ro el paese ch'è nelle montagne, con molti mura-
tori, ma con non troppi armati. Noi habbiamo pro-
posto

posto di assaltargli, cō la caualleria, & con e miglio-
 ri della Città. Se tu ci uorrai seguitare cō e solda-
 ti pagati, tu parimente farai una bellissima fattio-
 ne, & similmente darai una caccia à nimici, nō mi-
 nor di quella ch'hebbono à Pellene. Et se le cose
 che da noi conte ti sono, ti paiono difficili: sacrifi-
 cando consigliatene con gl' Iddi: perche noi stimia-
 mo, ch'essi piu tosto che noi ti faccino questa ri-
 chiesta. Sappi anchora ò Charete, che se tu farai
 questo, tu sarai superiore ai nimici, cōseruerai una
 Città tua beneuola, sarai gloriosissimo nella pa-
 tria, & nominatissimo tra gli amici, et cōfederati.
 Charete persuaso da queste parole, sacrificaua,
 gli huomini d'arme de Phlasi, s'armauano, et met-
 tevano le briglie ai canalli, & gli armati, eō la fan-
 teria si poneuano all'ordinanza. Poi ch'hebbono
 prese l'armi, andorno doue si sacrificaua: & Cha-
 rete uenne loro incontro con l'indouino, auisando
 gli ch'haueuano hauto augurio perfettissimo, ma
 aspettate (dissono) un poco perche anchor noi,
 usciremo. Et subito e soldati pagati con una certa
 protezione d'animo, uscirno fuori, come spinti da
 uoler diuino. Poi che Charete cominciò à cāmina-
 re, gli huomini d'arme, & fanti de Phlasi gli pas-
 sorno innanzi: & prima andauano prestissimamē-
 te: poi cominciorno à correre, finalmente spronor

Aa

no e cauali, et corsono à tutta briglia: et le fanterie, stando in ordinanza, correuano piu che si potesse: quali da Charete erano seguiti con ogni prestezza. Era l'hora, poco innanzi al tramōtar del sole, Trouorno dunque alcuni de nimici che si affaticauano intorno alla fabrica, altri che si lauauano, alcuni ch'apparechiavano la cena, questi che facieuanò el pane, et quegli che distendeuano e letti. Quali ueduta quella prestezza, et isforzo, subito spauriti, fuggirno, lasciando à quegli huomini da bene, tutto ciò che bisognaua: et essi mangiando ne parte, parte ne portorno à casa. Et hauendo radoppiati e sacrifici per la uettoria riceuuta cantato el peana, et poste le guardie, si posono à riposare. Corinthi hauendo udità la nuoua del fatto assai amicheuolmente hauendo ragunate bestie da soma, et carcatole di grano le mandorno à Phliunte, et innanzi che fusino circondati da ogni lato di muro, ogni giorno erano portate tutte le cose necessarie. Sia dunque detto à bastanza, de Phliasti, come mantengono la fede à gli amici loro, come si portorno ualorosamente nella guerra, et come bisognosi di tutte le uettouaglie, stettono nella lega.

Quasi nel medesimo tempo, Enea Symphalio fatto capitano de gli Arcadi, et giudicando che

quello si facena in Basilica fusti da non esser sop-
 portato, hauendo con l' essercito suo presa la for-
 tezza, chiamò e piu forti di Basilica, & quei che
 s'erano partiti senza publica determinatione. Eu-
 phrone temendo di questo fug gi nel porto di quel-
 di Basilica, & mādò à Corintho à chiamare Pa-
 simele, per dare el porto à Lacedemoni, fingendo
 di farlo per fede, & p amore. Percio ch' essendosi
 posto in consulto, se la Città si doueua ribellare
 da Lacedemoni, o, no, to(dis' egli) con alcuni po-
 chi mi opposi. Et hauendo di nuouo persuaso el
 popolo, & uolendo gastigare e traditori, hanno
 fatto romore, & si sono ribellati, & tutti quei che
 fuggono, sono quegli che ui hanno tradito: per il
 che s'io hauessi potuto mi ui saret arreso con tutta
 la Città, ma non potendo, farò quello che posso, et
 ui darò l' porto. Quei ch' udiuano queste parole,
 erano molti, ma pochi quei che le credestino. Ma
 poi ch' io ho cominciato, uoglio seguire fino al fi-
 ne, à dir delle cose d' Euphrone. Essendo tra di lo-
 ro in parte gli ottimati, & popolo di Basilica, pi-
 gliando Euphrone soldati forestieri di Athene,
 di nuouo assalendo s' impatroni della Città con el
 popolo. Et ottenèdo un presidete T bebano la for-
 tezza, poi che conobbe che nō poteua impatronir si
 della Città, hauendo T bebani la fortezza, prest

Ma ij

Libro. vij. di Senophonte

danari, se n'andò cō essi in Thebe, accio che hauē
do cacciati gli ottimati, di nuouo desino la Città
à lui. Quei che per prima erano stati cacciati, ha
uendo inteso i suoi disegni, & la sua uia, andorno
anchor essi in Thebe. Ma pot che ueddonno ch'ei
gli familiarmente era con e principali, dubitando
ch'ei non facesse cio che uoleua, alcuni si posono à
pericolo, & l'ammazzorno nella fortezza, essen
do ragunato e principali, & senato. Quei princi
pali condussono gli authori del fatto nel Senato,
& dissono tai parole.

Parlamento de Thebani, alla Repu.

Noi ui mentamo innanzi ò Cittadini, questi am
mazatori di Euphrone, com'buomini degni di
morte: uedēdo che gli huomini prudēti, nō fāno mai
cosa alcuna ingiusta, o, temeraria: & ch'ei tristi
la fanno, ma si sforzano di tenerla nascosa. Ma
questi, tanto auanzano di temerità, & scelleragine
tutti gli huomini, che alla presenza de principali
della Città, & di noi grandi, che hauete podestà
di torre, & dar la uita, accordatisi insieme, nō hā
no hauto rispetto d'ammazzare un huomo. Se dū
que nō saranno puniti, chi potrà mai plu sicuramē
te uenire nella nostrà Città? Et à che sarà uenuta
la Città, se à ogni uno sarà lecito, à suo beneplacito
ammazzare ciascuno, innanzi ch'ei possa dimostra

re la cagione, per la quale egli uenuto sia? Not utac-
 cussamo adunque costoro, come scelleratissimi, et in-
 giustissimi, et come quegli che grandissimamente cō-
 trafatto hāno, alle leggi della nostra Città: ma uot
 hauēdo udite le scelleragini loro, gastigatigli cō gl
 la punittone, della quale ui parriamo meriteuoli.
 Queste parole, dissono e principali. Alcuni de
 gli authori del fatto, negauano d'essere i statimā:
 uno elquale liberamente confessaua, cominciò la
 sua difesa in questa maniera.

**Difesa d'uno di quegli che haueuano
 ammazzato Euphrone.**

Non è alcuno ch'ardire hauesse ò huomini di **T be**
be, d'ammazzare quā ueruno, sapendo che uot se-
 re Signori, & ch'haute balia della morte, & del
 fūita, se prima non istimassi di bene operare, poi
 se non pensassi che uot per giudicarlo fussi, giustissi-
 mamente. Not sappiamo quello che fatto hauete
 uerso di **Archia**, & **Hypate**, quali hauendo fat-
 to cose simili à quelle che patite ha **Euphrone**, pre-
 sti da uot, non aspettaste sentenza alcuna, ma subi-
 to che potesti, gli gasticasti: giudicando che quello
 elquale fatto hauesse un manifesto errore, & fussi
 stato traditore, o, **Tyranno**, fussi già stato condan-
 nato, da tutti gli huomini. In che modo dunque pos-
 sian noi negare, che **Euphrone** non hauesse tutti

quei mancamenti? Per ch'egli pigliando le cose in-
 cre, con gli ori, & con gli argenti, le lasciò uote del
 tutto. Chi fu oltre à questo maggior traditore di
 lui? Però ch'essendo amicissimo de Lacedemoni,
 uenne da uoi, da loro ribellandosi. Et hauendout
 data, & riceuta la fede, di muouo uisù traditore,
 & dette el porto à nimici. Non era egli anchora
 manifestamente Tyranno, facendo non sola-
 mente liberi, ma etiamdio cittadini gli schiaui?
 Ammazzaua, & faceua bandire, non quei ch'era-
 no ingiusti, ma quei che pareuano à lui: et quei ch'ei
 uoleua, erano ottimati. Et anchora essendo uenuto
 con gli Atheniesi nimicissimi uostri, pigliò l'ar-
 mi contra del Presidente uostro: quale non ha-
 uendo potuto cacciar della Città, hauendo tol-
 ti per forza danari, e uenendo quà. Et hauendo
 pigliate l'armi contra di uoi, mi sete obligati,
 perche l'hò morto. Se io giustamente hò morto
 colui, el quale hauendo da ogni canto ragunati da-
 nari, accio che ui corrompesti con quegli, & ui
 persuadessi che lo facesse di nuouo signore della
 Città, in che modo sarò io giustamente fatto da
 uoi morire? PER che quegli quali con l'ar-
 mi isforzano, nuococono certamente, ma non pare
 che sieno così ingiusti: ma quegli quali con da-
 nari cercano di andare contra la giustitia, nuo-

conò insieme, & disbonore apportano. S'egli dunque hora era mio nimico, & amico di uoi, confesso d'hauer fatto male, ammazzandolo apreso di uoi: ma essendoui stato traditore, di chi era egli piu inimico, o, mio, o, uostro? Ma per Gione mi dirà alcuno egli hora è uenuto di sua uolontà, s'egli stato fusse morto discosto dalla Città nostra, bisognerebbe che l'occisore lodato fusse, ma hora ch'egli di nuouo è uenuto, benchè hauesse prima fatto male, non è giusto dirà qualc'uno ch'egli sia morto. Doue ha egli queste leggi greche, le quali assicurino è traditori, fugitiui, e Tyranni? Ricordateui oltre à questo, che uoi publicamente determinato hauete, che gli sbanditi si potessino per determinatione di tutti, rimettere in tutte le Città: ma colui che senza determinatione comune è ritornato, perche è egli ingiustamente stato ammazzato? Io dico o' huomini, che se uoi mi ammazzerete, farete le uendette di un'huomo uostro inimicissimo sopra tutti: se giudicherete ch'io habbi giustamente fatto, haurete uendicati uoi stessi, & per conto uostro, & per conto di tutti e nostri confederati.

T'ebant udito tal ragionamento, giudicorno ch' à Euphrone fusse stato fatto el douere: ma da

cittadini fu, come huomo da bene portato in piazza, & quiui fu sepolto, & honorato, come capitano della Città. Et così auutene el piu delle uolte, che gli huomini piglino à difendere. che suoi benefattori, sieno huomini da bene. Così stanno le cose, che fatte furno circa Eupbrone: ma io ritornerò d'onde partito m'era. Essendo anchora Pbliafi occupati circa il riparo di T byamia, & essendo anchora prefete Charete, Oropo fu preso da fuoriusciti. Et andando tutti gli Atheniesi cõ l'esercito contro d'esso, & hauendo mandato à chiamare Charete da T byamia, el porto di Basilica, fu di nuovo preso da cittadini, & da gli Arcadi. Et non andando ueruno de confederati in aiuto de gli Atheniesi, furno costretti all' accordar si cõ T bebani in questo modo, che Oropo si rendesse, fino à tanto che fusse giudicato. Hauendo dunque Lycomedesaputo, che gli Atheniesi si doleuano de loro cõfederati, perch' haueuano molti fastidi per cõto loro, & ueruno daua loro aiuto, per suase à molti, che si douessi trattar con essi della cõfederatione. Et nel principio, questo fu assai molesto ad alcuni Atheniesi, ch' essendo amici de Lacedemoni, si hauesse fino à cõlegare cõ e loro inimici. Ma disseminando bene el tutto, ritrouorno ch'era utile de Lacedemoni, nō meno, che di loro, che gli Arcadi si leuasino

uasino dalla diuotione de Thebani, il pche secto-
no lega cō gli Arcadi. Le quai cose hauendo Lyco-
mede fatte, secōdo la sua uolōtā, si parti d' Athe-
ne, et morì felicissimo. Però ch' essendoui molti na-
uili, et essendogli detto che ne pigliassino uno à sua scel-
tā, qual piu gli piaceua, per farsi cōdurre doue uo-
leua, esso elesse di smontare, la doue erano piu sban-
diti. Così egli morì, et la lega spetialmēte fu fatta
in questa maniera. Et Demotione disse al popolo
d' Athene, che se l'amicittia de gli Arcadi gli pa-
reua che fusse loro utile, bisognaua che dicesse
ai capitani, che si sforzassino che la Città di Co-
rintho, fusse salua al popolo Atheniese. Il che uden-
do Corinthi, mandò prestamente guardie suffi-
cienti, per tutto dowerano le guardie de gli Athe-
niesi, dicendo loro, che se mandassino, perche nō ha-
ueuano bisogno delle guardie loro: essi se n' andora-
no. Et essendo uenuti quegli Atheniesi ch' era-
no alle guardie nella Città, Corinthi, per el ban-
ditore, feciono sapere à tutti, che s'alcuno haue-
ua da essi riceuto di spiacere alcuno, lo mostrasse,
perche uoleuano che ei fussino castigati. Et stando
el fatto così, Charete puenne cō l'armata à Cen-
cbrea: et poi ch' hebbe udito cio ch' era stato fatto,
disse ch' hauendo udito dire di certo tradimēto, era
uenuto loro in aiuto. Essi hauēdolo lodato, nō uolì

B b

lono però ch'egli conduceſſi le Naui nel porto, ma gli diſſono che ſe n'andaſſi: & mandorno anchora e ſoldati, che ſ'erano portati bene. Et coſi gli Athenieſi, furno priui di Corintho. Et erano ubligati à mandare huomini d'arme in aiuto de gli Arcadi, ſe ueruno andato fuſſi cōtra l'Arcadia: ma nō faceuano guerra, contra l'paefe Laconico. Et cōſiderando Corinthi, quanto fuſſi dubbioſo el ſauarſi, eſſendo prima ſtati uinti per uia di terra, & acreſcendofi la nuoua nimicitia de gli Athenieſi, giudicorno che fuſſi bene, ragunare genti pagate, & à piedi, & à cauallo: iſtimando di guardare cō eſſi la Città, & parimente moleſtare e nimici. Mandornd anchora in Thebe, à domandare, ſe fuſſi occorſo ch'baueſſino la pace, caſo ch'ei fuſſino andati per farla. Et poi che Thebani diſſono loro ch'andaſſino, perche l'otterebbono, Corinthi pregorno che fuſſi loro conceſſo di andare à trouare e confederati, accio che menar poteſſino in loro compagnia, quegli che la pace deſiderauano, & laſciare andare, quegli che deſiderauano la guerra. Et concedendo loro Thebani che faceſſino anchor queſto, uenendo Corinthi in Lacedemone, diſſono.

Noi uoſtri amici ò huomini di Lacedemone, uenuti ſiamo, & uì preghiamo che ſe uoi uedete al

cuna uia allo scampo nostro, caso che noi facciam guerra, ce la dobbiate mostrare. Ma se uoi conoscete le cose uostre esser dubbiose, caso che ui torni utile, fate la pace con noi, perche non ci è grato saluar si con persona alcuna, piu che con uoi. Ma se uoi considerate che ui sia piu utile far la guerra, ui preghiamo che ci lasciate fare la pace. Perche se hora ci salueremo, potremo in qualche tempo anchora farui seruiigio, ma se hora andiamo in rouina, non potremo mai piu apportarui alcuna utilità.

Lacedemōi udendo questi ragionamenti, cōsiglior no Corinthi, che facessino la pace, ne dettono impedimento alcuno à gli altri cōfederati, che nō potessino, uolendo, lasciare istare di far guerra. Essi dissono di uoler far quella guerra, che fusst nel piacer d' Iddio, dicendo che non erano mai per concedere, che Messene la quale riceuuta haueuano da gli antichi loro, fusst loro tolta. Corinthi udito questo, andorno in Thebe, per conto della pace. Thebani giudicorno che ei douessino pigliare el giuramento, sopra la confederatione. Essi risposono, che la confederatione non era pace, ma commutatione di guerra: & che se uoleuano, erano là per fare una giusta, & ragioneuol pace. Thebani hauendogli per huomini da bene, per-

Libro. vij. di Senophonte

cb' auèga che stessino in pericolo, nulla di meno, nò uoleuano far guerra ai loro benefattori. feciono la pace cò essi, cò Phlasi, e cò quegli cb' erano uenuti cò essi per conto di detta pace, à tutti nel medesimo modo: e sopra di q̃sto fu preso el giuramento. Phlasi subito che si furno in questo uodo accordati, si partirno di Thyamia. Gli Argui benchè giurato haueßino d' offeruare la pace medesima, nulla di meno, non potendo fare, che gli sbanditi Phlasi stessino in Tricrano, come in Città loro, mandor no loro guardie, dicendo che quella terra anch'ora era loro, alla quale poco inãzi come terra inimica dato haueuano il guasto. Et chiamandogli Phlasi sopra di questo à ragione, non uollono comparire. Quasi nel tẽpo medesimo, essendo di gla morto el primo Dionigio, el suo figliuolo, mādò in aiuto de Lacedemoni. xij. Galee, et il loro capitano Timo crate. Quale essendo peruenuto, prese loro Seleusta, et fatto questo se ne tornò à casa. Ne molto dopo questo tẽpo, Elij presono Lassona, la quale gla anticamente era stata loro, ma all' bora era cõsentiente cò gli Arcadi. Detti Arcadi adunque, nò se la passorno di leggieri, anzi subito usciti in campagna, andorno in soccorso. Dettono anchora aiuto gli Elij, prima cò. iiij. c. poi cò. iij. c. Gli Arcadi quel giorno presono gli alloggiamenti in una càpa

gna, all'incòtro: ma la notte hauendo saliti e mòti che di dietro sopraſtauano à gli Elij, nel fare del giorno, andorno còtra di loro. Quali uedendo che nimici erano di sopra, et che andauano còtra di loro cò grande iſorzo, nò ſapeuano cio che far ſi doueſſino: iſtimando che fuſſi uergoſa coſa el fuggire. Venuti dūque alle mani, al primo aſronto uol torno le spalle, & per il diſuantage del luogo, hauendo gettate uia l'armi, morirno in gran quantità. Gli Arcadi fatta queſta imprefa, aſſalendo le Città poſte ne mòti, & hauendole preſe tutte, eccetto Thrauſto, uennero in Olympia. Et hauendo fortificato el templo di Saturno, et preſo el monte Olympo, lo guardauano. Preſono àchora Maxgane, dandogliela alcuni d'eſſa, & coſi gli Elij erano uenuti al biſogno di tutte le coſe. Gli Arcadi andādo còtra la Città, uennero per fino alla piazza, quiti gli inimici, & cò gli huomini d'arme, & cò alcuni altri, andādo contra di loro, gli rigettorno, & n'ammazzorno alcuni, & dirizzorno el Tropheo. Era grã pezzo ſa diſcordia in Elide, perche quegli quali teneuano cò Gharopo, Thraſonide, & Argio, uoleuano che la Città ſi gouernaſſi à popòlo, quegli ch'erano cò Stalce, Hippia, & Stratolao, uoleuano che ſteſſi al gouerno de gli ottimati. Ma poi che parue che gli Arcadi haueſſero

cio una potenza grande, cōbattuano in cōpiagnia
 de popolare schi, quegli ch'erano cō Charopo, fur-
 no per questo inalzati, & accordatissi di dare aiu-
 to à gli Arcadi, presono la fortezza. Gli buo-
 mini d'arme, & quei. iij. c. non si sbigottirno, anzi
 subito andorno sopra, & gli cacciorno, di sorte
 che fuggirno cō Argio, & Charopo, circa. iij. c.
 cittadini. Ne molto dipoi, questi medesimi, hauen-
 do presi con essi alcuni Arcadi, presono Pylo: à
 quali andorno molti popoli della Città: come à
 paese abbōdante, & per la gran potenza, cōfida-
 tissi nella lega de gli Arcadi. Dopo questo, gli
 Arcadi di nuouo entrorno ne confini di Elide,
 per suasi da gli sbanditi, che dauano speranza, che
 la Città si ribellerebbe. Ma essendo all'hora gli
 Achet amici de gli Elij, difesono la Città loro:
 di sorte che gli Arcadi, sforzati furno à par-
 tirsi senza hauer fatto cosa alcuna di buono: detto
 no però il guasto, à tutto l' paese. Et subito uscì-
 ti del territorio de gli Elij, hauendo udito dire,
 che Pellenet erano in Elide, feciono in una notte,
 un' uia ggio grandissimo, & presono Oluro, sud-
 dito dei detti Pellenet: perche di già essi Pelle-
 net, teneuano la parte de Lacedemoni. Quali
 poi ch' hebbono la nuoua di Oluro, ritornando
 indietro, peruennono meglio che poterono nella

loro Città di Pellene. Et di là benchè fusino pochi, combatteuano contra gli Arcadi, ch'erano in Oluro, & contra il popolo d'isso: di sorte che non prima si quietorno, ch'hebbono preso Oluro. Gli Arcadi, un'altra uolta, feciono essercito contra di Elide: & bauendo presi gli alloggiamenti tra Cyllene, & la Città, gli Elij andorno contra di loro. Gli Arcadi facendoloro resistenza, gli uinsono. Et Andromacho capitano Eliense, qual si diceua essere i stato cagione di questa guerra, ammazzo se stesso: gli altri se ne tornorno nella Città. In questa battaglia, morì Soclide di Sparta, per ch'alhora, Lacedemoni erano confederati de gli Elij. Et essendo detti Elij grandissimamente molestati nel proprio territorio loro, bauendo mandati Imbasciadori in Lacedemone, pregauano gli huomini di detta Città, che mouessino guerra à gli Arcadi, perche i stimauano spetialmente di potere iscacciare gli Arcadi, in questo modo, se da l'uno, & l'altro lato, gli molestauano. Archidamo adunque uscendo fuori con e soldati della Città, & prese Cromno: & di dieci compagnie, lasciandone quiui tre alle guardie, ricondusse l'altre à casa. Gli Arcadi subito che si furno ragunati tutti insieme, tornati dalla spedizione

di Elide, andorno al soccorso, et circòdornò Cromio di doppio riparo: et standosene sicuramente, assediorno quei ch' erano nella Città. Lacedemoni hauendo molto per male quello assedio, come quello ch' era de' loro cittadini, di mouo uscirno in campagna, et delle genti fu etiàdio all' hora capitano Archidamo. Quale uscito fuori, dette el guasto à tutti quei luoghi che puote del paese d' Arcadia, & di Sciritide, et faceua tutte le cose per prouocare gli Arcadi. Quali per questo nō mouendosi, disprezzauano el tutto. Archidamo hauendo ueduto un certo collicello cō el quale gli Arcadi bauenuano circòdato el riparo di fuori, si dispose di pigliarlo, istimando ch' hauendolo preso, & nimici nō fussero per poter durare nell' assedio. Guidando dunque l' esercito à torno à quel luogo, subito che gli armati di scudo d' Archidamo ch' erano andati innanzi ueddon le guardie de' gli Arcadi, dette da essi Eporiti, ch' erano fuori del riparo, àdorno cōtra di loro, & sentorno anchora di assalire gli huomini d' arme. Quali nō solamente nō ritornādo indietro, ma etiādio facendosi molto piu innanzi, subito fu da l' uno, & l' altro lato fatto romore grandissimo. Archidamo hauendo udito, dette soccorso per la uia larga che uà à Cromio, cō l' ordinanza spartita, sì come s' era ritrouato. Poi che si furono apressati

no apressati l'uno à l'altro, quei ch' erano cō Archidamo, andauano in ordināza spartita ne l' uno, & l' altro lato, per ch' andauano per la uia: gli Arcadi ristretti insieme, camminauano con un ordinanza che difendeano l' un l' altro. Per questo Lacedemoni non puotero far resistenza à quella moltitudine, ma Archidamo essendogli stato passato el pettinecchio da l' uno, & l' altro lato, cade, et subito quei che combatteuano innanzi à lui, furno morti, quei furno Polyemide, & Cbilone, qual' era marito della sorella di Archidamo, et all' hora non meno di xxx. tutti furno ammazzati. Ma poi che tornati indietro, per la medesima uia, peruennero alla larga, quivi Lacedemoni si posano all' ordinanza, & gli Arcadi si fermarono, si come stauano, stando insieme, & di moltitudine erano inferiori, ma haueuano maggior animo. Lacedemoni erano assai sgomentati, uedendo Archidamo ferito, & uedendo e nomi di quei ch' erano stati morti, huomini da bene, & quasi tutti famosi. Et subito che furno apresso, alzando la uoce uno de uecchi, disse. Perche non facciamo noi à huomini tregua, piu tosto che stare à combattere? uedendo uolentieri quella uoce, feciono accordo: & Lacedemoni, hauēdo presi e morti, se n' andorno, & gli Arcadi ritornati là d' onde s' erano prima

Cc

partiti in alzorno el Tropheo . Et essendo gli Arcadi circa Cromnio, gli Elij usciti della Città, prima andando contra Pylo, ritrouorno e Pyli che uscivano delle camere, & andando cōtra di loro gli huomini d'arme de gli Elij, subito che gli ueddonno, ne feciono conto, & gli assalirno, & gli ammazzorno, et alcuni di loro, fug girno à un collicello. Ma poi che uennono le fanterte, assalirno anchora quei ch' erano nel colle, & n' ammazzorno alcuni, & ne presono niui, circa. cc. & tutti quegli che di detto numero, erano forestieri, gli uenderno, quei ch' erano fuoriusciti, gli tagliorno à pezzi. Dopo questo, non dando aiuto alcuno ai Pyli, gli saccheggiorno insieme con el territorio, & ripresono Marganea. Et à l'ultimo Lacedemoni uenendo di poi una notte à Cromnio, & hauendo preso el riparo, subito cauorno fuori gli Argiui, & quanti de suoi erano assediati, & tutti quei di loro, ch' habitauano quiui d'apresso, & quei ch' erano prestamente andati con essa, uscirno. Gli altri seguitati da non molti dell' Arcadia, benchè statuti assino l'un l'altro, furono serrati dentro, & presi, furono spartiti tra gli Argiui, Thebani, Arcadi, & Messeni: furono al l'ora prestati di. c. tra Spartani, & circonuicini. Gli Arcadi, poi che mancorno dell' asse-

dio di Cromnio, di nuouo si posono à torno à gli
 Elij: & cō alquanto maggior numero di guardie,
 guardorno Olympia. Et essendol' anno Olympia
 cō s'apparechiavano à celebrare e giuochi Olym-
 pici, insieme con quei di Pissa, ch'erano e princi-
 pali, quei dicono essere soprastanti à tal sacrifi-
 cio. Et poi che auenne el mese, & furno present-
 i di, ne quali si fanno e giuochi Olympici, & si
 ragunano da tutt' e lati, all' hora gli Elij ragu-
 natisi alla scoperta, et hauendo chiamati gli Achet,
 andorno per la uia olympia. Gli Arcadi, non
 istimauano ch'essi fusino per andare contra di lo-
 ro, per ch'essi insieme con quei di Pissa, haueuano
 ordinato la solennità, hauendo già fornito el giuo-
 cho de caualli, & gli altri giuochi da correre del
 Pentbalto: & quegli ch'erano uenuti alla proua, Pen-
 thal non erano anchora peruenuti al fine del corso, ma
 erano tra le mosse, & il tempio. Gli Elij erano di
 uoco nel già cō l'armi apresso al tempio: gli Arcadi nō gli
 andorno ad icōtrare troppo discosto, ma si posono
 al fiume Claudao, quale passādo p' Alti, entra nel
 fiume Alpbeo: ne gli mancauano anchora à esse-
 re cōfederati, haueuano circa duo mila armati de gli
 Argiui, & circa. iij. c. de gli Achentesi. Gli
 Elij si posono in battaglia, da l'altra parte del fiu-
 me, & subito fatti i sacrificij, si mossono. Et ben-
 uochi.

Libro. vij. di Senophonte

che per il tempo passato, i stimati fussino da gli Arcadi, da gli Argiui, da gli Achei, & da gli Acheiesi poco sufficienti alla guerra, & da essi fussino dispregiati, nulla di meno quel dì, si feciono tenere fortissimi, tra tutti i confederati. Però che andando contra gli Arcadi, & assalendogli, subito gli roponno, & andado gli Argiui in loro aiuto, missono anchor essi, & gli seguitorno fino à quel luogo, ch'è tra la piazza, & el tempio della Dea Vesta, & in oltre peruenuti al Teatro, combatteuano ne piu ne manco: & gli cacciorno fin no all'altare. Ma essendo uenuti da portichi dalla piazza, & dal gran Tempio, in luogo aperto, furno ammazati alcuni de gli Elij, & un Capitano di. iij. c. huomini, de loro, detto Stratola. Le quat cose essendo passate così, se ne tornorno ne loro alloggiamenti. Gli Arcadi, & quei ch'erano con essi, quel giorno hebbono tanta paura, che la notte non si riposorno, anzi rouinorno e padiglioni, & ripari, quali haueuano fatti con fatica grandissima. Poi che l'altro giorno gli Elij fattisi innanzi, ueddono la muraglia piu forte, & molti piu ch'erano saliti sopra le Navi, se n'andorno nella Città, diuenuti tali, quali sono quegli ne quali Dio ha inspirata la sua uirtù: & tali si mostrorno in un di: perche gli huomini in molto tempo, non si posso

no fare si forti. Ma seruendosi quei principali ch'erano tra gli Arcadi, de danari dei tempi: & facendo le spese ai loro huomini chiamati Epariti, con quegli Mantineti furno e primi che facestino publica determinatione, che non si douessino seruire de danari de tempi: & essi hauendo ragunata una parte de danari della loro Città, per far le spese à detti Epariti, la mandorno à detti principali. Diceuano e principali, ch'essi uttuperauano el nome dell' Arcadia, & gli chiamorno in giudicio, innanzi ai Myri loro Presidenti. Et poi che non ubbidirno, gli condannorno, & mandorno gli Epariti à pigliar gli, come condannati. Mantineti hauendo serrate le porte, non gli uollono metter dentro. Dopo questo, non passò molto, che alcuni altri tra i Myri dissono che bisogna lasciare istare e danari del tempto, ne doueuano lasciar quella offesa fatta à gl' Iddei, da esser purgata da loro descendenti, per tutto el tempo della uita loro: di sorte che per comune determinatione, non uollono che piu si toccassino detti danari. Et subito quegli Epireti, che non poteuano istare senza paghe, si dispersono, quegli che poteuano istare, essendo confortati da essi, di nuouo furno posti nell'ordinanza de gli Epireti, à tal che non andorno essi da gli Epireti, ma gli Epireti da essi. Ma

conoscendo quei principali ch'baueuano maneggiati e danari del' tempio, che se haueffino hauto à render conto, istauano à pericolo della uita, mandorno in Thebe, & mostrorno à Thebani, che se non moueuan la guerra, portaua pericolo, che gli Arcadi, di nuouo non si accordassino cō Lacedemoni: onde essi si apparecchiavano per muouer la guerra. Et essi Arcadi, considerando quelle cose che di piu utile erano alla Morea, feciono uniuersale determinatione de gli Arcadi, che si mandassino Imbasciadori à Thebani, dicendo che non andassino con l'armi nell Arcadia, se gia non uoleuano qual'cosa, & diceuano tal cose à Thebani, & parimente mostrauano loro, con ragioni, che nō faceua bisogno di guerra. Ne istimauano tanto l'essere soprastante al tempio di Gioiue, che nō istimassino di far cosa piu grata à Dio, offeruando piu diligentemēte la giustitia, & la pietà. Et uolendo il medesimo anchora gli Elij, parue à gli uni, & gli altri di far la pace, & feciono gli accordi. Et fatto i giuramenti, tutti gli altri, insieme con Tegeati, & lo stesso Capitano de Thebani, quale staua in Tegea, con. iij. c. soldati armati de Beotij, gli altri Acarnani ch'era no in Tegea, rimanendo nel medesimo luogo, attendeuan à far conuiui, à rallegrarsi, & canta-

uano el Peana, & le canzone che si cantano ne gli accordi, non altrimenti che se fusse stata fatta la pace. Ma Thebani, & quegli de principali, che dubitauano che nõ fusino loro riuedute le ragioni, insieme con Beotij, & con quegli Epirieti ch'erano con essi d'accordo, bauendo serrate le porte, ch'erano del muro de Tegeati, et bauendo mādato da quei ch'erano dalla loro, presono e migliori, essendo presenti gli Arcadi, di tutte la Città, et desiderando tutti la pace, bisognaua che ne fusino anchora molti, che pigliar si potessino: di sorte che subito la prigione, & i luoghi publici furno pieni. Poi che molti furno guardati, molti anchora ne furno lasciati andare per le mura: furno anchora di quegli ch'uscirno per le porte, penche non era alcuno che se la pigliasse troppo à petto contra de l'altro, se gia non s'imbatteua in alcuno ch'hauesse grandemēte desiderato, ch'ei morisse. Dette molto da pensare al Thebano, et a quei che seco erano in questa impresa, ch'haueuano salamēte alcuni pochi de Mantinei, quali sopra tutti gli altri uoluto habrebbono, che fusino stati presi. Ma pche la Città loro, era prossima, tutti facilmēte se ne ritirorno à casa. Poi che fu fatto el giorno, hauendo uditto Mantinei cio ch'era stato fatto, mandando di subito all'altre Città dell'Arcadia, auisorno

gli buomini d'esse che stesino in arme, et che guar-
dassino le Città: et essi così feciono. Et insieme
mandorno in Tegea, à richiedere tanti quanti
Mantineti uerano, et far intendere, che non era
cōueniente, ch'alcuno de gli altri Arcadi fusse te-
nuto in dispetto, o uero senza esser giudicato fusse
fatto morire. Et alcuni incolpauano detti Mant-
neti, et raportando diceuano, che la Città de Mā-
tinet haueua promesso di dare nelle mani del pu-
blico giuditto de gli Arcadi, tutti quegli ch'alcu-
no chiamati hauesse. Il che uedendo el Capitano
di Thebe, non sapeua che farse in tal maneggio,
et lasciò andare tutti gli buomini. Et l'altro gior-
no, hauendo chiamati tutti quegli Arcadi, che uol-
lono andare, si scusò, con dire ch'era stato ingan-
nato. Io haueua (disse) udito dire, che Lacede-
moni erano ne confini, et ch'alcuni de gli Arcadi
erano per tradire Tegea, et darla loro nelle ma-
ni. Quegli ch'udinano, quantunque conoscesino,
che mentua de casti loro, nulla di meno si partir-
no, et mandando Imbasciadori in Thebe, l'accu-
sorno, come degno di morte. Dicono che Epami-
nonda, quale per sorte anchora in quel tempo era
capitano, disse, che Thebani haueuano fatto me-
glio, quando gli pigliorno, che quando gli lascior-
no. Per cio ch'essendo noi (disse) posti in arme
per

per conto vostro, & hauendo uoi fatta la pace senza consentimento nostro, in che modo potrà ueruno iscusarui, che uoi stati non siate traditori? Sappiate (disse) che noi siamo per uenire con l'essercito nell' Arcadia, & faremo guerra in compagnia di quegli ch' hanno guardate le cose nostre. Il che subito che fu udito dal comune, & dalle Città dell' Arcadia, Mantinei per il tempo che uenue, & gli altri Arcadi, ch' haueuano pensiero della Morea, haueuano gran rispetto à casti loro. Il simile faceuano gli Elij, & Acbei, perche Thebani erano scoperti, ch' haurebbono voluto che la Morea fusse debolissima, accio che se l'hauesse potuto fare ischiana, piu facilmente. Perche uogliono casti loro (diceuano) che noi facciamo guerra? forse accio che noi nocendo l'uno à l'altro, habbi leuno, & l'altro bisogno di loro? ouero pche noi diciamo di non hauer al presente bisogno di loro, s'apparecbiano costì di uscire in campagna? non è egli manifesto, che s'apparecbiano di farci qualche male, apparechiando l'essercito? Mandorno anchora in Atene, à richieder soccorso. Mandorno anchora alcuni de gli Eptreti imbasciadori in Lacedemone, essortando Lacedemoni, che se uoleuano, soccorressino con le forze comuni, andando alcuni per soggiogare la Morea

D d

Libro. vij. di Senophonte

partiti in alzorno el Tropheo . Et essendo gli Arcadi circa Cromnio, gli Elij usciti della Città, prima andando contra Pylo, ritroorno e Pyli che uscivano delle camere, & andando cōtra di loro gli huomini d'arme de gli Elij, subito che gli ueddonno, ne feciono conto, & gli assalirno, & gli ammazzorno, et alcuni di loro, fug girno à un collicello. Ma poi che uennono le fanterte, assalirno anchora quei ch'erano nel colle, & n'ammazzorno alcuni, & ne presono uiui, circa. cc. & tutti quegli che di detto numero, erano forestieri, gli uenderno, quei ch'erano fuoriusciti, gli tagliorno à pezzi. Dopo questo, non dando aiuto alcuno ai Pyli, gli saccheggiorno insieme con el territorio, & ripresono Marganea. Et à l'ultimo Ledemoni uenendo di poi una notte à Cromnio, & hauendo preso el riparo, subito cauorno fuori gli Argiui, & quanti de suoi erano assediati, & tutti quei di loro, ch'habituauano quiui d'apresso, & quei ch'erano prestamente andati con essi, uscirno. Gli altri seguitati da non molti dell'Arcadia, benchè statuti assino l'un l'altro, furno serrati dentro, & presi, furno spartiti tra gli Argiui, Thebani, Arcadi, & Messeni: furno all'hora presiti di. c. tra Spartani, & circonuicini. Gli Arcadi, poi che mancorno dell'asse-

dio di Cromnio, di nuouo si posono à torno à gli
 Elij: & cō alquanto maggior numero di guardie,
 guardorno Olympia. Et essendo l'anno Olympi-
 co, s'apparechiuano à celebrare e giuochi Olym-
 pici, insieme con quei di Pissa, ch' erano e princi-
 pali, quai dicono essere soprastanti à tal sacrifi-
 cio. Et poi che auenne el mese, & furno present-
 i di, ne quali si fanno e giuochi Olympici, & si
 ragunano da tutt' e lati, all' hora gli Elij ragu-
 natissi alla scoperta, et hauēdo chiamati gli Achet,
 andorno per la uia olympia. Gli Arcadi, non
 istimauano ch' essi fussino per andare contra di lo-
 ro, per ch' essi insieme con quei di Pissa, hauenuo
 ordinato la solennità, hauendo già fornito el giuo-
 cho de' caualli, & gli altri giuochi da correre del
 Penthalto: & quegli ch' erano uenuti alla proua, Pen-
 thal non erano anchora peruenuti al fine del corso, ma to era gi-
 erano tra le mosse, & il tempio. Gli Elij erano di uoco nel
 già cō l'armi apresso al tempio: gli Arcadi nō gli quale st
 andorno ad icōtrare troppo discosto, ma si posono fa à le
 al fiume Claudao, quale passādo p' Alti, entra nel braccia
 fiume Alpeo: ne gli mancauano anchora à essi à corre-
 cōfederati, hauenuo circa duo mila armati de gli re, à sal-
 Argiui, & circa. iij. c. de gli Acheniesi. Gli tare, &
 Elij si posono in battaglia, da l' altra parte del fū altri gi-
 me, & subito fatti i sacrificij, si massono. Et ben uochi.

Libro. vij. di Senophonte

che per il tempo passato, iſtimati fuſſino da gli Arcadi, da gli Argiui, da gli Achei, & da gli Athenieſi poco ſufficienti alla guerra, & da eſſi fuſſino diſpregiati, nulla di meno quel dì, ſi ſeciono tenere fortiſſimi, tra tutti i confederati. Però che andando contra gli Arcadi, & aſſalendogli, ſubito gli roponno, & andādo gli Argiui in loro aiuto, niſono anchor eſſi, & gli ſeguitorno fino à quel luogo, ch'è tra la piazza, & el tempio della Dea Veſta, & in oltre peruenuti al Teatro, combatteuāno ne piu ne manco: & gli cacciorno ſe no all'altare. Ma eſſendo uenuti da portichi dalla piazza, & dal gran Tempio, in luogo aperto, furno ammazati alcuni de gli Elij, & un Capitano di .iij.c. huomini, de loro, detto Stratola. Le quaſi coſe eſſendo paſſate coſi, ſe ne tornorno ne loro alloggiamenti. Gli Arcadi, & quei ch'erano con eſſi, quel giorno bebbono tanta paura, che la notte non ſi riſoſorno, anzi rouinorno e padiglioni, & ripari, quali haueuano fatti con fatica grandissima. Poi che l'altro giorno gli Elij fattiſi innanzi, ueddono la muraglia piu forte, & molti piu ch'erano ſaliti ſopra le Naui, ſe n'andorno nella Città, diuenuti tali, quali ſono quegli ne quali Dio ha inſpirata la ſua uirtu: & tali ſi moſtrorno in un di: perche gli huomini in molto tempo, non ſi poſſo

no fare si forti. Ma seruendosi quei principali
 ch'erano tra gli Arcadi, de danari de i tempi: &
 facendo le spese ai loro huomini chiamati Epari-
 ti, con quegli: Mantineti furno e primi che facessi-
 no publica determinatione, che non si douessino ser-
 uire de danari de tempi: & essi hauendo ragunata
 una parte de danari della loro Città, per far le
 spese à detti Epariti, la mandorno à detti princi-
 pali. Diceuano e principali, ch'essi uituperauano
 el nome dell' Arcadia, & gli chiamorno in giudi-
 tio, innanzi ai Myri loro Presidenti. Et poi che
 non ubbidirno, gli condannorno, & mandorno gli
 Epariti à pigliar gli, come condannati. Mantineti
 hauendo serrate le porte, non gli uollono metter
 dentro. Dopo questo, non passò molto, ch'alcuni
 altri tra i Myri dissono che bisogna lasciare ista-
 re e danari del tempio, ne doueuano lasciar quella
 offesa fatta à gl' Iddei, da esser purgata da loro
 descendenti, per tutto el tempo della uita loro: di
 sorte che per comune determinatione, non uollo-
 no che piu si toccassino detti danari. Et subito que-
 gli Epireti, che non poteuano istare senza pa-
 ghe, si dispersono, quegli che poteuano istare, ef-
 sendo confortati da essi, di nuouo furno posti nel-
 l'ordinanza de gli Epireti, à tal che non andon-
 no essi da gli Epireti, ma gli Epireti da essi. Ma

Libro. vii. di Senopbonte

conoscendo quei principali ch'haueuano maneggiati e danari del' tempio, che se hauesino hauto à render conto, istauano à pericolo della uita, mandorno in Thebe, & mostrorno à Thebani, che se non moueuano la guerra, portaua pericolo, che gli Arcadi, di nuouo non si accordassino co' Lacedemoni: onde essi si apparecchiavano per muouer la guerra. Et essi Arcadi, considerando quelle cose che di piu utile erano alla Morea, feciono uniuersale determinatione de gli Arcadi, che si mandassino Imbasciadori à Thebani, dicendo che non andassino con l'armi nell' Arcadia, se gia non uoleuano qual'cosa, & diceuano tai cose à Thebani, & parimente mostrauano loro, con ragioni, che nõ faceua bisogno di guerra. Ne istimauano tanto l'essere soprastante al tempio di Gioiue, che nõ istimassino di far cosa piu grata à Dio, offeruando piu diligentemēte la giustitia, & la pietà. Et uolendo il medesimo anchora gli Elij, parue à gli uni, & gli altri di far la pace, & feciono gli accordi. Et fatto i giuramenti, tutti gli altri, insieme con Tegeati, & lo stesso Capitano de Thebani, quale staua in Tegea, con. iij. c. soldati armati de Beotij, gli altri Acarnani ch'era no in Tegea, rimanendo nel medesimo luogo, attende uano à far comitti, à rallegrarsi, & canta-

uano el Peana, & le canzone che si cantano ne gli accordi, non altrimenti che se fusse stata fatta la pace. Ma Thebani, & quegli de principali, che dubitauano che nõ fusino loro riuedute le ragioni, insieme con Beotij, & con quegli Epireti ch'erano con essi d'accordo, hauendo serrate le porte, ch'erano del muro de Tegeati, et hauendo mādato da quei ch'erano dalla loro, presono e migliori, essendo presenti gli Arcadi, di tutte la Città, et desiderando tutti la pace, bisognaua che ùe ne fusino anchora molti, che pigliar si potessino: di sorte che subito la prigione, & i luoghi publici furno pieni. Poi che molti furno guardati, molti anchora ne furno lasciati andare per le mura: furno anchora di quegli ch'uscirno per le porte, perche non era alcuno che se la pigliassi troppo à petto contra de l'altro, se gia non s'imbatteua in alcuno ch'hauesse grandemēte desiderato, ch'ei morisse. Dette molto da pensare al Thebano, et a quei che seco erano in questa impresa, ch'haueuano solamēte alcuni pochi de Mantinei, quali sopra tutti gli altri uoluto habrebbono, che fusino stati presi. Ma pche la Città loro, era prossima, tutti facilmēte se ne ritirorno à casa. Poi che fu fatto el giorno, hauendo udito Mantinei cio ch'era stato fatto, mandando di subito all' altre Città dell' Arcadia, auisorno

Libro. vij. di Senophonte

gli huomini d'esse che stessino in arme, et che guardassino le Città: & essi così feciono. Et insieme mandorno in Tegea, à richiedere tanti quanti Mantineti uerano, & far intendere, che non era cōueniente, ch'alcuno de gli altri Arcadi fusse tenuto in distretto, o uero senza esser giudicato fusse fatto morire. Et alcuni incolpauano detti Mantineti, & raportando diceuano, che la Città de Mantineti haueua promesso di dare nelle mani del publico giudittio de gli Arcadi, tutti quegli ch'alcuno chiamati hauesse. Il che udendo el Capitano di Thebe, non sapeua che farse in tal maneggio, & lasciò andare tutti gli huomini. Et l'altro giorno, hauendo chiamati tutti quegli Arcadi, che uol lono andare, si scusò, con dire ch'era stato ingannato. Io haueua (disse) udito dire, che Lacedemoni erano ne confini, & ch'alcuni de gli Arcadi erano per tradire Tegea, & darla loro nelle mani. Quegli ch'udiuano, quantunque conoscesse, che mentina de casti loro, nulla di meno si partirono, & mandando Imbasciadori in Thebe, l'accusorno, come degno di morte. Dicono che Epaminonda, quale per sorte anchora in quel tempo era capitano, disse, che Thebani haueuano fatto meglio, quando gli pigliorno, che quando gli lasciorono. Per cio ch'essendo noi (disse) posti in arme
per

per conto vostro, & hauendo voi fatta la pace senza consentimento nostro, in che modo potrà ueruno iscusarui, che uoi stati non siate traditori? Sappiate (disse) che noi siamo per uenire con l'essercito nell' Arcadia, & faremo guerra in compagnia di quegli ch' hanno guardate le cose nostre. Il che subito che fu udito dal comune, & dalle Città dell' Arcadia, Mantinei per il tempo che uenne, & gli altri Arcadi, ch' haueuano pensiero della Morea, haueuano gran rispetto à casti loro. Il simile faceuano gli Elij, & Achei, perche Thebani erano scoperti, ch' haurebbono voluto che la Morea fusse debolissima, accio che se l'hauesino potuto fare ischiava, piu facilmente. Perche uogliono castoro (diceuano) che noi facciamo guerra? forse accio che noi nocendo l'uno à l'altro, habbi leuno, & l'altro bisogno di loro? ouero perche noi diciamo di non hauer al presente bisogno di loro, s'apparechiano costì di uscire in campagna? non è egli manifesto, che s'apparechiano di farci qualche male, apparechiando l'essercito? Mandorno anchora in Atene, à richieder soccorso. Mandorno anchora alcuni de gli Eptretti ambasciadori in Lacedemone, essortando Lacedemoni, che se uoleuano, soccorressino con le forze comuni, andando alcuni per soggiogare la Morea

D d

per che si trattaua del'esser capitano, se ciascuno doueua esser capò della sua Città. Mentre che si trattaua questo, Epaminonda uenì in campagna, hauendo seco tutti Beotij, & quei d'Euboea, hor detta Negroponte, & molti de Thessali, mandati da Alessandria, & uoi inimici. Phocensi non lo seguitorno, dicendo ch'haueuano gli accordi, che desino aiuto se alcuno andaua contra di Thebe, ma che non erà no patti, ch'andasino armati còtra de gli altri. Epaminonda pensaua anchora d'hauere nella Morea gli Argiui, & Messeni, & alcuni Arcadi, ch'erano d'accordo con essi, quali erano Tegeati, Megalopoliti, Asibei, Platensi, & alcune altre Città, le quali si per ch'erano piccole, si anchora per ch'erano poste in mezzo di quelle due, erano facilmente astrette à cōpiacer loro. Epaminonda adūque subito uscì in cāpagna, ma poi che peruene in Neomea, si fermò quì, & mandò chadouer si congiugnere con gli Achenesi, quali pēsaua ch'andasino là, et giudicaua che questo fusse per esser d'importanza grandissima ai suoi confederati, ch'essendosi andasino, & di paura grande ai nimici. * Et per dire in una parola, era tutto buono per Thebani, che gli Achenesi cedessino. Mentre ch'egli indugiava là, tutti quei ch'erano d'una uolontà medesima, si ragunorno in Mant-

nea Epaminonda poi ch'ebbe udito che gli Athe-
 niesi non uoleuano andare per uia di terra, et che
 per uia di mare si apparecchiauano per dare aiuto
 per uia de Lacedemoni, à gli Achei, uscito di
 Nemea, peruenne in Tegea. Io dunque dirò che
 questa condotta non gli stette bene, auenga che à
 tal huomo non pare che mancasse cosa ueruna di
 cio che si appartiene alla prudenza, & animosità.
 Prima io lo lodo, perche prese gli alloggiamenti den-
 tro alle mura de Tegeati, il che gli era sicurissi-
 mo, se hauesse hauto à uscire cō l'essercito di fuo-
 ri: & gl'inimici ueder nō poteuano, cio che si facef-
 se: et poteua nella Città porrsi in ordinanza, et ap-
 parecchiare cio che gli faceua bisogno: et poteua ue-
 dere gli alloggiamenti di quei ch'erano di fuori, se
 faceuano cosa alcuna, bene, o male. & certo essen-
 do stimato superiore tra inimici, ogni uolta che ue-
 deua ch'et cōtrauauano per cōto del' luogo, nō po-
 teua facilmete esser colto à tradimēto. Ma uedēdo
 che nō se gli ribellaua alcuna Città, et che nulla di
 meno in quel mentre passaua el tēpo, determinò di
 douere al meno far qual cosa: altrimēti facēdo, isti-
 maua di esser cō grande infamia sua per pdere la
 gloria che p fino all' hora haueua acquistata. Poi
 ch'egli adunque hebbe udita che Agesilao, hauēdo
 lasciati gli altri alle guardie intorno à Mantinea

Libro. vij. di Senopbonte

era stato mandato à chiamare , insieme con gli altri Lacedemoni, & ch'era già mosso con l'essercito à danni de nimici, & di già era in Pellenè, hauendo cenato, & hauendo mandato el bando, subito guidò l'essercito contra di Sparta, & se nò fusse per buona sorte uenuto un candiano, che fece uisitato Agefilao, che l'essercito era propinquo, pigliaua la Città, come nido abbandonato in tutto, & per tutta da gli habitatori. Poi che Agefilao hebbe saputo questo, subito andò nella Città, et gli Spartani posti in battaglia, faceuano le guardie: essendo assai pochi: per che gli huomini d'arme erano andati nell' Arcadia, & i soldati pagati, e tre cōpagnie, di x. ch'erano. Poi che Epaminùda fu nella Città de gli Spartani, nò andò in quei luoghi, doue, o, uero per la grandezza dello spatio poteua uenire alle mani, o, uero doue per la strettezza delle case, poteua essere offeso, o, da qualche routina di muro, o, uero da qual cosa gettata: o, uero da quei luoghi, ne quali benchè molti fussero uenuti alle mani cō pochi, speraua che non fussero per far profitto : ma doue speraua di hauer uantaggio , quiui andando prese il luogo, ne andò piu oltre nella Città. Può dunque ciascuno attribuire alla diuina uolontà, non senza ragione, quello che quiui fu fatto: & dire, che gli scellerati non sono

nono sicuri in luogo alcuno. Per ch'essendo capita
no Archidamo, ne hauendo seco cento huomini, et
andando douunque pareua ch'hauessi qualche impe-
dimento, peruenne à gl'inimici. Quiui quegli che
gettauano fuoco, et che haueuano uinto e Lacede-
moni, et al tutto erano piu di loro, et oltre à ciò
erano in luogo uatagioso, nō solamente non si af-
forno cō quei d'Archidamo, ma si ritirorno. Et
forno ammazati e primi di quei d'Epaminōda-
ma poi che quei ch'erano in battaglia seguitorno
Thebani gloriosi per la uettoria, et erano anda-
ti piu innanzi di quello che si conueniua rispetto
all'occasione del tēpo, essi anchora furono amma-
zzati: perche pareua che Iddio hanesse posto il ter-
mine, tanto quanto uoleua che fusse loro cōcessa la
uettoria. Archidamo dirizzò un Tropheo, qui-
ui dou'era stato uincitore, et à patiti rese i corpi
morti de gl'inimici. Epaminōda stimando che gl'
Arcadi fusino puenire in aiuto de Lacedemo-
ni, non uolle uenire con essi alle mani, et con tutti
e Lacedemoni congiuntis con essi: hauendo spetial-
mente banta buona sorte de' Lacedemoni, et essi
cattina. Ritornò dunque cō piu prestezza che puo-
te à Tegea, et uolle ch'e fanti si riposassino, et
mādà gl'huomini et arme à Mantinea, confortan-
dogli à esser forti, et mostrādà loro che tutte le be-

Libro. vii. di Senophonte

stie de Mantinei (si comera credibile) erano di fuori, & tutti gli buomini: & in olere era tempo di riporre e grani. Essi andorno. Magli buomini de gli Atheniesi, usciti di Eleusina, celebrorono el cōuito nello stretto: et hauendo passato Cleone (luogo chiamato così) andando innanzi peruenono in Mantinea, et presono gli alloggiamenti nelle case dentro alle mura. Ma poi che pareua giache i nimici fusino prosimi, Mantinei pregorno gli huomini d'arme de gli Atheniesi, che desino loro aiuto se poteuano in qualche parte. Per che di fuora era tutto el bestiame, gli huomini da lauoro, & molti fanciulli, & uechi liberi. Gli Atheniesi uedendo questo, andorno in aiuto, benché non hauesino mangiato ne essi, ne i caualli. Qui anchora chi nō loderà la uirtù di costoro? Essi uedendo ch'ei nimici erano molti più, & hauendo cō i caualli perso in Corintho, p questo nō furno più tardi, ne etiādio per ch'haueuano à uenire alle mani con Thebani, & Thessali, quali all'hora pareua che fusino nella caualleria superiori à tutti. Ma uergognandosi se nō dauano aiuto ai loro cōfederati, essendo presenti, subito che ueddono e nimici, ristretti insieme, andorno cōtra di loro: cōsiderādo di cōseruare, la gloria della patria loro: et cōbatendo, cōseruorno à Mantinei tutte le cose ch'erano

di fuori. Furno ammazzati di loro, alcuni de più ualorosi, et essí anchora ammazzorno de gli altri: hauendo da l'uno, et l'altro lato usati alcuni scudi piccoli, e quali facilmente poteuano esser passati. Presono e corpi morti de gli amici loro, & resono quei de gl' inimici à patti. Epaminonda considerádo che tra pochi giorni era sforzato à partirsi, uenendo à fine il tempo nel quale gli era concesso di condurre l'essercito, & lasciando mal uolontieri quegli in compagnia de quali haueua nella guerra tentata la sorte, dubitando che non fusino assediati da nimici, & istimando di hauere in tutto, et per tutto persa la reputatione, essendo con tanti armati stato uinto da pochi Lacedemoni, & essendo stato inferiore nella fattione che fece la caualleria à Mantinea, & essendo stato cagione per la spedizione fatta contra la Morea, che Lacedemoni, gli Arcadi, gli Achei, gli Elij, & gli Atheniesi facesino lega, gli pareua che non fusse possibile, che si partissero, senza uenire alle mani. Giudicando se uinceua, ch'era per riacquistare el tutto, s'era ammazzato, conseguìua un' honorato fine, essendosi sforzato di lasciare alla patria sua, el Principato di tutta la Morea. Ne credo che sia da marauigliarsi, che gli sia uenuto tal pensiero nel animo: perche questi sogliono

Libro.vij.di Senophonte

essere e pensier, de gli huomini ch'aman l'honore.
Ma l'hauere apparecchiato l'essercito, che nō gli
rincresesti la fatica, ne di di, ne di notte, ne ha-
uesse paura del pericolo, et bench'bauesse carestia
delle uettouaglie, uolesse nulla di meno ubbidire,
quest'è che mi pare opera molto marauigliosa. Im-
però ch'hauendo all'ultimo comandato che tutti
s'apparechiassino per fare il fatto d'arme, cō pre-
stezza grandissima gli huomini d'arme forbiuano
per suo comandamento gli elmetti, et alcuni fan-
ti de gli Arcadi, hauendo in mano alcune maz-
ze ferrate si faceuano isfortuere, come se fussino
stati Thebani, e tutti aguzzauano le lance, et le
spade, et faceuano li scudi lucenti. Ma poi che ap-
parechiato così, gli guidò fuori de gli alloggiamen-
ti, e cosa degna sapere cio ch'ei facesti. Prima
si com'era conueniente, gli pose in battaglia, il
che fatto dichiarò loro che gli haueua così posti
in ordinanza, per fare el fatto d'arme. Et ha-
uendo di già ordinata la battaglia, come uoleua,
guidò la parte più ristretta, non contra de' nemi-
ci, ma uerso e monti di Tegera, che guardano uer-
so ponente, et uerso el paese più indentro: di sor-
te che pareua etiamdio à' nemici, che gli non uo-
lessi quel giorno fare el fatto d'arme. Però ch'
essendosi peruenuto al monte, et hauendosi appa-
rechiata

rechiata la squadra, comandò ai fanti che ponessino gin l'armi, di sorte che pareua ch'egli solamente, uolesti pigliare gli alloggiamenti; il che fatto, fu cagione che molti de nimici non solo uscissino del pensiero di hauere à uentre alle mani, ma etiàdio uscissino dell'ordinanza. Et poi ch'hebbe poste innanzi à se quelle cōpagnie che gli paruono à proposito, & si fu posto appresso di se un aiuto gagliardo, all'hora comandando che ripigliassino l'armi, andò innanzi, et essi lo seguirono. E nimici ueden dogli fuori d'oppenione apressare, hauendo lasciato ogni indugio, alcuni correauto all'ordinanze, altri si strigneuano insieme, ch'metteua la briglia ai camalli, & chi se poneua indosso la corazza, & tutti pareuano, che fussino cōmo si piu tosto che facesse alcuna cosa. E sso andò contra de nimici cō l'essercito, nō altrimenti che se fusse stata una Galea, giuocando che douunque assalendo gl'inimici hauesse rotto, era per rouinare tutto l'essercito, & ch'hauena posta la parte piu forte nella prima testa, & la debole piu discosto, per che s'ella per caso fusse stata uinta, harebbe partorito disperatione ne gli buomini de suoi, et cōfidenza in quegli de gli auersari. Quali haueuano anchor essi posta la cavalleria in ordinanza per lungo, si come si suole ordinare la squadra de fanti, nō hauendola me-

scolata con la fanteria. Epaminonda ha uera anco-
 ra fortificata la cavalleria, et hauua ammassata in
 essa parte della fanteria: pensando che poich' h-
 uessi rotta la cavalleria, tutto l' essercito de nimici,
 fussi per esser uinto: perche stimaua ch' assai difficel-
 mente alcuno fussi per far resistenza, poi che ue-
 desse alcuno de suoi fuggire, far accio che gli Athe-
 nesi dal lato sinistro non dessino loro aiuto, pose lo-
 ro all'incontro sopra certi colli, alquanti huomini
 d' arme, et fanti, accio che facesse loro paura, che
 se andauano a dare aiuto, essi erano per assalirgli
 alle spalle. Et hauendo preso questo partito, non
 fu dalla sua speranza ingannato: perche essendo di-
 uenuto superiore, fece fuggire tutto l' essercito de
 nimici. Ma poi che gli fu morto, quei che rimasono
 non seppono usare la uettoria. Anzi fuggendo la
 squadra inimica ch' era al riscontro di loro, gli ar-
 mati non ammazzorno alcuno, ne si partirono del
 luogo, doue erano uenuti alle mani. Fuggendo etiã-
 dio gli huomini d' arme ch' erano contra, la caualle-
 ria, non ammazzò ne huomo d' arme, ne fante, ma
 come uinta, con paura passò per mezzo de nimici,
 che fuggiuano. Quei ch'erano senza cavalli, et gli
 armati di scudo, si ritirorno nella parte sinistra,
 come uincitori: doue da gli Athenesi, ne furono
 morti parecchi. Essendo state fatte queste cose, et

essendo andati l'uno contra l'altro, nõ fu alcuno che non pensasse che le cose hauesino à riuscire, come riuscir sogliono le cose humane. Per ch'essendosi afrontata quasi tutta la Grecia, & essendo uenuti alle mani, si stimaua che chi hauesse uinto, fusse per hauere el Principato, & chi fusse stato uinto, fusse per esser sottoposto. Ma Dio fece, che gli uni, & gli altri come uincitori, inalzorno el Trophæo, ne ueruno fusse d'impedimento all' altro, & che ambidue come uincitori rēdisino à patti, e corpi de morti, & che gli uni, & gli altri come uinti, gli riceuesino. Et dicēdo ambi due d'auer uinto, ne l'uno, ne l'altro s'impatroni, ne del paese, ne della Città, ne del Principato, ne di ueruna altra cosa, si come era stato innanzi che fatto fusse el fatto d'arme. Ma nacque maggior cōfusione, & romore nella Grecia, dopo el fatto d'arme, che stato nõ era prima. Per fino à qui è stato scritto da me, forse ch'altri parimente si piglierà pensier di quelle cose, che dopo queste nacquono.

Fine del settimo, & ultimo libro di Senophonte, delle guerre Greche. Tradotto fedelmente dall' Idioma greco, per Francesco Soldo Strozzi.

IN VINETIA. M D L.

1. The Board of Directors of the Corporation shall have the right to elect and remove the President, Vice President, Secretary and Treasurer of the Corporation, and to elect and remove any other officers or directors of the Corporation.

Digitized by Google



V glia discreti lettori questo libro tradotto in la-
tino, da m. Bilibaldo Pirchemero, poi il medesimo
latino è stato fatto uolgare da m. Lodouico Do-
menichi, quale, o, sia per hauere hauuto el latino
mal tradotto, o, per hauere hauuto fretta, & ha-
uer uoluto andar innanzi à gli altri, o, per non
hauer auertito, in alcuni luoghi, lascia molte parole, et alcune, nō n' em-
pione con quella diligenza che si poteua. Però io ho notati qui disot-
to cento & quaranta quattro luoghi fallati, & ho poste le parole gre-
che, & segnato anchora la mia traduttione in quei luoghi, ne quali el
sopradetto è dalla mia tradottione differente, accio che uoi uolendo, pos-
siate far comparatione, dalla mia tradottione, all' altrui, & pigliar
quella per buona, che piu paia accostarsi alla uerità.

La tradottione del Domenichi, lascia nel principio del libro, queste pa-
role. *μετὰ δὲ ταῦτα* cio è Dopo queste cose, Il che è d'importanza
grande: perche dimostra che questa historia, continoua, & seguita
quella di Thucydide.

Doue il greco dice *ὅς θύει πρὸ τοῦ ποταμοῦ*. la tradottione uol-
gare dice, ne menò le Navi à Rheo.

L' una à l' altra non dichiara questo nome, *ξύια*, che significa quei
presenti, che si fanno ai forestieri.

Il greco dice *πρὶν* che vuol dire à piedi, & la uolgare dice coi pe-
doni, & poco disotto dice l' Autore *ταῖς δὲ ναῦς περιπλῆον ἐκάλε-
ν ἐκείνων*. cio è, & comandò che le navi nauigando atorno, andassimo
là: ella fece dar uolta alle Navi.

L' autore *ἡπονομήσας*, cio è riscuoter danari: ella à riscuo-
tere el tributo.

L' Autore dice *ἐς τὸ πέρας ἐπιδίωκλον*, cio è nauigando à
torno andassi nel confino, ella non si partissi da confini: & nel luogo
medesimo, lascia *μετὰ δὲ τὴν ἐκκλησίαν*. cio è dopo el parlamento.

L' Autore dice, *καὶ ἀπαινομήσαντες ἑνὶ αὐτῷ*, cio è insultato da
esso, ella che giocauano tra di loro.

L' Autore. *καὶ πρὸς τὸ λιμὲν*, cio è appresso al porto, ella ch' en-
trauano in porto.

*

- 9 L'Authore περιπλάουσας, cio è hauendole fatte nauigare à torno, ella diede la uolta.
- 10 L'Authore καὶ χρήματα πολλὰ λαβών, cio è hauendo riceuuti molti danari, ella hauendo punito in molti danari.
- 11 L'Authore dice διακροτήριον, cio è luogo doue si poneuano le decime, ella la zabella.
- 12 Ella lascia πλεόντων, cio è nauì che andauano da torno.
- 13 L'authore dice τὸ μινδάρειον πτωχῶν, cio è scrittore di Mindaro, ella figliuolo di Mindaro.
- 14 L'autore ἐς αἰῶνας, cio è, in Athene, ella da Athene.
- 15 El traduttore uolgare non sà che significhi questo nome τεμπερχας, qual significa capitano di Galea, però egli non lo traduce altrimenti.
- 16 Traduce questo participio ἀναβοήσαντες, facendo romore, significa, alzando la uoce.
- 17 Traduce δέκα μυρία, dieci mila buomini, significa cento mila.
- 18 Traduce πελταεὶς, cetrati, nome oscuroissimo, significa buomini armati d'uno scudo picciolo.
- 19 Traduce καὶ ἰππεὶς ἀπέσελλε, licentiò cavalli, uol dire mandò dar buomini d'arme con commessione.
- 20 Traduce λαμψακὸν ταχίζοντες, fornirono lampsaco d'opera militare, significa circondando lampsaco di bastioni.
- 21 Traduce il uolgare καὶ δὲ τῆς μάχης ταύτης, secondo quella battaglia prospera: non intendendo anche il latino: uol dire da questa fattione.
- 22 Lascia tutte queste parole κατὰ δὲ τὸ αὐτὸν καιρὸν ἐν Ἡρακλείᾳ τῇ τραχυνίᾳ, cio è in questo medesimo tempo in Heraclea della Trachinia.
- 23 Traduce καὶ ὁ ἐνταῦθα ἔληγεν ὁ τοῦ. Questo anno anchora, significa, et mandò quell'anno.
- 24 Lascia καὶ πρὶς ἐς οὐρανὸν μύθε, cio è hauendo loro oscurata la fede.
- 25 Traduce ὃ ἢ αὐτῷ τὸ στρατόπεδον, doue fece gli alloggiamenti, significa doue hauera gli alloggiamenti.
- 26 Il greco περιταχίσαντες, cio è, circondandolo di bastione.

egli di muro di legno.

Questo nome Ἀρμωρίς, lo fa proprio; significa presi-
dente.

In questo luogo la traduttione uolgare non ha ne senso neintelli-
genza alcuna.

Il greco ἐν τῷ ὄχλῳ. uolendo significare che caratade si na-
scole tra la moltitudine, egli dice, uscendo la turba.

Lascia tutto el timore della patente del Re.

Non sapendo che λιμὸς, uogli dir fame ἔσσι λιμὸς peste tradute
fame ἔσσι peste.

Lascia πρὶν δὲ ἤκειν αὐτὸν. cio è, innanzi che detto ar-
massi.

Il greco καὶ στρατηγὸν αὐτὸν ἡρμένους. cio è, ἔσσι ch'hauuano elet-
to esso per capitano, la uolgare, s'era riconciliata seco.

Traduce male questo pronome αὐτῷ. dice à se.

Doue il greco dice ἡδραιοῦ, πρὸς τὰς ναῦς. cio è, si ragunò alle na-
ui, ella dice per andar à uederlo.

Il greco ὁρμαιοῦς πρὸς τῇ γῆν. cio è, ordinatosi presso à terra, el
la entrato nel porto.

Lascia ἡρμῆναι κατὰ γῆν. cio è, eletti per terra.

Il greco ὁρμαιοῦς, ἐπὶ πολέμῳ. cio è apparecchiato. facemū guer-
ra. ἔσσι ella prouocaua la guerra.

Il greco μέχρις ὅπου ἐς ποταμὸν ἀφίκετο, cio è, fino à tanto
che cyro uenissi in Sardi, ella aspettaua la uenuta di cyro, da
Sardi.

Qui non dice cosa alcuna di quello che narra l'authore.

Il greco οὐ μᾶλλον χρεῖσται ἀδελφῶν. cio è, spenderetbe meno dana-
riesta per seguir miglior fortuna.

Il greco ἐπεὶ αὐτῷ πεποιθὲς. cio è, hauendo in honore di detto, ella
cyro uiddo à trouarlo.

Traduce tutto il contrario.

Il greco ἀναβύχον αὐτὸς, cio è, animando quelle, ella es-
sercitaua à marinari.

Il greco τῇ πᾶσι νῆϊ, cio è, con la sua nave, ella portato con
duq. Galea.

Et ij

- 46 In questo luogo non fa cio che si dica.
 47 ἐς τὰ ἑαυτῶν τέχνη. cio è alle mura sue: ella per tentar la fortuna.
 48 Λαΐα αὐτοῖς ἀνδράσιν. cioè con gli stessi huomini.
 49 Doue dice legò, ha da dire feciono prigionì.
 50 πολυτεύοντα παρ' αὐτοῖς, cio è, fatto cittadino da essi, ella et qui-
 51 ui s'era ricouerato.
 52 πλέον ἢ ἑκατὸν, cio è pin di cento, ella C.
 53 δώδεκα μυριάδων. cioè, con dodici Myriade, che sono cento et uen-
 54 ti mila, ella dodici mila.
 55 μάχημιν ἢ ἡμιόβριτες, si debbe referir ai Carthaginesi, & ella lo
 56 referisce à gli Agrigentini.
 57 Λαΐα ἑσπέριας. cio è la sera.
 58 Qui dice cosa tutta contraria, & diuersa.
 59 Qui medefimamente per due o tre righe, non dichiara cosa alcuna.
 60 ὁ δὲ αὐτῶν ἑπιδύο ἡμέρας ἐπισχῶν, cio è esso gli disse ch'asset-
 61 tasse duo di, ella lo fece aspettare duo di.
 62 καὶ μάλιστα αἱ αὐτῶν ὀνόματα, cio è: & massimamente gl'incolpati,
 63 ella et massimamente a chiamati. Et di sotto nota cosa che sia nel testo.
 64 πᾶσαι αὐτῶν μοιχῶνται τῶν θαλάσσης, cio è, che si riposasse dal
 65 le cose marittime, ella che non s'impaciassero delle cose del mare.
 66 αἱ δὲ ἀνδράς ἐς τὰν γῆν ἀπέφυγον, cio. & gli huomini fuggirono
 67 in terra: ella per cio che le ciurme s'erano saluate.
 68 Λαΐα καὶ τινὲς αὐτῶν ἐφυγαμένον, cio è, et auisandogli-
 69 lo alcuni.
 70 Λαΐα ἐχόμενα δὲ τῶν παξιαρχικῶν δόκα καὶ αὐτῶν ἐπὶ μῆ-
 71 ρος cio è seguivano poi. x. Navi, de capitani d'ordinanza, & essa à gna à
 72 una & di sotto doue debbo dire tre capitani, dice tredici prefetti.
 73 Λαΐα, ὁ δὲ αὐτῶν πάλιν ἐξέπλετο, cio è essa di nuouo la rimā
 74 dō indicata.
 75 ἡδὲ ἀρρυθμένους ἐκ τῶν ἀργυροῶν, cio è, già partiti di Arginur
 76 sa ella andò à ritrouare e suoi in Arginusa.
 77 ἀκαταμάχητα τῆς ναυαρχίας τῆς ναυμαχίας, cio è che non ba-
 78 uena aiutati, quegli che nella battaglia Naudale erano nettoriosamente
 79 morti, essa per non hauer leuato e nipotari, nella battaglia Naudale.
 80 In questo luogo fino all'oratione di Euryptolemo, è tutta diuersa.

τῇ αἰτίᾳ παντ ἔχουσιν, cio è hanno la causa commune, ella portano 67
hora la colpa comune.

ὑστὶν ὁμοῖα τὰ σφαῖρα αὐτὰς ἡμωρρηκότας ἐς τὰ μέγιστα θεός 68
τε καὶ ὑμᾶς αὐτὰς, cio è dipoi ritrovarete che noi harete peccato, et
contra noi stessi et contra gl'Iddei: ella innuano ui lamenterete de gl'Id
dei, et di uoi stessi.

κατακριθῆντα ἐν ἀγορῇ πῶς, cio è sia giudicato al tribunale, el- 69
la sia giudicato in piazza.

Questo luogo similmente è contrario. 70

Lascia il uerbo ἴσως et ano, ilche fa ch'egli congiugne poi el nome 71
de duò capitani Thrasylulo e Theramene, con le parole di sotto, et da
senso contrariissimo.

Chi legge questo luogo, uedrà che non dice cosa al proposito. 72

διῆχ' ἑκάστω, cio è separatamente ciascuno, ella, che sopra ciascu 73
na due uolte si mette si partito.

ὡς τὸ γεγενημένον ὁδὲν εἰδώς, cio è come nulla sapendo della cosa 74
fatta, ella gli confotò delle cose passate.

καὶ παρὰ κύρη τῶν περὶ λήγοντες ἄγγελοι, cio è et da Cyro mes 75
si, che dicesino le cose medesime, ella et de gli altri anchora à Cyro,
à far gli intender questo.

τὸ ἑπεία προσβόλῃ, cio è à l'altro affatto et l'altra di. 76

In questo luogo dice tutto à rovescio. 77

Lascia καὶ ἡ παράλιος. et la Naue Paralo 78

Esponde τὰ μεγάλα ἱστία, gli arbori grandissimi, uol dire le ue 79
le maggiori, et similmente dispora, et di sotto à questo luogo non di-
ce cosa à proposito.

In questo luogo agiugne quatro, o sei righe del suo. 80

τὰς τε λιμένας ἀπαχῶσιν, aduce ferrar la porte, uol dire e porti 81

τῶν δ' ἑστῶν κατὰ τὴν ἀλυσιν ἀλλήλων, cio è di quegli suo- 82

ri del catalogo, mandorno chi qua et chi là, ella el resto del popolo, mi-
sero da parte, et poco di sotto anchora non dice cosa che stia bene

δοῦναι τὸν νόμον καὶ θεὸς ἐπικρατεῖτο, καὶ ἐνδοκίμως καὶ παρὰ τὰ 83

τῶν ὁμοίων, cio è con è credibile, inuocaua gl'Iddei et gli huomini che
guardasino le cose fatte, ella si comiera il douere, chiamaua aiuto da
gli Iddei, et ella gli huomini.

- 84 κριτῆς τὸν ἕνα τῶν καλῶν. cio è, questo sia per quell'huomo da bene di Critia, ella questo offerisco a Critia.
- 85 Ἐρμῆς πρῶτος ἐν πειραιᾷ, del. Pireo, ha da dire nel. Pireo, poi lascia, καὶ ἀποφύγει πολλὰς ἀπορίας. cioè, et di là conducendo molti.
- 86 In questo luogo Senophonte non ragiona né di sacrifici, né d'altro com'espone el Domenichi.
- 87 καὶ εἶναι αὐτῷ ἰσότητιαν ἑταίρου. cio è, se fusino foretiani promessono fargli uguali a se, ella promessono che sarebbe uissuto a una uqual ragione.
- 88 Questo medesimo luogo è stato tutto corretto.
- 89 τὸς δὲ βόοντας, ch'è accusativo lo traduce come nominativo, e dice mordendomi, debbe dire mordendo uoi.
- 90 ἐπὶ Νέστο. cio è, se cosa alcuna gli bisognava traduce. gli obbedisci in tutte le cose.
- 91 τριακοσίους ἰππίας. cio è, trecento huomini d'arme, ella dice trecento fanti.
- 92 μάλα μηχανικός, cio è, assai meccanico, ella huomo chiaro d'ingegno.
- 93 Questo luogo è tutto tradotto al contrario.
- 94 ἐπὶ τῶν κυρίων. traduce uoi da soldati, uol dire da principali.
- 95 λακεδαιμόνιοι, ὀργίζονται τοῖς ἡλείοις, cio è, e Lacedemoni adiratisi con gli Eliei, essa Lacedemoni erano odiati da gli Eliei, doue mostra non sapere ne greco, ne latino.
- 96 Λατῆα καὶ τὸν τριχηλον, ἐν κροῖ, cio è, ecco la cauerza al collo.
- 97 μετὰ δὲ ταῦτα, traduce in questo tempo medesimo, ha da dire dopo queste cose.
- 98 τὰς πρέσβεις ἐκελευσεν, cio è, comandò a gl'Imbasciadori, ella rispose all' Araldo.
- 99 Tutto questo luogo, similmente è fallato.
- 100 ἐκ ἑκατὸς τετρακοσίου. espone trecento debbe dire. non meno di quattrocento.
- 101 Λατῆα τὸ εὐρατόμου. cio è, l'essertito.
- 102 Λατῆα ἀναλατῆαν. τὸ εὐρατόμου. cio è, pigliando l'essertito.
- 103 Λατῆα καὶ ἐν ταῖς τοῖς τετρακοσίαις ἡμέραις. cio è, ex ha uendo poste le guardie alle mura d'essa.
- 104 Λατῆα ἐκ τούτου. cio è, dopo questo.

Questo luogo è tradotto da esso tutto, al contrario.	105
Questo anchora non dice cosa che dica l' Authore.	106
Lascia πρῶτον μὲν, cio è, primieramente adunque.	107
Dice cose aliene dal intentione del Authore.	108
Oltre che disopra non dice cosa à proposito, lascia qui κατὰ θαλάσσω, cio è, in mare.	109
Lascia ἐπὶ οἴκῳ ὁρμώμενος, cio è, apparecchiato per andare à casa.	110
Esponde ἀξίόπιστον, degno di memoria, uuol dir degno di fede.	111
Esponde ἀντιπαύσαντα, e ἀντιπαύσαντα ἐκ πέμπου, diedero Antalcida, ha da dire, mandano Antalcida Capitano dell' armata.	112
Lascia ἔχοντα ναὺς πέντε καὶ εἰκοσι, cio è che haueua. xxv. Nauti.	113
Lascia καθ' ἑαυτὰς, cio è, non secondo el uolere d' uno.	114
Lascia οἱ δὲ τῶν ναυῶν ἀποβιβασμένοις ὀπλίταις, cio è, gli armati di scudo ch' erano usciti delle Nauti.	115
Esponde πλεον τῆς θαλάσσης, erano signori del mare, ha da dire nauigorno el mare.	116
Esponde ἐν τῷ δαίμονι, ha da dire nel digma, luogo detto così.	117
Lascia ὅπως ἀνέλαβεν καὶ ταύτας, cio è, actio che pigliasti anchor queste.	118
Esponde καὶ ἐν τῇ τειχί, dentro alle mura, ha da dire gettorno per terra le mura.	119
Traduce τάλιν, se cio diuene, ha da dire, certamente.	120
καὶ ὅς τις ὁ θεὸς ἐποίησεν ἅμα, τῷ δυνάσθαι, καὶ τὰ φρονίμιστα αὐτῶν, ha da dire, e che il Dio ha fatto insieme, e che i più prudenti d' e.	121
ἦσαν τοι οἱ ἐν τῇ καὶ δαίμονι, traduce ch' era sotto posto prigione in cadmea, referendolo ad i thebani, ha da referirsi à Thebani, ex dire quei che erano in Cadmea.	122
Traduce δυνάμων, destro ha da dire sinistro.	123
Traduce ἀνέλαβεν καὶ ὅλην ἀφ' ἑαυτοῦ, ha da dire, hauendo presi gli armati di graue armadura.	124
οἱ Lascia ἐν τῇ καὶ δαίμονι, cio è, uen dicorno gli huomini d' arme.	125
Lascia καὶ ἡ δαίμονι, cio è, ex li dettono danari.	126
Lascia, ἀντιπαύσαντα, cio è, ben in ordinare.	127
Lascia, αὐτὸς δὲ κατέβαινε πρὸς τὰς πλάταις ἐν τῇ καὶ δαίμονι, cio è esso discese in platea, la quale era anchora amica.	128

- 127 *Λαζία καὶ ὁ καὶ σφοδρὰ ταύτ' ἐπραΐεν. cio è, s'phodria fa
cena queste cose.*
- 128 *Λαζία ἀφ' ἧκε γὰρ αὐτὰς ὁ κλειόμβροτος, cio è, perche Cleombro-
to gli licentiò.*
- 129 *Ἐσπὼν ἀπύλωτος, senza porti: ha da dire senza porte.*
- 130 *Λαζία καὶ ταῦτα παρὰ τῷ προξένῳ ἢ τοῦτις ἀνὲρ ὁρῶσαι. cio
è et queste cose, appresso del loro albergatore, dove poteuano prestamen-
te esser ritrouate.*
- 131 *Λαζία κατὰ σφοδρὰς δὲ πῶθεν ὁ σφοδρὸς τῶν χαρῶν, cio è, et
facendo scorrerie, daua il guasto al paese.*
- 132 *Λαζία ἐπὶ δ' ἦσαν ἐν τῇ χαρᾷ. cio è, poi che fanno nel paese.*
- 133 *Νὸ ἐσπὼς τοῦτο ὄνομα δυνάσται. che vuol dire, gouernare gli ottimati*
- 134 *Λαζία, ὁ πῶς δὲ ἐπὶ γένει τοῦ ἀπελάμβανεν. cio è, quando n' ha
ueua d' ananzo, se gli ripigliaua.*
- 135 *Λαζία ἐπὶ δὲ ἐκείνῳ πᾶσι ταῖς. cio è poi che l' hebbono ἀμαξ*
- 136 *Questo luogo è tutto mal tradotto.*
- 137 *Οὐτρε che non dice ciò che dice l' Authore, lascia in questo luogo καὶ
ἀφ' ἑμῶν. cioè et da noi,*
- 138 *In questo luogo non intendere il greco, ne il latino. il greco. ἐπὶ
αὐτοῦ τοῦ αἵματος ἀφ' ἡμῶν πῶς. el latino ne liberae ciuitates dimitten-
rent, ella accio che non lasciassi in libertà le città di Beotia, ha da dire,
se non lasciavano le città libere. et di sotto lascia quattro righe, le quali
non ha trouate nel latino.*
- 139 *Λαζία καὶ ἀπὸ σφοδρῶν πορῶν, cio è, et peruenuto alla
sforuita.*
- 140 *ἀνὰ καὶ αὐτὸ ἐκείνῳ τῷ γένει. espone quando bauerano à come
batter per l'anima loro ha da dire quando saranno. costritti à come
battere per la lor uita.*
- 141 *Ἐσπὼν ὁ λατὶνὸς τὰς πόλεις, porti, el uolgare la loggia, ha da
dire, le porte.*
- 142 *Ἐσπὼν δὲ αὐτὸς μὲν πᾶσι τοῖς ἡγεταῖς. ubidite uoi dunque à lo-
ro, hà da dire. uoi dunque non sarete capitani di questi.*
- 143 *Λαζία questo nome ἐπὶ ταῖς, che uol dire, soldati straordinari*
- 144 *Λαζία. ὁρῶντων, τῶν ἀπερὸν λατῶν, cio è, uedendo le guardie
del giorno.*

